M 705 2.182 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 41e ANNÉE ●
● 2 FEVRIER 1988 ●

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L. ● Belg. : 82 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,95 dollars canadiens. ● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F. ● Antilles franç. : 17,60 F.
● Gabon : 900 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml.

KASTENDEUCH
Le messie messin

Après son piteux match nul en Israël, l'équipe de France affronte la Suisse ce soir à Toulouse. Avec Sylvain Kastendeuch, de Metz, peut-être le dernier messie des Bleus. (Photo Henri SZWARC)

FRANCE
Le Coq sans pattes

GRESS
Le franc Suisse

MONACO
Trêve de rêve

M 0705 - 2182 - 11,50 F
3790705011506 21820

ISRAËL-FRANCE : 1-1

La nuit des lamentations

Les Bleus d'Henri Michel ont commencé l'année 1988 de la même façon qu'ils avaient achevé 1987. Par une grosse désillusion sur la pelouse du stade de Ramat Gan contre une équipe d'Israël, tout heureuse d'avoir enfin contraint un adversaire au match nul, après une longue série de défaites. Symbole de cette équipe de France totalement à côté de ses crampons : José Touré (à droite), mis dans le vent par un ballon capricieux. Luis Fernandez a beau lever les bras, capitaine impuissant, cette nuit du 27 janvier sera de nouveau celle des lamentations... Et si Ayache n'a pas eu trop de mal à contenir Rosenthal (ci-dessous), Manuel Amoros a dû employer les grands moyens pour empêcher l'excellent Tikva de venir porter le danger dans la surface de Martini. Et ce soir, la Suisse, un adversaire de calibre supérieur (qui vient d'ailleurs de s'imposer 2-0 en Israël), est à Toulouse pour donner la réplique à ces Bleus qui n'ont laissé poindre aucune promesse...

(Photos Jean-Claude PICHON et André LECOQ)

Ange gardien

Statufié de boue après le bombardement, il porte l'auréole d'un saint. PSV n'est pas venu, pour cause de gadoue, et ses équipiers d'Utrecht ont passé leur envie de marquer sur ses propres buts. Défié, il a fait face. Comme un oiseau mazouté, il s'est arraché du cloaque pour de brefs envols pathétiques. Avant de se poser enfin sur ce ballon un instant captif, à l'insolente blancheur. Ce gardien est remplaçant. Il gagnera sa place au soleil. A la sueur noire de ses poings.

(Photos Philippe CARON)

SOMMAIRE

KASTENDEUCH
Entretien avec Sylvain, le Messin, qui n'a pas participé au triste Israël-France, qui rêvait de faire la « une » de *France-Football*, qui souhaite monter dans le train bleu. Vaste programme pour un espoir ambitieux.
(Pages 6 et 7)

FRANCE
Commentaires, dans les rangs français, au sujet d'un triste retour à la réalité, au pied du mur des Lamentations. Et les impressions de voyage de Bruno Martini.
(Pages 8 et 9)

GRESS
Dialogue avec Gilbert Gress avant France-Suisse à Toulouse. Propos et regard aiguisés d'un entraîneur, sur le football de Suisse, de France et d'ailleurs.
(Pages 10 et 11)

HODDLE
La foi et les espoirs de Glenn Hoddle en stage au Maroc avec l'AS Monaco. Et les peurs monégasques avant la reprise, résumées en un sondage.
(Pages 16 et 17)

VOYAGES
La trêve des clubs de Deuxième Division vécue par les plus riches et les moins fortunés. Programmes, exemples et dessins pour mieux comprendre les rapports de force.
(Pages 20 et 21)

LOS ANGELES
En couleurs, les souvenirs du déplacement girondin en Californie, du terrain à Beverley Hills. Anecdotes et images de matches.
(Pages 37, 38 et 39)

L'ÉDITORIAL DE JACQUES THIBERT

TOUT va bien. *Tutto va bene,* si l'on se place dans la perspective et le contexte de la Coupe du monde 1990. 1. L'équipe de France n'a pas perdu à Tel-Aviv. 2. Elle n'y a encaissé qu'un but. 3. Elle n'a pas laissé échapper cent balles (93 seulement), ce qui témoigne de son sens de l'économie. 4. Elle a confiance en elle (« Ça va venir », dit le sélectionneur). 5. Le président de la FFF a confiance dans le sélectionneur (« une confiance totale »). 6. Le fonds de jeu n'existe pas. Il faut s'en réjouir car le fait de ne pas en avoir est préférable à en avoir un mauvais, puisque cela permet d'espérer en découvrir un bon un jour. 7. La charnière centrale (Le Roux-Boli) est en marche. Elle manque seulement d'automatismes, ce qui se trouve dans n'importe quel magasin d'accessoires. 8. L'idée de retenir six très bons joueurs de tête (Le Roux, Boli, Touré, Cantona, Despeyroux, Stopyra) est un gage de réussite, même si cela ne valorise pas forcément le jeu au pied. Le but d'Avi Cohen est en fait une sorte de tricherie : le défenseur israélien n'avait rien à faire à l'endroit où il se trouvait. 9. Cette équipe de France, manifestement, aime voyager. Les quatre Girondins ont adoré leur périple de vingt-quatre heures tout autant que leur réveil en fanfare, pour la récupération rapide du décalage horaire entre les États-Unis et le pays du Petit Jésus. 10. Le passage au mur des Lamentations a permis à chaque Tricolore d'exorciser la spirale déflationniste inventée par les journalistes. D'une certaine façon, Michel et ses sélectionnés se sont extraits là-bas, selon la formule sans rien dire, pourquoi ne pas essayer de faire encore mieux qu'eux en appliquant leur méthode ? Puisque nous avons plus de moyens. Le temps qu'ils s'en aperçoivent, nous serions plus pauvres et plus performants qu'eux, donc irrattrapables.

CETTE idée bête comme chou méritant d'être creusée, nous avons cherché des exemples. En partant de derrière d'abord, pour faire simple : on pourra prendre aux postes de stoppeur et de libero deux types complémentaires jouant dans ces fonctions en Championnat de France. Ou à la rigueur deux types capables d'intégrer un système collectif pensé grâce à leur intelligence, leurs qualités techniques (relance notamment), leur expérience dans ce secteur. Nous serions même capables d'essayer un tandem Bossis-Battiston, c'est dire ! Au milieu, à côté des charbonneurs de service indispensables à la collectivité, et pour épauler Gérald Passi dans le domaine de la création, nous songerions à un homme de longue vue, ce que Rolland Courbis appelle « un fusil à lunette ». Parmi les fusils en activité, Alain Giresse a encore la mire facile, et le seul reproche que l'on puisse faire au jeune Blanc est de respirer trop en hauteur.

Mais il y a d'autres solutions. Pour taper les Islandais, les Norvégiens et les Israéliens, on pourrait à l'avenir sélectionner non pas les supposés meilleurs, mais les affamés, les ravageurs, ceux qui allument des lampes tempête sur les récifs pour y voir s'éperonner les

Habebat jambem boisi

religieuse, du monde des vivants. Ils sont devenus pratiquement des extraterrestres.

CES constatations étant faites et si l'on réfléchit bien, on s'aperçoit que le problème a été mal posé. Au lieu de s'interroger bêtement et subjectivement sur la valeur d'une équipe de France qui prend son temps sans le perdre (« La Coupe du monde est dans deux ans », remarque justement Touré), on ferait bien mieux de souligner les mérites extraordinaires de ces petits pays comme l'Islande, la Norvège, Israël, qui ont choisi la voie de l'humilité, qui s'y tiennent et qui obtiennent de très bons résultats contre un pays champion olympique, champion d'Europe et troisième de la Coupe du monde.

Comment font l'Islande, la Norvège et Israël pour aboutir à un coefficient de réussite aussi élevé ? Ils appliquent, paraît-il, la méthode de la cohérence. C'est-à-dire, précisent-ils, la politique de leurs moyens. Echappant par nécessité aux concepts du professionnalisme et de la subvention municipale, ils cultivent les légumes de leur jardin sans l'apport artificiel d'engrais chimiques. D'une certaine façon, ce sont de perfides déviants parce que, si leurs tomates n'ont en rien l'élégance, la belle couleur et le calibrage enviés des nôtres, elles ont une saveur qui perturbe le marché et trouble le client. Car si les Islandais, les Norvégiens et les Israéliens, qui n'ont pas de centre de formation, qui n'ont jamais possédé un Platini, qui n'ont pas Canal Plus et TF 1, qui n'ont pas de Darmon, pas de Tapie, pas d'Yvinec et qui offrent à leurs meilleurs joueurs le dixième du quart de ce que gagne notre capitaine tricolore, n'acceptent plus de se faire piler vaisseaux ennemis. Il y aurait chez ces gens-là de la solidarité, du nerf, de la fierté et peut-être même de la barbarie. On saurait au moins à qui on a affaire.

LA logique plaide évidemment en faveur de la tradition, laquelle n'exclut nullement (c'est le cas de le dire) la cohérence. Quand Aimé Jacquet évoque « une idée directrice latine », ses propos coulent de source. Latins nous sommes. L'ennui est que nos footballeurs de prétendue élite entendent : « lapins ». Ils deviennent ainsi des lapins latins très perturbés par leur voyage en Galilée, et qui courent nettement moins vite que leur ombre après avoir entendu, du bas du mur des Lamentations, un drôle de type leur fredonner cette chansonnette :

« Habebat jambem boisi
Et ut non videretur
Miserat par end'souti
Talonem caoutchouti. »

Ce qui, dans notre latin de collège, voulait à peu près dire : « Il avait une jambe de bois et, pour que ça ne se voie pas, il avait mis par en dessous un talon en caoutchouc. »

L'équipe de France, à Tel-Aviv, a perdu son « talonem caoutchouti ». Il lui reste sa « jambem boisi ». Pourvu que les Suisses et ses adversaires de vendredi ne la lui barbotent pas, et ne rendent cette équipe unijambiste pour longtemps. Ce qui, avec quelques responsables borgnes et d'autres sourds, transformerait le beau domaine de Clairefontaine en hôpital des Invalides. Sans Napoléon pour offrir les subsides.

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F.
Durée 99 ans, du 12 juin 1985.
Principaux associés :
S.A. les Éditions P. AMAURY,
S.A.R.L. *L'Équipe*
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.182 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD 1986

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Patrick LAFAYETTE.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Michel NAIT-CHALLAL, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN,
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER
3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 26 janvier 1988 n° 2.181 a été tiré à 196.308 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE**
1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT**
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression :
Imprimerie de Massy-Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE
Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Entré chez les Bleus en novembre,
Sylvain Kastendeuch se glisse doucement
dans sa peau de nouvel international.
Il découvre. On le découvre.
Dans les deux sens.
Ça se passe bien.
Le Lorrain s'intègre sans bruit.
Et sa manière d'agir,
de parler, de faire, plaît.
Ce libero de fraîche date,
qui dévore en ce moment
le Voyageur magnifique, d'Yves Simon,
a tout pour lui, même le temps.
Il est jeune — vingt-quatre ans —,
et patient, et il a déjà réalisé
l'un de ses rêves d'enfant.
Il s'était promis de décrocher
la Une de *France Football*.
C'est fait.

par Jean-Marie LORANT

KASTENDEUCH

« TRÈS peu d'articles vous ont été consacrés jusqu'à ce jour. Est-il possible d'arriver en équipe de France en étant presque un inconnu ?

— Oui, on peut avoir cette impression. Cela est dû en grande partie au fait que ma progression fut assez lente. Je suis également, par nature, discret et je ne me confie pas facilement. On ne me connaît pas bien.

— N'êtes-vous pas vous-même surpris par ce brusque coup de projecteur. Vous voici entré de plain-pied dans le groupe des Bleus.

— C'était mon objectif depuis longtemps. Il y a eu une évolution rapide, en raison de mon changement de poste. Avec le départ de Zappia de Metz, je suis passé libero, retrouvant une place que j'ai occupée jeune et à laquelle je suis attaché. Cela fut déterminant dans ce qui arrive.

— Cette passation date de quelques mois seulement.

— Je n'évolue à ce poste en effet que depuis l'été dernier. Tout est donc allé très vite, mais je crois que j'ai été complètement libéré par ce changement.

— Ce manque d'expérience n'est-il pas un petit handicap ?

— Cela peut paraître un handicap, effectivement. On retient habituellement à cette place des joueurs plus expérimentés. J'essaie, pour ma part, de compenser cette absence par d'autres qualités, vitesse d'intervention et placement notamment.

« Le libero a une emprise sur le jeu »

— Vous êtes aussi considéré comme un libero au tempérament offensif, contre-attaquant volontiers quand vous en avez la possibilité.

— Pendant trois ans, j'ai joué arrière latéral, et à cette place on demande d'apporter son écot offensivement. J'en ai gardé certains automatismes. A Metz, j'ai pas mal de liberté dans ce domaine. Marcel Husson me permet de monter, je ne suis pas bridé. Comme c'est déjà en moi naturellement, je n'hésite pas.

— Vous aimez aller de l'avant ?

— Oui, même à l'entraînement. Dans les petits jeux, je vais devant le but. Je suis attiré.

— On l'avait vu en novembre contre la RDA. Pour vos débuts, vous n'aviez pas été timoré du tout. Vous avez pris des risques offensifs.

— On reproche souvent aux nouveaux de ne pas entrer dans le match. Face à la RDA, je m'étais efforcé de ne pas tomber dans ce compartiment. Tout en restant prudent, j'avais essayé de participer au maximum.

— En somme, vous avez quitté sans aucun regret votre poste d'arrière latéral ?

— J'attendais cela. Marcel Husson me l'avait promis. Le président Carlo Molinari également.

— Apparemment, vous avez même rongé votre frein quelque temps ?

— Ce poste ne me plaisait pas trop. Au niveau du club, les arrières latéraux sont souvent au marquage individuel, je n'aime pas beaucoup. Je me suis forcé pendant trois saisons à demeurer latéral, en étant assuré qu'à moyen terme ce ne serait plus ma place.

— Vous appréciez une certaine liberté ?

— Oui, pour cette raison je me sens très bien comme libero. Je prends des initiatives, je bouche les trous. De cette place, on a une grande emprise sur le jeu.

— Dans votre trajectoire, n'êtez-vous pas un cas un peu particulier ? Particulier dans la mesure où on vous découvre soudainement. Vous surgissez.

— Oui et non. On peut être étonné, mais moi je ne le suis pas. Je suis arrivé à ce que je voulais. Ça vient peut-être un peu tôt. Le principal demeure la confiance en soi. De ce côté-là, je ne gamberge pas, je ne me pose pas trop de questions. Je sais que j'ai une belle carte à jouer. Mais je ne suis pas seul. Il y a d'autres joueurs de valeur à ce poste, comme Basile Boli.

— Intégrez-vous la sélection à une bonne époque ?

— On m'avait posé cette question avant la RDA. En me disant que c'était la galère. Je ne vois pas les choses sous cet angle. Il faut se regarder soi-même, donner le maximum et si tous les joueurs font ce qu'on attend tout doit bien se passer. Il y a une grande qualité dans ce groupe.

« Une période motivante »

« Disons que c'est une époque moins favorable et moins glorieuse.

— Mais elle est motivante et excitante. Il y a quelques chose de formidable à construire. Et cela ne dépend que de nous.

— Vous découvrez un peu plus chaque jour la vie de l'équipe de France. Par quoi êtes-vous le plus frappé ?

— Je crois que c'est l'entourage. La presse, le grand professionnalisme que l'on rencontre partout. C'est vraiment un autre niveau par rapport aux clubs, aux sélections de jeunes. Il n'y a pas de place pour l'improvisation. Tout est réglé comme du papier à musique. C'est agréable.

— Dans quel sens ?

— Dans le sens où je suis agréablement surpris par l'organisation, par l'ambiance aussi entre les anciens et les nouveaux.

— Sentez-vous cependant flotter le parfum des « plus anciens », ceux qui sont partis ces derniers temps ? Etes-vous en train de chasser leurs ombres ou pas ?

— C'est un peu frais pour oublier. Ils sont encore bien ancrés dans le public et les médias. Au niveau des joueurs, on cherche à faire l'effort afin de repartir de zéro. C'est pourquoi ces quinze jours que nous passons ensemble sont très importants.

— Pour vous, ce nouveau départ se situe maintenant ?

— Le match contre les Allemands de l'Est représentait une fin de cycle. La génération précédente avait participé aux premiers matches de qualification pour le Championnat d'Europe, alors que là on redémarre.

— Les éliminatoires du Mondial 1990, ce sera vous ?

— Oui, et ce sentiment est important. Nous avons notre destin entre nos mains.

— Sylvain, pour en revenir à l'un de vos prédécesseurs, on vous attribue des airs de Battiston dans votre attitude, dans votre port général. Nous avons lu cela dans *L'Équipe Magazine*. Que pensez-vous de cette comparaison ?

— Cela ne me fait ni chaud ni froid, parce qu'il faut toujours se méfier des comparaisons trop hâtives. Mais cela ne m'irrite pas, c'est même très flatteur car Patrick est un très grand joueur.

— Le connaissez-vous ?

— Un peu, on s'est rencontré quelquefois et il est de Metz, lorrain comme moi.

— Ce n'est pas un mauvais exemple à suivre.

— Au contraire, et il est vrai que nos itinéraires ont

Sylvain Kastendeuch avait effectué d'excellents débuts chez les Bleus face à la RDA. Dans une équipe qui se cherche, le Messin a une belle carte à jouer. (Photos SIPA, JEFFROY, PRESSE SPORTS)

"Je rêvais de faire la Une"

quelques similitudes. Toutefois, je ne suis pas assez proche de lui pour en dire plus.

— Vous avez au moins un point commun, votre approche des médias. Vous paraissez très attentif à vos rapports avec la presse et cela vous intéresse ?

— Malgré les apparences et mon caractère, j'aime bien discuter avec les journalistes. Cela fait partie du métier. J'aime bien le contact. Il y a des paradoxes en moi.

— Vous êtes d'un abord difficile, puis, une fois en confiance, cela va tout seul ?

— Oui, dans le cas des journalistes, quand l'aspect positif prévaut, je parle facilement.

— Et lorsque l'aspect négatif est dominant ?

— J'avais été choqué après le match contre la RDA par le nombre de questions négatives. Un véritable matraquage que je ne comprenais pas bien. En ce moment, à travers la tournée en Israël et les deux matches que nous allons jouer à Toulouse et à Monaco, c'est plus relaxe, plus constructif. Je préfère.

— Les deux peuvent exister.

— Absolument.

« Les meneurs se dégageront naturellement »

— On dit que l'équipe de France a aujourd'hui besoin de personnalités fortes. On pense que vous pourriez en être une et votre façon d'aborder les problèmes le prouve. Vous sentez-vous l'âme d'un meneur ?

— Il est difficile de répondre, j'arrive à peine. J'espère pour l'instant ne pas quitter le groupe, c'est mon but. Quand on a goûté à l'équipe de France, c'est quelque chose d'assez extraordinaire. Tout va désormais être lié aux résultats. Pour ce qui concerne les meneurs, si nous nous qualifions pour l'Italie, ils se dégageront naturellement. Si j'en fais partie, ce sera bien.

— Marcel Husson, votre entraîneur, ne doute pas de vous. Il affirme que, dans quelque temps, vous serez carrément irremplaçable ?

— Marcel Husson exagère toujours un peu. Il aime bien ses joueurs. S'il dit vrai, tant mieux.

— Vous êtes calme et réservé, mais également patient. Quand on vous écoute, on s'aperçoit que vous avez toujours su faire preuve de patience ?

— Oui, d'ailleurs on m'avait demandé récemment : « Pourquoi ne vous a-t-on pas retenu plus tôt en équipe de France, pourquoi n'y a-t-il pas eu plus de tapage autour de vous ? », et j'avais répondu que cela n'avait pas d'intérêt. Je ne voulais pas arriver à la suite d'une campagne de presse comme cela se produit parfois.

— Pour quelles raisons ?

— J'aurais trouvé cela très gênant. Je ne voulais pas être imposé, ou venir grâce aux journalistes. J'essayais même plutôt de tempérer leurs opinions.

« Jeune, j'étais trop petit »

— Y a-t-il eu un moment où vous avez eu la sensation que vous aviez une chance d'être sélectionné ?

— Avec le retrait de Battiston et les nombreux blessés, le contexte de fin d'année était favorable. Je pense cependant que le sélectionneur me suivait depuis quelques saisons comme latéral et j'avais joué auparavant avec les Olympiques.

— Vous n'avez jamais été retenu dans d'autres sélections de jeunes ?

— J'ai juste fait quelques présélections. Ça n'est pas allé plus loin. J'ai été jugé apte au service. Physiquement, jeune, j'étais prétendument trop petit.

— Vous avez grandi, heureusement.

— Oui. D'un seul coup, mais, par la suite, je n'avais certainement plus le niveau pour appartenir à une sélection.

— Autrement dit, on ne doit jamais se décourager.

— C'est ça le sport. Il faut dire aux jeunes d'insister et de garder l'espoir. C'est la volonté qui fait la différence. Etant jeune, j'ai essuyé de beaux revers en présélection cadets. Ensuite, j'ai été appelé comme remplaçant en espoirs, et j'aurais pu baisser les bras, mais je me suis accroché.

— La chance a-t-elle joué un rôle à un moment ou à un autre ?

— Quand je regarde derrière moi, oui, il faut une part de chance et de réussite. Ce qui me fait toujours un peu peur, c'est le fait de rencontrer au départ un entraîneur qui ne vous aime pas, ça arrive. Et des carrières peuvent se briser pour pas grand-chose, ça donne à réfléchir.

— Avez-vous toujours cru que vous réussiriez ?

— J'y ai toujours cru. A la limite, quand j'achetais *France Football*, je me disais : « Un jour je ferai la une », j'aurai des articles dans ce journal.

— Il y a bien eu des périodes de doute ?

— Il y en a toujours et à tous les âges, car c'est un métier difficile. Jeune, en sport-études ou au centre de formation, mes parents m'ont toujours soutenu à fond. Cela a été capital, puis j'ai eu de très bons entraîneurs, jusqu'à Marcel Husson. C'est une autre chance. Néanmoins, le cap, c'est la signature du contrat pro. A partir de là, on peut souffler.

— En sport-études, êtes-vous allé jusqu'au bout ?

— Jusqu'en terminale. J'ai raté mon bac.

— L'avez-vous passé ?

— Oui, je me suis présenté pour faire plaisir à mes parents, mais je n'avais vraiment aucune chance. Depuis la première, j'avais choisi le foot. A l'examen d'économie et de comptabilité, par exemple, une épreuve de quatre heures, je suis resté à peine une demi-heure dans la salle. J'ai eu, bien sûr, des notes désastreuses.

« J'ai signé jusqu'en 1993 »

— Dans une de vos réponses précédentes, vous nous parliez de contrat ; celui que vous avez signé avec le FC Metz jusqu'en 1993 est de longue durée, pourquoi ?

— En début de saison, j'ai signé une prolongation de deux ans, ça correspond à mon tempérament. C'est une sécurité pour le club comme pour moi. Si je pars, Metz touchera une indemnité importante. Et, de mon côté, ça m'a permis d'améliorer ma situation financière à court terme. C'est un choix que je ne regrette pas, on ne sait jamais ce qui peut arriver.

— Si vous vouliez partir ?

— Il y a un accord moral entre moi et le président. Nous nous entendons très bien, et si le cas se présentait, je pense que nous pourrions trouver une solution.

— Ce n'est pas une hypothèse que vous écartez ?

— Pour l'instant, je suis bien à Metz, et le club a de l'ambition. Le cap, ce sera la fin de la saison prochaine. Si nous arrivons à franchir un palier, je ne vois pas pourquoi j'irais chercher ailleurs ce que le FC Metz m'offre. A l'inverse, si nous terminions toujours dans les cinq ou six premiers, sans Coupe d'Europe, en échouant au port, je réviserais ma position, je serais amené à changer.

— Pour quel club ?

— Il n'y en a pas trente-six, ce sont les trois ou quatre qui sont devant. »

Après la tournée en Israël,
les Bleus embrayent
cette semaine
par le Tournoi du Midi,
et une rencontre face aux Suisses
à Toulouse, devenue
d'une importance extrême.
Depuis le match nul
très peu reluisant
de Tel-Aviv (1-1),
le bateau gîte
en effet dangereusement.
Et l'équipage s'agite.
A la barre, Henri Michel
cherche à ramener le calme,
mais il ne sait pas trop
non plus à quel saint se vouer.
En onze matches,
l'équipe de France
a gagné une fois.
Contre l'Islande,
au Parc des Princes (2-0).
Désolant.
La sélection nationale
peut-elle tomber
plus bas ?

par Jean-Marie LORANT

Yannick Stopyra attaque et Avi Cohen défend. Point commun entre les deux joueurs. Ils ont marqué, de la tête, les deux buts du premier Israël-France de l'histoire. (Photo PRESSE SPORTS)

A quel saint se vouer ?

IL y a un produit français qui fait fureur actuellement, en Israël : la baguette. Les Israéliens s'arrachent notre bonne vieille baguette nationale. Simple digression pour dire que l'équipe de France, en tournée là-bas pendant huit jours, n'a pas détourné ce pays de son pain quotidien. Pis, elle n'a soulevé qu'un intérêt poli et modeste, poussée par les lourds nuages de pluie qui ont obscurci le ciel de Tel-Aviv au cours de son séjour.

Un signe des temps, ce manque d'attention. Et ce n'est pas encore terminé. Les Bleus traînent toujours leurs petites misères, leurs sacs et leurs chaussures, à la recherche d'un équilibre précaire. D'une personnalité. De personnalités. Une fois ça va, une fois ça ne va plus. Le moral monte et retombe. Comme un soufflé. Drôle de vie ; et, entre Tel-Aviv et Toulouse, où ils se sont posés dimanche soir, on ne sait vraiment pas s'ils ont pu évacuer tous leurs problèmes.

Car, au-delà des mots et des têtes de circonstance, personne n'y voit très clair dans cette équipe. En Israël, elle a même trouvé le moyen de brouiller un peu plus les cartes en livrant un de ces matches pagailleux (1-1) qui vous mettent les nerfs en pelote. Un seul commentaire après : « Pas possible. » Pourtant, avec les Bleus c'est possible. Et si, le lendemain, la presse leur est tombée sur le dos « gentiment », ce n'était pas volé.

Alors, à quelques heures de jouer la Suisse dans le Tournoi du Midi, pour répondre à la question : « Où en sont les Tricolores et comment vont-ils ? », c'est aussi facile que de décrocher seize bons résultats au Loto. Tout est possible. Tout. Réunis depuis dix jours, ils ont progressé sensiblement. Physiquement. Techniquement.

Le coup de sang de Luis

Moralement ? On l'espère. La rencontre de Tel-Aviv s'est éloignée, mais l'analyse d'Henri Michel, elle, garde une certaine valeur. « Une reprise, je sais ce que c'est, et il faut atténuer les jugements. Bien sûr, après ce match nul, on a accusé le coup. Ce résultat a été une déception parce qu'il y a beaucoup d'imperfections, qu'il va falloir corriger. En pleine saison, je serais inquiet, et ce serait grave. Là, nous devons tenir compte des conditions. »

Ou bien être patient. Le sélectionneur souhaiterait qu'on conjugue plus souvent avec lui : « Je suis patient, soyons patients, soyez patients. » Ce n'est pas tout à fait le cas. On s'impatiente dans les rangs, et savoir que Malte a réussi le même résultat que la France, à Tel-Aviv, jette un froid et une croix sur nos illusions. Celles qui subsistaient.

D'ailleurs, un certain agacement commence à naître ici et là, et après « le match amicalement nul » du Ramat-Gan, comme l'a titré *Libération*, Luis Fernandez a piqué une petite colère. « Nous ne sommes peut-être pas très bons, mais l'entourage ne nous aide pas. Tout le monde nous critique. On entend toujours rabâcher les mêmes choses. Or, pour y arriver, nous devons persévérer, travailler et être encouragés. Nous sommes une bande de copains, solidaires ; et, croyez-moi, on va s'en sortir. »

Amoros sévère

Un résumé des sentiments qui habitent Luis et quelques autres joueurs. Les Bleus se sentent seuls, délaissés dans leur univers, et la semaine en Israël n'a pas apporté, semble-t-il, de profonds changements. Manuel Amoros confirme : « Avec la crainte et la peur de mal faire, on ne peut pas bien jouer. Nous sommes mal dans notre peau. Pour repartir, il nous faudrait gagner trois ou quatre matches. Ce n'est pas notre sortie contre les Israéliens qui a arrangé les choses. Les conditions n'étaient pas favorables, nous venions de reprendre l'entraînement, mais il faut reconnaître que cela n'a pas été terrible. Les joueurs sont trop fermés sur eux-mêmes. Certains ont même du mal à se sentir concernés. L'ambiance n'est pas fofolle, on ne rigole pas, et je ne vois pas comment nous allons nous en sortir. »

Le tableau n'a rien de réjouissant et, si les Bleus ont bien travaillé à Tel-Aviv — deux séances d'entraînement les lundi, mardi et samedi, une le jeudi et le vendredi —, on a surtout retenu qu'ils ne sont pas parvenus à battre Israël. Pour la confiance, c'est réussi. Henri Michel s'efforce malgré tout de calmer le jeu. « Patience », répète-il. Et nos amis suisses, que nous rencontrons ce samedi, diraient : « Y a pas le feu au lac. »

Cependant, il est évident que des joueurs, relayant Fernandez et Amoros, affichent une certaine perplexité. Jean-Marc Ferreri, tout en notant malicieusement que cela ne peut aller qu'en s'améliorant, remarque : « Il y a de grosses lacunes, à nous de les combler rapidement. »

Comment ? Le Bordelais se contente de préciser : « L'organisation n'est pas toujours adéquate ; par rapport à Bordeaux, ici, ça surprend ; ce n'est pas la même rigueur. Mais les automatismes vont venir avec les matches. »

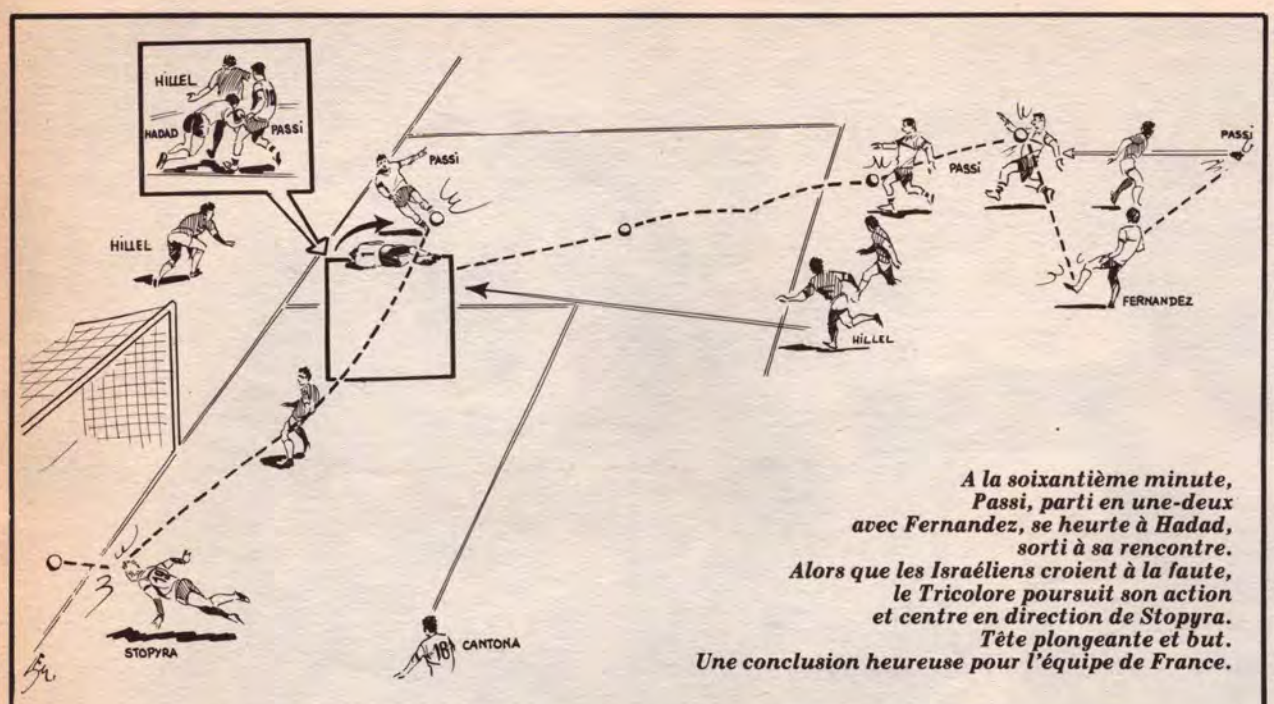
Yvon Le Roux, réputé pour sa mesure, confie également. « Il faut se remettre en question, adopter un style de jeu différent, montrer plus d'agressivité. Dans les duels aériens ou au sol, on doit sortir vainqueur. Il y a de quoi être déçu par cette défaite. »

Faites les comptes

Un lapsus significatif dans la bouche du Marseillais. Il considère le match nul avec Israël comme une défaite. Il n'a pas tort. Car l'autre mercredi, les Bleus sont passés tout près de la correctionnelle. Au but de Stopyra, marqué à la suite d'une action confuse et litigieuse de Passi, les Israéliens peuvent répondre par un coup franc de Malmilian refusé, mais valable, une tête de Cohen (accordée) et une ou deux autres occasions superbes. Faites les comptes.

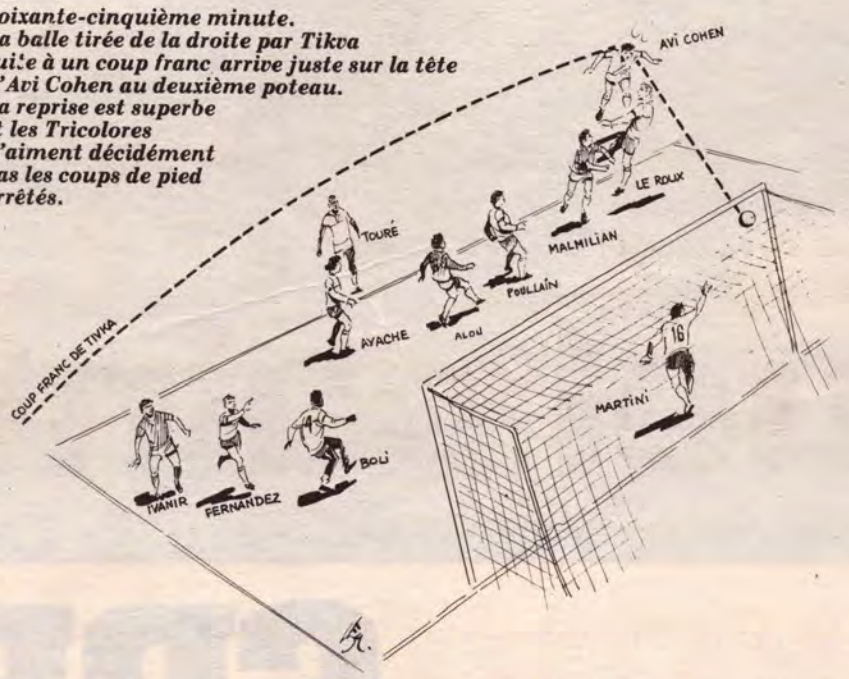
La presse israélienne les a faits, et puis surtout, tout en accordant à Passi la meilleure note (7 sur 10), elle s'est inquiétée, en titrant. « Où est le patron. » A notre façon, nous disons : « Y a-t-il un pilote dans l'avion ? » Une interrogation partagée mercredi dernier par Daniel Jeandupeux, très intéressé par la sortie des Bleus. « L'équipe de France traverse une période délicate », nous avait-il lancé le matin de la rencontre...

Dans l'esprit d'Henri Michel, il s'agit pour le moment de dégager une équipe type, qui est en gros celle qui a



A la soixantième minute, Passi, parti en une-deux avec Fernandez, se heurte à Hadad, sorti à sa rencontre. Alors que les Israéliens croient à la faute, le Tricolore poursuit son action et centre en direction de Stopyra. Tête plongeante et but. Une conclusion heureuse pour l'équipe de France.

Soixante-cinquième minute. La balle tirée de la droite par Tikva suite à un coup franc arrive juste sur la tête d'Avi Cohen au deuxième poteau. La reprise est superbe et les Tricolores n'aiment décidément pas les coups de pied arrêtés.



ISRAEL	1 (0)	FRANCE	1 (0)
Avi Cohen (Betar, 65°)		Stopyra (60°)	
HADAD	4	MARTINI	4
(FABIAN, 60°)		AYACHE	4
AVI COHEN (Betar)	4	LE ROUX	3
ALON	3	BOLI	2
AVI COHEN (Glasgow)	3	AMOROS	3
HILEL	3	TOURÉ	2
IWANIR	3	(FERRERI, 77°)	
KLINGER		FERNANDEZ	2
TIKVA	4	(DESPEYROUX, 71°)	
(EISENBERG, 85°)		POULLAIN	2
MALMILIAN	4	PASSI	3
BRAILOWSKY	4	CANTONA	2
ROSENTHAL	3	BELLONE	2
		(STOPYRA, 49°)	
Total	35	Total	29
Entr. : Mihic		Entr. : Michel	

5 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Gunn (Angleterre).

joué contre Israël. Problème. Elle a été loin de faire l'unanimité, entre un milieu sans vrai meneur, une attaque aux abonnés absents, et une défense distraite. Entre un Cantona perdu dans ses pensées, un Touré en plein décalage horaire et un Boli fébrile. Bref, ce ne fut pas à franchement parler une réussite.

Impressions confirmées deux jours plus tard, lors d'un entraînement sur ce terrain un brin bosselé qui jouxte le Ramat Gan, dans un paysage type banlieue Nord, et où l'équipe de France avait pris ses habitudes, sinon ses aises. En effet, au cours de l'une de ces oppositions classiques entre possibles (les Verts) et probables (les Jaunes), on s'aperçoit que les rôles pouvaient facilement être inversés. Les Verts s'amusèrent beaucoup avec le ballon, et les Jaunes coururent souvent après. Une belle matinée !

Ce soir, à Toulouse, devant la Suisse, Henri Michel aura certainement à cœur de vérifier tous les enseignements accumulés pendant la tournée et les derniers entraînements. Tout le bénéfice du travail accompli en huit jours doit crever à la surface, et une réaction des Tricolores est attendue. Dans la situation présente, ils n'ont plus guère le choix. Une victoire dans ce tournoi du Midi leur est presque devenue vitale. Car on n'ose pas penser qu'après Israël, ils soient tenus en échec par un des trois autres participants à cette épreuve, la Suisse, l'Autriche ou le Maroc. A quelle place tomberaient-ils alors, et quel crédit pourrait-on leur accorder ?

La reine déchue des matches amicaux

Nous n'en sommes pas là, bien sûr, mais les Suisses, qui reprennent le collier, n'ont pas vilaine allure depuis quelque temps. « Ils sont solides, sérieux, et s'appuient sur un football inspiré du modèle allemand », comme le souligne Henri Michel. Ce n'est tout de même pas la mer à boire.

Toutefois, quitte à agacer, ce match aura valeur de test après une semaine de stage. A moins de voir la vie et le football sous le même angle que Jean-Marc Ferreri, lequel estime : « Les rencontres amicales, ça ne veut rien dire. Il fut une époque où la France avait reçu le titre de reine des matches amicaux, ce qui ne l'empêchait pas d'être battue en compétition officielle. Il n'y a donc pas de raison de s'alarmer. »

Le seul ennui, c'est que la France n'est même plus la reine des matches amicaux. Et ne sait vraiment plus à quel saint se vouer.

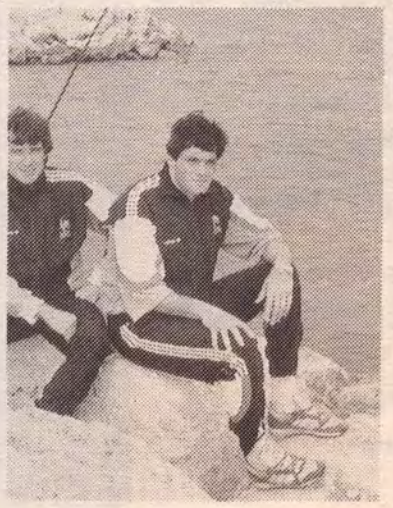
Henri Michel : « Au point de départ »

Avant de s'envoler vers Paris et Toulouse, Henri Michel a tiré succinctement les enseignements de la tournée de huit jours en Israël. Pour le sélectionneur, il y eut du « positif » et du « négatif », mais il a plus insisté sur le premier aspect. « Globalement, on a travaillé comme on souhaitait dans des conditions que nous connaissions. Nous nous sommes adaptés au terrain et au reste. Au point de vue connaissance d'Israël, nous n'avons pas pu faire plus que les visites de Jérusalem, de Bethléem et d'un kibboutz : le laps de temps était trop limité, c'est dommage. En ce qui concerne notre préparation, nous avons rencontré quelques difficultés, en raison des différences de condition physique. Tout est maintenant à peu près calé. On n'attend plus que le décollage. Car, en fait, nous sommes toujours au point de départ. Le match contre les Israéliens nous a fait toucher du doigt qu'il y avait certaines choses à améliorer, et les joueurs ont touché du doigt le travail à accomplir. Nous avons donc mis en place des exercices spécifiques qui doivent se retrouver sur le terrain, tout du moins, j'espère que nous nous apercevrons du bienfait de ces mesures devant la Suisse, un match véritablement important. La vie commune que nous avons menée pendant huit jours doit désormais se refléter à travers les résultats. »

NOTES DE VOYAGE

Israël terre promise ?

Le gardien de l'équipe de France a couché sur le papier quelques-unes de ses impressions de voyage. Il a l'œil aiguisé et la plume facile.



par Bruno MARTINI

LE centre technique de Clairefontaine avec lequel nous avons fait connaissance avant notre envol pour Israël est non seulement un superbe édifice, pourvu de locaux spacieux et confortables agrémentés par des couleurs pastel apaisantes, mais surtout un outil de travail fabuleux. Il regroupe des plaines de jeu superbes et des installations fonctionnelles, et permet aux footballeurs convoqués de s'entraîner dans un cadre dont je ne connais pas d'équivalent.

C'est avec ce souvenir en tête que nous débarquons à Tel-Aviv, où nous rejoignons nos chambres d'hôtel, équipées d'un balcon d'où l'on peut apercevoir la mer et percevoir l'écho du ressac. Mais cette note quelque peu romantique s'efface rapidement pour laisser place au pragmatisme du double avantage que cette mini-terrasse nous offre : elle nous permettra de faire sécher nos maillots, que l'on mouillera beaucoup à l'entraînement.

D'ailleurs, dès le lendemain matin, nous sommes à pied d'œuvre sur un terrain qui jouxte le stade officiel et que l'on rejoint après dix minutes de car depuis notre lieu de résidence. Quelques coups de feu n'échappent pas à nos oreilles inquiètes, malgré la présence du service de sécurité, mais il ne s'agit que d'un stand de tir à proximité. Le terrain a bénéficié des faveurs du ciel puisque quelques averses sont venues l'arroser, à la grande satisfaction de Joël et de moi-même qui redoutions les surfaces dures. Tout le groupe s'adonne à un travail intense, dans la bonne humeur, avec une adhésion totale. Notre programme est composé de multiples éléments de mise en forme qui s'imbriquent les uns dans les autres. Ainsi physique, technique, tactique, stratégie font partie intégrante de nos diverses séances que nous achevons rarement sans jeux et étirements.

Dès le retour à l'hôtel, tout le monde regagne sa chambre afin de prendre une douche ou se rend dans la salle de soins et massages, afin d'éliminer les saines fatigues de la séance accomplie.

Ensuite, nous profitons de l'heure conviviale du repas pour discuter, échanger quelques idées et recevoir les « messages d'organisation ». La cuisine ne pose pas de problème d'adaptation, et nous nous délectons même de la qualité des dattes énormes qui nous sont proposées.

Quelques réunions s'ajoutent à notre emploi du temps (dont celle de presse), qui nous laisse tout de même quelques moments pour nous permettre de vaquer à des occupations plus personnelles. Les miennes consistent non seulement à lire romans, revues et journaux (français avec un peu de retard), mais aussi à vous informer sur notre tournée.

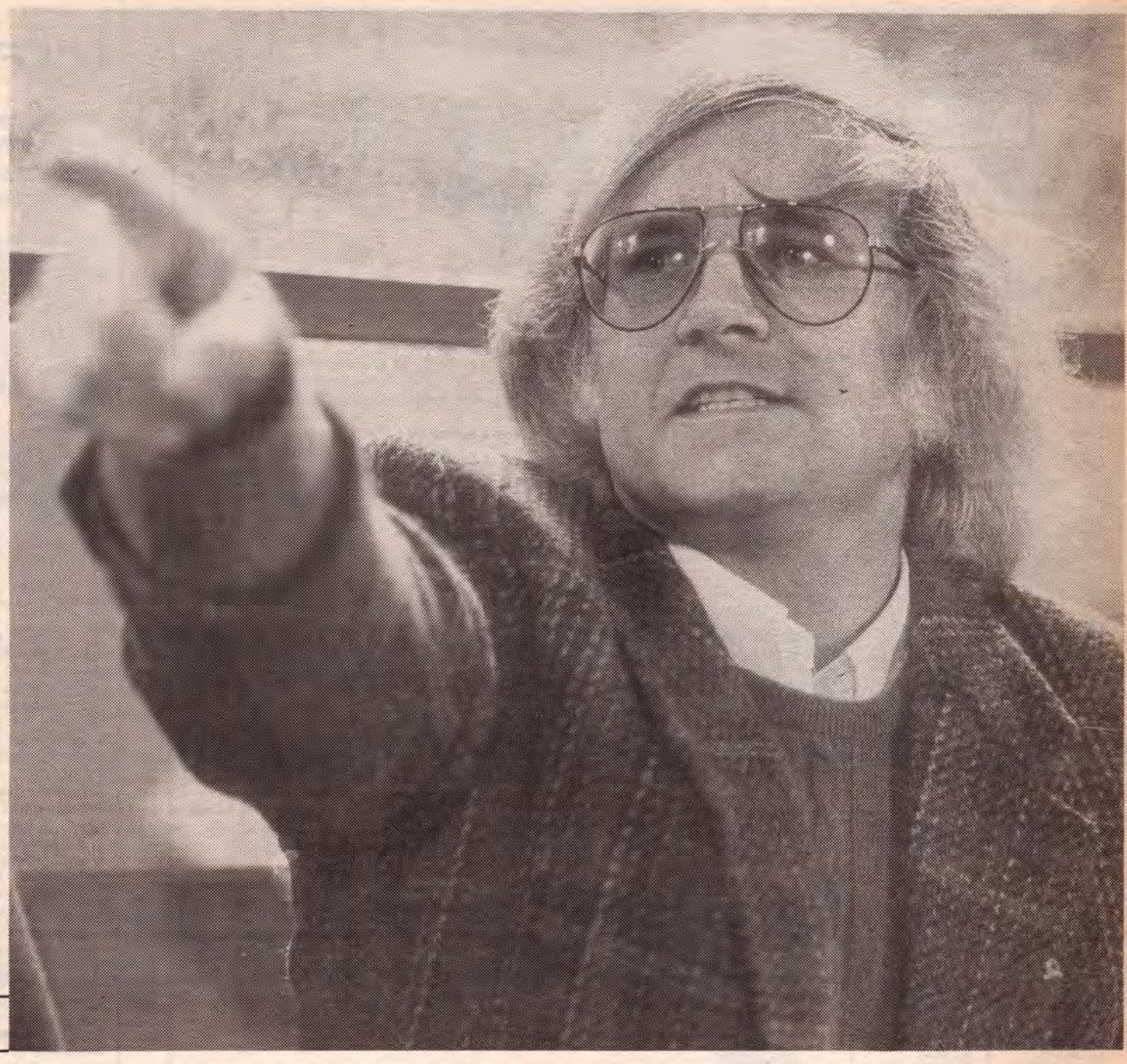
Nos esprits convergent vers ce premier match de l'année 1988 qui nous opposera à la nation qui est notre hôte de la semaine. La tension monte, le match se joue et notre résultat nous déçoit les premiers. Mais nous continuons notre route vers notre objectif, à savoir la qualification pour la phase finale de la Coupe du monde 1990. Nous remettrons donc l'ouvrage cent fois sur le métier.

Pour couper un peu, une demi-journée à Jérusalem et Bethléem s'organise. Après un repas un peu plus typique, nous parcourons le souk (où la plupart des commerçants arabes font grève) et les sites touristiques tels le mur des Lamentations, Saint-Sépulcre où quelques-uns d'entre nous se recueillent comme ils le feront aussi à Bethléem dans l'église de la Nativité. Quelques fragments de l'histoire hébraïque aussi tumultueuse qu'alambiquée nous sont livrés par un guide, fascinants dans ces lieux bibliques d'où émane une atmosphère pour le moins mystique, sinon presque ésotérique.

Il n'en est pas de même lors de notre bref passage entre deux entraînements au kibboutz, à un quart d'heure de Tel-Aviv, où le collectivisme fait profession de foi. Ce type de village possède la particularité de pouvoir vivre en quasi-totale autarcie. Toutefois, il n'est pas systématique en Israël, en ce sens que cette petite communauté ne subit pas la contrainte du système politique. Elle agit davantage en fonction d'une éthique où le partage est élevé à la hauteur d'une institution.

Enrichis par ces quelques souvenirs, nous avons quitté, après une semaine bien pleine, ce petit Etat que nul footballeur n'est censé ignorer désormais. Et à notre vocabulaire, nous avons ajouté le traditionnel « shalom », usité par le peuple juif en guise de bonjour.

France-Suisse ce soir à Toulouse. Quel meilleur trait d'union entre les deux nations que Gilbert Gress, le Strasbourgeois de Neuchâtel ? Une belle occasion pour un entretien mordant, plein d'esprit, à lire aussi entre les lignes. Gilbert a même tant de choses à dire que nous nous sommes contentés de l'essentiel.C'est déjà beaucoup. Les causes qu'il défend ne sont pas perdues, loin de là. Calez-vous dans votre fauteuil et savourez l'art du contre-pied.



(Photo Sven SIMON)

par Patrick LAFAYETTE

GRESS

« GILBERT GRESS n'a pas la réputation d'être d'un caractère facile. Et vous êtes pourtant souriant, ouvert, disponible. Vous avez quitté votre peau d'ours ?

— Il y a deux Gress. Celui de l'amitié et le Gress professionnel. C'est le premier qui est heureux de vous accueillir, comme il le fait toujours, par exemple lorsqu'il s'agit de trouver des places et de réserver des chambres d'hôtel aux cent à trois cent cinquante Alsaciens qui viennent à Neuchâtel pour les rendez-vous européens. C'est le second qui ne laisse rien passer, qui s'impose en patron dans son domaine, qui reste insensible aux pressions.

— **Ces prévenances à l'égard de vos supporters strasbourgeois vont vous faire traiter de démago...**

— Je ne crois vraiment pas avoir l'image d'un démago dans le milieu du football. Quand j'ai quelque chose à dire ou à redire, je ne me gêne pas. Ce n'est pas en faisant des sourires aux gens que je sauve ma place, c'est en gagnant des matches.

— **Vous êtes un homme de dialogue ?**

— Je suis un professionnel du foot et, à ce titre, je suis toujours prêt à rencontrer les journalistes professionnels.

— **Et avec vos joueurs, vous acceptez de discuter, d'expliciter vos décisions ?**

— Je vais me faire l'avocat du diable. Imaginez que vous ayiez un groupe de vingt joueurs pour composer une équipe. Vous ne pouvez tout de même pas expliquer à chacun des neuf hommes écartés pourquoi ils ne seront pas titulaires. Lei Ravello était en balance pour le match contre le Bayern. Il a dû rester sur le banc. Je n'avais pas d'autre raison à lui donner que le fait qu'ils étaient douze pour onze places. Mais il est vrai que, dans d'autres situations, il est bon de dire le pourquoi des choses.

— **Face au Bayern, Xamax a disputé son vingt-sixième match de Coupe d'Europe. Et pourtant, vous n'avez jamais dépassé le stade des quarts de finale. C'est décourageant, non ?**

— Nous n'avons jamais été aussi forts que depuis deux ans. Je ne suis pas du tout découragé, bien au contraire. J'espère beaucoup de la saison prochaine.

— **Votre ambition est toujours de gagner une Coupe d'Europe ?**

— Oui, bien sûr. On m'a souvent dit que je perdais mon temps en Suisse. Je perds peut-être mon temps en Suisse, mais je ne le perds pas à Neuchâtel. Jamais, dans toute ma carrière d'entraîneur ou de joueur, je n'ai senti une équipe à ce point capable de tous les exploits.

— **Selon vous, Xamax peut gagner une Coupe d'Europe ?**

— Oui, c'est possible. Nous frôlons la réussite au plus haut niveau. Aucun adversaire ne nous a éliminés par plus d'un but d'écart. Toutes les conditions sont réunies pour réaliser une telle performance. Seul handicap : la ville est petite — trente-quatre mille habitants — et la moyenne de spectateurs n'est donc que de dix mille.

Comme « Saint-Etienne »

— **Quelle est la force de votre club ?**

— Un grand club est facile à définir : un grand président, qui sait choisir l'entraîneur qu'il lui faut, lequel ne doit pas se tromper dans le recrutement. Facchinetti et son comité sont de grands dirigeants, compétents et imaginatifs.

— **Imaginatifs ?**

— Pour trouver l'argent nécessaire. Sans subventions. Il y avait un « club des 200 ». Ils sont mille aujourd'hui, à payer 1 500 francs suisses (près de 7 000 FF) à l'année. Il y a maintenant un « club des amis », à 10 000 francs suisses l'entrée (42 000 FF environ), qui compte une centaine de membres. Plus cinq ou six mécènes anonymes et désintéressés, et le tour est joué.

— **L'investissement est-il vraiment productif ?**

— L'Europe entière connaît Neuchâtel-Xamax, représentant d'une bourgade du Jura suisse. C'est déjà extraordinaire. Et les joies incomparables, ce public de La Maladière debout qui fait une ovation de cinq minutes à ses joueurs après la rencontre. Qui aurait imaginé ça, en Suisse ? Un lecteur de *France Football* a récemment comparé Xamax et le Saint-Etienne 76. Il n'avait pas tort.

— **Et vos faiblesses ?**

— Notre incapacité, parfois, à exploiter des contres, comme à Munich en novembre. Inexplicable. Et notre trêve interminable. Songez qu'avant de rencontrer le Real en quart de finale de C3, en 1986, nous n'avions pas joué depuis trois mois, c'est-à-dire depuis les huitièmes face à Dundee United.

— **Pour le printemps, votre seul objectif reste le Championnat, dont vous abordez la dernière ligne droite en tête. Mais pour la — probable — campagne européenne à venir, vous allez recruter ?**

— Si Stielike, qui s'entraîne comme un forcené, revient à son meilleur niveau, avec Carsten Nielsen, un autre grand pro, je n'aurai besoin d'aucun nouvel étranger. Pour le reste, je ne m'inquiète pas : les meilleurs joueurs du pays souhaitent tous venir chez nous, ce qui est plutôt bon signe, non ?

— **On parle souvent des idées de Gress sur le jeu. Quelles sont-elles ?**

— Je suis encore trop jeune pour parler de ma manière de voir le foot. Quand, tout jeune, j'évoluais dans une équipe de Strasbourg pas toujours fracassante, je regardais la télé allemande. Et j'ai constaté, en voyant les meilleures formations étrangères, qu'elles utilisaient la passe latérale que notre entraîneur, à l'époque nous interdisait formellement. Cela méritait et mérite réflexion. Pour moi, tout est parti de là.

— **Le football suisse et sa nouvelle formule de Championnat, qu'en pensez-vous ?**

— Trop dense. Un calendrier inadapté. Un garçon

« Quand Wolfisberg décida de se retirer, j'avais donné mon accord pour diriger l'équipe nationale suisse... »
(Photo PRESSE SPORTS)

« Heinz Hermann est un capitaine formidable doublé d'un joueur de grand talent. »
(Photo Sven SIMON)

Neuchâtel-Xamax : un groupe sous la houlette d'un entraîneur et d'un président, Gilbert Facchinetti (au centre, en costume), parfaitement en osmose.
(Photo ASL)

« Carsten Nielsen (ici face à Eder au cours de Neuchâtel-Bayern) est un professionnel exemplaire avec lequel il n'y a jamais eu le moindre problème. »
(Photo ASL)

"Je suis l'avocat du diable"

comme Heinz Hermann, par exemple, a joué trente-deux matches en quatre mois. Comme si le foot helvétique allait devenir meilleur parce qu'on demande aux joueurs un effort tous les trois jours !

— C'était pour resserrer l'élite...

— Certain grand club explique que c'est la faiblesse de l'opposition nationale qui lui a valu d'être éliminé très vite dans les compétitions continentales. C'est un peu facile ! Ajax et Porto ne disputent pas des Championnats bien difficiles et, pourtant, ils vont au bout en Coupe d'Europe ! Il faudrait que chacun balaie d'abord devant sa porte.

« Manque de concertation »

— Et l'avancement de la reprise du Championnat au 6 mars ?

— Me Rumo — président de la Ligue suisse — nous place une fois de plus devant le fait accompli. Il consulte les présidents et pas les techniciens, qui sont pourtant les premiers concernés, car la préparation est bouleversée. Il vaudrait mieux revenir à un calendrier plus classique et donner la priorité à l'équipe nationale et aux clubs européens.

— Votre sentiment sur ce France-Suisse de mardi et ce Tournoi du Midi ?

— Nous aurions pu nous en dispenser. La date n'est vraiment pas bien choisie au moment où nous reprenons à peine l'entraînement. Cela va retarder la préparation des clubs pour un bénéfice qui reste à démontrer.

— L'équipe nationale suisse vous plaît ?

— Comment pourrait-elle me plaire, alors qu'elle est absente de tous les grands rendez-vous depuis plus de vingt ans ? Je l'aimerai si elle se qualifie pour le prochain Mondiale.

— Ça vous paraît plutôt bien engagé ?

— Difficile à dire. J'ai plus confiance en Neuchâtel que dans la sélection. On sent pourtant un léger mieux, mais elle doit s'appliquer à pratiquer un jeu moderne, sans complexe. Daniel Jeandupeux doit s'affirmer maintenant. Il faut de la rigueur au niveau international.

— La déconfiture de l'équipe de France ?

— La première chose qui me vient à l'esprit, c'est que les vieux à qui on a souhaité une bonne retraite en les poussant un peu doivent rigoler. Enfin, la page est tournée. Les jeunes se disaient près pour la relève. A eux de le montrer. Disons que la tâche d'Henri Michel est plus ardue que celle de son prédécesseur.

— Vous n'êtes pas tendre...

— Il y a de quoi. Je ne suis pas du tout d'accord avec certains de mes collègues qui se dévalorisent eux-mêmes, en disant que ce sont les joueurs qui font l'entraîneur. La vérité, c'est qu'un entraîneur a besoin de bons joueurs, mais que d'excellents joueurs, sans un bon entraîneur, ne pourront pas faire vraiment une grande équipe. Pensez-vous qu'Ajax aurait autant marqué son époque s'il n'y avait pas eu la « patte » de Rinus Michels ?

« Vive le 4-3-3 »

— Les entraîneurs doivent imposer un style ?

— J'aimerais qu'on revienne à un esprit plus offensif, à plus de prise de risques. De manière intelligente bien sûr. Je crois aux vertus du 4-3-3, plus spectaculaire et, finalement, plus efficace qu'un 4-4-2 avec trois demis défensifs, qui conduit à un manque d'improvisation et de mouvement devant le but adverse. Evidemment, quand on dispose d'un effectif avec Platini, Giresse, Tigana, Fernandez dans l'entrejeu et Amoros, Battiston et Bossis qui montent, là on peut jouer en 4-4-2. Le talent prend alors le pas sur le schéma tactique.

— Votre avenir personnel ? Vos contacts avec Paris-SG ?

— Depuis plusieurs années, j'entretiens des relations régulières avec Francis Borelli. Il est vrai que je l'ai rencontré il y a peu. La même semaine, j'ai reçu deux autres propositions de grands clubs européens. J'ai discuté seulement avec les dirigeants parisiens, parce que Paris reste Paris. Si je n'avais pas été à Neuchâtel, je serais sans doute tombé d'accord avec eux pour la saison à venir. Mais dans ma situation, ç'aurait été une erreur de partir.

— Vous comptez donc rester ici ?

— Bien sûr, au minimum pour 1988-1989. Et peut-être au-delà. Je ne sais pas encore.

— Vous repensez parfois à Strasbourg ?

— Oui. Et j'ai toujours le sentiment d'un énorme gâchis. Je me souviens du public qui faisait la fête à la Meinau. Tout cela a bel et bien disparu, par la faute d'un seul homme.

— Pas question de vous revoir un jour là-bas ?

— Pas tant qu'il y aura au Racing l'ancien président, même dans un tout petit rôle. A long terme, rien n'est impossible. Personne ne sait ce que réserve l'avenir.

— Alors, si un jour vous quittez Neuchâtel, que ferez-vous ? Ça vous dirait de prendre en charge une sélection ?

— Dans quelques années, je pense qu'une telle expérience me conviendrait assez. Mais je tiens à dire que je ne suis absolument pas demandeur. Nulle part.

— Allez ! Je vous laisse le soin de conclure en abordant un point qui vous tient à cœur...

— Il y a quelque chose dont je m'étonne qu'on parle si peu, c'est du problème des subventions « à la française ». En Suisse, comme presque partout, quand un président commet une erreur, c'est lui qui paie les pots cassés, seuls ou avec ses amis. En France, c'est le contribuable. On cautionne ainsi parfois l'incompétence, et pas seulement dans le domaine du football d'ailleurs. Au moment où la pauvreté sévit de plus en plus, je trouve ça indécent. Pas vous ? »

Les Bleus en chiffres

LES DIX DERNIERS MATCHES DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

10- 9-1986	*Islande et France	0-0
11-10-1986	URSS b. *France	2-0
19-11-1986	*RDA et France	0-0
29- 4-1987	*France b. Islande	2-0
16- 6-1987	*Norvège b. France	2-0
12- 8-1987	*RFA b. France	2-1
9- 9-1987	*URSS et France	1-1
14-10-1987	*France et Norvège	1-1
18-11-1987	RDA b. *France	1-0
27- 1-1988	*Israël et France	1-1

BILAN : 1 victoire, 5 nuls, 5 défaites ; 6 buts pour, 10 contre.

Jean-Marc Ferreri, contrairement aux apparences n'a pas fait danser l'Israélien Avi Cohen. Il espère se rattraper cette semaine en donnant le tournis aux placides Suisses. (Photo PRESSE SPORTS)

LE 30e FRANCE-SUISSE

12- 2-1905	*France b. Suisse	1-0
8- 3-1908	France b. *Suisse	2-1
23- 4-1911	Suisse b. *France	5-2
18- 2-1912	*France b. Suisse	4-1
9- 3-1913	France b. *Suisse	4-1
8- 3-1914	*France et Suisse	2-2
29- 2-1920	France b. *Suisse	2-0
22- 4-1923	*France et Suisse	
23- 3-1924	*Suisse b. France	3-0
25- 4-1926	*France b. Suisse	1-0
11- 3-1928	*Suisse b. France	4-3
23- 3-1930	France et *Suisse	3-3
20- 3-1932	*Suisse et France	3-3
11- 3-1934	Suisse b. France	1-0
27-10-1935	*Suisse b. France	2-1
10-10-1937	*France b. Suisse	2-1
8- 3-1942	Suisse b. *France	2-0
8- 4-1945	*Suisse b. France	1-0
8- 6-1947	France b. *Suisse	2-1
4- 6-1949	*France b. Suisse	4-2
14-10-1951	France b. *Suisse	2-1
11-11-1953	Suisse b. *France	4-2
9-10-1955	France b. *Suisse	2-1
16- 4-1958	*France et Suisse	0-0
12-10-1960	*Suisse b. France	6-2
11-11-1963	*France et Suisse	2-2
3- 5-1970	*Suisse b. France	2-1
23- 4-1977	France b. *Suisse	4-0
19- 8-1986	*Suisse b. France	2-0

BILAN : 12 victoires, 6 nuls, 12 défaites ; 53 buts pour, 53 contre.

LES 17 FRANCE-AUTRICHE

19- 5-1925	Autriche b. *France	4-0
30- 5-1926	*Autriche b. France	4-1
12- 2-1933	Autriche b. *France	4-0
27- 5-1934	Autriche b. *France	3-2
24- 1-1937	Autriche b. *France	2-1
6-12-1945	*Autriche b. France	4-1
5- 5-1946	*France b. Autriche	3-1
1-11-1951	*France et Autriche	2-2
19-10-1952	France b. *Autriche	2-1
25- 3-1956	*France b. Autriche	3-1
5-10-1958	France b. *Autriche	2-1
13-12-1959	*France b. Autriche	5-2
27- 3-1960	France b. *Autriche	4-2
24- 3-1965	Autriche b. *France	2-1
7-10-1970	*Autriche b. France	1-0
28- 6-1982	France b. *Autriche	1-0
28- 3-1984	*France b. Autriche	1-0

BILAN : 8 victoires, 1 nul, 8 défaites ; 29 buts pour, 34 buts contre.

● L'équipe de France A n'a jamais affronté celle du Maroc. Seules les équipes B se sont rencontrées.

LE PROGRAMME DU TOURNOI DU SUD

Mardi 2 février à Toulouse :
18 h 30 : France-Suisse
20 h 30 : Autriche-Maroc
Vendredi 5 février à Monaco :
18 h 30 : 3e place
20 h 30 : finale.

LES DIX-NEUF SUISSES

Gardiens : Brunner (Grasshopper, 25 ans, 15 sélections) ; Milani (Lausanne, 29 ans, 0 sélection).
Défenseurs : Geiger (Xamax, 28 ans, 47 sélections) ; Hertig (Lausanne, 23 ans, 1 sélection) ; Marini (Lucerne, 23 ans, 9 sélections) ; Schällibaum (Servette, 26 ans, 25 sélections) ; Weber (Young Boys, 31 ans, 15 sélections) ; Widmer (Lucerne, 0 sélection).
Demis : Andermatt (Grasshopper, 27 ans, 3 sélections) ; Bickel (Zurich, 25 ans, 11 sélections) ; Hermann (Neuchâtel, Xamax, 30 ans, 81 sélections) ; Koller (Grasshopper, 28 ans, 24 sélections) ; Piffaretti (Sion, 22 ans, 0 sélection).
Attaquants : Bonvin (Sion, 23 ans, 7 sélections) ; Brigger (Sion, 31 ans, 32 sélections) ; Sutter (Xamax, 26 ans, 26 sélections) ; Türkiylmaz Bellinzone, 21 ans, 0 sélection) ; Zuffi (Young Boys, 24 ans, 5 sélections) ; Zwicker (Saint-Gall, 28 ans, 15 sélections).

LES DIX-NEUF AUTRICHIENS

Gardiens : Lindenberger (ASK Linz), Wohlfahrt (Austria Vienne).
Défenseurs et demis : Weber, Pecl, Schöttel, Brauneder et Willfuhrt (Rapid Vienne), Frind et Zsak (Austria Vienne), Stöger (Vienna), Linzmaier (Tyrol), Werner (VOEST Linz), Kern et Artner (Admira-Wacker Vienne).
Attaquants : Polster (Torino), Ogris (Austria Vienne), Niederbacher (Waregem), Marko (Tyrol) et Heraf (Rapid).

ROVANIEMI-OM A LECCE

Les dirigeants de l'Olympique de Marseille ont confirmé dans un communiqué les dates des matches aller et retour du quart de finale de la Coupe des Coupes entre Rovaniemi et Marseille. La première manche se déroulera le mardi 1er mars en Italie à Lecce, dont le stade municipal Via del Mare possède une capacité de 55 000 spectateurs. Michel Hidalgo et Jean-Pierre Bernès en obtenant l'accord des Italiens ont réussi une bonne opération. L'OM n'aura pas à faire un long déplacement, et surtout disputera le match retour à domicile le mardi 15 mars. Les deux rencontres devraient être télévisées.

● Outre les visites de Jérusalem, de Bethléem et d'un kibboutz, les Tricolores allèrent dîner vendredi dernier en soirée dans un restaurant de Tel-Aviv (en raison du « schabbat »), et ils furent reçus à l'ambassade de France le samedi.

● Jean-Fournet-Fayard, le président de la FFF, accompagna l'équipe de France à Tel-Aviv jusqu'à jeudi soir, avant de regagner Paris vendredi. Il rejoindra les joueurs français cette semaine, à Toulouse et Monaco.

● Le 9 février, se déroulera au siège de la Fédération une réunion d'une très grande importance, qui permettra de fixer le calendrier du groupe 5 des éliminatoires du Mondiale 90. Jean-Fournet Fayard a énormément travaillé sur le sujet avec ses proches collaborateurs. Son dossier est prêt. Il attend donc Yougoslaves, Chypriotes, Norvégiens et Ecossais.

● Sylvain Kastendeuch est un philatéliste averti. Il collectionne surtout les timbres français, mais il a profité de son séjour à Tel-Aviv pour acheter quelques timbres israéliens.

● Daniel Jeandupeux, le sélectionneur suisse, assistait mercredi dernier à Israël-France. Il tenait à voir les Tricolores avant de les rencontrer à Toulouse, et il a joint l'utile à l'agréable. Il en a profité pour visiter Jérusalem, ce qu'il n'avait pu faire lors de sa venue à Tel-Aviv avec la Suisse.

● Avant le début des éliminatoires du Mondiale 90, l'équipe de France aura disputé cinq matches contre Israël, la Suisse, l'Autriche ou le Maroc, l'Espagne (à Bordeaux) et l'Irlande du Nord à Belfast, Henri Michel aurait aimé un ou deux matches supplémentaires, mais « dans l'état actuel du calendrier, ce n'est pas possible », regrette-t-il.

● Le docteur Vrillac a eu peu de bobos à soigner au cours de la tournée des Bleus en Israël. Une angine de Stopyra, qui n'a pu s'entraîner le vendredi, une élongation à la cuisse gauche de Fernandez et une contracture au mollet gauche d'Amoros.

● A l'entraînement de l'équipe de France, on a vu Gérald Passi courir en chaussettes. Il ne supportait plus ses chaussures à cause d'un hématome à un orteil, et il a même dû emprunter celles d'Henri Emile (44 au lieu de 42) pour s'entraîner.

● Mordechaï Spiegler, l'ex-joueur du Paris-SG et du Paris FC, qui a suivi presque tous les entraînements de l'équipe de France, a prouvé qu'il n'avait rien perdu de sa superbe technique. Dans un concours avec Henri Emile, il a glissé à chaque fois le ballon entre les jambes de ce dernier, et ce de trente mètres environ.

● Au lendemain d'Israël-France, l'un des grands quotidiens de Tel-Aviv attaquait sa rubrique sportive avec ce gros titre : « Luis Fernandez gagne un million et demi de dollars par an. » Une somme astronomique quand on sait que le salaire moyen israélien est à peine au niveau du SMIC français.

● Les Tricolores furent assez surpris de découvrir le terrain bosselé et sablonneux, sur lequel ils s'entraînèrent à Tel-Aviv. La première réflexion de Jean-François Jodar fut : « C'est un vrai marécage ». Mais tout le monde s'adapta à ces conditions.

● Logés au Hilton de Tel-Aviv, les joueurs français occupaient des chambres doubles, sauf Stopyra, Amoros, Fernandez et Cantona qui avaient demandé des « single ».

● Henri Michel souhaiterait que Luis Fernandez soit le leader de l'équipe de France, ou au moins l'un des meneurs. « Il en a le tempérament, dit-il. C'est un garçon d'expérience et de communication, et le groupe en a besoin. »

● Jean-Luc Sassus recule de deux casès ! L'attaquant cannois change en effet de rôle. Jean Fernandez le forme au poste d'arrière droit. Et l'ex-Toulousain progresse à grands pas...

LES QUATRE GLOBE-TROTTERS

Ça ressemble à une de ces « petites folies » que l'on peut se permettre à l'aube du vingt et unième siècle. Pour rejoindre l'équipe de France en Israël, les quatre Bordelais — Bijotat, Touré, Fargeon, Ferreri — on effectué de Los Angeles à Tel-Aviv un voyage d'une amplitude de trente heures et avalé un décalage horaire de dix heures. Ni plus ni moins.
Il leur a fallu pour réaliser « cette petite folie » sauter dans un avion le dimanche à la fin du match Bordeaux-Dynamo Kiev, faire escale à San Francisco, avant de filer vers Paris. Arrivés dans la soirée de lundi à Roissy (17 heures), ils rejoignirent Le Bourget où un avion d'affaires avait été affrété à leur attention. Celui-ci ne décolla qu'un peu plus tard, fit le plein de kérosène à Athènes avant d'atterrir enfin à Tel-Aviv sur le coup de quatre heures du matin. Juste le temps d'héler un nouveau taxi — car personne n'était venu les attendre à l'aéroport Ben-Gourion, et le quatuor girondin pouvait fermer les yeux à l'hôtel Hilton.
Pas pour très longtemps, puisque, à 9 h 30 le docteur Vrillac les réveillait, afin de les emmener à l'entraînement. Histoire de prendre l'air et de « resynchroniser » le plus vite possible leur organisme.
A voir ce matin-là les petits yeux de Bijotat, Ferreri, Fargeon et surtout de José Touré, on doute que les Bordelais aient apprécié ce bien long voyage. Samedi, Jean-Marc Ferreri avouait : « J'ai enfin bien dormi cette nuit. »

● Un superbe survêtement vert avec le nom du joueur inscrit dans le dos. C'est le nouveau look des Cannois à l'entraînement. Cela fait partie des structures d'un club.

● Bonne réplique offerte la semaine dernière à l'équipe nationale de Hongrie par l'OGC Nice. Les Aiglons ont même ouvert le score grâce à Jules Bocandé avant d'encaisser deux buts. Et on a pu remarquer que Daniel Bravo était déjà particulièrement affûté et prêt à rattraper le temps perdu.

● Rolland Courbis, de retour d'Afrique, assistait à la rencontre Hongrie-Nice à Aix-en-Provence. Et il a été très impressionné par deux joueurs magyars. Bognar, le meneur de jeu, et Kiprich, l'ailier droit. « Celui-là, a-t-il dit, je le prends quand il veut. Je lui trouve un cabanon et je suis même prêt à aller lui pêcher des oursins tous les matins. »

● Après Amoros, Mark Hateley semble intéresser les dirigeants de la Sampdoria de Gênes. Pour l'aligner à côté de Vialli et de Mancini, les deux vedettes locales. C'est en tout cas ce que laisse entendre la *Gazzetta dello Sport*. Du côté de Monaco on reste parfaitement serein. Amoros a encore trois ans de contrat et Hateley deux.

● Alain Ravera souffre d'un déplacement du bassin. Le défenseur cannois s'entraîne en solitaire mais ressent toujours une petite gêne au niveau du pubis. Son retour dans le groupe est donc différé.

● Les Monégasques se sont bien repris après leur défaite la semaine dernière à Ajaccio. Ils ont remporté le Tournoi de Casablanca en battant en finale l'équipe d'Agadir par un but à zéro. C'est Mark Hateley qui a inscrit le but vainqueur et qui a prouvé qu'il était déjà revenu à son meilleur niveau puisqu'il avait déjà marqué en demi-finale.

● De nouvelles tribunes au stade Francis-Le Basser ? Le conseil régional des Pays de Loire, le conseil général de la Mayenne et le secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports ont donné leur accord pour une aide financière. Cependant l'investissement financier le plus important incomberait à la municipalité de Laval. Celle-ci n'a pas encore donné son feu vert.

● Le Toulouse FC a disputé trois matches amicaux depuis dix jours. Il a d'abord battu Sète à Albi (1-0) puis dominé Alès (4-0), à Auch. Samedi, enfin, à Marmande et bien que privé de Durand, Despeyroux et Stopyra il a obtenu le match nul devant Auxerre (1-1). Le score a été acquis sur deux pénalties de Marcico (60e) et de Dutuel (76e).

● Se plaignant d'une légère douleur aux adducteurs (point de contracture) Jean-Philippe Durand, qui avait réussi une brillante rentrée contre Alès et montré ainsi l'importance de son rôle au sein du dispositif toulousain n'a pas joué contre Auxerre. Eric Bellus s'est trouvé dans le même cas pour une blessure identique.

MÉMOIRES D'AMOROS

Au début, lorsque Frank Nicolas, son ami jardinier du stade Louis-II, lui avait dit : « Pourquoi n'écrirais-tu pas un livre ? », Manuel Amoros s'était montré réticent. Publier des mémoires à vingt-cinq ans, même avec cinquante sélections dans ses bagages, lui semblait prématuré. Et puis, devant l'insistance de son ami, Manu a fini par « craquer », et, depuis quelques semaines, *Amoros, l'arrière attaque* est en vente dans les librairies.
« Cela a été une expérience intéressante », reconnaît aujourd'hui le Monégasque. Nous avons beaucoup travaillé tous les deux, et j'ai pris plaisir à réaliser ce livre. Nous l'avons tiré à 30 000 exemplaires, et, d'après ce que je sais, il marche bien. A tel point que nous ferons peut-être un nouveau tirage. »

Mardi 2 février : 22 h 40, TF1 : France-Suisse en différé de Toulouse. Commentaires : Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
Vendredi 5 février : 22 h 50, TF1 : France-Autriche ou Maroc, en différé de Monaco. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

● Alain Polaniok reprend l'entraînement aujourd'hui. Souffrant d'une entorse du gros orteil du pied droit, le milieu de terrain cannois était au repos depuis vendredi.

● Les Girondins de Bordeaux attendent le retour de leurs internationaux pour reprendre leurs matches amicaux, le prochain ayant lieu à Dakar (Sénégal). « Notre programme est plus incohérent cette saison que la précédente, en raison de la perte pendant quinze jours de nos internationaux, explique Jacquet. Mais rien de dramatique. Au contraire, cela apporte peut-être un plus dans la concentration au groupe. »

● La blessure de Philippe Bergeroo (opéré d'un ménisque) lui offrant une nouvelle chance, Robin Huc a l'intention de la saisir. Le jeune gardien toulousain a en tout cas été très brillant en « amical » contre Sète, Alès et Auxerre.

● La direction et le personnel de l'hôtel de l'Océan, au Croisic, où le FC Nantes est actuellement en stage et où il préparait autrefois ses matches européens, n'en reviennent pas ; ils ne reconnaissent qu'un peu plus du tiers de l'effectif. En deux saisons, celui-ci a en effet été très modifié.

● Sortie de stade difficile à Abidjan pour les Toulonnais à l'issue de la finale du tournoi des as perdu aux tirs au but face à l'ASEC. Avec une sérieuse bousculade pour regagner le car dans une ambiance tournant à l'hystérie collective.

● Rolland Courbis est revenu satisfait de la tournée africaine : « Nous avons retrouvé notre circulation de balle manquant toutefois de changement de rythme et d'efficacité offensive à cause d'un manque de préparation physique foncière,mais dans l'ensemble je suis satisfait. »

● Bilan sportif de la tournée de Los Angeles des Bordelais, dressé par Aimé Jacquet : « Physiquement, techniquement et tactiquement, je peux dire : mission accomplie. Même mieux que je ne le pensais. Dans des conditions de fatigue, de haute température pour la saison et de terrain en mauvais état, nous avons bien négocié nos deux matches. »

IL ÉTAIT UNE FOIS...

Patrick Battiston a été expulsé pour la première fois de sa carrière. Ça s'est passé en finale du Tournoi de Casablanca, face à Agadir. Le libero de l'AS Monaco a eu le tort de dire à l'arbitre du match qu'il ne le trouvait pas très honnête. M. Larach, le n° 1 marocain, pourtant, venait de sanctionner Ettori pour propos déplacés.

STOPYRA VEUT JOUER A L'ÉTRANGER

Cela fait quelque temps que Yannick Stopyra est attiré par l'étranger. Il a eu ces dernières années des touches avec l'Allemagne, la Grèce et l'Italie, sans qu'il y ait une suite véritable. Lors de la tournée de l'équipe de France en Israël, il a répété son envie de jouer dans un grand club étranger. « Je suis bien, je me plais à Toulouse, mais je désire m'en aller à la fin de la saison, et les dirigeants et Santini le savent. Contre une indemnité de deux millions de francs, puisque je suis sous contrat jusqu'en 1989, je pense qu'un accord peut être trouvé. J'ai vingt-sept ans, et si je pars c'est maintenant ou jamais. »
Sur son éventuelle destination, le Toulousain garde la discrétion. Sans doute les prochains jours permettront-ils d'en savoir davantage sur ce départ. « Pour l'instant, assure Yannick, j'ai absolument envie de retrouver une cote internationale plus élevée, au moins égale à celle que j'avais après le Mexique. »

● La médiocre performance du onze de France contre Israël freinera-t-elle l'ardeur populaire pour le match que la formation tricolore livrera mardi au Stadium de Toulouse contre la Suisse ? C'est possible sinon probable, la retransmission télévisée du match d'Israël ayant été loin d'enthousiasmer les téléspectateurs de Midi-Pyrénées.

● Jean-Claude Suaudeau a laissé à la disposition de Denoueix, pour la Coupe Gambardella, quatre des juniors qui étaient en stage au Croisic. Il s'agit du gardien Astier, du défenseur Ferri, du milieu Saint-Guily et de l'attaquant Mauffray. En revanche, il a conservé Deschamps, tandis que Desailly, opéré, reste indisponible.

● Lors de leur premier match amical de reprise à Clermont-Ferrand, les Stéphanois ont réalisé le match nul (1-1) contre une sélection régionale renforcée. Le but des Verts a été marqué par Françoise. Pour Robert Herbin, l'essentiel était de permettre à ses joueurs de retrouver leurs marques.

● Les bureaux administratifs du stade Geoffroy-Guichard font peau neuve. Non seulement ils bénéficient d'un sérieux coup de peinture, mais le président Laurent a décidé de réaménager l'espace inoccupé et de rendre cette surface de travail plus rationnelle et plus fonctionnelle.

● Déclaration du Stéphanois Dimitrov : « Il y a une grosse amélioration à apporter à l'équipe après la trêve : nous avons en effet pris beaucoup trop de buts sur coups de pied arrêtés. Nous ne sommes pas assez concentrés et vigilants sur ce genre de tentatives. »

● Si les Stéphanois Haddaoui et Courot poursuivent normalement leur rééducation, qui devrait permettre au moins pour le premier d'être compétitif après la trêve, Guy Clavelloux, victime d'une entorse à un genou, prend son mal en patience, alors que Peycelon a été victime d'une sérieuse élongation.

● D'ores et déjà, on sait que la venue de Marseille au stade Geoffroy-Guichard le 27 février 1988 provoquera un énorme engouement. Les demandes de places affluent de tous côtés au siège de l'ASSE, où l'on estime que l'on passera aisément le cap des 40 000 spectateurs.

● S'insurgeant contre le fait que le juge d'instruction ne l'ait plus entendu depuis son inculpation pour escroquerie et son incarcération à la prison Saint-Paul de Lyon le 26 novembre dernier, l'expetit prince de Gerland, Fleury Di Nallo, a entamé la semaine dernière une grève de la faim.

● De retour d'Afrique, les Toulonnais affronteront Le Puget (Division IV) et l'équipe de Bernard Simondi (un ancien azur et or) et Martin N'Kouka, et l'OGC Nice dimanche à Nice avant de s'établir pour un stage d'une semaine à Fréjus.

● François Zahoui n'est pas rentré à Toulon avec ses coéquipiers, il est parti une semaine au Brésil avec la sélection de Côte-d'Ivoire, dont il est le capitaine.

● Six des vingt-cinq stagiaires ayant fréquenté le stage de Clairefontaine en janvier ont obtenu le « 3e degré » qu'ils étaient venus chercher. Les heureux élus ? Christian Sarramagna (Saint-Etienne) et son collègue de chambre Robert Nouzaret (Lyon), le Montcellien Jean-Yves Chay, l'Auxerrois Dominique Cuperly, le Breton Stephan (Guingamp), ainsi que le CTR du Midi-Pyrénées Jean-Michel Bénézet, qui s'est offert de surcroît le luxe de finir major de cette promotion exceptionnelle d'intersaison.

une deux

PASCAL OLMETA

Pendant que l'équipe de France menait la campagne d'Israël, Pascal Olmeta préparait la reprise du Championnat avec le Matra Racing, sous le soleil de Casablanca. Cela ne l'a pas rendu heureux...

« Arrêtez-nous si nous nous trompons : votre équipe marche bien, mais votre cote n'a pas grimpé. On ne parle guère de vous...

— Sans doute parce qu'il y a d'autres personnes plus importantes.

— **Par exemple...**

— D'autres joueurs, comment ne pas parler d'Enzo Francescoli qui est un footballeur fabuleux et un grand ami en plus.

— **Vous réalisez enfin une bonne saison ?**

— Très bonne, je n'ai rien à me reprocher. Je joue dans l'équipe classée troisième du Championnat. Cela ne m'était jamais arrivé, pas plus à Bastia qu'à Toulon. En quittant ce dernier club, je voulais réussir et je suis tombé dans un gouffre. Cette saison j'en sors.

— **Mais on ne parle guère de vous.**

— C'est normal. Quand on joue dans un club comme le nôtre — et à Paris — on met le club, ses résultats, son contexte, son importance en avant, mais on parle moins des joueurs.

— **Vous le regrettez ?**

— Pas du tout. Cela me plaît que l'on parle du Matra Racing de M. Lagardère. Il vit comme nous, pour le football et pour le succès.

— **L'équipe de France aussi vous ignore, pourquoi ?**

— Je me pose la même question. Je m'attendais à un signe. J'avais bouclé mes valises en pensant à Israël. J'y croyais. Rien n'est venu. Il y a des choses qui me dépassent.

— **Quoi ?**

— Pourquoi on n'emmène que vingt joueurs et deux gardiens en stage. Pourquoi on ne m'explique pas que l'on ne veut plus de moi ?

— **Vous doit-on cette explication ?**

— J'ai été sélectionné une fois en novembre 1986 pour la rencontre face au Luxembourg. Je n'ai pas joué. Et depuis, plus rien ! Pour la seconde fois, on m'a laissé espérer. Je réclame donc de savoir si l'on veut encore de moi.

— **Mais quel était le premier espoir ?**

— C'était avant le Mundial. Courbis m'avait dit après avoir parlé avec Henri Michel que j'étais partant pour le Mexique.

— **Allez-vous contacter Henri Michel ?**

— Oui. Il a d'autres chats à fouetter, sans doute, mais je veux le rencontrer afin de tirer les choses au clair.

— **Que lui direz-vous ?**

— Je lui demanderai simplement si je mérite ou pas de faire partie du groupe.

— **Vous avez traversé l'équipe de France. N'avez-vous pas l'impression que votre côté grande gueule vous a desservi ?**

— On a déformé mes propos. J'ai affirmé être heureux de participer à la concentration en tant que second gardien. On a traduit que je me considérais titulaire de cette place. Ceux qui me connaissent savent que je ne suis pas une grande gueule. Seule leur opinion m'importe.

— **Avec celle d'Henri Michel...**

— Je veux savoir si je dois continuer à espérer. C'est compréhensible. Il reste du temps avant les éliminatoires de la Coupe du monde. Mais il devient précieux. C'est aujourd'hui que le groupe se forme. J'ai peur de rater le bon wagon. Sans savoir pourquoi.

— **Vous ressentez cela comme une injustice ?**

— Je suis une victime. Peut-être

parce que je suis Corse. Ce n'est pas bien vu d'être le porte-drapeau de la Corse. C'est une île où il y a des plastiquages, où il se passe des choses...

— **Vous défendez la cause indépendantiste ?**

— Je n'approuve pas la violence. La Corse ne se reconnaît pas dans la minorité qui en use. La Corse veut du tourisme, elle refuse sa mauvaise image.

— **J'ai cru que vous faisiez allusion à d'éventuelles interventions politiques...**

— Je ne vais pas jusque-là. Mais je me demande alors ce qui me barre la route...

— **Cela vous révolte à ce point ?**

— Cela me déçoit. Je respecte ceux qui ne veulent plus jouer en équipe de France, mais moi, j'ai envie d'y être. Et que l'on ne me dise pas que j'ai le temps. Car j'ai déjà vingt-sept ans. J'aimerais donc de la franchise. »

F. H.

DUO CABANAS-CVETKOVIC

Le Brest-Armorique a conclu un match amical avec l'Etoile Rouge de Belgrade le 12 février au stade Francis-Le Blé. Les dirigeants brestois ont posé deux conditions à cette rencontre. Tout d'abord, que l'Etoile Rouge soit au complet, ensuite que Cabanas puisse jouer au moins une mi-temps avec les Yougoslaves. Le Paraguayen sera donc associé en attaque à Bora Cvetkovic, celui-là même qui engendra involontairement l'affaire Yvinec-Cabanas.

● Après la « Pacific Cup » californienne en 1988, les Girondins iront certainement à Madrid en janvier 1989 pour une opération du même type. Commentaire d'Aimé Jacquet : « Sur un plan sportif, ce genre d'expérience ne pose aucun problème. Au contraire. Mais à condition que, comme à Los Angeles, l'opposition soit de valeur. »

● Un peu plus d'une semaine seulement après avoir subi samedi l'ablation d'un ménisque du genou gauche, « par aspiration », Philippe Bergeroo, le gardien international de Toulouse, a repris l'entraînement dès hier.

● Les Verts ont passé une journée entière la semaine dernière chez l'un de leur sponsor, Pic'Grin, à Crest, près de Valence. Ils ont été impressionnés par la chaîne d'abattage des lapins et autres poulets. Pic'Grin est en effet spécialisé dans la production de volailles.

● Les Verts sont partis dimanche pour le Maroc, d'où ils seront de retour le lundi 8 février 1988. Pendant leur séjour, ils disputeront une rencontre amicale à Rabah, avant de participer en compagnie de Metz au Tournoi de Casablanca du 5 au 7 février.

● Aimé Jacquet n'apprécie pas particulièrement les voyages en avion. Aussi les deux fois onze heures de trajet pour Los Angeles lui ont paru une éternité : « Je m'ennuie terriblement dans les avions, dit-il. C'est la plaie. Heureusement, j'arrive à lire beaucoup. En ce moment, je suis sur un livre politique. C'est l'époque ! »

● C'est un accueil dans la tradition que les Messins ont reçu en posant le pied en Polynésie. Groupes de danseurs et, bien sûr, couronnes de fleurs autour du cou.

● Le premier match de reprise du FC Nantes prévu à Lorient, samedi, a été annulé, le terrain étant impraticable. Suaudeau et ses joueurs retourneront mardi dans le Morbihan, mais à Vannes cette fois, où une rencontre a été conclue avec l'UCK Vannes.

● Entre deux entraînements, les Messins se sont « reposés » à Moorea. Au programme : pêche au gros, promenade en hélicoptère, plage et soleil, sans oublier le tour de l'île.

● Zoran Vujovic est revenu de son voyage à Los Angeles avec un souvenir dont il se serait bien passé : une plaie relativement profonde au mollet, contractée lors de la « finale » face à Kiev. Quelques points de suture n'auront pas été inutiles.

● Juste avant le coup de sifflet de la finale du tournoi de FEI-PI, Frédéric Pons le Messin apprit qu'il était l'heureux papa d'un petit garçon... Ses coéquipiers ont fêté l'événement par un net succès devant la sélection de Pékin : 3-0.

● Avis aux clubs métropolitains désirant se rendre à Tahiti... Qu'ils s'achètent les services du Messin Jean-Louis Zanon, lequel a eu le rare privilège de venir à Tahiti en 1981 (avec les Verts) et en 1987 (avec Marseille).

● Christian Sarramagna est sorti une nouvelle fois vainqueur de l'un de ses matches. Il a, en effet, obtenu le premier degré d'entraîneur à l'issue d'un examen difficile, qui a éliminé plus des deux tiers des candidats. Il peut à présent entraîner une équipe professionnelle.

● L'AS Cannes a battu samedi après-midi en match amical la formation du Canet-Rocheville (DH) sur le score de 2 à 0. Emon et Boury furent les buteurs de cette rencontre.

● Jacques Santini a pratiquement décidé de ne pas utiliser Tarantini et Stopyra pour le match de reprise contre Bordeaux en Championnat. d'où l'expérience qu'il tente au cours des rencontres amicales avec la charnière Ruty (libero)-Lestage (stoppeur).

● Après avoir atterris en Polynésie, les Messins ont pris le bateau pour parcourir les dix-sept kilomètres séparant Tahiti de Moorea où ils logeaient au Club Méditerranée.

Toulon abat ses cartes

Rolland Courbis et Bernard Pardo constituent décidément une belle équipe. Engagés au premier Championnat du monde de belote contrée, à Marseille, regroupant 2 000 équipes, ils étaient bel et bien encore présents au départ de la dernière soirée. En huitièmes de finale, après avoir franchi huit tours consécutifs.

● Le gardien monégasque Jean-Luc Ettori a joué de malchance en ce début d'année 1988. Souffrant d'un petit blocage au niveau des reins, il a d'abord raté une semaine d'entraînement. A peine rétabli, il a été victime d'un coup sous le genou droit lors du match Marrakech-Monaco à Casablanca (0-2). Le crampon d'un attaquant marocain a laissé un joli trou, mais, heureusement, pas de séquelles sérieuses. Ettori a d'ailleurs pu jouer la seconde rencontre face à Agadir (1-0).

● Double déception pour Jean-Luc Sonor. Privé d'équipe de France, il n'a pas pu non plus participer au tournoi de Casablanca avec ses coéquipiers de Monaco. Motif : une tendinite du tendon d'Achille qui l'a retenu en Principauté.

● Après un voyage d'études en Angleterre, Arsène Wenger envisage de partir à la découverte du football espagnol. Deux clubs l'intéressent : le Real Madrid et Barcelone.

● Philippe Mahut a surpris le corps médical du Matra Racing. Si les tests physiques de reprise ne se sont pas révélés catastrophiques pour les autres joueurs, les siens étaient nettement meilleurs qu'avant les vacances.

● Artur Jorge a pleinement apprécié les conditions de stage du Matra Racing à Casablanca. Pour preuve : après deux jours de vacances à Paris, il ramènera tout son effectif sur place dès le 4 février. Les Parisiens joueront trois matches amicaux et rejoindront directement Marseille pour la reprise du Championnat.

● On a des nouvelles d'Oswaldo Piazza. Il dirige un club de tennis et une salle de musculation en Argentine. On sait aussi qu'il parle souvent avec nostalgie de l'AS Saint-Étienne.

● Buscher, Olmeta, Fernier et Germain étaient déçus de ne pas aller en équipe de France. Commentaire de Denis Troch, entraîneur adjoint : « Ils seront encore plus motivés pour la fin du Championnat. »

● Claude Massa, le joueur niçois, suit point par point son programme de reprise concocté par le médecin du Bayern Munich. Tous les matins il se livre à des séries de mille mètres suivies de massages. Ce travail devrait le ramener rapidement au sein du groupe.

QUI VEUT ALLER AUX ÉTATS-UNIS ?

Dans la foulée de la « Pacific Cup » organisée par Bordeaux à Los Angeles, quatre tournois vont être mis sur pied aux Etats-Unis en 1988. C'est la société Marlboro, qui a investi la bagatelle de 2 millions de dollars dans l'affaire, qui patronne cette « promotion du soccer ». Le premier tournoi aura lieu à Miami (4 et 6 mars) avec les Colombiens de Millonarios de Medellin, les Chiliens de Colo Colo et l'équipe nationale américaine. Le deuxième se déroulera à San Antonio (6 et 8 avril) avec les Mexicains de Guadalajara et de Mexico, les Salvadoriens de l'Alianza et le club américain ressuscité de Fort Lauderdale. Le troisième se tiendra à Los Angeles (5 et 7 août) avec des équipes à déterminer. Tout comme le dernier qui, couronnement de cette Marlboro Cup, sera disputé au Giants Stadium de New York (19 et 20 août). Il s'agira cette fois d'un tournoi majeur avec le gratin des clubs européens puisque les organisateurs rêvent de la Juventus, de Porto, du Bayern ou de Liverpool. Et pourquoi pas Bordeaux ou un autre club français ?

● Comme l'an passé à pareille époque, Pascal Olmeta a été victime d'un début de pubalgie. Heureusement, il s'agit d'une simple irritation de reprise qui s'estompe rapidement et qui, paraît-il, ne laisse pas de séquelles.

● Tous les joueurs du Matra Racing seront d'attaque à la reprise malgré les bobos d'usage lors des entraînements. Artur Jorge récupérera notamment ses trois blessés du genou : Fernandez, Pérard et Tusseau. Seul Krimau, suspendu, ne pourra jouer à Marseille.

● L'ombre de Johnny Bosman a poursuivi les Toulonnais jusqu'en Afrique. Ils ont pu voir à la télévision ivoirienne l'un de ses derniers buts avec l'Ajax d'Amsterdam.

● Michel Vautrot a été désigné pour officier lors de la phase finale du Championnat d'Europe des nations qui aura lieu du 10 au 25 juin prochain.

● Le personnel administratif de l'OGC Nice a suivi un stage d'initiation à l'informatique. Le club azuréen vient en effet de moderniser et de mettre sa gestion sur disquette.

● Ali Bouafia n'a pas vraiment réussi à s'imposer à Marseille. L'ex-meneur de jeu de Mulhouse fait cependant contre mauvaise fortune bon cœur : « Je ne joue pas souvent, dit-il, mais j'apprends chaque jour au contact de grands joueurs qui opèrent dans l'effectif olympien. Quoi qu'il arrive je suis sûr que cette expérience marseillaise ne me sera pas inutile ».

● Opinion de Pape Fall quand on lui demande de comparer le football français et le football africain : « En France, la pression est beaucoup plus forte et l'aspect technique omniprésent. En fait le football français est infiniment plus évolué que le football africain. »

● Jacky Bonnevay, blessé grièvement le 21 novembre à Niort va mieux. Le défenseur havrais peut conduire normalement. Ses vertiges ont pratiquement disparu et il entend normalement. Il devrait faire sa rentrée dans le courant du mois de mars.

● Jules Bocandé, qui avait raté la reprise niçoise, ainsi que le stage en altitude aux Menuires, a depuis largement rattrapé son retard et oublié sa bronchite. L'attaquant de l'OGCN affiche en effet à l'entraînement une superforme pleine de promesses qui impressionne tout à la fois ses partenaires et l'entraîneur adjoint Pierre Alonzo.

● Semaine (télé et ennui !) pour Kurbos condamné la semaine dernière à quatre jours de lit pour cause d'angine. L'attaquant niçois a depuis repris l'entraînement, il devait même jouer 45 minutes hier soir devant l'équipe allemande de Hombourg.

BORDEAUX EN MISSIONNAIRE

La Pacific Cup, organisée par Bordeaux à Los Angeles, n'a pas remué — loin s'en faut — les foules californiennes. L'épreuve a été presque entièrement « vendue » par la société mexicaine maître d'œuvre SUDMEX à la communauté latino-américaine de L.A. (environ deux millions de personnes) et télévisée sur l'une des deux chaînes mexicaines qui émettent sur la métropole de la côte Ouest.
Pourtant, les instances fédérales du soccer US se montrent aujourd'hui satisfaites de l'impact (?) sur le public américain : « Ce type de tournoi permet d'offrir une vitrine au soccer dans chaque ville des Etats-Unis, déclare Jim Trecker, le chef de presse de la candidature américaine à la Coupe du monde 1994. Chacun de ces événements gagne un peu plus de monde à la cause de ce jeu qui, depuis la disparition du Championnat pro il y a trois ans, ne passe plus la barrière de l'audience. Nous devons rééduquer la presse en lui montrant que le soccer est une réalité aux Etats-Unis. »
Les Bordelais ont donc apporté leur goutte d'eau à la reconquête de cet océan d'indifférence...

● Mérelle, Simonella, Ribreau, Steck, Gastien, Morice, Tholot et Relmy, sans oublier Colombo, jouent tous à Niort et ont un point commun. Ils sont tous amateurs de pêche à la ligne, avant de se remettre à la pêche aux points.

● Les Olympiens qui ont retrouvé la semaine dernière leurs installations du Cesne ont été déçus de l'état de la pelouse. Ils espéraient trouver un billard, c'est en fait sur un bourbier que les hommes de Gérard Banide se sont entraînés. A quand des installations dignes du club ?

● Les Lensois sont-ils superstitieux ? Espérons que non. Le sénateur-maire, président d'honneur du RC Lens, M. André Delelis a rappelé que les années se terminant par 8 n'ont, pour l'instant, guère porté chance au club. C'est en 1978 que les Sang et Or étaient descendus en Deuxième Division.

● Semaine déterminante pour Claude Massa (claquage) qui arrive à présent au terme de son programme de retour en forme. Privé de ballon depuis plus de cinq mois, le Niçois attaquera dans les jours à venir une série de sprints sur 25 m. Après cette répétition d'efforts intenses et courts, destinés à tester définitivement la solidité de son muscle endolori, Massa retrouvera, si tout se passe bien et sans brusquer les événements, ses partenaires.

● L'Olympique de Marseille jouera jeudi son premier match amical dans le golfe Persique contre l'équipe nationale du Koweït. Ce sera ensuite au tour de la sélection d'Arabie Saoudite d'affronter l'OM, le samedi 7 février.

● Le premier match de reprise de l'année 1988 aura lieu au Stade-Vélodrome de Marseille. L'OM recevra le 19 février en match avancé le Matra Racing.

Antonio, *FF* et la lecture

« Ce match, quelle catastrophe ! Tu te rends compte, l'équipe de France, qui a fait troisième à la Coupe du monde, elle se retrouve maintenant au niveau d'une équipe de Division II. Les mecs, ils ne savent plus transpirer sur le terrain. C'est pas normal ! » Au lendemain du match France-Israël, Antonio juge sévèrement les footballeurs français. Et c'est à son instituteur, Michel Polloni, qu'il fait part de son amertume.

Ce n'est pas la première fois qu'Antonio vient discuter foot avec son instituteur. Il l'informe régulièrement des résultats de Hajduk Split ou du classement des équipes du Championnat de France de Division I. Antonio est un expert. Normal, il est passionné de foot et lit régulièrement *FF*. C'est même grâce à la découverte de son hebdomadaire, désormais favori, qu'il a pris goût à la lecture.

Avant de trouver un journal qui corresponde à sa passion, Antonio assimilait la lecture à une contrainte. Comme trente pour cent des entrants en sixième, il peine sur des textes sans intérêt pour lui. Il arrive bien à déchiffrer les extraits d'*Alice au pays des merveilles* de son manuel, mais il n'« entre » pas dans les textes. Il passe d'un mot à l'autre sans en saisir le fil conducteur. Et puis, Antonio n'a qu'un souhait : qu'on le laisse tranquille au fond de sa classe.

Mais son instituteur de l'école Paul-Bert, à Villeneuve-le-Roi, remarque un jour qu'Antonio apprécie le foot. Dès qu'il a un moment de liberté, il joue au ballon. Et, lors des entraînements de foot à l'école, il échange des propos sur le transfert de tel ou tel autre joueur ou sur le match de la veille. C'est de la télé qu'Antonio tire ses informations. Michel Polloni a alors l'idée de montrer au footballeur en herbe la pile de *France Football*, sur les étagères de la bibliothèque. Dès lors, Antonio engloutit les articles avec bonheur. Il ne bute nullement devant des noms aussi compliqués pour un néophyte que Panathinaïkos ou Eindhoven.

Antonio est aujourd'hui un petit costaud bien dans sa peau. Un enfant qui a de la personnalité. Ses camarades apprécient son calme et ses qualités d'arbitre, sur le terrain... comme hors du terrain. S'il fait encore des fautes de syntaxe, il n'hésite plus à participer à une activité qu'il détestait autrefois : le texte libre. Il écrit des comptes rendus sur le dernier match de foot et les lit à ses copains. Ces derniers aiment bien l'écouter quand il leur explique ce qu'est le Soulier d'Or.

Antonio a fait des émules et, l'autre jour, son ami Vincent a apporté une pile d'*Équipe* à la bibliothèque. Des quotidiens parmi d'autres, qui permettront aux élèves de CM2 de Michel Polloni de décortiquer la presse. A partir de là, ils réalisent leur propre journal. Le sport devrait y tenir une place de choix.

Laurence SERFATY

● Sous un véritable déluge, les Lillois ont joué, mardi dernier à Wasquehal, un match amical face à l'équipe locale. Ils ont gagné (but de Ribar et de F. Leclerc), mais avec bien des difficultés.

● Erwin Vandenbergh souffre toujours de douleurs dans le dos, souvenir d'une blessure aux vertèbres contractée la semaine dernière au Luxembourg avec l'équipe nationale de Belgique.

● Philip Desmet va mieux et a pu reprendre l'entraînement. Mais son retard de préparation hypothèque sérieusement sa participation au match de reprise du LOSC au Havre.

● José Pastinelli, blessé au genou, a dû observer trois jours de repos en début de semaine dernière. Il va beaucoup mieux aujourd'hui.

● François Omam-Biyik, l'attaquant cameronais du Stade Lavallois, espère que son entraîneur l'autorisera à rejoindre le 5 mars sa sélection nationale qui disputera la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations du 13 au 27 mars. L'entraîneur du Cameroun, Claude Le Roy, compte en tout cas sur lui.

● Le monde est petit. Les Messins à Tahiti ont reçu la visite d'un jeune Nancéien effectuant actuellement son service militaire à Mururoa, et qui a porté le maillot de l'AS Nancy-Lorraine quelques saisons dans les équipes de jeunes.

● Le secrétaire du club de Fei Pi à Tahiti est un Messin d'origine. Ce qui explique l'accueil chaleureux que les Lorrains ont reçu tout au long de leur séjour.

BUREAU ET LA PEUR BLEUE

Opinion de Bernard Bureau concernant l'entraînement d'Arthur Jorge pendant le stage à Casablanca du Matra Racing : « Nous avons eu très peur. En début de semaine, on a attaqué fort. En milieu de semaine, on a accéléré. En fin de semaine, on a termine en trombe. Nous nous demandions ce qui allait arriver ensuite. » Heureusement, le cycle a recommencé tel quel. Ce qui, à raison de quatre heures ou quatre heures et demie de sueur chaque jour, n'est déjà pas mal. « Artur Jorge veut nous voir souffrir. Il nous dit toujours que cela ira mieux la semaine suivante. Mais on en bave toujours autant. C'est particulièrement dur pour ceux qui, comme moi, ne sont pas titulaires. Il n'y a aucune récompense au bout. »
L'attaquant parisien vient d'avoir vingt-neuf ans. En juin prochain, il sera en fin de contrat : « Je ne désespère pas de m'imposer au Matra Racing. En début de saison, je voulais partir. J'ai eu une offre très intéressante de Nancy qui m'offrait pratiquement le même salaire qu'au Racing. Mais ce club n'avait pas les moyens de payer l'indemnité réclamée par le club parisien. Maintenant, c'est différent : j'ai compris qu'Artur Jorge me laissait de côté pour me pousser à réagir. Je vais m'y employer. Ce qui n'empêche pas mon impresario Milan Radovanovic de recevoir toutes les propositions. » A bon entendeur...

● Le samedi 13 février, Le Mans accueillera un match de gala. Le Dynamo Moscou terminera sa tournée française en affrontant un FC Nantes sortant tout droit d'un stage au Croisic. Cette confrontation suscite déjà un grand engouement dans la Sarthe.

● Georges Heylens a emmené le jeune Fabrice Leclerc à Méjannes-le-Clap pour suivre la préparation du LOSC. Mais victime d'une angine, le jeune attaquant est aujourd'hui alité.

● Le LOSC a joué et gagné samedi après-midi face à Grenoble (but de Fiard). Vandenbergh, qui souffre des vertèbres, n'a pu participer à cette rencontre.

● Les Havrais sont rentrés dimanche après-midi de Chypre où ils ont effectué un stage de dix jours. Tout s'est bien passé. Malheureusement, Vizek s'est légèrement blessé, mais cela ne semble pas trop grave.

● Demain mercredi, à 19 h 30, au stade Deschaseaux, Le Havre recevra Vitkovice, le club tchécoslovaque encore qualifié pour les quarts de finale de la Coupe de l'UEFA.

DOMAINE DE RÉFLEXION

La Chambre de commerce et d'Industrie de la Mayenne organise le jeudi 11 février une réunion d'information et de réflexion. Son objet : demander aux entreprises d'aider le Stade Lavallois à se maintenir à son niveau actuel et, en contrepartie, l'utiliser davantage dans leur propre promotion. Tout cela dans le cadre d'un partenariat restant à définir.

● Le 23 mars prochain, au Havre, se déroulera France-Espagne Olympiques, qualificatif pour les Jeux Olympiques de Séoul. Tout le monde espère que le gardien de but Alain Casanova, sur ses terres, sera enfin titularisé.

● La FFF a mis à profit le séjour du Havre à Chypre pour mandater le président Hureau, afin de fixer avec la fédération chypriote les matches Chypre-France et France-Chypre.

● Christian Dalger et Pierre Neubert ont revu avec plaisir, cette semaine, leurs amis toulonnais à l'occasion de l'inauguration des nouveaux locaux varois de leur sponsor RMO. Le FC Grenoble, en stage à La Londe, et les coureurs cyclistes du groupe participaient à cette manifestation à laquelle assistait le sénateur-maire François Trucy et Marc Braillon, président-directeur général de RMO.

● Philippe Carvalho, écarté des terrains depuis quelque temps, joue de malchance. A peine le professeur Imbert l'avait-il rassuré à Saint-Etienne sur ses ligaments antérieurs qu'il s'est à nouveau blessé, côté extérieur cette fois, au cours d'un match d'entraînement. Le jeune défenseur toulonnais est encore arrêté pour quinze jours.

● Le tournoi en salle de Tours ayant été annulé, les Lillois sont restés deux jours de plus dans le Nord en début de semaine dernière. Un contretemps qui ne les a pas vraiment gênés...

Yvinec cité comme témoin

François Yvinec et Maïté Lopez, l'interprète du président brestois en Colombie, seront de nouveau cités comme témoins. Pas devant la justice colombienne qui a classé « l'affaire ». Mais devant le maire de Brest, samedi prochain, pour le mariage de Roberto Cabanas.

Les couleurs de l'argent

Il y a les riches et ceux qui le sont moins.
Éternel refrain qui se retrouve même au niveau des matches amicaux.
A la bourse du football, des équipes sont supercotées, d'autres non.
Certaines sont demandées à l'étranger comme des divas, d'autres se contentent de la France.
Les prix des prestations sont différents, et varient de 1 à 8.

par Hervé GALAND

PENDANT la trêve, les équipes de Première Division ont chacune une préparation spécifique. Les unes se retrouvent à la montagne pour des stages d'oxygénation, les autres disputent des tournois en salle ou partent en tournée. Parfois, elles font les deux. Mais toutes ont inclus dans leurs programmes des matches amicaux, qu'ils soient joués au sud ou au nord, dans l'Hexagone ou à l'étranger, contre des équipes cotées ou non.

La règle du jeu est simple : il s'agit avant tout de se préparer dans des conditions proches de la compétition. Mais ici, qu'importe le résultat, c'est la manière qui compte le plus. La manière, mais aussi l'aspect financier. Les clubs réputés sont réclamés à l'étranger.

Christian Duraincie, organisateur sportif, est souvent à l'origine de ces matches amicaux : « Deux ou trois mois à l'avance, les dirigeants de clubs se manifestent. Ils nous communiquent leurs vœux. A nous de les satisfaire. L'indemnité réclamée varie en fonction de leur notoriété et de leur classement. Certains sont beaucoup demandés, car ils ont dans leur effectif des vedettes du football. Mais cette indemnité est très variable, entre 50 000 F et 400 000 F, frais de voyage et frais hôteliers non compris. Il n'y a pas de règle. Le montage financier se fait en fonction de l'offre et de la demande. Je travaille aussi avec des équipes de l'Est comme le Dukla Prague. Les Tchécoslovaques, pour cinq matches en France, ne demandent pas cher. C'est intéressant. Pour tous, en tout cas, la motivation première est la préparation sportive. L'aspect lucratif ne vient qu'au second plan. »

Aujourd'hui, tous les clubs se préparent activement pour la seconde partie du Championnat. Nombre d'entre eux ont renoncé à chercher le pactole hors de nos frontières. C'est le cas de Niort. Patrice Augustin, directeur sportif des Chamois : « On avait des propositions à l'étranger mais on a préféré privilégier l'aspect sportif, tout en faisant la promotion du football dans le Sud-Ouest. Ainsi, nous irons jouer à Tarbes contre l'Etoile Rouge de Belgrade et à Agen contre Toulouse. Lorsqu'on joue dans ces villes, on fait des efforts. On ne demande que la moitié ou le tiers du prix pratiqué. Pour tous les matches amicaux, les tarifs sont différents. Mais attention, Niort n'est pas Bordeaux et reste donc à son échelle. Une indemnité de 100 000 francs est déraisonnable. On peut fixer le minimum à 40 000 francs. »

Pour un club tiers qui reçoit deux formations sur son terrain, l'intérêt est de présenter un spectacle de qualité à un public privé de football de haut niveau. C'est le cas à Cholet avec OM-Dukla Prague ou au Mans, prochain cadre d'un Nantes-Dynamo Moscou. Les clubs recevants sont simplement partie prenante dans l'intendance, l'accueil et le contrôle au stade, où ils organisent le match de A à Z avec tous les risques que cela suppose comme à Poitiers pour Niort-La Gantoise.

En cette période de l'année, le mauvais temps peut diminuer sensiblement les affluences. Pour pallier cet inconvénient, certains clubs ou organisations comme « Sports et spectacles internationaux », responsable de la venue du Dynamo Moscou en France, contractent une assurance sur la billetterie. En cas d'intempéries, le manque à gagner est comblé par l'assurance. Les taux sont élevés, mais c'est une précaution qui n'est pas négligeable. Là encore, ce n'est pas une règle générale. Les accords varient d'un match à l'autre et ne sont pas obligatoirement affaire de gros sous, même si certains font, de leur préparation, un profit. C'est l'apanage des riches...

Saint-Étienne et Paris-SG sont deux des formations les plus recherchées pour des matches amicaux. Le vert et le blanc sont toujours à la mode. **(Photo PRESSE SPORTS)**

CLUBS	MATCHES JOUÉS	PROGRAMME
AUXERRE	*Nîmes (DII) et Auxerre 3-3 Auxerre b. *Libourne (DIII), 4-0 Auxerre et Toulouse 1-1	6-2 : Auxerre-Gornik Zabrze (Pol.) 9-2 : Auxerre-Benfica (Port.) à Dijon. 13-2 : Auxerre-Dynamo Zagreb (Youg.)
BORDEAUX	Bordeaux b. Anderlecht (Belg.), 2-1 Bordeaux b. Guadalajara (Mex.), 2-1 Bordeaux et Dynamo Kiev (URSS), 1-1	7-2 : Bordeaux-Sénégal à Dakar 11-2 : match en Écosse
BREST	Brest b. Concarneau (D IV), 3-0 Brest b. *Annemasse (D IV), 6-0	3-2 : Brest-Quimper (D II) à Landerneau 6-2 : Brest-Guingamp (D II) à Plouvien 9-2 : Brest-Nantes à Cleder 16-2 : Brest-Lorient (D II)
CANNES	Cannes b. *Cagnes-sur-Mer (D IV), 1-0 Cannes b. Canet-Rocheville (PH) 2-0 Cannes b. Puget (D IV) 2-0	3-2 : Cannes-Lens à Brignoles 6-2 : Cannes-Sparta Prague (Tch.) à Aubagne 12 et 13-2 : Tournoi de Cannes avec Nice, Partizan Belgrade et le Cameroun 17-2 : Cannes-Neuchâtel (Suisse) à Mandelieu
LAVAL	Laval et Grenoble (D II), 2-2	2-2 : Lorient (D II)-Laval 6-2 : Quimper (D II)-Laval 10-2 : Laval-Eintracht Francfort (RFA) à St-Jean-de-Monts 13 ou 14-2 : Laval-Angers possible
LE HAVRE		3-2 : Le Havre-Vitkovice (Tch.) 6-2 : Dunkerque (D II)-Le Havre 8-2 : Queens Park Rangers (GB)-Le Havre à Londres 11-2 : Le Havre-Gornik Zabrze (Pol.) 13-2 : Le Havre-Le Touquet (D III)
LENS		3-2 : Lens-Cannes à Brignoles 6-2 : Lens-Hombourg (RFA) à Manosque 10-2 : Lens-Sparta Prague (Tch.) à Draguignan
LILLE	Lille b. Wasquehal (DH) 2-0 Lille b. Grenoble (D II) 1-0	2-2 : Lille-Martigues (D II) à Cavaillon 6-2 : Lille-Corée du Sud à Carpentras 10-2 : Alès (D II)-Lille 14-2 : Courtrai (Belg.)-Lille
MARSEILLE	Marseille b. Dukla Prague 1-0 Marseille et Dukla Prague 1-1	4/2 : Koweït-Marseille 7 2 : Arabie Saoudite-Marseille 13/2 : Alès-(D II)-Marseille
MATRA RACING	Matra Racing b. WAC (Mar.) 2-0	Matches à déterminer
METZ	Metz b. AS Feipi (Tahiti), 2-0 Metz b. Sélection de Pékin 3-0	9-2 : Metz-Posco Athoms (Corée du Sud) dans le sud de la France 11-2 : Metz-Posco Athoms (Corée du Sud) à Metz 14-2 : Metz-St-Étiennne possible à Bar-le-Duc
MONACO	*Ajaccio (D II) b. Monaco, 3-1 Monaco b. KAC Marrakech (Mar.), 2-0 Monaco b. Hassania d'Agadir (Mar.), 1-0	3-2 : Monaco-Nîmes (D II) à Avignon 7-2 : Glasgow Rangers (Écosse)-Monaco 10-2 : Manchester United (Angl.)-Monaco 15-2 : Tottenham (Angl.)-Monaco
MONTPELLIER	Montpellier b. Sète (D II) 1-0	6-2 : Montpellier-Bayer Uerdingen (RFA) à Clermont-l'Hérault 9-2 : Montpellier-Paris-SG à Carcassonne 14-2 : Montpellier-Neuchâtel (Suisse)
NANTES		2-2 : UCK Vannes (D III)-Nantes 7-2 : Nantes-Dukla Prague (Tch.) à Joué-les-Tours 9-2 : Nantes-Brest à Cleder 13-2 : Nantes-Dynamo Moscou (URSS) au Mans
NICE	Nice b. Eint. Brunswick (D II, RFA), 2-0 Hongrie b. Nice, 2-1	1-2 : Nice-Hombourg (RFA) 7-2 : Nice-Toulon 12 et 13-2 : Tournoi de Cannes avec Partizan Belgrade, Cannes et le Cameroun
NIORT	Niort b. *Thouars (D III) 3-0	3-2 : Niort-Sochaux (D II) à Fontenay-le-Comte 6-2 : Niort-La Gantoise (Belg.) à Poitiers 10-2 : Niort-Toulouse à Agen 14-2 : Niort-Étoile Rouge de Belgrade (Youg.) à Tarbes.
PARIS-SG	Paris-SG b. Sélection d'Ariège, 3-2	3-2 : Caen (D II)-Paris-SG 7-2 : Sète (D II)-Paris-SG 9-2 : Paris-SG-Montpellier à Carcassonne
ST-ETIENNE	St-Etienne et Clerm.-Ferrand (D III), 1-1	14-2 : St-Etienne-Metz possible à Bar-le-Duc
TOULON	Jeanne-d'Arc-Dakar (Sén.) et Toulon 1-1 FC 105 Librev. (Congo) et Toulon, 1-1 ASEC Abidjan (C-d'Iv.) et Toulon, 1-1	3-2 : Toulon-Six-Fours (D IV) 7-2 : Toulon-Nice 14-2 : Toulon-Banik Ostrava (Tch.) à Draguignan
TOULOUSE	Toulouse b. Sète (D II), 1-0 Toulouse b. Alès (D II), 4-0 Toulouse et Auxerre 1-1	3-2 : Toulouse-Dukla Prague (Tch.) à Périgueux 7-2 : Toulouse-Dynamo Moscou à Tarbes 10-2 : Toulouse-Niort à Agen 13-2 : Toulouse-Sparta Prague (Tch.) à Mauzac

Et Dieu créa Glenn Hoddle

Hier, il charmait Tottenham et l'Angleterre. Aujourd'hui, il inspire le jeu de la meilleure équipe française du moment : Monaco. Glenn Hoddle a toujours été un artiste. Mais il en a toujours douté. L'étonnante histoire d'un footballeur qui a eu besoin de Dieu pour se sentir enfin heureux...

par Francis HUERTAS

ÉTÉ 1987. Le soleil de juillet écrase la Turbie. Sur une pelouse d'entraînement, les footballeurs de l'AS Monaco transpirent leur excès de vacances. Au bord de la touche, un joueur, dispensé d'effort pour cause de muscle momentanément défaillant, se multiplie. Empressé et souriant, Glenn Hoddle, vedette du football anglais, récemment débarqué en Principauté, distribue les bouteilles d'eau. Il encourage et réconforte les martyres du demi-fond ou du fractionné. Quand la séance prend fin, M. Louis (Allavena, le magasinier) penche sa carcasse de sexagénaire sur les sacs d'équipements et les filets à ballons. Un joueur se précipite : *« Please, let me do it »*. Et Glenn Hoddle s'empare des valises, des maillots trempés.

Depuis six mois, l'ex-enfant chéri de Tottenham ne cesse d'étonner ainsi l'environnement monégasque. A coups d'attentions. De gentillesse. De disponibilité. De spontanéité. D'humeur joyeuse. De courtoisie permanente. De petits riens multipliés qui ont fini par séduire tout le monde. Qu'importe alors s'il demeure à peine capable de baragouiner deux mots de français. On est sous le charme. Glenn, c'est vraiment un chic type. Un gentleman.

Depuis six mois, il est aussi le joueur clé d'une équipe et d'un football qui gagnent. Son intelligence de jeu, ses facultés créatrices et sa maîtrise technique incarnent le football proposé par Arsène Wenger. Son élégance est la friandise des spectateurs, l'efficacité de ses dernières passes le calice des adversaires.

A Monaco, on se frotte les mains : un joueur de ce calibre, doublé d'une personnalité aussi attachante, c'est le coup parfait dans l'aventure du recrutement. Glenn Hoddle, lui, jubile. A trente ans, il n'avait sans doute jamais vécu dans un contexte aussi favorable à l'expression de son art.

Le génie discuté

L'Angleterre, en effet, à toujours rechigné à reconnaître en lui un joueur d'exception. Au pays du *fighting spirit* et du football direct, sa fausse nonchalance et son goût pour les élaborations subtiles de l'entrejeu ont toujours divisé l'opinion. « Quand j'étais jeune, on a voulu me changer. On me reprochait de ne pas me battre, de ne pas défendre. Imposer ma personnalité a été une lutte permamente. J'ai toujours été critiqué. »

Faute d'unanimité, Hoddle a tout de même réussi une carrière prestigieuse aux Spurs de Tottenham, où il débuta tout jeune et dont il porta les couleurs en Première Division pendant une douzaine d'années.

A l'image d'un Giresse en France, il lui fut beaucoup plus difficile d'être admis en équipe nationale. Il y débuta à vingt et un ans. Mais ne fut vraiment titulaire que lors des deux dernières saisons. Et s'il compte aujourd'hui une cinquantaine de sélections, il n'en demeure pas moins le joueur sur lequel le sélectionneur hésite. Parce que, au-delà d'un choix de joueur, sa présence implique aussi celui d'un style. Lors des deux derniers matches de la sélection anglaise, Bobby Robson a ainsi jeté le doute sur le rôle que jouera Hoddle lors du prochain Euro 88 en Allemagne. Il ne lui a offert qu'une mi-temps face à la Turquie et rien du tout en Yougoslavie.

Un jour en Israël...

Dans quelques jours, l'Angleterre ira jouer en Israël. Neil Webb, révélation de Nottingham Forest ou Steve McMahon de Liverpool fouleront l'herbe de Tel-Aviv de leurs crampons de battants. Pendant ce temps, Hoddle sera à... Londres, où Monaco jouera contre Tottenham. Sous les yeux d'une presse qui multiplie les attaques, l'accusant de couler des jours paisibles dans un *french football* où l'on ne souffre guère.

« Ces journalistes anglais sont des naïfs, dit-il. Ils n'y comprennent rien. Ils continuent de penser que seul le football anglais existe. Qu'il est le meilleur. Ils oublient que celui de France a démontré sa valeur lors des deux dernières Coupes du monde, contrairement au nôtre. Ils oublient que jouer ce n'est pas seulement courir vite, frapper loin et sauter haut. Pour eux, la construction et la créativité importent peu. La vérité pourtant crève les yeux : le niveau technique du football français est supérieur à celui du football anglais. »

Glenn Hoddle est un vieil habitué des critiques. Il préfère en rire. Mais il prévient : « L'Angleterre a remonté la pente en introduisant dans son jeu une note latine. A Robson de savoir ce qu'il veut pour l'Euro 88. S'il souhaite jouer à l'anglaise, je ne serai pas dans l'équipe. S'il veut de l'inspiration, j'en ferai partie. »

A trente ans, Hoddle le créateur est obligé de continuer la lutte. Pour imposer un style. Une philosophie du jeu où l'imagination est reine. Une sensibilité d'esthète qui le place au rang d'un véritable artiste. C'est un combat passionnant parce qu'il concerne l'esprit. Et sans doute plus : l'âme. Comme celle de beaucoup d'artistes, la sienne en a parfois souffert.

Dès l'âge de douze ans, Glenn Hoddle a promené son élégance de poète sur les pelouses de Tottenham. A dix-sept ans, il jouait en équipe première.

Vie de centaines de matches, d'entraînements, de stages, de conférences techniques. Vie de footballeur. Une femme, Anne, deux petites filles, Zara et Zoé, entrevues à Londres entre deux rencontres ou concentrations. A vingt-huit ans, Hoddle a senti soudain le poids de l'ennui : « Un jour, en conduisant jusqu'au lieu d'entraînement, j'ai sérieusement réfléchi à ma vie. J'avais tout : de l'argent, une certaine gloire, une famille, et pourtant je me sentais vide. Insatisfait. J'éprouvais un manque énorme. »

Terrible verdict d'échec pour un homme idolâtré. Pour un artiste humaniste offrant le beau sans être sûr d'être compris. Un doute angoissant. La sensation du milieu hostile qui ne permet pas l'expression. Terrible verdict aussi pour un football censeur, glorifiant le seul résultat, négligeant, méprisant ou opportuniste, avec le message véhiculé par sa propre image.

« Trois semaines plus tard, je suis parti en Israël avec la sélection anglaise. A Nazareth, à l'endroit précis où Jésus est né, j'ai ressenti une sensation extraordinaire de recueillement, de grandeur, d'élévation. J'y ai compris un signe. Ce ne pouvait pas être une coïncidence ».

De ce jour révélation, Glenn Hoddle s'éveille aux choses de la Foi. Il lit. Il parle. Il observe les gens de Dieu. Ceux qui se dévouent. Ceux qui aiment. Qui lui paraissent riches de leur générosité. Il devient membre de l'United Reformed Church. Il prie. Mais les yeux ouverts.

« Je ne suis adepte d'aucune religion. C'est une invention de l'homme. Et une cause de tant de guerres. Non, ma foi est simplement spirituelle. Je crois en Dieu, en Jésus et en sa parole. Si on la suivait, le monde serait un paradis. Mais nous sommes ignorants et limités. »

Dixième au hit anglais

Peu a peu, la vie de Hoddle va changer. « J'étais aveugle. Réservé. Je ne communiquais pas. J'étais égoïste. Je ne pensais qu'au football. J'étais nerveux, surtout en cas de blessure. Je ne m'intéressais pas aux gens, aux problèmes humains, à ceux qui souffrent ou qui sont différents. Grâce à Dieu, j'ai trouvé un sens nouveau à

A la cueillette des fruits mûrs, Glenn Hoddle décrochera-t-il un titre ? Réponse sur le terrain, en tenue de conquérant.
(Photo Robert LEGROS)

mon existence. J'ai appris à apprécier les hommes, à les aimer. C'est devenu mon *feeling*. J'ai envie de donner, d'aider. »

Aider. Le mot revient comme une obsession de culpabilité. Pour toutes les années perdues dans l'indifférence. Alors, Hoddle passe aux actes. Avec Chris Waddle, son coéquipier de Tottenham, il enregistre un disque de *pop music* au bénéfice d'institutions humanitaires : l'une pour des handicapés mentaux, l'autre pour les enfants frappés de maladies incurables.

Actuellement dixième dans les hits anglais, c'est un gentil tube. Hoddle raconte aussi son expérience dans un livre *(Spurd to success)*, et il conclut : « J'ai compris que ma vie présente est un simple test pour décider de la future. Je crois à cette prochaine. Je ne sais pas sous quelle forme, mais je suis persuadé qu'elle existe. »

Glenn Hoddle a balayé ses doutes et ses malaises de footballeur en s'efforçant de devenir un homme avant d'être un joueur. Ce que le football n'avait pu lui offrir, le sentiment d'exister vraiment, il l'a trouvé ailleurs. C'est une démarche exemplaire. Et symbolique. Car cet enrichissement personnel a ajouté encore à la qualité de son football.

« C'est vrai, mon jeu aussi a changé. Je n'ai jamais été un joueur sale. Mais quand je recevais des coups, il m'arrivait d'avoir un esprit revanchard, d'en donner à mon tour. Je perdais parfois mon self-control. Désormais, je prends du recul. Je suis plus serein sur le terrain aussi. »

L'image du créateur est encore plus parfaite dans son auréole de pureté. Sur le terrain, Hoddle se consacre uniquement à son expression artistique. Son jeu porte en lui une révolte. Celle que provoque l'injustice ou la tricherie. Tout ce qui maltraite son âme. Il prêche en jouant. Mieux sans doute qu'il ne l'a jamais fait avant. Et beaucoup plus qu'il ne le fera jamais avec des mots. La grâce de son football touche des millions de gens. Ses doutes n'ont plus de raison d'être : ils nous aident.

Mais l'histoire n'est pas terminée. Glenn Hoddle, dans quelques années, partira peut-être aider d'autres peuples qu'il rêve de découvrir :« J'adorerais découvrir vraiment l'Amérique du Sud. La profondeur spirituelle qui émane de ce continent m'attire. »

Qui sait : il enchantera peut-être alors le public de Lima au Pérou. Avant de méditer sur les hauts plateaux de la mystique cordillère des Andes.

SONDAGE

Monaco dans l'œil des cyclones

Monaco, leader du Championnat depuis la première journée.
Avec trois points d'avance à quatorze étapes de la fin.
Qui ou qu'est-ce qui pourrait l'empêcher d'être sacré le 4 juin prochain ?
Réponse des principaux intéressés à vingt jours de la reprise.

Arsène Wenger : « Les accidents de santé. Une rupture de l'équilibre psychologique ou un parcours exceptionnel d'un concurrent. Bordeaux (on s'y déplace) et le Racing (on le reçoit), dans l'ordre. »

Jean-Marc Ferratge : « Notre position a un avantage : nous n'avons pas à nous préoccuper des autres. C'est à eux de nous guetter. Notre seule crainte, c'est notre propre peur. Pour l'éviter, nous devrons rester réglés psychologiquement et dans notre organisation de jeu. En redémarrant avec le même sérieux et la même conviction qu'en juillet, nous irons au bout. »

Youssouf Fofana : « Il y a deux choses à redouter. Les petites équipes qui vont lutter pour le maintien et face auxquelles on est parfois moins motivé. Et les blessures, car la fin de saison risque d'être très disputée. »

Mark Hateley : « Une seule chose à craindre : les blessures. Il nous a parfois fallu de la chance pour gagner. Si l'équipe est au complet, nous n'aurons pas de problèmes, car notre sort est entre nos mains. »

Patrick Battiston : « Bordeaux et le Racing peuvent revenir. Mais si on redémarre bien, nous aurons la sérénité nécessaire pour être champions, car il n'y a pas de préoccupation immédiate. Le seul risque, c'est de penser déjà au titre. »

Marcel Dib : « On a du travail à accomplir avant de sentir que nous formons une grande équipe. Surtout sur le plan de la maîtrise tactique. Mais le titre est entre nos mains, et il ne dépend que de nous qu'il y reste. »

Glenn Hoddle : « Cela va être dur, car nous sommes une équipe à battre. Le Racing est un prétendant sérieux. Il serait bien que Bordeaux gagne la Coupe d'Europe. Il serait ainsi moins dangereux en Championnat. Si on joue mieux à l'extérieur en allant chercher nos adversaires dans leur camp comme on le fait à domicile, nous serons très difficiles à battre. »

F. H.

Monaco-Bordeaux (1-0), le 12 septembre dernier. Revanche le 19 mars prochain.
(Photo PRESSE SPORTS)

Jean-Philippe Rohr : « Techniquement et physiquement, plusieurs équipes se valent. La tactique et la confiance font la différence. Arsène Wenger nous a donné ces vertus fondamentales. On sent que rien ne peut nous arriver. On a même tenu le coup malgré de nombreuses blessures. Les premiers matches de la reprise, deux déplacements consécutifs à Niort et à Laval avant un derby face à Cannes et un voyage à Bordeaux seront déterminants. »

Jean Petit : « Il faut d'abord craindre les blessures. Puis Bordeaux. Et enfin le Matra Racing. Mais notre équipe est soudée et très consciente de ses possibilités. Il y a une notion de collectivité qui n'existait pas l'an passé, quand certains se prenaient pour des vedettes sans pour autant en être. »

Jean-Luc Ettori : « Nous sommes décidés à être champions. Notre assise défensive est excellente. On peut se reposer sur elle dans les moments difficiles. L'ambiance est très bonne. Malgré un calendrier difficile avec huit matches à l'extérieur contre six à domicile, on ne peut craindre que les blessures. Dans la première partie, elles ont amoindri notre qualité de jeu. Cela fut parfois dangereux. Nous ne pouvions plus être aussi conquérants. »

Omar Da Fonseca : « Nous devons nous efforcer de gagner en jouant bien. Si l'on gagne en jouant mal, le doute s'installera, et quand il est là, on a tout à redouter. »

Rémi Vogel : « La trêve fait naître l'incertitude. On repart de zéro. Nous serons attendus partout. Des blessures peuvent survenir. Autant de raisons pour ne pas crier victoire trop tôt. Bordeaux et le Racing ne sont pas si loin. »

Matra Racing-Monaco (1-0), le 17 octobre dernier. Revanche le 30 avril prochain.
(Photo PRESSE SPORTS)

PREMIÈRE COUPE

MONACO b. AGADIR : 1-0 (1-0). — 10 000 spect. Arb. : M. Larach. But : Hateley (25e). Avertissement à Hateley (80e) et expulsion de Battiston (59e).

AGADIR : Laalou — Moulay Ali, Ouddir, Nedjaoui, Hisnou — Saadallah, Meziane, Rahal — Adil, Hiri (Doumeni, 46e), Oubani. Entr. : Mendru.

MANACO : Ettori — Puel (Revelli, 46e), Vogel, Battiston, Valery — Métais, Ferratge, Dib, Mège — Hateley, Fofana (Da Fonseca, 62e). Entr. : Wenger.

Le joueur étranger n° 1 du Championnat de France a rejoint les rangs du Matra Racing et s'apprête avec son équipe à jouer gros sur une prochaine participation à une Coupe d'Europe. Avec ou sans lui ? Telle est l'éternelle question qui, de vague en vague, n'en finit pas de rebondir. Suite de la mise au point.

par Francis HUERTAS

Au jeu d'échec, Enzo Francescoli dans le rôle du roi : comme sur le terrain. (Photos Robert LEGROS)

Francescoli

« Matra ne m'a pas vendu à la Juve ! »

« LE magazine argentin *El Grafico* a annoncé votre transfert à la Juve pour la saison prochaine. Vous confirmez ?

— Pas du tout, je me suis d'ailleurs plaint auprès des responsables de ce magazine. Ils m'ont promis de rétablir la vérité.

— Leur reportage racontait un repas entre Jean-Luc Lagardère et Agnelli et précisait même le cru du champagne qu'ils ont bu. C'est troublant...

— J'ai parlé avec M. Lagardère avant de partir en vacances à Montevideo. Il m'a juré qu'il n'a jamais évoqué mon transfert avec M. Agnelli.

— Avez-vous reçu des propositions concrètes de la Juve ?

— Mon imprésario Pacocasal s'occupe de recevoir les offres. Il y en a qui émanent d'Italie, d'autres d'Espagne.

— Quels clubs ?

— Je ne veux pas le dire.

— Avez-vous déjà signé un contrat pour la saison prochaine.

— Non je n'ai rien signé. Je suis toujours sous contrat avec le Racing. Jusqu'en 1990.

— Avez-vous donné votre parole à un autre club ?

— Non plus. De toute manière, à quoi cela servirait-il si le Matra Racing ne veut pas me laisser partir.

— Cela signifie-t-il que vous jouerez encore pour le Matra Racing en 88-89 ?

— Je n'en sais rien.

— Réellement ?

— Réellement !

— Avez-vous envie d'y demeurer ?

— On m'avait dit qu'on me laisserait partir cette saison, et puis on n'a pas voulu.

— Les bons résultats actuels peuvent-ils changer quelque chose ?

— Non.

— La perspective de jouer la Coupe d'Europe non plus ?

— Non plus.

— La vie à Paris vous déplaît-elle toujours autant ?

— Les résultats n'influent pas sur la manière de vivre à Paris.

— Ne pas savoir où vous vivrez et où vous jouerez dans six mois, n'est-ce pas une situation inconfortable ?

— Non. Pour l'instant cela ne me rend pas fou.

— Cela ne risque-t-il pas de vous perturber pour la seconde partie de la saison ?

— Je suis professionnel. Je vais m'efforcer de donner le meilleur de moi-même. On verra bien.

— Ne serait-il pas préférable que vous soyez fixé sur votre avenir avant la reprise du Championnat ?

— Je ne sais pas. Pour l'instant je pense surtout à m'entraîner. Ensuite on verra.

« Peut-être vais-je devenir fou »

— Vous n'êtes pas impatient de savoir ?

— Pour le moment non. Mais peut-être que je le serai demain. Si cela devient insupportable, j'aviserai. Peut-être que je vais devenir fou et arrêter de jouer.

— En réalité nous avons du mal à croire que vous n'en sachiez pas plus que vous ne l'affirmez ?

— Pensez ce que vous voulez. C'est votre problème, pas le mien.

— D'ordinaire, ces questions se règlent toujours longtemps à l'avance ?

— Peut-être. Mais cette fois non.

— Dans quel club aimeriez-vous jouer ?

— Il y a beaucoup de grands clubs.

— Quel est le pays préféré de votre femme ?

— Ceux de nos origines. Italie et Espagne.

— Vous irez au plus offrant ?

— Si c'était seulement une affaire d'argent, ce problème de mon éventuel départ du Matra Racing ne se poserait pas.

— Finalement, n'avez-vous pas l'impression d'être un simple pion manipulé par des financiers ?

— Non. Sur ce point, je suis tranquille. On ne pourra rien m'imposer. C'est moi et moi seul qui déciderai, Personne ne le fera à ma place. Et puis je vous rappelle que M. Lagardère m'a donné sa parole qu'il n'a pas parlé avec Agnelli et donc il ne m'a pas vendu à la Juve comme on l'a écrit.

— Un retour en Amsud est-il envisageable ?

— Pas pour le moment. J'ai envie de rester en Europe. Et puis les clubs là-bas n'ont pas assez d'argent pour payer mon transfert.

— Combien de temps jouerez-vous encore en Europe ?

— Trois saisons. Peut-être quatre. Pas plus.

— Et ensuite ?

— Ensuite j'aimerais retourner à River Plate. J'en ai déjà parlé avec les dirigeants de ce club. »

Brest n'a pas de tonton en Amérique

Pour payer les transferts de Tapia et de Cabanas, Brest et la Sodiba ont affirmé posséder le renfort des « Bretons de New York ». Complètement faux !

par Pierre-Marie DESCAMPS

Statue de la Liberté au biniou. Dessin extrait de la brochure consacrée au 32e anniversaire du « Stade Breton de New York ».

MANHATTAN, seconde avenue. Le siège social du « Stade Breton de New York » est au 1085. Une façade de restaurant discrète mais cossue. C'est là que se trouve, si l'on en croit les dirigeants brestois, une partie de la solution au financement du transfert de Tapia et de Cabanas. « les Sans-Culottes » annonce l'enseigne en Français. Nous poussons la porte. L'ambiance est agréable, les bouteilles de vin rouge voisinent sur les tables avec des « fontaines de charcuterie ». L'accueil de Marie-Anne Vieira est chaleureux. Secrétaire-trésorière du « Stade Breton », elle est la véritable cheville ouvrière du club.

« Ah, c'est vous qui voulez 900 000 dollars ? », demande-t-elle amusée. Sa confusion n'est pas feinte : « Je ne suis pas au courant de ce qui est arrivé au président de Brest en Colombie. Je sais seulement que nous avons reçu une lettre d'une société (NDLR : la Sodiba) portant mention de cette somme. Moi, ça me fait rire parce que je viens de terminer les comptes de l'année 1987 : le Stade Breton a fait un bénéfice de 2 000 dollars ! »

Vieille de trente-trois ans, cette association sportive à but non lucratif regroupe deux cents Français (à 25 dollars la cotisation) mais, même si c'est l'une de celles qui marchent le mieux à New York, elle ne roule pas sur l'or. Ses trois équipes (football, pétanque et vélo) exercent gentiment leur sport sur les terrains loués (et défoncés par le football américain) de Central Park. On se voit, on s'invite, on fait un dîner dansant en décembre et un grand pique-nique tombola en juin. Le club n'a jamais soutenu financièrement aucune cause. De toute manière, la loi américaine lui interdit de participer à une quelconque opération commerciale. « On survit », dit même Marie-Anne. Avant d'ajouter : « Mais peut-être que certains membres, à titre individuel... Allez donc voir le président, au « Tout va bien », sur la cinquante-et-unième rue. »

Jean-Pierre Touchard est un patron de restaurant prévenant et élégant. Mais son accueil est nettement plus distant. Un brin gêné. « On a effectivement reçu pas mal de lettres. Nous ne sommes pas des mécènes. Et puis il faut voir comment il est physiquement, Cabanas. Quand il jouait ici, au Cosmos, il s'est blessé aux ligaments. Moi, j'ai eu la même chose, et j'ai dû arrêter. De toute façon, je suis Américain depuis mardi dernier. Il faut voir le grand patron, là-bas. Nous sommes associés pour ce restaurant et pour « les Sans-Culottes » : il s'appelle Carlo Migliaccio. Lui, s'il veut, il peut. »

Migliaccio n'est pas un inconnu. Ancien joueur pro, il a notamment porté le maillot de la Sampdoria en Italie et de l'OM en France. Il s'est ensuite reconverti dans les « affaires », ce qui n'exclut pas le transfert de joueurs. Son nom n'apparaît nulle part dans l'organigramme du « Stade Breton de New York ». Pourtant, c'est bien lui, avec ses gros moyens et ses nombreux contacts dans le monde du football (italien en particulier), qui pourrait tirer d'affaire Brest et la Sodiba. « A priori, je ne vois pas pourquoi je donnerais un centime, finit-il par dire. Vous n'avez qu'à demander à la Chase Manhattan Bank ; elle vous prêtera mais à condition d'être remboursée... »

En clair, Carlo Migliaccio n'est pas un philanthrope. Business is business. Pas question de perdre de l'argent dans une opération dont aucune retombée ne présente un intérêt. « Si le président de Brest n'a pas de quoi payer le transfert qu'il a signé, tant pis pour lui. Il a pris un risque. Et est-ce que Cabanas peut jouer en France ? Pas cette saison ? Alors, pourquoi voulez-vous que nous achetions un joueur qui ne joue pas ? Il faudrait étudier le dossier, voir les gens de Brest, le joueur, combien il touche, ce que veulent les dirigeants de Cali, les intermédiaires. On ne donne pas 900 000 dollars comme ça ! A la rigueur, ce que je pourrais faire, c'est lui trouver un club en Italie. Ça, oui, sans problème. Mais pour la saison prochaine seulement. Pardon ? Non, pas gratuitement. Pour dix pour cent, régulier. »

Brest doit se faire une raison : les tontons d'Amérique ne sont plus ce qu'ils étaient.

AURORE

Avant de s'envoler pour la Grande-Bretagne, les Monégasques disputeront demain soir à Avignon un nouveau match amical contre Nîmes Olympique. Un match de bienfaisance, puisque baptisé Opération Aurore, la recette étant intégralement versée, afin de venir en aide à une petite fille devant bénéficier de soins médicaux très coûteux.

● Pierre Haon a profité de la trêve pour se marier à Saint-Chamond avec une charmante Marseillaise, Nathalie Roudier. Dans l'assistance, outre des repréentants de l'ASSE, on notait la présence de M. Sauzeat qui fut le premier entraîneur de Pierre Haon. Nos vœux de bonheur à Nathatlie et Pierre.

● Réflexions de Pape Fall à propos du Paris-Dakar : « Sur le plan sportif je trouve assez ridicule que n'importe qui ait pu courir avec Vatanen et les autres champions. C'est un peu comme si des footballeurs de district jouaient la Coupe du monde avec Giresse et Platini. »

● Une cellule de réflexion vient de se mettre en place à Brest, à l'initiative de la Sodiba. Cette cellule se compose également de la Ville de Brest, du Conseil général du Finistère, de la Chambre de commerce et d'industrie de Brest et du Club breton. Son but : la création à court terme d'une société d'économie mixte ou d'une société anonyme à objet sportif.

● Déjà décoré de la croix du Mérite national en novembre dernier, Michel Le Milinaire a de nouveau été à l'honneur. Il s'est, en effet, vu remettre par l'amicale des éducateurs de football de la Ligue du Maine un tableau d'art naïf du peintre brésilien Edilson Arango.

● Le FC Brest Armorique poursuit sa préparation. En match amical, les Brestois sont allés gagner à Annemasse 6-0. Roberto Cabanas s'est montré à son avantage en offrant deux buts et en clôturant le score.

● Dimanche prochain à 15 heures sur la pelouse du Parc des sports de l'Ouest, l'OGCN recevra en amical son voisin toulonnais.

● Quoi qu'il arrive, les Stéphanois ne dérogeront pas à la politique actuellement en cours dans le Forez. L'état-major du club envisage pour l'année prochaine seulement un ou deux transferts, et souhaite conserver un budget de l'ordre de 50 millions de francs. C'est ce qui ressort d'une récente réunion du staff stéphanois.

● Les jeunes Giulano, Deguerville et Pignol devraient la saison prochaine être intégrés à l'équipe professionnelle de Saint-Etienne.

ADMIREZ L'ARTISTE...

Roberto Cabanas a beau sourire, il n'en mène cependant pas large. Visiblement, le ski de fond n'est pas son fort. Aussi, l'international paraguayen fait preuve de prudence sur la neige de Plaine-Joux, en Haute-Savoie. Au passage, le néo-Brestois a pu admirer une des nombreuses sculptures édifiées du côté de Passy et du plateau d'Assy, où le club breton était en stage jusqu'à samedi dernier.

(Photo Jean BURNIER)

LE CHANT DU DÉPART ?

Les propos tenus par le sénateur-maire de Lens, M. Delelis, lors de la récente présentation des vœux, ont singulièrement amplifié une rumeur qui faisait état du départ, en fin de saison, de Romain Arghirudis. Interrogé, le directeur sportif du Racing n'a pas nié que c'était « du domaine du possible », ajoutant même que « tout se négocie ». Serein cependant : « Actuellement, je suis au Racing et j'y travaille. Disons que je suis contacté un peu plus que les années précédentes. Et qu'il est, dans le football, beaucoup de choses à faire... »

Doit-on conclure que, se sentant cible de quelques flèches, Romain Arghirudis préférerait le repli stratégique ? « Aucunement, je n'ai pas pris les propos de M. Delelis pour moi... »

Qui donc selon lui pourrait être visé ? « Je ne crois être ni un touriste ni un rigolot. Mais, si on est mauvais parce qu'on n'a pas de résultat, eh bien, il me faut croire que je suis mauvais. » C'est Joachim Marx qui déclare cela. L'entraîneur lensois en a entendu d'autres, « mais, jusqu'alors, c'était dans les coulisses. Les choses, cette fois, ont le mérite d'être claires. On sait tous à quoi s'en tenir. Cela ne nous empêche pas de bosser formidablement. L'ambiance d'ailleurs au club n'a jamais été aussi extraordinaire. L'important, c'est l'avenir du RC Lens. Le reste, c'est de l'anecdote. »

Evoquant l'anecdote, Joachim Marx confiera : « Il y a trois ans, quand j'ai pris la décision d'entraîner l'équipe première, en remplacement de Gérard Houllier, j'ai dit à mon épouse : Il faut que les valises soient toujours prêtes. Et elles le sont aujourd'hui... comme elles l'étaient hier. »

● Philippe Vercruysse sera du second stage lensois sur la Côte d'Azur. Le milieu de terrain du Racing, encore sous le coup de sa récente opération : quatre dents de sagesse enlevées, n'est toutefois pas opérationnel. Mais il participera au stage de préparation et poursuivra les soins dentaires de retour à Lens dans une quinzaine.

● Le Paris-Saint-Germain a disputé samedi un match amical au cours duquel il a rencontré deux formations : dans la première demi-heure, les Parisiens ont battu Ax-les-Thermes 3-0, puis une sélection d'Ariège : 3-2.

● C'est sur un terrain enneigé que Parisiens et Ariégeois ont disputé leur match amical. Tout au long du séjour, il faisait très beau. La neige a attendu les derniers jours pour faire une apparition souhaitée par les skieurs mais pas par les footballeurs.

● Philippe Jeannol s'est légèrement blessé au cours du match amical qui opposait le P.-S.G. à Ax. Il souffre d'une contracture au mollet et a dû sortir du terrain après une demi-heure de jeu.

● Sur le terrain d'Ax-les-Thermes, les spectateurs ont pu assister à un match opposant le P.-S.G. au P.-S.G. En fait, les joueurs d'Ax-les-Thermes avaient revêtu des maillots parisiens offerts par le club de la capitale.

● L'avant-centre du FC Sion Jean-Paul Brigger ne participera pas au Tournoi du Midi à Toulouse et Monaco. L'international suisse souffrant, a renoncé à la sélection ce soir contre la France.

● Les terrains lillois étant détrempés, Georges Heylens et ses joueurs ont expérimenté la toute nouvelle surface synthétique du Stadium Nord. Opinion générale : elle est remarquable...

● « Mo » Johnston manquera-t-il le match de reprise ? Le buteur nantais doit participer à une rencontre à Riyad (Arabie Saoudite) avec la sélection écossaise, trois jours seulement avant le déplacement des Canaris à Metz.

● Le match aller Revaniemi-O.M. comptant pour le quart de finale de la Coupe des Coupes aura lieu, on le sait, en Italie, à Lecce. Ce sera la deuxième fois en quelques mois que cette ville abrite un match de Coupe d'Europe. En effet, en octobre dernier, sur la pelouse du stade Via del Mare avait été disputée la rencontre Milan AC-Espanol de Barcelone. Gullit et les siens s'étaient d'ailleurs inclinés 2 à 0.

● Les Marseillais, comme tous les footballeurs du monde, sont surpestitieux. Ils font remarquer avec un sourire qui en dit long qu'en 1984, en Coupe des Coupes déjà, le club finlandais de Valkeakoska avait accepté de jouer son match sur terrain neutre. A Strasbourg très exactement. Son adversaire, la Juventus de Turin, avait certes souffert pour s'imposer en Alsace, mais avait gagné, et deux mois plus tard s'était adjugé le trophée.

● Gaëtan Huard étant légèrement blessé à la cuisse, Joachim Marx a décidé de prendre pour le stage lensois Gardié. La réserve lensoise débutera donc le Championnat la semaine prochaine avec un nouveau gardien : Baicco.

● Le « Kid » est de retour. Enfin, le Racing récupère son kinésithérapeute, qui fut le premier blessé de l'année 1987. Une vilaine entorse dont il s'est remis mais qui l'empêcha de participer au stage du Racing Club de Lens à Notre-Dame-du-Pré en Savoie. Sans doute, le Kid préfère-t-il le soleil.

UN AX DE CŒUR DANS LE JEU

Pour la seconde année de suite, le Paris - Saint-Germain a effectué un stage de préparation à Ax-les-Thermes, en Arlège. Les hommes de Gérard Houllier sont rentrés dimanche, après un séjour de douze jours au cours duquel ils n'ont pas été ménagés. De l'avis même du coach parisien, les entraînements ont été plutôt « musclés ».

« Le programme était le suivant : tous les jours, deux heures de ski de fond, exercices sur le terrain l'après-midi, et en salle le soir, avec un travail de musculation approprié. Je peux vous dire que j'ai rarement vu un stage de cette qualité et quantité de travail. Il y a eu trois ou quatre moments difficiles car la préparation foncière a été dure. C'est ce qu'il fallait. Dès la reprise du championnat, les joueurs devront aller au-delà de leurs propres limites. »

Les Parisiens ont bénéficié de conditions de travail idéales, avec des infrastructures sportives adaptées et des installations thermales à leur disposition. Les effets de ce stage devraient se faire sentir dès les premiers matches de Championnat.

OUVERTURE D'UNE ACADÉMIE

La première Académie du ffotball a été inaugurée à Cannes. Lancé en Suisse par Jean-Marc Guillou, ce projet devait voir le jour à Genève. Mais il fut abandonné. L'AS Cannes reprend donc cette idée et ouvre la première école de préformation française. Une vingtaine d'enfants de huit à douze ans seront réunis du lundi au vendredi de 17 heures à 18 h 30. Mais ces jeunes pousses retrouveront leur club respectif le week-end. La détection se fera par sélection régionale. Les entraînements se dérouleront à la salle du complexe sportif Maurice-Chevalier. Patron de cette Académie, Alain Moizan sera aidé dans sa tâche par Gilles Rampillon. Deux noms synonymes de talent. Leur idée : recréer l'ambiance qui jadis régnait dans les rues.

● L'équipe nationale du Cameroun préparera en France la phase finale de la 16e Coupe d'Afrique des Nations, qui se déroulera au Maroc du 13 au 27 mars. Les Lions Indomptables participeront au tournoi de Cannes les 12 et 13 février et subiront des tests médicaux dans les services du professeur Lacour à Saint-Etienne.

● Travail intensif pour les Aiglons qui se retrouvent deux fois par jour sur leur base d'entraînement. Le tandem d'entraîneurs niçois Bjekovic-Alonzo a dirigé la semaine dernière la bagatelle de... 13 entraînements, entrecoupés par la rencontre disputée et perdue (2-1) à Aix devant la sélection hongroise.

● Pour son premier match avec l'équipe fanion olympienne, Abedi Pelé a marqué le but victorieux de l'O.M. face au Dukla de Prague à Cholet. Gérard Banide et Michel Hidalgo, indépendamment de ce but, ont surtout noté la remarquable entente entre Pelé, Giresse et Delamontagne.

● Sept stagiaires figurent dans l'effectif Olympien qui a joué à Cholet et à La Châtre contre le Dukla de Prague, avant de s'envoler hier pour disputer deux matches dans le golfe Persique. Ces sept stagiaires sont Apriou, Mura, Santini, Cauet, Eyraud, Cano et Laurent Banide.

● Les joueurs marseillais ne joueront pas trois matches dans le golfe Persique mais seulement deux. Jeudi, ils rencontreront la Sélection nationale du Koweït (une occasion pour Michel Hidalgo de retrouver un ancien ami). Samedi, ils donneront la réplique à l'Arabie Saoudite et ils regagneront la France le 8 février. La rencontre contre le Bahrein a été annulée en raison de la concurrence d'un match Bahrein-Cologne programmé quarante-huit heures seulement avant Bahrein-O.M.

● L'O.M. a trouvé un adversaire pour le 13 février, soit six jours avant son match de reprise contre le Matra Racing. Cet adversaire, c'est l'Olympique d'Alès. Les Cevenols, éliminés déjà de la Coupe de France par Perpignan, accueilleront donc les Olympiens : coup d'envoi à 15 heures sur la pelouse du stade Pierre-Pibarot.

● Il manquait sept professionnels dans l'équipe de l'O.M. qui a battu le Dukla de Prague à Cholet : les trois internationaux Papin, Leroux et Ayache, et quatre blessés, Papé Fall, Abdou Diallo, Franck Passi et Bernard Genghini.

n'en croyez pas un mot

La faute à la Bourse

Certains font la fine bouche devant les performances de l'équipe de France. Ils ont tort. Nous en connaissons plus d'un qui voudraient bien faire match nul avec Israël, dans quelque domaine que ce soit !

Cela dit, il y a un an et demi, la France finissait troisième de la Coupe du monde et le fait qu'elle n'ait battu que la modeste Islande depuis juin 1986, commence à poser problème.

Qu'est-ce qui ne va pas dans l'équipe de France ? C'est la question à laquelle tous les docteurs de l'avenue d'Iéna voudraient bien apporter une réponse.

Certes, les Tricolores ont perdu Platini, ce qui est beaucoup, mais aussi Giresse, Tigana, Bossis, Battiston, Rocheteau, ce qui n'est pas rien. Pourtant, les joueurs actuels sont bons. A preuve, c'est qu'ils ont trouvé des dirigeants qui les paient entre cinq et dix fois plus que ce que Platini touchait naguère à Saint-Etienne !

C'est justement là que le bât blesse. Après une enquête aussi rapide que discrète auprès des intéressés, nous avons découvert que les internationaux français ont des problèmes d'argent.

Ils sont donc perturbés, inquiets, démoralisés. Sur le terrain, on voit bien qu'ils pensent à autre chose qu'au football, d'où ce nombre à peine calculable de balles perdues. Or, les balles perdues, surtout en Israël, sont le signe d'une grande détresse ou d'un grand désespoir.

Indiscutablement, les joueurs français sont soucieux, ce que nous a confirmé leur capitaine Luis Fernandez.

« Non, notre sort n'est guère enviable, nous a-t-il confié. Personnellement, je regrette l'époque des Minguettes où je ne pensais qu'au football et où je jouais libéré !

— Vous n'avez pas de problèmes d'argent ?

— Si, justement. On nous a conseillé d'acheter des SICAV. Or, avec la baisse de la Bourse, on a perdu un pognon fou. Si vous croyez que pour nous tous, ce n'est pas démoralisant ! Je voulais acheter cent briques d'actions MATRA. Par crainte de nouvelles perturbations boursières, je n'en ai pris que cinquante... »

Pierre Courtois

Musique au cœur

Après avoir été invité sur M 6 pour composer un programme musical et donner ses avis, Robert Herbin, le mélomane, vient de recevoir une invitation d'Europe 1 dans le cadre d'une émission musicale. Sa « reconversion » paraît tout assurée.

Du Maroc à la Réunion, en passant par Passy ou Font-Romeu, les clubs de Division II ont profité librement de la trêve hivernale pour s'éparpiller dans la nature, pour changer d'air et de décor avant de se retrouver, ensemble, pour la reprise du Championnat. La plupart ont eu cette chance. Mais pas tous. Par manque de moyens. Par obligation. Une minorité qui a dû se contenter de quelques rencontres amicales là où d'autres prenaient leur bâton de pèlerin. L'inégalité est frappante. Dunkerque et Rennes en sont ici les exemples types.

par Philippe MAYEN

Liberté, inégalité,

GILBERT MARGUERITE est né à la Martinique. Cocotiers, sable chaud... Mais Gilbert Marguerite est également footballeur professionnel. A Dunkerque. Et là, les cocotiers n'ont jamais vraiment réussi à se faire au climat de la mer du Nord. Quant au sable, il aurait plutôt tendance à geler. Aussi, lorsque la trêve et l'hiver furent venus, Gilbert Marguerite, s'est-il empressé d'aller voir son coach, rempli d'espoir. Alors, écoutons :

« Dites, monsieur Smerecki, où va-t-on cette année ? A la Martinique ?

— Non, Gilbert, pas cette année (petit sourire désolé).

— Ah ! Alors, on va à la Guadeloupe ? Ou à la Réunion ?

— Non plus, Gilbert, tu sais bien qu'on n'a pas les moyens.

— Ben alors où va-t-on ? A la neige ?

— Nulle part, Gilbert. On reste ici... »

Le lendemain, notre pauvre Gilbert lira, accroché au mur du vestiaire, le programme définitif de son club. Destinations : Le Havre, Maubeuge, Créteil, La Roche-sur-Yon, Orléans, Gravelines et Le Havre de nouveau. Moyen de locomotion : le car. Pour le farniente et les eaux des Antilles, on verra plus tard.

Bien sûr, tout cela, ce dialogue, n'est que pure fiction. Ou presque. Car ainsi va la trêve des Dunkerquois, Abbevillois, Beauvaisiens, Tourangeaux, Châtelleraudais, Martégaux et autres Bastiais. Ces derniers n'ayant pas eu de chance, la tournée qu'ils devaient logiquement effectuer aux Caraïbes étant annulée au dernier moment, les conditions financières ne satisfaisant pas les dirigeants corses, soucieux également de faire des économies. Et de rejoindre le groupe des déshérités.

DIFFÉRENTES CLASSES « SOCIALES »

Dans l'ensemble, le footballeur moyen de Division II a eu l'assurance de passer au moins une petite semaine à la neige (enfin, là où elle a bien voulu égrenner ses flocons) ou bien ailleurs, mais, de toute façon, a connu les joies du dépaysement.

Et puis il y a les veinards, les privilégiés, qui ont eu le bonheur de franchir les mers ou les océans pour des cieux plus exotiques. Cette année, c'est au CO Saint-Dizier que revient la palme du plus beau voyage. Du plus lointain aussi. Treize jours à la Réunion pour les Bragards, grâce à la bienveillance d'un sponsor (Miko). D'autres n'ont pas eu plus à se plaindre. On pense ici à Strasbourg, Reims, Cuiseaux-Louhans ou le Stade Rennais, qui ont bénéficié de l'hospitalité marocaine ou encore à Dijon, parti en Algérie. Préparer la reprise du Championnat devient tout de suite plus agréable.

Et, pendant ce temps, notre infortuné Gilbert Marguerite rêve à la Martinique avec, comme seul horizon, les chantiers navals du port dunkerquois. En fait, il s'agit là d'un cas extrême et qui mérite donc que l'on s'y intéresse. Hervé Gorce, le directeur administratif du club maritime, explique : « En effet, pas de stage à la montagne, pas de tournée. Pourquoi ? Tout simplement parce que nos moyens financiers ne nous le permettent pas et que nous n'avons pas de partenaires assez puissants pour nous aider dans cette tâche. Nous ne sommes pas des gens riches, alors autant réaliser, maintenant, des économies et essayer de garder — le mot est fort — nos sous pour moderniser notre matériel et améliorer plusieurs déplacements en Championnat. Cela fera toujours quelques repas en plus pour les joueurs. »

« NI JALOUX NI MALHEUREUX »

Si ce n'est pas la misère, cela lui ressemble étrangement... Pourtant, les Dunkerquois ne pleurent pas sur leur sort. Au contraire. Hervé Gorce toujours : « Non, nous ne sommes ni malheureux, ni jaloux, ni envieux. D'ailleurs, personnellement, je ne suis pas persuadé de l'efficacité de ces stages prolongés à la montagne ou encore des tournées à l'étranger. Bien sûr, il est toujours agréable de compter dans son effectif des joueurs ayant gardé des contacts dans leur pays natal et pouvant faciliter la mise sur pied d'un voyage, en Afrique du Nord par exemple. Mais tout cela demande une grosse organisation, un encadrement important, une assistance médicale, alimentaire... En somme, toute une machine lourde à gérer et à diriger. Cela, tout en reconnaissant les bénéfices

Trêve marocaine également pour Cuiseaux-Louhans. Pour leur préparation, les Bressans ont pu utiliser les installations du WA Casablanca, l'ancien club de Mohammed Sahil (au centre). **(Photo Michel SYLVAIN)**

Les Quimpérois avaient opté pour la neige et le ski de fond à Passy. Ils ont été servis. Les Rennais, eux, étaient partis chercher le soleil au Maroc. En guise de quoi, Alain Doaré et les siens eurent l'impression de trouver là-bas un climat digne du crachin breton...
(Photos Jean BURNIER et Stade Rennais)

fraternité

d'une vie commune pendant plusieurs jours qui peut servir à créer une unité, resserrer les liens, surtout pour les équipes qui doivent se préparer à une suite de Championnat difficile. Mais l'éloignement et la durée de ces voyages ne me semblent pas très positifs pour le moral du joueur. »

Le programme de trêve de l'USL Dunkerque se sera donc résumé à quelques tournois en salle et une poignée de matches amicaux. Un menu limité mais qui n'exclut pas une élaboration intelligente de son contenu.

Francis Smerecki, l'entraîneur commente : « Pour moi, la chose la plus pointue est de pouvoir travailler dans les conditions réelles du football. A savoir sur un terrain avec un ballon. Et des terrains dont l'état sera à peu près celui que l'on va retrouver à la mi-février ou au moins de mars, de manière que les joueurs ne soient pas surpris. De surcroît, depuis plusieurs années, on ne cesse de vanter les bienfaits des séjours d'oxygénation en montagne. Mais je connais quelques entraîneurs qui commencent à en revenir. De toute façon, nous avons ici, à Dunkerque tout ce qu'il faut pour bien nous préparer, la plage, la salle, les terrains, alors pourquoi dépenser de l'argent pour partir ailleurs. Certains clubs qui ont déjà des soucis financiers n'hésitent pas à faire la dépense. Seulement en fin de saison, cela peut déboucher sur des salaires en baisse de 10 à 20%. Nous, au moins, nous avons l'assurance de payer tout le monde comme prévu. »

LE NEC PLUS ULTRA POUR RENNES

Hervé Gorce ajoute : « Notre préparation répond également au souci de la diversification et du dosage des efforts. Par exemple, nous avons commencé par un tournoi en salle au Havre. C'est un bon entraînement, mais il ne faut pas que les joueurs s'y habituent trop, car cela déforme leur façon de jouer et sollicite beaucoup les tendons. Alors, tout de suite après, nous avions programmé un match amical contre une équipe de valeur, en l'occurrence les Belges de Molenbeek. Inversement, pour la rencontre suivante, l'adversaire était de plus faible niveau. Il s'agissait de Maubeuge, qui évolue en Division III et qui ne nécessitait pas un long déplacement. Un synchronisme et une fluctuation que nous avons conservés pour toute la trêve. »

A l'opposé, voici venir le Stade Rennais. Le seul club de Division II à avoir inscrit à son agenda, et une tournée à l'étranger (Maroc) et un stage d'oxygénation à Font-Romeu. En somme, l'idéal. Une formule qui convient parfaitement à Raymond Keruzoré, l'entraîneur breton : « Oui, en effet, je l'avais déjà expérimentée avec le FC Brest la saison passée puisque nous nous étions rendus en Côte-d'Ivoire avant de venir à Font-Romeu. D'abord un pays chaud, pour l'ambiance, mais sans préparation technique ou athlétique spécifique, simplement deux ou trois matches amicaux. Et puis, après, les bienfaits de l'altitude et le travail sérieux. »

LE MAROC A L'ŒIL

Appréciable mais cependant étonnant pour un club dont on connaît les entraves financières qui ont contraint les dirigeants à diminuer de moitié, en l'espace d'une saison, le budget global (16 millions contre 35) pour épurer un lourd passif.

Réponse de Keruzoré : « Un tel programme ne nécessite pas forcément de gros moyens. Au sens où notre voyage marocain, pour lequel nous avons trouvé un sponsor dans le cadre de notre participation au tournoi de Casablanca, ne nous a rien coûté. Notre directeur administratif possédait de surcroît de bonnes relations sur place. Reste Font-Romeu, séjour que nous prenons, au contraire, entièrement à notre charge. Mais l'hôtel nous a concédé des conditions exceptionnelles d'hébergement entre 100 et 150 F par jour et par personne. L'utilisation du lycée climatique revient, pour sa part, à 54 F par jour et par personne également. Le voyage aller et retour s'effectue en car. Soit une dépense globale oscillant entre 30 000 et 40 000 F. Malgré les restrictions qu'il nous faut subir pour ramener le club sur des bases saines, j'estime qu'il s'agit là d'un placement nécessaire parce que profitable pour l'équipe. »

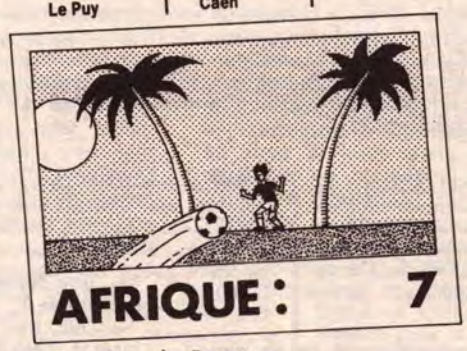
Deux clubs, des moyens différents, voire opposés, des préparations qui le sont tout autant, et cependant, ces deux équipes, Dunkerque et Rennes, évoluent dans le même Championnat. Les matches de la reprise permettront alors de mesurer l'influence que pourra avoir pareille dissemblance sur les résultats respectifs des deux formations. Rendez-vous est pris.

GROUPE A

AJACCIO	Stage à Bastelica (Corse).
ALÈS	Stage de montagne à Font-Romeu.
BASTIA	Pas de stage. Tournée aux Antilles annulée.
CHÂTELLERAULT	Pas de stage.
CUISEAUX-LOUHANS	Tournée au Maroc.
DIJON	Tournée en Algérie.
GRENOBLE	Stage à La Londe-les-Maures (Var).
GUEUGNON	Stage de montagne à Font-Romeu.
ISTRES	Stage de montagne à Istremont (Hautes-Alpes) écourté par manque de neige.
LE PUY	Stage de ski de fond aux Estables (Haute-Loire).
LYON	Stage de ski de fond à Corrençon (Vercors) annulé par manque de neige. Stage à Sophia-Antipolis (Alpes-Maritimes).
MARTIGUES	Tournée en Afrique (Sénégal) annulée.
MONTCEAU	Stage de ski de fond à Passy (Haute-Savoie). Tournée au Portugal annulée.
NIMES	Stage de ski de fond à Autrans (Isère).
ORLÉANS	Stage d'oxygénation à Val-d'Isère.
SÈTE	Stage au Domaine de Tournon (Bouches-du-Rhône).
SOCHAUX	Stage à Lenzkirch (Forêt-Noire). Stage à Saint-Jean-de-Monts (Vendée).
TOURS	Pas de stage.

Alès, Gueugnon, Istres, Le Puy | Montceau, Nîmes, Orléans, Caen | Quimper, Rouen, Valenciennes

La Roche AEPB, Bastia, Châtellerault, Martigues | Tours, Abbeville, Beauvais, Dunkerque



Cuiseaux-L., Dijon, Nancy, Reims | Rennes, Saint-Dizier, Strasbourg

Grenoble, Lyon, Sète, Sochaux | Angers, Melun, Guingamp, Lorient | Mulhouse, Ajaccio

GROUPE B

ABBEVILLE	Pas de stage.
ANGERS	Stage à Istres.
BEAUVAIS	Pas de stage.
CAEN	Stage de montagne à Montalbert (Haute-Savoie).
DUNKERQUE	Pas de stage.
ENTENTE MF 77	Stage à La Plaine-sur-Mer (Loire-Atlantique).
GUINGAMP	Stage de thalassothérapie à Saint-Jean-de-Monts (Vendée).
LA ROCHE AEPB	Pas de stage.
LORIENT	Stage à Saint-Malo.
MULHOUSE	Stage à Méjannes-le-Clap (Var).
NANCY	Tournée au Maroc.
QUIMPER	Stage de montagne à Passy (Haute-Savoie).
REIMS	Tournée au Maroc.
RENNES	Tournée au Maroc. Stage de montagne à Font-Romeu.
ROUEN	Stage de ski de fond à Montabief (Jura).
SAINT-DIZIER	Tournée à la Réunion. Stage de ski de fond à Premanon (Jura).
STRASBOURG	Tournée au Maroc.
VALENCIENNES	Stage de ski de fond aux Maurtis (Haute-Garonne). Stage à Soulac (Gironde).

KIRMANN OUT SIX MOIS !

Blessé au Maroc, au cours d'un match amical contre le Stade Rennais, le jeune attaquant nancéien Laurent Kirmann sera indisponible pour une durée de six mois. Le Lorrain souffre en effet d'une fracture du péroné de la jambe gauche, d'une luxation de la cheville et d'un arrachement des ligaments internes. Il a été opéré à la polyclinique de Gentilly et, à présent, il ne lui reste plus qu'à s'armer de patience et de courage.

▲ Au cours de cette trêve hivernale, il est un Nancéien qui aura beaucoup voyagé. En l'occurrence le jeune attaquant David Zitelli qui, après être parti en tournée au Maroc avec son club, est allé en stage, au Bahrein, avec l'équipe de France militaires...

▲ René Le Lamer et Henry Kasperczak, respectivement entraîneurs de Cuiseaux-Louhans et de Strasbourg se sont retrouvés avec plaisir au Maroc où les deux clubs étaient en tournée. Les deux hommes avaient en effet passé ensemble tous leurs degrés d'entraîneurs à Vichy.

▲ Patrice Loiseau, le défenseur tourangeau, assistait au match de son équipe face à Viktovice. Gravement blessé au genou, il n'a toujours rien décidé pour la suite de sa carrière.

▲ Rien ne va plus pour l'attaquant strasbourgeois Cyriaque Didaux. Ses adducteurs le font toujours souffrir et le moindre effort lui est interdit. Une pubalgie tenace qui pourrait mener l'Alsacien sur la table d'opération.

HERBET QUITTE MARTIGUES

Yves Herbet, qui s'était vu retirer les fonctions d'entraîneur du FC Martigues le 4 janvier dernier au profit de Paul Orsatti, a décidé la semaine dernière de quitter définitivement le club provençal après avoir refusé la direction du centre de formation que ses dirigeants lui proposaient. « J'ai donné mes conditions pour ce poste. Or, nous ne nous sommes pas mis d'accord. J'ai donc demandé à ce qu'on me laisse libre. » Le contrat qui unissait Yves Herbet et le club du président Bianchi a donc été résilié à l'amiable comme souhaité à partir du 1er janvier 1988.

▲ Le FC Tours, qui était en pourparlers avec Guingamp pour un match amical en Bretagne samedi soir, a dû y renoncer. Les Tourangeaux se mettent au vert cette semaine en Sologne pour un stage de quatre jours à Salbris.

▲ Pour son troisième match de préparation au Maroc, le Stade de Reims a remporté une nouvelle victoire, mardi dernier, face à Raja Beni-Mellal (2-0), une équipe de Division II, grâce à des buts de Badjika (sur penalty) et Prince.

▲ Les Tchèques de Vitkovice ont remporté, samedi soir, le premier tournoi international en salle de La Roche-sur-Yon. Au deuxième rang, nous trouvons Montceau, puis l'Entente 77 et la Roche AEPB. Quant aux Orléanais, ils durent se contenter de la sixième position derrière Dunkerque.

▲ Victor Zvunka, l'entraîneur valenciennois, a la chance de bien connaître Robert Buigues. A son retour de La Réunion, le coach de Saint-Dizier a fait part de ses impressions et donné quelques tuyaux intéressants sur l'équipe locale du CS Saint-Denis que les Nordistes iront affronter en Coupe de France.

▲ Malgré sa blessure qui le tiendra éloigné des terrains pour six bons mois, Serge Bellisi, le milieu de terrain de Nancy, garde le moral : « Il y a beaucoup plus dramatique dans la vie. Des enfants meurent chaque jour ou sont atteints de maladies incurables. »

▲ Cuiseaux-Louhans n'aura pas été gâté par l'arbitrage lors de sa tournée au Maroc. Soulier s'est vu refuser un penalty flagrant contre la sélection nationale marocaine B, tandis qu'à Settat, Tournay, qui avait inscrit un but parfaitement valable, connut lui aussi le même sort.

▲ La tournée marocaine de Cuiseaux-Louhans s'est révélée excellente à tous égards : deux nuls, une victoire. Toutefois, l'infirmerie s'est garnie avec Soumah, qui doit subir l'ablation du ménisque ce mardi, et Ljepojevic, qui souffre d'une déchirure ligamentaire à l'épaule droite motivant trois semaines d'arrêt complet.

LE LANGAGE DES CHIFFRES

Qui dit la vérité à Angers ? La municipalité, qui prétend que le club angevin présente, en raison d'un écart de gestion, un déficit de plus de 2 millions de francs ? Ou le président Bernard Bongibault, lequel, examens d'un cabinet d'expertise en main, affirme, de son côté, que le compte d'exploitation du SCO arrêté au 31 décembre 1987 est bénéficiaire de 141 000 F ? Une entrevue entre les deux parties doit avoir lieu prochainement pour confronter les chiffres respectifs. Peut-être pourront-elles se mettre enfin d'accord...

▲ A la Réunion, le CO Saint-Dizier avait établi ses quartiers dans la station balnéaire de Saint-Gilles à l'hôtel Alamanda, lieu privilégié s'il en est des sportifs. Stephan Caron, le chef de file de la natation française, y séjourna en même temps que les Champenois. C'est dans ce même hôtel que Vauban-Strasbourg élut domicile en octobre dernier, et c'est dans cet établissement que les Valenciennois sont attendus début février.

▲ Rachid Maatar, le milieu de terrain du CO Saint-Dizier, ne participe pas avec ses partenaires au stage de ski de fond à Prémanon. Le néo-Bragard souffre encore, en effet, d'une élongation à la cuisse, blessure survenue lors du premier match à Saint-Denis de la Réunion.

▲ Du soleil des tropiques aux neiges du Jura. A peine rentré d'une tournée de treize jours à l'île de la Réunion, le CO Saint-Dizier a repris samedi matin la direction de Prémanon pour un stage de ski de fond.

▲ Secrétaire du CO Saint-Dizier, Patrick Simon a rencontré à Saint-Denis un de ses anciens partenaires du temps où ils portaient tous deux les couleurs de Sedan, André Perrin. Contremaître au Profilage de la Réunion, André Perrin est par ailleurs le nouvel entraîneur de la Saint-Pierroise cette saison.

▲ Cet après-midi seront inaugurés au stade de Venoix de nouveaux vestiaires pour l'équipe fanion. Des vestiaires remis à neuf, non pas grâce aux finances de la mairie, mais avec l'aide des sponsors et de bonnes volontés. Un geste qui est allé droit au cœur de Pierre Mankowski, l'entraîneur normand, et de ses amis.

expliquez-vous

PATRICE SEGURA

A vingt-six ans, Patrice Segura a décidé, voici une semaine, de mettre un terme à sa carrière de footballeur professionnel. En accord avec les dirigeants du FC Lorient, le contrat qui liait l'attaquant des Merlus au club breton, depuis le début de la saison, a été résilié. Fin. Une décision surprenante dans la mesure où, en règle générale, les joueurs pros sont plutôt enclins à vouloir poursuivre leur chemin le plus loin possible, jusqu'au moment où la retraite apparaît un peu comme une obligation. En bon spécialiste du contre-pied, Patrice Segura, expose ici les raisons qui l'ont amené à dire : stop !

« Vingt-six ans, ce n'est pas vraiment un âge pour arrêter le football. Vous ne trouvez pas ?

— Oui, bien sûr, a priori cela peut sembler bizarre. D'autant que je suis encore en pleine forme et que j'aime toujours autant jouer au football...

— Alors là, on ne vous suit pas...

— C'est simple. Dans ce métier, tous les joueurs sont amenés, tôt ou tard, à prendre une telle décision. Personne n'y échappe. Et bien souvent on préfère ne pas y penser. Or, moi, j'ai reçu des offres très intéressantes de reconversion professionnelle, tant à la Réunion que dans le sud de la France. Alors pourquoi ne pas en profiter ? Comprenez, je refuse de vivre dans la peur de l'avenir du lendemain, du chômage, de repousser l'échéance au maximum pour finalement se retrouver sans rien ou avec un emploi de mairie à 4 000 F. De surcroît, ces offres concernent également mon épouse.

— Immanquablement, on va penser que cela cache quelque problème plus important.

— Et c'est une erreur. Je pars de Lorient en très bons termes avec les dirigeants qui comprennent fort bien ma résolution. D'ailleurs, pendant que l'équipe était en stage à Saint-Malo, j'ai continué à m'entraîner avec la réserve de manière à pouvoir organiser un pot d'adieu au moment du retour de tout le monde.

— La saison n'a toutefois pas été très rose pour vous.

— C'est vrai. Je n'ai pas pu jouer beaucoup en raison d'une blessure suivie d'un virus. Il est certain que cela a sensiblement affaibli ma motivation. J'ai senti qu'il me manquait maintenant le petit truc qui vous permet de vous transcender, de vous surpasser. Alors, par honnêteté vis-à-vis de mes employeurs, j'ai préféré en rester là. Et puis, il faut être lucide. Mon avenir était limité, avec bien peu d'espoirs de retrouver la Division I. J'aurais pu faire un bon joueur de D II. Mais je n'avais plus vraiment envie de lutter. Je sais ce que je vaux.

— Une décision difficile à prendre on suppose ?

— Oui, très difficile. Mais, pour l'instant, cela se passe bien. Peut-être que dans trois mois j'aurai des regrets et j'espère être assez solide pour les surmonter et bien réussir dans ma nouvelle vie. L'ambiance du football va sûrement me manquer un peu.

— Quels sont vos meilleurs souvenirs ?

— Vous me faites jouer aux anciens combattants ? *(Rires.)* Bon. Le titre de champion de France de Division III avec Toulouse, en 1983, avec le titre de meilleur buteur et puis les demi-finales et la finale de Coupe de France avec le Paris-SG en 1985 aux côtés de joueurs comme Bathenay, Susic, Fernandez, Baratelli, Rocheteau. Et surtout la chance d'avoir rencontré M. Borelli, un très grand monsieur, un homme profondément humain qui tranche un peu avec ce milieu. Comme M. Béchu à Laval.

— Des regrets ?

— Oui, un. Celui de n'avoir pas pu effectuer toute ma carrière au Toulouse FC, où j'ai débuté en pupilles et joué douze années jusqu'à mon premier contrat pro, avant d'être prêté contre mon gré au FC Sète.

— Le football vous a un peu déçu donc ?

— Disons, sans chercher d'excuses, que je n'ai pas été épargné : blessures, chômage... Dans toute chose, il existe des temps négatifs, comme par exemple ce que j'ai connu à Amiens la saison passée où un président pourri m'a écœuré du football. En règle générale, quand on est sur la pente ascendante, on ne fait pas attention à certains comportements. Les questions viennent après, quand la tendance s'inverse. Mais j'ai aussi en mémoire des moments inoubliables, extraordinaires. De toute façon, toutes les expériences humaines sont bonnes à être vécues, même si, au bout, on n'obtient pas ce que l'on espérait. »

Philippe MAYEN.

▲ Charlie Jean, touché à l'épaule, devra déserter la défense tourangelle pendant un mois. On a fait appel à Mostowski en stoppeur ainsi qu'à l'athlétique Lallemand, issu du centre de formation et qui, avec Glassmann et Mindja, ont formé un solide rideau devant les buts tourangeaux lors du match face aux Tchécoslovaques de Viktovice (0-0).

▲ Les joueurs valenciennois s'envoleront pour La Réunion dès jeudi en début d'après-midi, après un match amical qui les opposera, mercredi à 20 heures, à l'équipe belge de Courtrai. Le matin, les joueurs seront reçus à l'hôtel de ville de Valenciennes par Maître Marlière, le député, ex-adjoint aux sports et qui a succédé à Maître Carous au fauteuil de maire depuis trois semaines.

200 CHAMEAUX POUR... UNE FEMME

Guy Viennot, le président de l'Amicale des supporters du CS Cuiseaux-Louhans, a bien failli revenir célibataire de la tournée du club bressan au Maroc où il fut tout près de perdre sa ravissante épouse. Une première fois, un chauffeur de car lui proposa spontanément de l'échanger contre un cheptel de... 200 chameaux ! Puis, une heure plus tard, alors que le couple effectuait des emplettes, un commerçant spécialisé dans l'artisanat du cuir offrit à sa femme un emploi de vendeuse à pourvoir sur-le-champ. Comme quoi il est parfois bien délicat d'avoir une épouse qui fait tourner toutes les têtes...

▲ En match amical face à Maubeuge (Division III) l'USVAA n'a pas convaincu son public. L'unique but de la partie a été marqué par Stéphane Grosselin, le seul joueur qui n'ait pas participé au stage de Soulac.

▲ A La Réunion, les Valenciennois ont décidé de jouer avec l'écusson de la région « Nord-Pas-de-Calais » sur leurs maillots. Ils le conserveront d'ailleurs jusqu'à la fin de saison.

▲ Dans une lettre adressée au Conseil régional, les clubs de Valenciennes et Dunkerque revendiquent pour leur centre de formation une subvention égale à celle qui est accordée aux clubs de Division I de Lille et Lens, estimant que « les dépenses de fonctionnement sont du même ordre dans tous les cas ».

▲ Jean-Michel Bassot, le milieu de terrain du FC Tours est à nouveau indisponible et devra se soumettre à un certain nombre de tests médicaux pour déceler les raisons de ses accidents musculaires successifs.

▲ Mardi dernier, le SEC Bastia disputait sur sa pelouse de Furiani, son premier match amical de l'année face à la formation italienne de la Spezia. Les Corses l'ont emporté (3-1) grâce à des buts de Gottardi (deux) et Solomenko.

▲ A l'occasion de la tournée de Cuiseaux-Louhans, Mohamed Sahil a retrouvé avec plaisir son Maroc natal et notamment Casablanca où il effectua ses premières armes avec le WAC. Comme on s'en doute, il fut l'objet de nombreux témoignages de sympathie.

▲ Laurent Fournier, qui sera libre en fin de saison si l'OL n'accède pas à la D I, n'aura que l'embarras du choix, puisque sept clubs de l'élite lui auraient déjà fait signe !

▲ Pas banale, la trajectoire de Joël Fréchet, qui, à vingt-trois ans, est le plus ancien de l'OL avec Laurent Fournier ! Après avoir été placé sur la liste des transferts en fin de saison dernière, il vient de tomber d'accord avec les dirigeants lyonnais pour prolonger son contrat de quatre ans.

▲ Le monde est petit. Christian Mattiello, le gardien du CO Saint-Dizier, a retrouvé à la Réunion deux de ses copains du temps où il jouait encore en pupilles et minimes à Alès. Il s'agit de Di Rollo, aujourd'hui à Saint-Louis, et de Gouglard, qui joue, lui, à Saint-Benoît.

RENCONTRE AVEC BEARZOT

Enzo Bearzot, l'ancien sélectionneur de la Squadra Azzurra, championne du monde en 1982, viendra dans le courant du mois de février à Bastia. Invité de l'association Dante Alighieri, qui s'est spécialisée dans les relations amicales franco-italiennes, le patron des Champions du monde 1982, qui, on le sait, a été désormais nommé superviseur du Mondiale 90, donnera une conférence sur le thème « Rencontre autour d'un ballon rond : le calcio phénomène typiquement italien ». De nombreux spécialistes italiens ont été également conviés.

Le chant du sigle

Peut-être un changement de sigle pour Bastia. L'appellation Sporting Etoile Club Bastiais, née de la fusion, en 1962, entre le Sporting Club Bastiais et l'Etoile Filante Bastiaise, pourrait céder assez rapidement la place à l'appellation Sporting Club Bastia.

ORLANDUCCI DERNIÈRE !

Vendredi soir (20 heures), le Bastiais Charles Orlanducci fêtera son jubilé au stade de Furiani, en présence de nombreux joueurs aux côtés desquels il évolua sous les couleurs corses. Ont ainsi répondu présent pour cet événement, Dzajic, Milla, Larios, Lacuesta, Heidkamp, Hiard, Henry, Marchioni pour ne citer qu'eux, d'autres étant également espérés pour célébrer la fin de carrière du stoppeur bastiais. Une carrière qui a débuté le 20 mars 1970 à Saint-Ouen contre le Red Star et qui s'est achevée le 20 septembre 1986 à Bastia, contre Alès. Soit un total de 421 matches de Championnat, 12 buts étant à mettre au crédit du défenseur insulaire.

Un palmarès complété par une victoire en Coupe de France (1981), une finale de Coupe de l'UEFA (1978) et une sélection en équipe de France A, le 15 novembre 1975 au Parc des Princes face à la Belgique.

Quatre à cinq mille personnes sont attendues pour cette rencontre de jubilé et auront également droit à un spectacle complet avec concert, défilé de majorettes et un feu d'artifice d'une demi-heure. Charles Orlanducci méritait bien une telle fête...

▲ Cette semaine, les Lyonnais quitteront enfin leurs bases pour aller parfaire leur préparation à Sophia-Antipolis. Au progamme des Rhodaniens, deux matches amicaux : le premier dès demain, contre Hombourg à Draguignan. Le second dimanche prochain contre l'Etoile Rouge de Belgrade à Montélimar, et non le Banik Ostrava comme prévu initialement.

ESPRIT DE GROUPE

La Roche AEPB a donc été désignée pour aller disputer outre-mer le huitième tour de la Coupe de France face aux Guadeloupéens du CS Moulien. Une aubaine pour les Yonnais mais aussi un cas de conscience pour l'entraîneur Christian Letard contraint de choisir seulement treize joueurs puisque la Fédération n'offre que seize places. Un choix difficile lorsque tous les jours dix-sept garçons sont sur la brèche. Certes la municipalité de La Roche-sur-Yon offre deux places, mais treize plus deux ne font pas le compte... Les heureux bénéficiaires (pas encore désignés) ont donc décidé d'organiser une tombola et de se cotiser pour réunir les 13 000 F nécessaires aux deux voyages supplémentaires. Un bel esprit de groupe.

▲ Actuellement aux prises avec quelques difficultés financières, le SM Caen devrait cependant se sortir d'affaire grâce à l'arrivée de nouveaux soutiens. Ainsi Serge Viard, le président, vient de recevoir l'aide de Jean-Jacques Fiolet, fils de l'ancien directeur sportif du Berck de la grande époque, mais aussi du Caen Basket Club voilà une quinzaine d'années.

▲ Pour « remercier » le conseil général de Vendée de lui avoir alloué une subvention, le club de La Roche AEPB a décidé de jouer, désormais, avec l'effigie du département sur ses maillots.

▲ Le retour de la délégation bressanne aura été quelque peu mouvementé. Effectivement, trois dirigeants du club bressan, dont le président Duriez, furent contraints de retarder l'heure du départ. Tout cela, parce que la réservation à bord de l'avion de Royal Air Maroc ne comportait que trente-deux places au lieu des trente-cinq initialement prévues.

▲ Pour satisfaire des industriels, commerçants, etc., désirant inviter leur clientèle au football, une trentaine de loges d'une dizaine de places chacune vont être installées dans les mois à venir au stade de Venoix à Caen sous les fameuses « tôles », là où se situent actuellement les tribunes populaires.

▲ Pour la fête de l'Amitié que sera le jubilé de Charles Orlanducci, les commerçants de Batia et des environs ont spontanément apporté leur concours financier, et une grande banque régionale a notamment offert le feu d'artifice d'une demi-heure qui clôturera la soirée.

▲ Maddy Papi, l'épouse du meneur de jeu bastiais, dont on a célébré la semaine dernière le cinquième anniversaire de sa disparition, sera l'invitée d'honneur de Charles Orlanducci pour son jubilé vendredi soir.

▲ Canular, mardi dernier, à l'occasion du premier match de préparation conclu par les Bastiais. Les Italiens de La Spezia n'avaient envoyé que des réservistes qui n'étaient même pas onze, quatre d'entre eux ayant été victimes, nous a-t-on affirmé, d'un accident de voiture sur le chemin de l'embarquement à Livourne.

▲ Pour affronter les Bastiais mardi dernier, les Italiens de La Spezia ont dû faire appel à des joueurs amateurs locaux pour compléter leur équipe. Sur le terrain, victoire de Bastia par 3 à 1, mais pour quel intérêt ?

▲ Philippe Levève, l'attaquant d'Abbeville, suspendu pour les deux prochains matches, ne jouera ni contre Rouen, en Coupe de France, ni devant Dunkerque en Championnat.

O.L. : UNE CONVENTION EN QUESTION

Une convention lie depuis quelque temps l'Olympique Lyonnais (club régi par la loi de 1901) et la société commerciale O.L.-Europe, créée et présidée par Jean-Michel Aulas, le président. Seulement voilà, si la municipalité lyonnaise a donné sa bénédiction à cette initiative, quelques problèmes subsistent, dans la mesure où les administrateurs de l'O.L. n'ont toujours pas été informés de la teneur de cette convention ! Sans compter qu'aux dernières nouvelles, si la rencontre entre MM. Thebault et Aulas, qui a eu lieu mercredi dernier à la Ligue nationale, s'est déroulée dans un excellent climat, il n'en demeure pas moins que ladite convention devra être revue et corrigée pour être en conformité avec les règlements (l'option SOS est envisageable), les choses semblant cependant devoir être facilitées par le fait que deux spécialistes de ces questions à la Ligue nationale, MM. Nicol et Lanier, habitent la région lyonnaise et ont, du coup, été mandatés pour travailler sur la question avec les responsables du club olympien.

▲ Commentaire de Robert Buigues sur la tournée de Saint-Dizier à la Réunion : « Si on s'arrête aux résultats secs, le bilan est négatif. Mais il faut voir au-delà. Au niveau du foncier, on a bien travaillé. Mais les conditions de jeu étaient difficiles pour nous. » Actuellement, c'est en effet le plein été dans l'hémisphère Sud avec des températures oscillant l'après-midi aux alentours des 37-40 °C...

▲ Après beaucoup d'hésitations, de reports, de menaces d'annulation même, le match amical du SM Caen contre le Dukla Prague, organisé par un club... cycliste de Lisieux, aura finalement lieu samedi prochain à Orbec, dans le sud du département du Calvados. Ce sera pour les Normands la dernière mise au point.

▲ Pierre Garcia, l'entraîneur angevin, tout comme son confrère nîmois, Jean Sérafin, regrettaient que le mistral ait grandement perturbé le déroulement du match amical Nîmes-Angers (1-1) disputé samedi après-midi sur le terrain de Vauvert, le pays natal de l'international René Girard.

▲ Ottaviani et Soler n'ont pas encore repris l'entraînement. Le Corse n'est pas encore rétabli des suites de la blessure qui l'a éloigné des terrains avant la trêve. Quant au Niçois, il poursuit sa convalescence après l'opération du genou qu'il a subie durant le dernier trimestre de l'année dernière.

▲ Avant d'affronter les Suisses de Lausanne, mardi prochain, les Bastiais pourraient disputer un match de préparation supplémentaire. C'est en tout cas ce qu'a laissé entendre Roland Gransart, l'entraîneur, pour le moins désolé de ne pouvoir juger à l'heure actuelle ses joueurs ailleurs qu'à l'entraînement.

▲ Qui entraînera l'OL dans les mois à venir ? La question commence à se poser à Lyon, où l'on dit par exemple que Michel Le Milinaire serait en contact avec le club rhodanien. Mais comme on parle aussi de contacts avec Jacquet, et plus encore avec Raymond Domenech, on s'aperçoit que les pistes ne manquent décidément pas.

SAINT-DIZIER BREDOUILLE

Le CO Saint-Dizier était venu à la Réunion, il y a quatre ans, pour le compte de la Coupe de France, et s'était qualifié devant le CS Saint-Denis, après prolongation (4-1). Gardant un merveilleux souvenir de cette île ensoleillée, les Bragards y sont donc retournés cette année pour y disputer trois matches, dans le cadre de leur préparation avant la reprise du Championnat. Cette fois, Saint-Dizier n'a pu obtenir le moindre résultat positif, bien que jouant contre des équipes elles aussi en intersaison et théoriquement inférieures (Division d'Honneur). D'abord, une défaite contre le CS Saint-Denis (0-1), ensuite, un match nul face à Saint-Louis (2-2), enfin, une défaite devant la sélection régionale (0-1). Cependant, les hommes de Buigues garderont en mémoire l'excellent accueil offert par les Réunionnais.

▲ Ce mardi, Amiens recevra au stade Moulonguet l'équipe de Beauvais qui, samedi, accueillera au stade Pierre-Brisson, Abbeville, dans une rencontre amicale organisée spécialement par le sponsor des deux clubs, la SAMDA.

▲ Dans le cadre de la prochaine saison, l'AS Nancy-Lorraine possède déjà une garantie sur le plan offensif avec le jeune Marocain Muslin, prêté à Charleville et qui s'est avéré excellent tant au Maroc que contre les Lorrains lorsqu'ils jouèrent dans les Ardennes.

▲ Le match contre Lens ayant été annulé, les supporters abbevillois devront patienter jusqu'au samedi 13 février pour encourager leurs joueurs. Il s'agira du match de Coupe de France devant Rouen. Depuis la fin novembre, aucune rencontre ne s'est déroulée au stade Paul-Delique à Abbeville.

▲ Jean-Marc Desrousseaux, le gardien de but nîmois, de retour de l'INF où il était en stage, a effectué une bonne rentrée avec son équipe contre Angers. Il est donc prêt pour la reprise officielle.

RETROUVAILLES

Partenaires sous le maillot de l'équipe de France entre 1946 et 1949, Larbi Ben Barek, celui que tout le monde surnommait « la Perle noire », et Jean Prouff, le directeur sportif du Stade Rennais, se sont retrouvés, la semaine dernière, à Casablanca. A l'occasion de la tournée du club breton au Maroc, Jean Prouff a rendu visite à son ancien coéquipier, hospitalisé. Les deux hommes ont ainsi pu évoquer leurs souvenirs communs.
(Photo STADE RENNAIS)

MATCHES AMICAUX

Angers b. *Cholet : 2-0
***Orléans b. Le Mans : 3-0**
Dunkerque b. *Maubeuge : 2-0
***La Roche AEPB et Thouars : 2-2**
Montceau b. *Epinal : 1-0
***Entente 77 et Auxerre B : 0-0**
Valenciennes b. *Libourne : 2-1
***Le Touquet et Abbeville : 0-0**
Caen b. *Red Star : 3-1
***Tours et Bourges : 1-1**
***Sochaux et Vitkovice : 1-1**
Lorient b. *La Montagnarde : 3-1
***Toulouse b. Alès : 4-0**
***Bastia b. La Spezia : 3-1**
Reims b. *Raja Beni-Mellal : 2-0
***Grenoble et Laval : 2-2**
***St-Seurin et Valenciennes : 1-1**
***Tours et Vitkovice : 0-0**
***Caen et Abbeville : 2-2**
***Nîmes b. Mulhouse : 3-0**
***Settat (Maroc) et Cuiseaux : 0-0**
Lorient b. *Saint-Malo : 4-3
***Martigues b. Brunswick : 1-0**
***Beauvais b. Red Star : 3-0**
***Le Puy b. Clermont : 2-1**
Guingamp b. *UCK Vannes : 2-1
***Quimper b. AS Brest : 1-0**
Entente 77 b. *Redon : 2-1
***Orléans et Rouen : 0-0**
***Nîmes et Angers : 1-1**
Hongrie b. *Martigues : 1-0
***Dijon b. Hombourg (RFA) : 3-1**
P. Atons (Corée) b. *Istres : 2-1
Nancy b. *Chaumont : 4-1
St-Dizier b. C.-Louhans : 1-0
Montpellier b. *Sète : 2-0
***Orléans et Dunkerque :1-1**
***FAR (Maroc et Strasbourg : 1-1**

▲ Soulagé par le fait que le conseil municipal de Lyon ait finalement voté lundi dernier la subvention de 8 millions de francs qu'il souhaitait, Jean-Michel Aulas, président de l'OL a assuré que de la sorte, « le problème financier du club était ainsi résolu pour cette année ».

▲ Les dirigeants du FC Lorient ont déposé un dossier de candidature pour l'obtention du statut pro auprès de la Fédération. Un projet de société d'économie mixte est également envisagé par les responsables bretons.

▲ Depuis hier, lundi, fonctionne au FC Lorient, le centre de perfectionnement pour jeunes destiné à accueillir les joueurs de minimes à juniors. Une ouverture qui devrait appuyer la demande de statut pro du club breton.

▲ Si tout va bien, Robby Langers, l'international luxembourgeois de Guingamp, reprendra l'entraînement dimanche prochain. On se souvient que l'attaquant du Grand-Duché avait été victime, avant la trêve, d'une fracture de la mâchoire.

▲ Pas de chance pour Bruno Lippini. Le meneur de jeu bastiais a été victime, lundi dernier, d'un accident peu banal. A l'entraînement, il s'est retourné un index et il a fallu qu'il subisse une légère intervention chirurgicale.

▲ La soirée orientale, offerte gracieusement par les dirigeants du club de Settat aux Louhannais fut en tout point une réussite. Après un plantureux couscous et un intermède attractif de choix, chaque personne composant la délégation bressanne se vit remettre un joli cadeau-souvenir.

▲ Heureux qui comme Ulysse !... Ce devait être le leitmotiv pour les footballeurs de Cuiseaux-Louhans, lesquels eurent le privilège de partager leur lieu de séjour à Casablanca avec leurs camarades du Stade de Reims, de l'AS Monaco, du RC Strasbourg et du Matra Racing de Paris.

▲ Après avoir largement gagné le samedi précédent contre le Red Star (avec le premier doublé de Prieur), le SM Caen a concédé un petit match nul la semaine dernière sur son terrain contre Abbeville. Un grand... battu après ces quatre-vingt-dix minutes : le terrain complètement défoncé.

▲ Il y a peu, le défenseur lyonnais Pascal Havet a appris qu'il arrivait en réalité en fin de contrat au terme de la saison, la troisième année de celui-ci étant, en effet, l'objet d'une clause spéciale. Havet n'en espère pas moins rester à Lyon, quitte à savoir qu'il lui faudra se battre pour gagner sa place.

▲ L'effectif nancéien fondait dangereusement la semaine dernière au point que Robert Dewilder n'avait plus que quatorze joueurs dont deux gardiens. Etaient indisponibles : Bellisi et Kirmann, qui sont blessés pour le restant de la saison, Simon, blessé plus légèrement, Stephen qui souffrait d'une tendinite, Aziz qui était taquiné par des ganglions, et Zitelli absent (au Bataillon de Joinville).

▲ Depuis le départ en retraite d'Aldo Platini, c'est Robert Dewilder l'entraîneur qui assume les fonctions de directeur sportif à l'AS Nancy-Lorraine. C'est-à-dire qu'il s'occupe de diverses tâches dont celle de recruter, qu'il a d'ailleurs déjà abordée.

▲ Robert Nouzaret, licencié en octobre par l'OL, a pu suivre la session de janvier de Clairefontaine à l'intention des entraîneurs souhaitant avoir le troisième degré. Et comme il figure aujourd'hui parmi les six heureux élus le voilà maintenant en règle. Avec, par parenthèses, deux propositions en mains qu'il est en train d'étudier...

LA MISE AU POINT DE CHARLES MIGHIRIAN

Soucieux de préserver une honorabilité qu'il estimait pouvoir être entamée par les allégations répétées de son successeur à la présidence de l'Olympique Lyonnais, Jean-Michel Aulas (qui a en effet souvent laissé entendre que l'OL devait compter avec un déficit de l'ordre de 10 millions de francs), Charles Mighirian a apporté la preuve que non seulement il n'avait pas laissé l'OL avec un déficit de 10 millions de francs, mais encore que, après avoir accédé à la présidence en janvier 1983 alors que ce déficit était de 7 200 000 F, il avait laissé le pouvoir à M. Aulas avec un passif de 6 millions. « Compte tenu des dettes que le club avait contractées auparavant et que nous avons, par ailleurs, en partie remboursées, je peux même dire que, de janvier 1983 au 15 juin 1987, nous avons « gagné » 3 600 000 F grâce à notre gestion très serrée. » Et Charles Mighirian de conclure : « Ceci n'est cependant qu'une mise au point, et non un début de polémique. »

Atout cœur

La semaine dernière, les joueurs du FC Sochaux ont tenu à apporter leur soutient à l'opération des Restos du cœur en effectuant, eux-mêmes, une collecte en faveur de l'œuvre de solidarité créée par Coluche.

nos lecteurs

NUMÉRO UN

Je suis un peu gêné de prendre la liberté de vous écrire ce petit mot, mais après avoir servi l'arbitrage pendant trente années, et lecteur assidu de *France Football*, je me permets de vous signaler une erreur me concernant. En effet, en 1973, j'étais classé comme arbitre n° un, et non Robert Helies.

Atteint par la limite d'âge, je n'officie plus depuis 1978, mais je sers toujours l'arbitrage là où je me trouve (départements des DOM-TOM). Je travaille à la formation des arbitres lors de nombreux stages comme c'est le cas en Nouvelle-Calédonie, où depuis deux années je m'occupe du corps arbitral, notamment du trio d'arbitres qui a été appelé pour diriger des matches lors des derniers Jeux du Pacifique Sud en 1987. J'achèverai mon contrat au mois d'août prochain et je regagnerai la métropole, en espérant pouvoir poursuivre ce travail fort intéressant.

Robert FAUCIEL
Nouméa

PROPOSITIONS

Actuellement, domicilié en République fédérale d'Allemande, je suis de très près les préparatifs du Championnat d'Europe de cet été, mais curieusement, je n'ai pu obtenir de renseignements concernant le prix des places. Je me tourne donc vers vous pour obtenir ces informations, et savoir s'il est possible de se les procurer en France.

Je me permets également de vous faire quelques propositions afin que *France Football* soit vraiment le journal (voire la Bible) du football. Je pense qu'il serait intéressant d'y découvrir des mini-dossiers éducatifs, par exemple proposer aux lecteurs un ou deux exercices d'entraînement chaque semaine, et développer une des multiples lois du jeu, de façon à éduquer les supporters les plus récalcitrants envers les arbitres. Je pense que dès lors ils comprendraient mieux les conditions dans lesquelles se trouvent les hommes en noir (dont j'étais), et peut-être évitera-t-on des débordements dus à une mauvaise interprétation du règlement par de « mauvais » supporters.

Christian LESTRELIN
(RFA)

Pour connaître le prix des places lors de l'Euro 88, et éventuellement vous procurer des billets, vous pouvez vous adresser à : Organisationskomitee Euro 88, Otto-Fleck-Schneise, 6 - Postfach 71 02 65 - D 6000 FRANKFURT/Main 71 - RFA.

PAUVRE SÉNÉGAL

Mon pays ne participera pas aux éliminatoires de la prochaine Coupe du monde par manque de moyens financiers. Le Sénégal a déclaré forfait alors que des pays tels que le Burkina Faso et le Lesotho, qui sont dix fois plus pauvres, seront présents. C'est une honte pour nous, citoyens sénégalais. Les Bocandé, Youm, Mendy, Diallo et Sène sont frustrés. C'était leur dernière chance de participer à cette épreuve. En 1994, ils seront tous à la retraite et leur relève n'est pas assurée.

Le football sénégalais est à l'agonie et préfère participer à des tournois régionaux plutôt qu'à la Coupe du monde ! Des tournois régionaux qui n'intéressent personne et qui n'ont aucune signification. Qui faut-il attendre pour reprendre notre place dans le concert international ?

France Football est lu et apprécié par les Sénégalais, et je vous serai éternellement reconnaissant si vous publiez ma lettre.

David DIOP
Dakar

LE KOP ET LA « TOURISTE »

Je vous écris d'abord pour vous dire que j'apprécie énormément votre journal dont je ne rate aucun numéro.

Ensuite, je voudrais parler du Tournoi de Bercy. Je suis une fidèle supportrice du P-SG et je suis allée à la deuxième journée, mardi 19 janvier. J'ai été très déçue par l'ambiance. Dommage, car le football en salle est très intéressant du fait de la rapidité du jeu. Les principaux acteurs de cette mauvaise ambiance furent ceux du Kop. Ils ont sifflé les équipes et même insulté les joueurs, surtout ceux des équipes françaises et de Paris-SG en particulier. A la fin de la soirée, Fabrice Poullain ne voulait même pas venir chercher le trophée de la meilleure attaque.

Un jour, j'ai lu que M. Borelli était fier du Kop parce qu'il s'agissait, selon lui, de vrais supporters. Nous ne devons pas avoir la même définition du mot supporter. Pour moi, c'est une personne qui encourage son équipe favorite dans les bons et les mauvais moments et qui respecte l'adversaire. Car c'est grâce à l'adversaire qu'une équipe peut se mettre en valeur. C'est une « touriste » qui parle, pour reprendre le terme de M. Borelli.

Sophie DANDINE-ROULLAND
PALAISEAU

UN EXEMPLE A SUIVRE

En octobre 1986, l'AS Cannes venait de laisser échapper douze points sur quatorze. C'était la déprime et l'agonie. Ailleurs, on aurait limogé l'entraîneur. Rien de semblable à Cannes. Fernandez est resté. Au cours de la même saison, Cannes a effectué un superbe retournement de situation pour disputer les barrages, monter en Première Division et, aujourd'hui, cette équipe effectue un parcours étonnant (elle est sixième, devant Marseille, Nantes et Toulouse).

De nos jours, Le Havre traverse une grave crise et se retrouve dernier de notre Championnat. Mais ici, pas question de révolution, de décisions hâtives, de changement d'entraîneur. Notheaux reste aux commandes. J'espère que les Havrais pourront rééditer l'exploit des Cannois de l'année dernière. En tout cas, si ceux-ci y parvenaient, ce serait un super pied de nez à tous les présidents de club qui ont la fâcheuse habitude de limoger systématiquement les entraîneurs lorsque cela va mal.

R.COMPANY
75001 PARIS

régionaux

CENTRE-OUEST
(13e journée)

*Soyaux b. Leroy Ang. 6-1
*Niort Ch. et Guéret 1-1
Cognac b. *Angoulême 3-0
Bressuire b. *Loudun 2-0
St-Liguaire b. *Châtellerault ... 2-0
*Ma Campagne b. Poitiers 3-0
*Brive ESA et Royan 1-1

(14e journée)

*Niort Ch. et Soyaux ..... remis
*Angoulême et Guéret ..... remis
*Loudun et Cognac 0-0
*Châtellerault et Bressuire . remis
*Ma Campagne et St-Liguaire .... remis
Poitiers b. *Brive 1-0
*Leroy Ang. et Royan ..... remis

Class. : 1. St-Liguaire, 32 pts. 2. Soyaux, 31 pts. 3. Angoulême, 30 pts. 4. Cognac, 30 pts. 5. Châtellerault, 30 pts. 6. Niort Ch., 27 pts. 7. Loudun, 27 pts. 8. Brive, 27 pts. 9. Royan, 26 pts. 10. Guéret, 24 pts. 11. Ma Campagne, 23 pts. 12. Bressuire, 23 pts. 13. Poitiers, 23 pts. 14. Leroy Ang., 19 pts.

CORSE
(13e journée)

*CA Bastia b. Porto-Vecchio ... 2-0
*Ol. Ajaccio b. Murianincu 9-0
*Furiani et Cervione 1-1
*Et. Bastiaise b. US Corte 2-1
*Murato b. Ghisonaccia 2-0
CA Propriano b. *FC Aleria 2-1

Class. : 1. CA Bastia, 33 pts. 2. Ol. Ajaccio, 32 pts. 3. Porto-Vecchio, 32 pts. 4. Cervione, 31 pts. 5. Furiani, 28 pts. 6. Et. Bastiaise, 28 pts. 7. Ghisonaccia, 25 pts. 8. US Corte, 25 pts. 9. CA Propriano, 22 pts. 10. Murato, 22 pts. 11. FC Aleria, 20 pts. 12. Murianincu, 14 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(12e journée)

*Pt-St-Esprit b. Montpellier PSC 2-1
*Balaruc b. Devèze-Béziers ... 2-1
*C.H. Montpellier et Le Crès ... 0-0
Vauvert b. *Thuir 2-1
*Uzès et La Grand-Combe 0-0
*Grau-du-Roi b. Agde 3-1

Class. : 1. Vauvert, 16 pts. 2. Balaruc, 15 pts. 3. Uzès, 15 pts. 4. Pont-St-Esprit, 13 pts. 5. La Grand-Combe, 12 pts. 6. Le Crès, 12 pts. 7. Montpellier PSC, 11 pts. 8. Grau-du-Roi, 11 pts. 9. C.H. Montpellier, 10 pts. 10. Devèze-Béziers, 10 pts. 11. Agde, 8 pts. 12. Thuir, 7 pts.

MÉDITERRANÉE
(14e journée)

Gap b. *Salon 1-0
*Endoume b. Martigues 3-0
*Cannes et St-Tropez 1-1
*St-Antoine b. St-Cyr 2-0
*La Ciotat b. La Fontonne 6-1
*Nice et 1er-Canton 2-2
*Carpentras b. Hyères 3-0

Class. : 1. Endoume, 39 pts. 2. 1er-Canton, 34 pts. 3. Nice, 32 pts. 4. Gap, 32 pts. 5. St-Tropez, 29 pts. 6. Martigues, 29 pts. 7. St-Antoine, 29 pts. 8. Cannes, 26 pts. 9. St-Cyr, 25 pts. 10. La Fontonne, 25 pts. 11. Salon, 24 pts. 12. La Ciotat, 24 pts. 13. Carpentras, 24 pts. 14. Hyères, 20 pts.

HAUTE-NORMANDIE
(16e journée)

Tous les matches ont été remis.

PARIS
(13e journée)

Tous les matches ont été remis.

GUADELOUPE
(15e journée)

Zénith b. Sporting 4-2
Siroco et Cygne Noir 1-1
Etoile et St-Robert 1-1
Gauloise b. AZ 83 1-0
Solidarité Scolaire b. Olympic . 1-0
CS Capesterrien b. CS Moulien 1-0
Indomptables b. Rapid 3-1

Class. : 1. Etoile, 36 pts ; 2. Solidarité Scolaire, 35 pts ; 3. Cygne Noir, 33 pts ; 4. CS Moulien, Olympic, 31 pts ; 6. AZ 83, Rapid Club, Sirocco, Gauloise, 30 pts ; 10. Zénith, 29 pts ; 11. CS Capesterrien, Indomptable, 28 pts ; 13. AC Saint-Robert, 26 pts ; 14. Sporting, 23 pts.

MARTINIQUE
(13e journée)

Club Colonial et Golden Lion .. 0-0
Excelsior b. Espoir 3-0
Case Pilote et Samaritaine 2-2
Golden Star et Franciscain 0-0
Réveil Sportif b. JA Trenelle ... 2-0
Gauloise et RC Rivière Pilote .. 1-1
New Club b. SC Lamentinois .. 2-0

(14e journée)

Golden Star - Excelsior 0-0
New Club - RC Rivière-Pilote .. 1-1
Gauloise - Club Franciscain ... 0-0
Espoir - Club Colonial 2-0
Réveil Sportif - Golden Lion ... 1-1
CS Case Pilote - SA Trenelle ... 1-0
SC Lamantinois - Samaritaine . 1-1

Classement : 1. Excelsior, 32 pts ; 2. Club Colonial, 31 ; 3. Golden Lion, Réveil sportif, 30 ; 5. Samaritaine, 29 ; 6. SA Trenelle, Espoir, 28 ; 8. Club Franciscain, SC Lamantinois, Gauloise, 27 ; 11. RC Rivière pilote, New Club, Cs Case Pilote, 26 ; 14. Golden Star, 25.

Matches en retard
NORD-EST
(11e journée)

*Épernay b. Valcourt 4-1

RHONE-ALPES
(9e journée)

*Montélimar b. Chambéry 3-1
*Feyzin et Oyonnax 0-0

jeunes

ESPOIRS

Le quart de finale aller du Championnat d'Europe Espoirs entre la France et l'Italie aura lieu le mercredi 16 mars à Nancy au stade Marcel-Picot. La rencontre retour est prévue pour le mercredi 23 mars. Afin de préparer ce double rendez-vous, les joueurs de Marc Bourrier disputeront un match de préparation contre leurs homologues tunisiens le 24 février à Perpignan.

Par ailleurs, on connaît la composition des groupes des prochaines éliminatoires du Championnat d'Europe Espoirs 1990, auxquels participeront trente pays.

Groupe 1 : Danemark, Bulgarie, Roumanie, Grèce.
Groupe 2 : Angleterre, Pologne, Suède, Albanie.
Groupe 3 : URSS, RDA, Autriche, Turquie.
Groupe 4 : RFA, Pays-Bas, Finlande, Islande.
Groupe 5 : France, Ecosse, Yougoslavie, Norvège.
Groupe 6 : Espagne, Hongrie, Chypre.
Groupe 7 : Belgique, Portugal, Tchécoslovaquie, Luxembourg.
Groupe 8 : Italie, Saint-Marin, Suisse.

OLYMPIQUES

En éliminatoires des J.O. de Séoul, les Olympiques français accueilleront l'Espagne le 23 mars au Havre, tandis que pour le compte du Championnat du monde « militaires », la France affrontera la RFA à Auxerre, le 16 mars.

JUNIORS

TOURNOI DE L'ALGARVE

Vingt-cinq joueurs ont été retenus pour participer, du 8 au 11 février, au centre technique national de Clairefontaine, au stage de préparation de la sélection nationale juniors B 1 (cadets deuxième année) en vue du tournoi international d'Algarve (Portugal) qui aura lieu du 12 au 16 février. En voici la liste.

Gardiens : Kokkinis (Paris-SG), Poutrel (Caen), Wimbee (Nancy).

Défenseurs : Fourier (Paris-SG), Freidel (Paris-SG), Laire (Auxerre), Llacer (Paris-SG), Mazzei (Nîmes), Rémy (Auxerre), Soppo-Din (Strasbourg), Thétis (Matra RP).

Milieux : Clément (Metz), Dugarry (Bordeaux), Faivre (Paris-SG), Pedros (Nantes), Planes (Lyon), Saadi (Paris-SG), Serredzsum (Metz), Ziani (Nantes), Zidane (Cannes).

Attaquants : Gurtler (Toulouse), Mionnet (Lens), Nouma (Paris-SG), Ouedec (Nantes), Thébault (Bordeaux).

CHAMPIONNAT NATIONAL CADETS (1re journée)

GROUPE A

● Tous les matches ont été remis.

GROUPE B

*Paris FC b. Auxerre AJ 1-0
*Amiens b. Créteil 1-0
*Alfortville et Paris Matra 0-0

Class. : 1. Paris FC, 2 pts. 2. Amiens, 2 pts. 3. Alfortville, 1 pt. 4. Paris Matra, 1 pt. 5. Auxerre AJ, 0 pt. 6. Créteil, 0 pt.

GROUPE C

*Metz et Nancy-Lorraine 2-2
*Reims-Saint-Dizier remis ..... -
RC Strasbourg b. *Sochaux ... 3-2

Class. : 1. RC Strasbourg, 2 pts. 2. Nancy-Lorraine, 1 pt. 3. Metz, 1 pt. 4. Saint-Dizier, 0 pt. 5. Reims, 0 pt. 6. Sochaux, 0 pt.

GROUPE D

*Mulhouse et Besançon 0-0
*Lyon b. Villeurbanne 2-1
*Oullins et Saint-Etienne 0-0

Class. : 1. Lyon, 2 pts. 2. Besançon, 1 pt. 3. Mulhouse, 1 pt. 4. Oullins, 1 pt. 5. Saint-Etienne, 1 pt. 6. Villeurbanne, 0 pt.

GROUPE E

Nîmes b. *Marseille 3-1
*Martigues b. Avignon 1-0
*Clermont-F. et Villefranche ... 0-0

Class. : 1. Nîmes, 2 pts. 2. Martigues, 2 pts. 3. Clermont-F., 1 pt. 4. Villefranche, 1 pt. 5. Avignon, 0 pt. 6. Marseille, 0 pt.

GROUPE F

*Bordeaux-Lourdes remis ..... -
*Montpellier b. Toulouse Font. . 3-0
Toulouse FC b. *Sète 3-0

Class. : 1. Montpellier, 2 pts. 2. Toulouse FC, 2 pts. 3. Bordeaux, 0 pt. 4. Lourdes, 0 pt. 5. Sète, 0 pt. 6. Toulouse Font., 0 pt.

GROUPE G

*Rennes FC-Nantes FC remis .... -
*La Roche AEPB et Niort 0-0
*Laval b. Guingamp EA 2-1

Class. : 1. Laval, 2 pts. 2. Niort, 1 pt. 3. La Roche AEPB, 1 pt. 4. Nantes FC, 0 pt. 5. Rennes FC, 0 pt. 6. Guingamp EA, 0 pt.

GROUPE H

Angoulême b. *Angers 1-0
*Paris-SG-Orléans remis ..... -
*Versailles b. Le Mans UC 72 .. 1-0

Class. : 1. Angoulême, 2 pts. 2. Versailles, 2 pts. 3. Orléans, 0 pt. 4. Paris-SG, 0 pt. 5. Angers, 0 pt. 6. Le Mans UC 72, 0 pt.

GROUPE I

*Ajaccio ACC et Bastia SEC ... 1-1
*Bastia GL b. Cervione 3-1
*Bastia EF b. Porto-Vec. 3-1

Class. : 1. Bastia GL, 2 pts. 2. Bastia EF, 2 pts. 3. Ajaccio ACC, 1 pt. 4. Bastia SEC, 1 pt. 5. Cervione, 0 pt. 6. Porto-Vec., 0 pt.

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

« TOUT CE QUI EST HUMAIN EST NÔTRE »

Comité du Livre
94, Bd A.-Blanqui, 75013 Paris
Dons à C.C.P :
31-711 09 LA SOURCE

rendez-vous

DIVISION IV

(14e journée)

GROUPE A
Sedan - Cambrai
Valenciennes - Béthune
Boulogne - Calais
Beauvais - Arras
Amiens - Tourcoing
Roubaix - Hazebrouck
Paris Police - Friville

GROUPE B
US Normande - Avranches
Argentan - Poissy
Malakoff - Bihorel
Dieppe - Evry
Rouen - Saint-Leu
Melun-Font. - Alençon
Bayeux - ASPTT Caen

GROUPE C
RS Mulhouse - Thionville
RC Strasbourg - FC Mulhouse
Bataville - Merlebach
Saint-Avold - Blénod
Colmar - Sarreguemines
ASPTT Metz - FC Strasbourg
Villerupt - Florange

GROUPE D
Ancenis - St-Pol-de-Léon
Angers - FC Nantes
AEPB La Roche - Carhaix
Saint-Sébastien - La Flèche
ASPTT Nantes - FCY La Roche
AS Brest - Concarneau
Pont-L'Abbé - Ingrandes

GROUPE E
Grenoble - Belfort
Le Puy - Roanne
Thonon - Dampierre
Tavaux - L'Isle/Doubs
Pont-de-Chéruy - Annemasse
FCAS Grenoble - Champagnole
Fesches - Jojo Grenoble

GROUPE F
Auxerre - Beaugency
Decize - Châteaudun
Tours - Bourges
Lucé - Nevers
Beaune - Troyes
Châteauroux - Moulins
INF Vichy - Joué-lès-Tours

GROUPE G
Arpajon - Villenave
Isle - Bordeaux
Rodez - Labège
La Pallice - Réquista
Orthez - Montmorillon
Poitiers - Limoges
Montauban - Aurillac

GROUPE H
Cagnes - Antibes
Sète - Grasse
Puget - Vallauris
Aix-en-Provence - Fréjus
Alès - Bastia
L'Ile-Rousse - Arles
Ajaccio - Orange

FÉMININES

(12e journée)

GROUPE A
Paris-SG - Le Neubourg
Metz - St-Maur
Bruay - Hénin-B.
Juvisy - Poissy
Strasbourg - AS Nancy

GROUPE B
Quimper - Condé
Montfaucon - Tours
Poitiers - Soyaux
Orléans - Bordeaux
St-Brieuc - St-Herblain

GROUPE C
St-Clair-C. - St-Rémy
Toussieu - Muret
Grenoble - Monaco
Toul. Mirail - Lyon
Flace - Valence

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Gardien de but. 20 ans, tr. ambit., voudrait faire carrière, cherche club D II-D I Nationale. Écrire sous réf. 659 à Manchette Pub. 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN.

Actuellement entraîneur libre fin mai - 10 ans pro D I cherche club D III - D IV ambitieux. Ecr. sous réf. 642 à Manchette Publicité 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

OFFRES

Club ambitieux picard, recherche joueurs très bon niveau. Emplois possibles. Nécessité posséder Bac techn. ou Bac ou BT Sup., maintenance en machine automatisée. Écrire sous réf. 647 à Manchette-Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club D I, dép. Franche-Comté, 70. Ambitieux, rech. milieu offensif ou attaquant tr. bon niv. Emploi assuré si CAP. ou BP électromécanique. Tél (midi-soir) 84-49-22-29.

Fabricant article de sport, rech. représentants ds tte la France. Multi-cartes pr clientèle clubs, sponsors, collectivités. Bon support. Pub-Cont. : Moda Sport, 4, rue Hôtel-Dieu, 77130 Montereau. 64-32-47-57

Club D IV recherche joueur milieu off. ou attaquant. Niv. D III, D II. poss. emploi serv. du pers. connaissances paie obligatoires. Écrire sous réf. 658 à Manchette-Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

DIVERS

Vends, achète revues et livres football et tous sports, spécialités collections ou années compl. et détail-listes gratuites. Stock très important. Lasry, 50, rue Maréchal-Vauban, 06300 Nice. T. : 93-89-90-44.

Particulier vd livres-fanions football et rugby, Mondial 82 et 87 et divers. M. Pellot J.-L., 39, av. Ch.-Péguy, 77000 Melun.

Vends « France Football » de 73 à 87, « Année du football », « Cahier de l'Équipe », « Onze » « France Foot 2 », etc. Tél. : (16) 47-37-52-99.

Rech. enregistrements vidéo VHS finales Coupe de France 82-83. Tél. : (h. b.) 43-57-81-50.

Part. vd FF de 56 à 87, But, « Onze », « Mondial », albums Basket, Tennis, Vélo, faire offre à M. Galindo, 225, Foyer Épinettes, 73230 Saint-Alban-Leysse.

Collectionneur recherche anciens « FF » de 1946 à 1972, faire offre. Écrire sous réf. 662 à Manchette-Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Recherche FF de sept. 84 du n° 2054 au n° 2060. Tél. : 53-51-88-67.

Filets de protection pour terrains de sports et football. Grillage, **LARRIEU FRÈRES** 51, rue Ste-Colombe 33000 Bordeaux 56-52-59-00

Vends dix années de « France Football » et quelques livres de sport. 43-81-41-04 ou, écrire : M. Debarle, 22, avenue des Dahlias, 93220 Gagny.

UN HOLLANDAIS A BOURGES

Un attaquant néerlandais au FC Bourges. Il s'agit de Pierre Essers, 28 ans, qui évoluait jusqu'ici à Charleroi, en Belgique, en Première Division. Hélas, depuis son arrivée à Bourges, Pierre Essers n'a disputé qu'une seule mi-temps en match amical. Il souffre en effet du genou, et, ce week-end, il se trouvait dans son pays pour consultation. Il paraît peu probable dans ces conditions qu'il débute avec le FCB contre Auxerre.

★ Albert Dho a dû se faire opérer des ligaments croisés du genou et ne sera pas disponible avant de longues semaines. Et voilà une fois encore les chances de monter pour Meaux qui s'éloignent. Pourtant, malgré un effectif réduit à treize joueurs, les Meldois veulent garder le moral.

★ Au cours de la trêve, Daniel Talbierz et Bruno Lecomte, les deux joueurs de milieu de terrain de Meaux sont partis ensemble aux sports d'hiver. Si le premier est revenu en pleine forme, le second se plaignait, à son retour, d'une douleur au bas de la colonne vertébrale. Trop de chutes à ski ? Non, un simple faux mouvement.

★ De retour de vacances aux Etats-Unis, l'international nantais Philippe Anziani a passé quelques heures chez son oncle, l'entraîneur de Meaux, avant de repartir vers Nancy, où l'entraînement reprenait le lendemain matin. Trois jours plus tard, le Nantais était de retour à Paris pour le Tournoi de Bercy.

★ La trêve a vu le retour de Philippe Krug en Alsace. L'ex-entraîneur de Compiègne a rejoint le staff technique de Vauban. Il se murmure à ce propos que Krug pourrait bien succéder la saison prochaine à son ami Raymond Kaelbel à la tête de l'équipe première.

★ Une distinction pour Philippe Krug avant de quitter Compiègne : le prix Orange attribué par l'antenne compiégnoise de Radio-Nostalgie. Il est vrai qu'en dépit de tous ses malheurs Krug est toujours resté disponible envers la presse.

★ Le FC Bourges en a terminé avec sa préparation en affrontant samedi soir Le Mans UC 72. Les Berruyers ont gagné 2-0, prenant ainsi leur revanche du match aller.

★ Concertation, c'est le maître mot du FC Bourges qui avait réuni samedi les présidents des clubs du département évoluant en Championnat régional pour tenter dorénavant de travailler en étroite collaboration. Une réunion très positive, on se reverra d'ailleurs début mars.

★ Le Stade Compiégnois s'est vu attribué le « bide de l'année » lors de la remise des prix aux sportifs locaux pour l'année 1987 effectuée par Radio-Nostalgie Compiègne. Grandeur et décadence...

★ Un stage dans l'île de Ré, un tournoi en salle, une série de rencontres amicales, l'Entente Sportive Rochelaise a parfaitement su négocier la trêve. Cette reprise en douceur aura permis à Jean-Noël Gautier de récupérer son capitaine, Salmon, et de mettre le pied à l'étrier à Christophe Desbouillons, le nouveau libero.

★ Encore un tournoi pour les Rochelais. Cette fois, il aura lieu ce mardi. L'équipe jouera contre l'AS Angoulême Charente lors d'un match exhibition organisé dans le cadre du congrès de la FEN.

★ Les dirigeants rochelais scrutent avec anxiété le ciel depuis plusieurs semaines. La pluie est au rendez-vous, et les terrains en prennent un sacré coup. La municipalité locale a d'ores et déjà interdit l'utilisation en semaine des terrains d'honneur et d'entraînement. Difficile, dans ces conditions, de bien préparer le déplacement à Saint-Malo.

L'AVENIR DU FUTUR

Après la démission de Gabriel Barra, qui était en place depuis un an et demi, Creil a profité de la trêve pour se donner un nouvel entraîneur. A peine deux semaines ont suffi à Jacques Knoll, le manager général du club, à trouver un remplaçant. Il s'agit donc de Michel Albaladéjo, l'ancien joueur de Nantes, Marseille, Ajaccio, Lille et Orléans, qui était dernièrement entraîneur-joueur à Veynes, une formation de Promotion d'Honneur des Alpes-de-Haute-Provence, après être passé par Concarneau et Orange. Il a dans un premier temps signé un contrat de six mois, renouvelable en fin de saison, et s'il essaiera de sauver l'équipe de la relégation en Division IV (elle occupe actuellement la dernière place du groupe Est, avec cinq points en quatorze matches), il aura surtout pour mission de préparer l'exercice futur...

★ Deuxième du groupe sud-ouest derrière Perpignan, le Stade Ruthénois met à profit la trêve pour préparer une éventuelle accession en Deuxième Division, si d'aventure... C'est ainsi que ce samedi un séminaire a réuni durant toute la journée et tour à tour les dirigeants et les medias locaux, les sponsors officiels, les chefs d'entreprise et les élus. « Une opération très positive » a confié le président Viguier à son issue.

★ Plus de peur que de mal pour Mamadou Niang, le Sénégalais de Rodez, victime d'un accident de la circulation la veille de Noël alors qu'il se rendait à Marseille chez ses amis phocéens Fall et Diallo. Mamadou a non seulement pu réveillonner mais aussi retourner ensuite dans son pays natal.

★ Le conseil général de la Charente a fait un petit effort en faveur des clubs du département opérant au niveau national. Cela a rapporté 50 000 F aux footballeurs d'Angoulême qui vont ajouter une inscription dorsale sur leur maillot, lequel vante déjà un sponsor sur la poitrine.

★ Le stade Paul-Lignon de Rodez s'apprête à vivre des matches-retour animés. Toutes les rencontres de cette phase ont en effet été « vendues » à des sponsors et quelques animations sont prévues. Un petit air de Stade-Vélodrome.

TRISTE BILAN

Ce qui devait arriver est... arrivé ! Le Stade Compiégnois a déposé son bilan. Le président Levasseur doit maintenant trouver 500 000 F d'ici peu (en principe avant la mi-février) pour permettre au club d'éponger ses principales dettes, de repartir et de finir la saison. Côté municipalité, la subvention de 650 000 F sera maintenue et tombera au printemps. Mais, d'ici-là, le Stade Compiégnois devra faire preuve d'ingéniosité pour sauver la situation.

rencontres

FRANÇOIS BRACCI

A trente-six ans, François Bracci a retrouvé sur les rives de la Garonne une ambiance qui lui convient. L'ancien défenseur international vit désormais dans l'ombre des « grands » avec Bernard Lacombe et Christian Delachet qui s'occupent de la relève des Girondins. Une mission pas toujours facile...

« Comment s'est déroulée la trêve pour le centre de formation ?

— Très simplement. Nous avons divisé notre effectif en deux groupes afin de préparer les objectifs essentiels de la seconde moitié de la saison. Le premier groupe composé des meilleurs juniors est parti à Luz-Saint-Sauveur dans les Pyrénées en stage durant douze jours. Le second constitué des seniors et des stagiaires n'étant pas partis avec les pros est resté à Bordeaux. Pour les juniors la mission est simple : aller le plus loin possible en Gambardella. Et, pour les autres, c'est aussi clair : assurer le maintien de l'équipe C en D IV.

— Comment allez-vous vous organiser pour mener de front Championnat et Coupe ?

— Il s'agit surtout d'éviter tout décrochage psychologique au sein du second groupe. Les juniors évolueront maintenant en Division III pour parfaire leur cohésion. Le reste de l'effectif fort solide et aux qualités indéniables doit tout faire pour remonter au plus vite la formation de D IV, jouer les Coupes d'Aquitaine et du district de Bordeaux. En aucun cas ils ne doivent avoir un sentiment de punition.

— Et les pros ?

— Ils rejoindront la D III dès qu'ils seront disponibles. Mais vous savez, les juniors ne se débrouillent déjà pas trop mal. Ils ont par exemple battu La Rochelle 2 à 1 à l'issue d'une excellente rencontre. N'oublions pas cependant que la Coupe Gambardella est en fait le Championnat des centres de formation. C'est donc très dur. Nous sommes pourtant déjà très au point physiquement pour affronter des poules interrégionales.

— Et la D IV, que deviendra-t-elle ?

— La saison dernière la deuxième équipe amateurs est montée grâce au soutien constant de Gimenez et du buteur Lalanne. Il faut la stabiliser. Bernard Lacombe pourra maintenir plus facilement le cap grâce à cette nouvelle répartition des joueurs. »

Jean-Marie DARMIAN.

TOURNOI INDOOR DES CENTRES DE FORMATION

Doté de récompenses (en matériel) pour subvenir en partie aux besoins des centres de formation, le deuxième tournoi du Conseil général du Val-de-Marne a vécu, le week-end dernier, au palais des sports de Vitry-sur-Seine. Si les organisateurs, sous la férule du district du Val-de-Marne, ont regretté le manque d'assistance, en revanche, ils ont été enthousiastes quant au spectacle. D'autant que la présence de Jean Verbeck, vice-président de la FFF, de Jean-Pierre Morlans, directeur technique national adjoint, permit de voir l'intérêt suscité par l'événement qui réunissait, il est vrai, un beau plateau. C'est Monaco qui, en finale, venait à bout du tenant du grand frère de Bercy. Bref, deux jours passés dans la bonne humeur, qui firent dire au président du district Georges Maillard : « Nous ne comptons pas en rester là. N'est-ce pas formidable de voir tous ces jeunes espoirs qui feront pour certains le football français de demain ? » Unique en France, le tournoi devrait, si tout va bien, prendre de plus amples proportions dans sa prochaine édition.
Palmarès : 1. AS Monaco ; 2. Auxerre ; 3. Matra Racing Paris ; 4. Girondins de Bordeaux ; 5. AS Nancy Lorraine ; 6. INF Clairefontaine ; 7. AS Saint-Etienne ; 8. Paris-Saint-Germain.
MEILLEUR GARDIEN DE BUT : Yann Boileau (Girondins de Bordeaux).
MEILLEURS BUTEURS : Roland Piselli (INF) ; Daniel Poulet (Nancy).
MEILLEUR JOUEUR : *Patrick Valéry (AS Monaco)*.

★ Le Mans UC 72 abordera au complet la seconde phase d'un Championnat qu'il compte bien conclure positivement. L'objectif reste l'accession en Division II, et le président Grandier a fixé rendez-vous à la presse pour un premier balisage de cette éventualité. Cette conférence à caractère informatif aura lieu vendredi prochain.

★ Le Mans UC 72 a sacrifié à la croissante formule des tournois en salle. Habituel paradis des basketteurs, la Rotonde s'est donc livrée, l'espace d'un soir, au ballon rond. Les Africains du stade d'Abidjan ne furent pas assez costauds pour barrer la route au triomphe des deux équipes locales du MUC 72. Cette fois à la seconde équipe mancelle.

★ Les Manceaux ont déjà goûté à la Division II... peut-être en avant-première. Fatigués par leurs tournois en salle, les Mucistes ont perdu nettement contre Orléans 3-0, mais ils ont bien redressé la barre en prenant la mesure de Châtelleraült (2-0). Succès signé Loison et Gourcuff, le coach local redevenu pleinement compétitif pour les matches retour.

★ Lors du derby Saint-Seurin-Libourne, le stade des Verts possédera un atout supplémentaire. Un superbe panneau d'affichage électronique a, en effet, été installé durant la trêve grâce à l'aide financière de UNICO, sponsor de l'équipe fanion.

★ Lors de la récente rencontre amicale entre Valenciennes et Libourne sur les installations sportives créonnaises, Paul Sauvage, l'attaquant international des années 60, est tombé dans les bras de M. Léon. Cela faisait plusieurs années que Paul Sauvage, cadre technique de Libourne, n'avait pas revu M. Desmenez qu'il considère toujours comme étant l'homme clé de sa carrière footballistique.

★ En vacances dans son Argentine natale, l'entraîneur d'Angoulême, Ugo Bargas, a pris des contacts en vue de son jubilé du 3 mai à Angoulême, qu'il voudrait agrémenter de la présence de vedettes argentines. Le FC Nantes, son ancien club, sera présent, mais la venue du Racing Club de Buenos Aires dépend pour beaucoup de la générosité de la municipalité angoumoisine.

★ Bernardeau, l'ex-Nantais, n'a toujours pas pu débuter sous ses nouvelles couleurs seurinoises. Après une douleur à un genou, une tendinite rotulienne l'a de nouveau stoppé. Le dernier Français à avoir évolué dans le Championnat anglais prend son mal en patience.

★ Après le départ pour Lamalou-les-Bains de Jean-Claude Wesoly, c'est le stoppeur libournais Eric Cazaumajou qui a été promu capitaine. Le solide « Cayou » débutera officiellement dans ses nouvelles fonctions samedi prochain pour le derby tant attendu face à Saint-Seurin.

DES JEUNES ET DU BOULOT

Une initiative très intéressante vient d'être lancée à Béziers par Marc Tressol, président de la chambre de commerce, au cours d'un dîner-débat avec la presse et les médias de la région. Cette réunion avait pour mission de présenter le projet ayant germé dans la tête de Éric Firoud, entraîneur de l'AS Biterroise, avec le concours de son ami rugbyman Michel Palmié. Un projet qui verra le jour en septembre prochain à Béziers. Le but est de donner un métier à de jeunes joueurs de football ou de rugby qui envisagent de se perfectionner dans leur sport favori et même si possible y faire carrière. Cela, tout en poursuivant leurs études et en faisant l'apprentissage d'un métier. Une profession qu'ils pourront exercer, diplômes à l'appui, à la fin de leurs activités sportives. L'originalité de ce projet réside dans le fait qu'il s'adressera à de jeunes sportifs sélectionnés de la région Languedoc-Roussillon (45 la première année et 135 quand les trois années de formation prévues seront atteintes) actuellement laissés pour compte dans les sections sport-études ou les centres de formation existants.
Les structures pour accueillir ce centre de formation sportive et professionnelle, qui fonctionnera sous la tutelle de la chambre de commerce, avec le concours financier de la municipalité biterroise, du Conseil régional et de divers sponsors sont déjà en place. Elles se situent à proximité du nouveau stade de Béziers qui devrait être terminé fin 1989.
Le caractère social et sportif de cette heureuse initiative a fait l'unanimité parmi les participants.

Un arbitrage au Pif

Expulsé, le jeune Berthoud, de St-Julien-en-Genevois, avait pincé les fesses de l'arbitre. Irrité, l'homme en noir, M. Datchy, de Bonneville, avait répliqué par un coup de tête, lui fracturant le nez. Saisi, le tribunal a condamné l'arbitre, inculpé de coups et blessures, à 800 F d'amende. La fracture n'est pas trop salée !

LOTO

SAMEDI dernier, dix-huit heures, l'AS Cannes vient de jouer un match amical contre une Troisième Division du coin. Deux fois trente minutes, sur du stabilisé, avec l'équipe-type. Emon a marqué l'unique but. Jean Fernandez est serein. Le programme des matches amicaux est bien rempli jusqu'à la reprise. Pour bien préparer le physique, un des aspects les plus importants du football moderne pour lui.

Il a passé récemment dix jours avec le FC Porto. Les entraînements du champion d'Europe l'ont particulièrement intéressé. « On assiste à un vrai match de foot, avec fautes, tacles et présence sur tous les ballons. Avec le même esprit guerrier. C'est indispensable pour travailler tous les aspects du jeu. » L'entraîneur de Cannes se déplace beaucoup. De Barcelone à Gênes, de Porto à l'Ajax, pour observer, apprendre et comme il le dit : « Pour trouver sur le terrain la confirmation de ce que je sais, pour savoir ce que fait une équipe dans la phase défensive. offensive, collectivement. »

Jean Fernandez l'Européen

« Le football espagnol est devenu plus physique. C'est la base de départ pour ensuite progresser techniquement, tactiquement. Pour rester parmi les premiers en Europe. Je crois que, comme le dit Vicini, un bon technicien doit aussi être un bon coureur de fond. » Cette saison Jean Fernandez a vu jouer Barcelone, Valence et le Bétis de Séville. Il s'intéresse particulièrement au Barça et à la rivalité qui l'oppose au Real.

« Le Barça, c'est la grande déception du Championnat. Chaque année, c'est la guerre avec le Real pour essayer de transférer les meilleurs. Et comme ces derniers sont issus de Castilla, la réserve du Real... cela crée de gros problèmes au sein du club, des pressions telles que le jeu s'en ressent. Les dirigeants sont trop exigeants. Le rendement passe avant les personnes. C'est le public, les cent dix mille socios qui ont fait revenir Schuster. Mais dès le début de saison, le foot n'était plus le même. La supériorité du Real était trop évidente. Et puis Venables est parti. » Il pronostique un nul du Barça, une victoire du Real et aussi un succès de Sociedad à Osasuna. « Toshack a eu de gros problèmes au début pour se faire comprendre. Maintenant ça marche très bien. Et il a un super-attaquant avec Baquero. »

Jean est encore plus présent sur les terrains d'Italie. « Le foot transalpin a beaucoup évolué. Il se libère. A l'image du Milan AC qui pratique un jeu très européen, avec l'utilisation du hors-jeu, du marquage de zone. » Il nous explique pourquoi l'Inter, la Juve et la Fiorentina connaissent des difficultés. « Trapattoni n'a pas réussi à faire jouer Matteoli et Scifo ensemble. Il fait donc jouer Scifo sans Matteoli. Heureusement, il peut compter sur Passarella. Il a marqué trois buts lors des trois derniers matches. A trente-six ans, l'Argentin fait sa dernière saison. C'est le défenseur du Calcio qui a marqué le plus de buts. L'Inter a souvent eu du mal à trouver une homogénéité. Dernièrement, Altobelli a mal accepté d'être remplacé lors du match contre Pescara. Il lui a jeté son brassard à Trapattoni. »

Jean a également suivi de nombreux matches de la Juve en Coupe d'Europe. Il cherche à comprendre ses problèmes actuels. « Cette année, il n'y a pas de meneur de jeu. De Agostini ne s'est pas imposé. Le jeu collectif n'est pas au point, ce qui ne permet pas à Rush de s'exprimer totalement. Ils manquent de concentration et prennent des buts en début et fin de seconde mi-temps. » Notre pronostiqueur croit cependant à l'embellie, et joue le zèbre vainqueur à Pescara.

« Face à Vérone, la Fiorentina a dominé et a perdu 1 à 0. Les supporters attendaient leur équipe à son retour. Et pour la très grande majorité d'entre eux (92 % selon la presse), la faute incombait aux joueurs. Plus spécialement au Suédois Hysen, à Diaz et à Rebonato. Eriksson ne fut que très peu culpabilisé (5 %). Ils manquent en effet de combativité. »

La Roma, le Milan AC et Naples font logiquement partie de ses favoris. Voici ses pronostics, de 1 à 8 : 1-1-1-1-N-2-1-2 ; et de 9 à 16 : 1-1-1-N-N-2-1-N. — P. Th.

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFE
ATL. MADRID	Abel — Tomas, Arteche, Sergio, Quique — Eusebio, Landaburu, Para, Marina — Futre, Julio Salinas. Entr. : Menotti.	5	33 buts Moyenne : 1,65	3	17 buts Moyenne : 0,85
1					
MAJORQUE	Ezaki — Izquierdo, Amer, Luis Garcia, Garcia Cortes — Chano, J. Llorente, Bonet, Orejuela — Iguera, Magdalenoa. Entr. : Serra.	4	26 buts Moyenne : 1,3	3	32 buts Moyenne : 1,6
ATH. BILBAO	Biurrun — Ferreira, Andrinua, Licenazu, Alcorta — Gallego, Aguirre, Elguezabal, Urtubi — Uralde, Sarabia. Entr. : Kendall.	5	30 buts Moyenne : 1,5	3	23 buts Moyenne : 1,15
2					
LOGRONES	Perez — Lopez Perez, Gelucho, Hugo Leone, Burroy — Casimiro, Chiri, Lorenzo, Jore — Nadal, Angel. Entr. : Arrangurren.	4	16 buts Moyenne : 0,8	2	31 buts Moyenne : 1,55
VALENCE	Antonio — Quique Flores, Boro, Arias, Revert — Juarez, Bossio, Nando, Subirats - Madjer, Fenoll. Entr. : Di Stefano.	4	24 buts Moyenne : 1,2	3	31 buts Moyenne : 1,55
3					
CELTA VIGO	Mate — Otero, Atilano, Maraver, Nacho — Zambrano, Julio Prieto, Hagan, Vicente — Camilo, Moyano. Entr. : Maguregui.	4	25 buts Moyenne : 1,25	3	20 buts Moyenne : 1
ESPANOL	N'Kono — Urquiaga, Francis, Inaqui, Soler — Zuniga, Zubillaga, Gallart, Orejuela — Valverde, Pineda. Entr. : Clemente.	4	21 buts Moyenne : 1,05	3	30 buts Moyenne : 1,5
4					
BETIS	Salva — Calleja, Diego, Gail, Quico — José Luis, Cristobal, Gabino, Chano — Rincon, Melenas. Entr. : Mortimore.	4	22 buts Moyenne : 1,1	3	25 buts Moyenne : 1,25
SÉVILLE	Fernando — José Luis, Serna, Salguero, Gimenez — Choya, Bencoecha, Francisco, De la Fuente — Cholo, Ramon. Entr. : Azcargorta.	4	22 buts Moyenne : 1,1	3	27 buts Moyenne : 1,35
5					
FC BARCELONE	Zubizarreta — Cristobal, Salva, Moratalla, Julio Alberto — Roberto, Carrasco, Schuster, Urbano — Amarilla, Caldere. Entr. : Aragones.	5	26 buts Moyenne : 1,3	3	27 buts Moyenne : 1,35
OSASUNA	Roberto — De Luis, Pepin, Castaneda — Ibanez, Lee, Ripodas, Bustingorri Goicoechea, Robinson, Ciganda. Entr. : Zabalza.	4	19 buts Moyenne : 0,95	2	16 buts Moyenne : 0,8
6					
REAL SOCIEDAD	Arconada — S. Baquero, Gorriz, Cajate, Lopez Recarte — Larranaga, Zuniga, Zamora, Beguiristain — J.-M. Baquero, Loren. Entr. : Toshack.	5	35 buts Moyenne : 1,84	3	14 buts Moyenne : 0,73
SARAGOSSE	Cedrun — Tino, Fraile, Juanito, Lumbreras — Villaroya, Senor, Mejias, Juan Carlos - Pardeza, Ruben Sosa. Entr. : Villenova.	4	30 buts Moyenne : 1,57	3	28 buts Moyenne : 1,47
7					
VALLADOLID	Fenoy — Torrecilla, Moreno, Gonzales, Lemos — M. Hierro, Moya, F. Hierro, Minguela — Endika, Pena. Entr. : Cantatore.	4	17 buts Moyenne : 0,85	2	16 buts Moyenne : 0,8
GIJON	Ablanedo — Espinosa, J.-L. Ablanedo, Jimenez, Emilio — Esteban, Erana, Joaquin, Marcelino — Eloy, Villa. Entr. : Novoa.	4	21 buts Moyenne : 1,05	3	29 buts Moyenne : 1,45
8					
REAL MADRID	Buyo — Chendo, Tendillo, Sanchis, Camacho — Michel, Jankovic, Martin Vasquez, Gordillo — Butragueno ou Llorente, Hugo Sanchez. Entr. : Beenhakker.	5	53 buts Moyenne : 2,65	5	12 buts Moyenne : 0,6
TORINO	Lorieri — Corradini, Rossi, Cravero, Ferri — Crippa, Sabato, Berggreen, Gritti — Polster, Comi. Entr. : Radice.	4	19 buts Moyenne : 1,11	3	20 buts Moyenne : 1,17
9					
ASCOLI	Pazzagli — Rodia, Benetti, Fioravanti, Carannante — Miceli, Dell'Oglio, Carillo, Agostini — Casagrande, Scafaroni. Entr. : Castagner.	4	20 buts Moyenne : 1,17	3	25 buts Moyenne : 1,47
ROMA	Tancredi — Oddi, Collovati, Signorini, Tempestilli — Boniek, Gerolin, Manfredonia, Giannini — Agostini, Völler. Entr. : Liedholm.	5	27 buts Moyenne : 1,58	4	13 buts Moyenne : 0,76
10					
AVELLINO	Di Leo — Colantuono, Amodio, Romano, Ferroni — Di Mauro, Colomba, Benedetti, Gazzaneo — Bertoni, Schachner. Entr. : Bersellini.	4	12 buts Moyenne : 0,70	2	27 buts Moyenne : 1,58
MILAN AC	G. Galli — Mussi, F. Galli, Baresi, Maldini — Ancelotti, Donadoni, Colombo, Massaro — Virdis, Gullit. Entr. : Sacchi.	5	25 buts Moyenne : 1,47	3	8 buts Moyenne : 0,47
11					
CESENA	Dadina — Cuttone, Cavasin, Jozic, Bianchi — Leoni, Bordin, Sanguin, Di Bartolomei — Lorenzo, Rizzitelli. Entr. : Bigon.	4	13 buts Moyenne : 0,76	2	16 buts Moyenne : 0,94
COME	Paradisi — Moz, Maccoppi, Albiero, Cimmino — Centi, Viviani, Mattei, Notaristefano — Giunta, Corneliusson. Entr. : Burgnich.	3	13 buts Moyenne : 0,76	2	26 buts Moyenne : 1,52
12					
FIORENTINA	Landucci — Contratto, Pin, Hysen, Bosco — Carobbi, Onorati, Baggio, Battistini — Di Chiara, Rebonato. Entr. : Eriksson.	4	16 buts Moyenne : 0,94	2	20 buts Moyenne : 1,17
EMPOLI	Drago — Vertova, Della Scala, Lucci, Pasciullo — Brambati, Zanoncelli, Cucchi, Inocciati — Ekstroem, Baldieri. Entr. : Salvemini.	4	11 buts Moyenne : 0,64	2	22 buts Moyenne : 1,29
13					
INTER MILAN	Zenga — Bergomi, Ferri, Passarella, Mandorlini — Baresi, Fanna, Scifo, Matteoli — Serena, Altobelli. Entr. : Trapattoni.	5	24 buts Moyenne : 1,41	3	19 buts Moyenne : 1,11
PESCARA	Zinetti — Benini, Bergodi, Junior, Campione — Marcheggiani, Loseto, Sliskovic, Pagani — Berlinghieri, Gasperini. Entr. : Galeone.	4	15 buts Moyenne : 0,88	2	30 buts Moyenne : 1,76
14					
JUVENTUS	Tacconi — Favero, Brio, Tricella, Cabrini — De Agostini, Napoli, Bonini, Magrin — Rush, Laudrup ou Buso. Entr. : Marchesi.	5	23 buts Moyenne : 1,35	3	17 buts Moyenne : 1
NAPLES	Garella — Ferrara, Ferrario, Renica, Francini — Bagni, De Napoli, Romano, Maradona — Careca, Giordano. Entr. : Bianchi.	5	36 buts Moyenne : 2,11	4	12 buts Moyenne : 0,7
15					
PISE	Nista — Brandani, Cavallo, Dunga, Luccarelli — Faccenda, Cuoghi, Caneo, Sclosa — Paciocco, Piovannelli. Entr. : Materazzi.	4	15 buts Moyenne : 0,88	2	21 buts Moyenne : 1,23
VERONE	Giuliani — Bonetti, Fontolan, Solda, Volpecina — Berthold, Iachini, Galia, Verza — Pacione, Elkjaer. Entr. : Bagnoli.	5	16 buts Moyenne : 0,94	2	17 buts Moyenne : 1
16					
SAMPDORIA	Bistazzoni — Briegel, Vierchowod, Pellegrini, Mannini — Fusi, Pari, Cerezo, Bonomi — Vialli, Mancini. Entr. : Borkov.	5	23 buts Moyenne : 1,35	3	15 buts Moyenne : 0,88

LES PROCHAINS TIRAGES

Février : bulletin n° 7 : Liga et Calcio, n°s 8 et 9 Championnats français (reprise).
Mars : n° 10 Championnat français ; n°s 11 Liga et Calcio (Coupe de France, 32e), n° 12, 13 et 14 Championnat français.

FOOTBALL
VALIDATION : 4, 5 et 6 Fév. 88 **N°6**

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	ATLETICO MADRID	MAJORQUE	1	N	2	9	TORINO	ASCOLI	1	N	2
2	ATHLETIC BILBAO	LOGRONES	1	N	2	10	ROMA	AVELLINO	1	N	2
3	VALENCE	CELTA VIGO	1	N	2	11	MILAN A. C.	CESENA	1	N	2
4	ESPANOL	BETIS	1	N	2	12	COME	FIORENTINA	1	N	2
5	SEVILLE	F. C. BARCELONE	1	N	2	13	EMPOLI	INTER MILAN	1	N	2
6	OSASUNA	REAL SOCIEDAD	1	N	2	14	PESCARA	JUVENTUS	1	N	2
7	SARAGOSSE	VALLADOLID	1	N	2	15	NAPLES	PISE	1	N	2
8	GIJON	REAL MADRID	1	N	2	16	VERONE	SAMPDORIA	1	N	2

1 à 8 Championnat d'Espagne

9 à 16 Championnat d'Italie

1. ATL. MADRID-MAJORQUE
Match aller :
*Majorque et Atl. Madrid : 1-1
Atl. Madrid : 2e, 28 pts
J. 20, G. 12, N. 4, P. 4, p. 33, c. 17
Majorque : 14e, 16 pts
J. 20, G. 6, N. 4, P. 10, p. 26, c. 32
86-87 : 3-1, **83-84 :** 3-0
Atl. Madrid (dom.) :
80 % de réussite
Majorque (ext.) :
22 % de réussite.

2. ATL. BILBAO-LOGRONES
Match aller :
*Logrones et Atl. Bilbao : 1-1
Atl. Bilbao : 4e, 25 pts
J. 20, G. 9, N. 7, P. 4, p. 30, c. 23
Logrones : 19e, 14 pts
J. 20, G. 4, N. 6, P. 10, p. 16, c. 31
86-87 : 2-0 (en Coupe, quart de finale)
Atl. Bilbao (dom.) :
78 % de réussite
Logrones (ext.) :
17 % de réussite.

3. VALENCE-CELTA VIGO
Match aller :
*Celta et Valence : 3-3
Valence : 13e, 18 pts
J. 20, G. 7, N. 4, P. 9, p. 24, c. 31
Celta : 6e, 22 pts
J. 20, G. 8, N. 6, P. 6, p. 25, c. 20
85-86 : 3-1
Valence (dom.) :
87 % de réussite
Celta (ext.) :
28 % de réussite.

4. ESPANOL-BETIS
Match aller :
*Betis b. Espanol : 3-1
Espanol : 15e, 16 pts
J. 20, G. 6, N. 4, P. 10, p. 21, c. 30
Betis : 16e, 15 pts
J. 20, G. 6, N. 3, P. 11, p. 22, c. 25
86-87 : 3-1, **85-86 :** 2-0, **84-85 :** 0-1
Espanol (dom.) :
44 % de réussite
Betis (ext.) :
11 % de réussite.

5. SÉVILLE-FC BARCELONE
Match aller :
Séville b. *Barcelone : 2-1
Séville : 8e, 21 pts
J. 20, G. 9, N. 3, P. 8, p. 22, c. 27
Barcelone : 12e, 19 pts
J. 20, G. 8, N. 3, P. 9, p. 26, c. 27
86-87 : 0-0, **85-86 :** 0-0, **84-85 :** 2-2
Séville (dom.) :
56 % de réussite
Barcelone (ext.) :
50 % de réussite.

6. OSASUNA-REAL SOCIEDAD
Match aller :
*Real Sociedad et Osasuna : 0-0
Osasuna : 7e, 21 pts
J. 20, G. 8, N. 5, P. 7, p. 19, c. 16
Real Sociedad : 3e, 27 pts
J. 19, G. 12, N. 3, P. 4, p. 35, c. 14
86-87 : 1-3, **85-86 :** 1-2, **84-85 :** 1-0
Osasuna (dom.) :
83 % de réussite
Real Sociedad (ext.) :
61 % de réussite.

7. SARAGOSSE-VALLADOLID
Match aller :
*Valladolid et Saragosse : 1-1
Saragosse : 10e, 19 pts
J. 19, G. 6, N. 7, P. 6, p. 30, c. 28
Valladolid : 5e, 23 pts
J. 20, G. 9, N. 5, P. 6, p. 17, c. 16
86-87 : 0-0, **85-86 :** 1-0, **84-85 :** 1-1
Saragosse (dom.) :
67 % de réussite
Valladolid (ext.) :
40 % de réussite.

8. GIJON-REAL MADRID
Match aller :
*Real b. Gijon : 7-0
Gijon : 11e, 19 pts
J. 20, G. 7, N. 5, P. 8, p. 21, c. 29
Real : 1er, 34 pts
J. 20, G. 16, N. 2, P. 2, p. 53, c. 12
86-87 : 2-2 et 0-1 (play-off), **85-86 :** 0-2, **84-85 :** 1-1
Gijon (dom.) :
72 % de réussite
Real (ext.) :
80 % de réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES : notes établies à partir des étoiles obtenues à chaque match pour la Liga et à partir des notes de la *Gazetta dello Sport* pour le Calcio.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

SIVE	LES ÉTOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
4	800 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 10 ; G. 8 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 17 ; c. 6	5	*Real Soc. b. Atl. Madrid (Coupe) . 3-1 *Atletico Madrid b. Cadix ..... 2-1 *Sabadell et Atletico Madrid 1-1	3	24 ★
2	700 étoiles Moyenne : 35	2	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 7 ; c. 16	2	*Espanol b. Majorque ..... 3-0 Valence b. *Majorque ..... 3-2 Athletico Bilbao b. *Majorque 1-0	1	14 ☆
3	780 étoiles Moyenne : 39	3	Domicile : J. 9 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 18 ; c. 9	5	*Ath. Bilbao b. Atletico Madrid ... 5-1 *Sabadell b. Ath. Bilbao ..... 3-1 Ath. Bilbao b. *Majorque 1-0	5	24 ★
2	680 étoiles Moyenne : 34	2	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 7 ; p. 4 ; c. 18	1	*Séville b. Logrones ..... 2-0 *Logrones b. Espanol ..... 2-1 *Logrones b. Valence 2-1	5	16 ☆
2	720 étoiles Moyenne : 36	2	Domicile : J. 9 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 11 ; c. 6	4	*Valence b. Sabadell..... 2-1 Valence b. *Majorque ..... 3-2 *Logrones b. Valence 2-1	5	20 ★
3	760 étoiles Moyenne : 38	3	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 4 ; c. 11	2	*Las Palmas b. Celta Vigo ..... 2-0 *Celta Vigo b. Séville ..... 2-0 *Celta Vigo b. Espanol 3-0	5	20 ☆
2	700 étoiles Moyenne : 35	2	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 0 ; P. 5 ; p. 11 ; c. 13	3	*Espanol b. Majorque ..... 3-0 *Logrones b. Espanol ..... 2-1 *Celta Vigo b. Espanol 3-0	3	17 ★
3	680 étoiles Moyenne : 34	2	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 8 ; p. 3 ; c. 13	1	*Osasuna b. Betis ..... 1-0 *Betis et Las Palmas..... 1-1 Séville b. *Betis 1-0	3	16 ☆
3	740 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 12 ; c. 9	3	*Séville b. Logrones ..... 2-0 *Celta Vigo b. Séville ..... 2-0 Séville b. *Bétis 1-0	4	20 ★
3	720 étoiles Moyenne : 36	3	Extérieur : J. 9 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 9 ; c. 12	3	*FC Barcel. b. Castell. (Coupe) ... 2-0 Osasuna b. *FC Barcelone..... 1-0 *FC Barcelone et Las Palmas 1-1	3	20 ☆
4	760 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 9 ; G. 6 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 13 ; c. 3	5	*Osasuna b. Castilla (Coupe) .... 3-1 Osasuna b. *FC Barcelone..... 1-0 *Murcie b. Osasuna 1-0	5	23 ★
4	798 étoiles Moyenne : 42	4	Extérieur : J. 9 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 18 ; c. 9	4	*Real Madrid b. Real Sociedad ... 1-0 *Real Soc. b. Atl. Madrid (Coupe) . 3-1 *Real Sociedad b. Gijon 3-0	5	25 ☆
2	703 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 18 ; c. 14	4	*Bétis b. Saragosse ..... 1-0 *Saragosse et FC Barcelone ..... 1-1 *Murcie et Saragosse 1-1	2	18 ★
4	800 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 10 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 9 ; c. 13	2	*Cadix b. Valladolid ..... 2-0 Real Madrid b. *Valladolid..... 2-0 *Valladolid b. Gijon 2-0	2	18 ☆
2	760 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 9 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 15 ; c. 7	4	*Gijon et Murcie..... 1-1 *Real Sociedad b. Gijon ..... 3-0 *Valladolid b. Gijon 2-0	2	18 ★
4	860 étoiles Moyenne : 43	4	Extérieur : J. 10 ; G. 7 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 24 ; c. 5	5	Real Madrid b. Sabadell (Coupe) . 2-0 Real Madrid b. *Valladolid ..... 2-0 *Real Madrid b. Cadix..... 4-0	6	29 ☆
3	1 148,5 étoiles Moyenne : 67,55	2	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 13 ; c. 8	4	*Torino b. Vérone (Coupe)..... 1-0 *Torino et Avellino ..... 0-0 *Sampdoria et Torino 1-1	4	20 ★
2	1 141,5 étoiles Moyenne : 67,17	2	Extérieur : J. 9 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 7 ; p. 5 ; c. 17	1	*Milan AC b. *Ascoli (Coupe)..... 1-0 *Roma b. Ascoli ..... 3-0 Naples b. *Ascoli 3-1	1	13 ☆
4	1 155,5 étoiles Moyenne : 67,97	3	Domicile : J. 8 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 19 ; c. 6	5	*Roma et Empoli (Coupe)..... 0-0 *Roma b. Ascoli ..... 3-0 *Cesena et Roma..... 0-0	4	25 ★
2	1 135,5 étoiles Moyenne : 66,79	2	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 3 ; P. 5 ; p. 2 ; c. 14	1	*Avellino b. Parme (Coupe)..... 2-0 *Torino et Avellino ..... 0-0 *Avellino b. Vérone 1-0	5	16 ☆
4	1 183,5 étoiles Moyenne : 69,61	4	Domicile : J. 8 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 15 ; c. 5	4	Milan AC b. *Ascoli (Coupe) ..... 1-0 *Milan AC b. Pise..... 1-0 *Fiorentina et Milan AC 1-1	5	25 ★
3	1 173,5 étoiles Moyenne : 69,02	3	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 6 ; c. 14	2	*Cesena b. Ascoli ..... 1-0 *Naples b. Cesena..... 2-0 *Cesena et Roma..... 0-0	3	17 ☆
2	1 132 étoiles Moyenne : 66,58	2	Domicile : J. 8 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 2 ; p. 9 ; c. 8	3	*Milan AC b. Côme ..... 5-0 *Côme et Juventus ..... 1-1 *Inter Milan b. Côme..... 1-0	2	14 ★
3	1 143 étoiles Moyenne : 67,23	2	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 6 ; p. 4 ; c. 13	1	*Naples b. *Fiorentina (Coupe) ... 3-1 *Vérone b. Fiorentina ..... 1-0 *Fiorentina et Milan AC 1-1	2	14 ☆
2	1 171,5 étoiles Moyenne : 68,91	3	Domicile : J. 8 ; G. 2 ; N. 5 ; P. 1 ; p. 7 ; c. 6	3	*Roma et Empoli ..... 0-0 *Empoli et Sampdoria..... 2-2 *Juventus b. Empoli 4-0	2	16 ★
3	1 145 étoiles Moyenne : 67,35	2	Extérieur : J. 8 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 13 ; c. 11	3	*Inter Milan b. Bologne (Coupe) .. 3-0 *Pescara et Inter Milan..... 1-1 *Inter Milan b. Côme..... 1-0	5	21 ☆
2	1 139 étoiles Moyenne : 67	2	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 10 ; c. 6	4	Juventus b. *Pescara (Coupe) .... 6-2 *Pescara et Inter Milan..... 1-1 *Pise b. Pescara 2-0	2	16 ★
3	1 144,5 étoiles Moyenne : 67,32	2	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 9 ; c. 12	2	Juventus b. *Pescara (Coupe) .... 6-2 *Côme et Juventus ..... 1-1 *Juventus b. Empoli 4-0	5	20 ☆
4	1 186,5 étoiles Moyenne : 69,79	4	Domicile : J. 8 ; G. 8 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 25 ; c. 5	6	Naples b. *Fiorentina (Coupe) .... 3-1 *Naples b. Cesena..... 2-0 Naples b. *Ascoli 3-1	6	29 ★
3	1 148,5 étoiles Moyenne : 67,55	2	Extérieur : J. 8 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 4 ; p. 6 ; c. 10	2	*Sampdoria b. Pise (Coupe) ..... 2-0 *Milan AC b. Pise..... 1-0 *Plse b. Pescara 2-0	2	15 ☆
3	1 153,5 étoiles Moyenne : 67,85	3	Domicile : J. 8 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 10 ; c. 4	4	*Torino b. Vérone ..... 1-0 *Vérone b. Fiorentina ..... 1-0 *Avellino b. Vérone..... 1-0	3	20 ★
3	1 196 étoiles Moyenne : 70,35	4	Extérieur : J. 8 ; G. 3 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 9 ; c. 9	4	*Sampdoria b. Pise (Coupe) ..... 2-0 *Emploi et Sampdoria..... 2-2 *Sampdoria et Torino 1-1	4	23 ☆

9. TORINO-ASCOLI
Match aller :
*Ascoli b. Torino : 3-0
Torino : 7e, 16 pts
J. 17, G. 3, N. 10, P. 4, p. 19, c. 20
Ascoli : 12e, 13 pts
J. 17, G. 4, N. 5, P. 8, p. 20, c. 25
86-87 : 0-2, **84-85 :** 1-0, **83-84 :** 0-0
Torino (dom.) :
63 % de réussite
Ascoli (ext.) :
11 % de réussite.

10. ROMA-AVELLINO
Match aller :
Roma b. *Avellino : 3-2
Roma : 3e, 23 pts
J. 17, G. 9, N. 5, P. 3, p. 27, c. 13
Avellino : 15e, 10 pts
J. 17, G. 2, N. 6, P. 9, p. 12, c. 27
86-87 : 3-0, **85-86 :** 5-1, **84-85 :** 1-0
Roma (dom.) :
88 % de réussite
Avellino (ext.) :
19 % de réussite.

11. MILAN AC-CESENA
Match aller :
*Cesena et Milan AC : 0-0
Milan AC : 2e, 25 pts
J. 17, G. 10, N. 5, P. 2, p. 25, c. 8
Cesena : 9e, 16 pts
J. 17, G. 5, N. 6, P. 6, p. 13, c. 16
81-82 : 1-0
Milan AC (dom.) :
69 % de réussite
Cesena (ext.) :
25 % de réussite.

12. CÔME-FIORENTINA
Match aller :
*Fiorentina et Côme : 1-1
Côme : 14e, 11 pts
J. 17, G. 2, N. 7, P. 8, p. 13, c. 26
Fiorentina : 10e, 14 pts
J. 17, G. 4, N. 6, P. 7, p. 16, c. 20
86-87 : 0-0, **85-86 :** 0-0, **84-85 :** 0-0
Côme (dom.) :
50 % de réussite
Fiorentina (ext.) :
19 % de réussite.

13. EMPOLI-INTER MILAN
Match aller :
*Inter b. Empoli : 2-0
Empoli (– 5 pts : 16e, 7 pts
J. 17, G. 3, N. 6, P. 8, p. 11, c. 22
Inter : 5e, 20 pts
J. 17, G. 7, N. 6, P. 4, p. 24, c. 19
86-87 : 1-0
Empoli (dom.) :
56 % de réussite
Inter (ext.) :
56 % de réussite.

14. PESCARA-JUVENTUS
Match aller :
*Juventus b. Pescara : 3-1
Pescara : 11e, 14 pts
J. 17, G. 5, N. 4, P. 8, p. 15, c. 30
Juventus : 6e, 18 pts
J. 17, G. 7, N. 4, P. 6, p. 23, c. 17
79-80 : 0-2
Pescara (dom.) :
67 % de réussite
Juventus (ext.) :
31 % de réussite.

15. NAPLES-PISE
Match aller :
*Pise b. Naples : 1-0
Naples : 1er, 29 pts
J. 17, G. 13, N. 3, P. 1, p. 36, c. 12
Pise : 13, 13 pts
J. 17, G. 4, N. 5, P. 8, p. 15, c. 21
85-86 : 0-1, **83-84 :** 0-0, **82-83 :** 2-1
Naples (dom.) :
100 % de réussite
Pise (ext.) :
31 % de réussite.

16. VÉRONE-SAMPDORIA
Match aller :
*Sampdoria b. Vérone : 3-1
Vérone : 8e, 16 pts
J. 17, G. 5, N. 6, P. 6, p. 16, c. 17
Sampdoria : 4e, 22 pts
J. 17, G. 7, N. 8, P. 2, p. 23, c. 15
86-87 : 1-1, **85-86 :** 2-1, **84-85 :** 0-0
Vérone (dom.) :
69 % de réussite
Sampdoria (ext.) :
63 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS

Léo BEENHAKKER (Real Madrid)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ATLETICO MADRID	MAJORQUE	[X]	N	2	9	TORINO	ASCOLI	[X]	N	2
2	ATHLETIC BILBAO	LOGRONES	[X]	N	2	10	ROMA	AVELLINO	[X]	N	2
3	VALENCE	CELTA VIGO	[X]	N	2	11	MILAN A. C.	CESENA	[X]	N	2
4	ESPANOL	BETIS	[X]	N	2	12	COME	FIORENTINA	1	N	[X]
5	SEVILLE	F. C. BARCELONE	[X]	[X]	2	13	EMPOLI	INTER MILAN	1	[X]	2
6	OSASUNA	REAL SOCIEDAD	[X]	[X]	[X]	14	PESCARA	JUVENTUS	1	[X]	2
7	SARAGOSSE	VALLADOLID	1	[X]	2	15	NAPLES	PISE	[X]	N	2
8	GIJON	REAL MADRID	1	N	[X]	16	VERONE	SAMPDORIA	[X]	[X]	[X]

Luigi RADICE (Torino)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	ATLETICO MADRID	MAJORQUE	[X]	N	2	9	TORINO	ASCOLI	[X]	N	2
2	ATHLETIC BILBAO	LOGRONES	[X]	N	2	10	ROMA	AVELLINO	[X]	N	2
3	VALENCE	CELTA VIGO	1	[X]	2	11	MILAN A. C.	CESENA	[X]	N	2
4	ESPANOL	BETIS	[X]	N	2	12	COME	FIORENTINA	1	[X]	2
5	SEVILLE	F. C. BARCELONE	1	N	[X]	13	EMPOLI	INTER MILAN	1	[X]	2
6	OSASUNA	REAL SOCIEDAD	1	[X]	2	14	PESCARA	JUVENTUS	1	[X]	[X]
7	SARAGOSSE	VALLADOLID	1	[X]	2	15	NAPLES	PISE	[X]	N	2
8	GIJON	REAL MADRID	1	[X]	2	16	VERONE	SAMPDORIA	[X]	[X]	2

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 5

1	MAJORQUE	ATHLETIC BILBAO	1	N	[X]	9	INTER MILAN	COME	[X]	N	2
2	LOGRONES	VALENCE	[X]	N	2	10	JUVENTUS	EMPOLI	[X]	N	2
3	CELTA VIGO	ESPANOL	[X]	N	2	11	FIORENTINA	MILAN A. C.	1	[X]	2
4	BETIS	SEVILLE	1	N	[X]	12	ASCOLI	NAPLES	1	N	[X]
5	F. C. BARCELONE	LAS PALMAS	1	[X]	2	13	PISE	PESCARA	[X]	N	2
6	MURCIE	OSASUNA	[X]	N	2	14	CESENA	ROMA	1	[X]	2
7	REAL SOCIEDAD	SARAGOSSE	1	N	[X]	15	SAMPDORIA	TORINO	1	[X]	2
8	REAL MADRID	CADIX	[X]	N	2	16	AVELLINO	VERONE	[X]	N	2

La rencontre Real Sociedad-Saragosse (n° 7), reportée, a été tirée au sort.

LES NUMÉROS DE LA CHANCE
1-4-5-7-8-13-14

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 4

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	—	—
15 bons résultats	32	50 233,00 F
14 bons résultats	535	3 147,00 F
13 bons résultats	6 035	278,00 F
12 bons résultats	41 476	40,00 F
11 bons résultats	183 903	7,00 F
7 Numéros de la chance	890	6,00 F

STAGES DE FOOTBALL GERARD BANIDE

PAQUES
(MARS-AVRIL)
JUILLET-AOUT 1988
DE 9 A 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
A MEJANNES-LE CLAP
GARD

TARIFS : 1 SEMAINE A PARTIR DE 1 350 F
STAGES CONÇUS ET ANIMÉS PAR GÉRARD BANIDE AVEC LA PARTICIPATION DE JOUEURS PROS

NOM : ..... PRENOM : .....
ADRESSE : .....
..... TEL. : .....

A RETOURNER AU : CENTRE SPORTIF DEPARTEMENTAL MEJANNES-LE CLAP 30430 BARJAC
TEL. : 66.24.42.30

Ma-Gi-Ca !

Maradona, Giordano, Careca,
le trio magique :
un but chacun
et quatre points d'avance
pour Naples sur Milan AC
qui reste pourtant invaincu
à l'extérieur.

par Antonio CARRUGGI

Ca-reca, Gi-ordano, Ma-radona (de gauche à droite) : le trio « magica » n'a pas bégayé à Ascoli.
(Photos Franco RICHIARDI)

TOUJOURS plus haut, toujours plus fort, c'est Naples redevenue puissante comme au siècle des Aragons, lorsque le roi Charles III — dont le plus vieux théâtre de la ville, 250 ans d'existence, porte encore le nom — en avait fait une capitale militaire et culturelle respectée et redoutée de toutes les cours européennes. C'était au temps où la vénérable forteresse parthénopéenne rassemblait près de 700 000 âmes alors que Paris en comptait à peine le tiers !

Deux siècles et demi sont passés, qui ont sensiblement modifié le cours de l'histoire et la « bella Napoli » des barcarolles romantiques ne serait plus que le Landernau de la contrebande institutionalisée si l'enfant-Dieu de la balle ronde n'était providentiellement tombé dans la bouillante cuvette de San Paolo...

Reconnaissons que depuis lors, quiconque transite par Santa Lucia et la via Roma est vite atteint par l'épidémie, littéralement emporté par le raz de marée azzurro. Même les morts n'y échappent pas ! Pour preuve cette banderole qui reste suspendue à l'entrée du cimetière communal depuis la mémorable « festa-scudetto » de mai dernier : *« Et ils ne savent pas ce qu'ils ont perdu !... »*

Il paraît « qu'un scudetto de Maradona vaut mieux que 22 d'Agnelli ». 22 le nombre de titres gagnés par la Juventus et Agnelli qui signifie agneau en italien. L'allusion au mot célèbre d'un dictateur déchu — mieux vaut vivre un jour de lion que cent ans de brebis — prend ici une saveur particulière... Mais qu'en sera-t-il alors si au soir du 15 mai 1988, le roi Diego et ses sujets réalisaient la sensationnelle passe de deux qui semble désormais à leur portée ? On en frémit par avance !

MARADONA COTE 10

Après le significatif succès obtenu dimanche à Ascoli — où personne n'avait pu s'imposer jusqu'alors — il faut pourtant se préparer à l'événement. 3 à 1, buts de Maradona, de Giordano et de Careca, cela se traduit dans la hiérarchie des canonniers par le maestro argentin seul au commandement avec une unité en plus (10 buts), suivi par le Brésilien (8) et par le Romain (7). De jamais vu dans les annales du calcio ! Et encore cette attaque de feu (36 buts en 17 matches), ce goal-average parfait (3), cette moyenne anglaise superbe (+ 4), ce record de victoires (13 sur 17 possibles), sans parler de ce parcours extérieur (13 points pour 9 sorties), qui constituent autant d'arguments irréfutables. On vous l'a déjà dit, c'est le Napoli de toutes les prouesses ! Difficile donc d'imaginer qu'avec ses quatre longueurs d'avance, le pur-sang du Sud puisse être jamais rejoint.

MILAN TIENT BON, MAIS...

Et pourtant, derrière, le grand outsider milanais ne mollit pas puisqu'il vient encore de prendre un point en déplacement, restant de la sorte invaincu sur terrains adverses.

Les Rossoneri n'avaient pas gagné à Florence depuis neuf ans et ils ont donc toutes les raisons de se réjouir du match nul qu'ils y ont obtenu. Match nul tiré par les cheveux si l'on considère que le penalty transformé à la 74e minute par Franco Baresi (alors que la Fiorentina menait depuis la 48e grâce à un but de Di Chiara) était extrêmement discutable. Toujours est-il que Gullit et les Rossoneri ont joué là leur septième partie d'affilée sans défaite. Et ils se consoleront en pensant que leurs propres poursuivants (Roma et Sampdoria) ont également perdu du terrain par rapport au leader.

Rien ne va plus à Gênes depuis le fâcheux échec à domicile contre Naples, le 17 janvier. Pour son retour dans l'enfer de Marassi, après une escalade plus ou moins ratée à Empoli, la Sampdoria n'a pu venir à bout du toujours opiniâtre Torino, qui lui avait collé un cuisant 4-1 à l'aller. Vialli et Mancini en demi-teinte, la Samp s'est laissée rejoindre par le Granata Côme, qui a marqué pour la circonstance le 300e but du Championnat. Et le Toro de Gigi Radice en a profité pour améliorer son record de... matches nuls (10) !

De son côté, la Roma a laché du lest à Cesena, où elle ne sut même pas tirer parti de l'expulsion du Yougoslave Jozic à la 60e minute. Napolitains, dormez tranquilles !...

Finalement, les grands bénéficiaires de ce 17e acte ont été l'Inter et la Juventus, dont on ne compte pourtant plus les « turbulences » depuis le début de la saison. Il est vrai que les deux ex recevaient des mal-classés. Bonne occasion surtout pour la Juve de se refaire une petite santé sous l'impulsion de Magrin (2 buts), du toujours efficace Brio et de Ian Rush qui a « cassé son écart » sur penalty. Mais 11 points de retard sur Naples, ça fait un sacré déficit.

AVELLINO REPREND ESPOIR

D'autre part, ne tournons pas la page sans saluer comme il se doit le succès d'Avellino au détriment d'un Vérone décidément bien décevant lui aussi. La vaillante équipe irpine, qui s'accroche désespérément, n'avait plus gagné une seule rencontre depuis l'ouverture du 13 septembre ! Son courage a donc été doublement récompensé puisque ce résultat lui vaut de revenir sur les talons de Côme, qui accumule quant à lui les contre-performances depuis plus de deux mois.

Il faut rappeler à ce propos que deux clubs (et non plus trois) seront relégués en fin de saison, l'effectif de la série A devant être porté à 18 clubs à partir de l'an prochain. Autrement dit, l'avenir apparaît maintenant moins sombre pour le vaillant Avellino, petit club d'une ville (sinistrée par le tremblement de terre de 1981) qui totalise à peine 70 000 habitants. Il faut le rappeler, bien que « saigné à blanc » chaque année, Avellino figure parmi l'élite depuis 1978. Un vrai petit record.

A noter aussi pour le compte de ce dimanche assez agréable du Nord au Sud — et crédité de 16 buts — le doublé du pisan Giovanelli aux dépens de Pescara. Dans leur Arena Garibaldi, ces diables de Toscans ne sont jamais bons à prendre, les Napolitains eux-mêmes en savent quelque chose...

LE championnat continue, avec une certaine monotonie, dirons-nous. Naples suit son chemin sans hésiter, sans le moindre problème et les challengers que sont le Milan AC et la Sampdoria, mais aussi la Roma, rencontrent quelques désillusions, désillusions qui ne font que renforcer l'avantage pris par les Napolitains. Il s'agit presque d'un abîme tant Maradona et son équipe semblent être proches de la consécration. Le mot « marché » revient dans les conversations alors que la compétition vient à peine de rentrer dans sa deuxième phase. Le ton monte au sein des clubs, surtout chez les plus fortunés d'entre eux. La Ligue professionnelle est favorable à la venue d'un troisième étranger dans les clubs de série A et l'engagement d'un étranger en série B. Le vent contraire souffle encore très fort, l'incertitude règne et le verdict du Conseil fédéral reste inconnu de tous. Les grands clubs font de gros efforts de recrutement,

Sans toit ni loi

par Giorgio CONTARINI
de *La Gazzetta dello Sport*

s'empressent auprès des vedettes étrangères essayent de les retenir en leur faisant signer des contrats de non-sollicitation. Les noms sont toujours les mêmes, Schuster, Matthaus, Francescoli, Caniggia, Victor, des noms qui ont plus ou moins les faveurs de telle ou telle formation.

La nouvelle la plus surprenante est arrivée d'Espagne, avec l'offre faite à la Sampdoria par le Real Madrid. Le club souhaite s'attacher les services de Gianluca Vialli et serait prêt à débourser quinze milliards de lire (80 millions de francs) pour l'acquisition du joyau génevois. Le président de la Sampdoria, Mantovani, qui, jusqu'à présent, avait refusé toutes les offres les plus folles provenant de Naples et du Milan AC, semble cette fois-ci hésiter. Il a demandé un temps de réflexion. Mais le marché ne se limite pas là : les entraîneurs sont eux aussi concernés. Alors que l'on avait oublié le nom de Cruyff au Milan AC, Sacchi restant en place, il réapparaît à Turin dans la bouche de Boniperti. Un mystérieux rendez-vous aurait été conclu entre les deux hommes. Mais le remplacement de Marchesi paraît pourtant lui aussi très improbable, malgré des résultats en dents de scie. Dernier sujet de conversation à l'ordre du jour, les prochains Championnats du monde qui se dérouleront sur le territoire italien et tous les tracas qui se posent actuellement avec le réaménagement de certains stades. A Rome, où devrait se disputer la finale, on est dans l'impasse. Les travaux ont été interrompus, la couverture de l'Olympico est remise en question et le stade milanais de San Siro semble recueillir l'aval des parties décisionnaires pour l'organisation du bouquet final en cas de désistement du premier. Mais Rome n'est pas la seule ville qui connaît de tels problèmes. Il y a encore beaucoup de pain sur la planche avant que ne commence la véritable compétition.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

(17e journée)

ASCOLI 1 (1)		NAPLES 3 (2)	
Casagrande (8e)		Maradona (12e s.p.) Giordano (26e) Careca (49e)	
PAZZAGLI	6	GARELLA	7
RODIA	5	FERRARA	6,5
(MICELI, 46e)	6	FRANCINI	6,5
CARANNANTE	6,5	BAGNI	6
CARILLO	6	FERRARIO	6
BENETTI	6	RENICA	7
AGABITINI	5	CARECA	7
DELL'OGLIO	6,5	DE NAPOLI	6
GIONVANNELLI	7	(FILARDI, 79e)	
CASAGRANDE	7	(GIORDANO)	7
AGOSTINI	7	(CARNEVALE, 79e)	
SCARAFONI	6	MARADONA	7
		ROMANO	6
Entr. : Castagner		Entr. : Bianchi	

28 000 spectateurs. Recette : 507.517.000 lires.
Arbitrage de M. Magni

FIORENTINA 1 (0)		MILAN AC 1 (0)	
Di Chiara (49e)		Baresi (74e s.p.)	
LANDUCCI	6	G. GALLI	
CONTRATTO	6	MUSSI	5
(CALISTI, 49e)		(COSTACURTA 55e)	6
CAROBBI	6	MALDINI	6,5
BERTI	6	COLOMBO	6
PIN	6,5	F. GALLI	6,5
HYSEN	6,5	BARESI	7
BOSCO	5,5	DONADONI	6
BATTISTINI	6,5	(MASSARO, 70e)	6,5
REBONATO	4,5	ANCELOTTI	5,5
(PELLEGRINI, 46e)	6	VIRDIS	5
BAGGIO	6,5	GULLIT	6,5
DI CHIARA	7	EVANI	6
Entr. : Eriksson		Entr. : Sacchi	

45 000 Spectateurs. Recette : 716.394.000 lires.
Arbitrage de M. Paparesta.

CESENA 0		ROMA 0	
DADINA	6	TANCREDI	6
CUTTONE	7	TEMPESTILLI	6
ARMENISE	6	ODDI	6,5
(CERAMICOLA, 82e)		MANFREDONIA	6,5
BORDIN	6,5	COLLOVATI	6,5
CAVASIN	6,5	SIGNORINI	6
JOZIC	6	DESIDERI	5,5
BIANCHI	6,5	GEROLIN	5,5
LEONI	6	AGOSTINI	5,5
LORENZO	6,5	GIANNINI	7
(SANGUIN, 89e)		BONIEK	5,5
DI BARTOLOMEI	6,5		
RIZZITELLI	6,5		
Entr. : Bignon		Entr. : Liedholm	

22 000 spectateurs. Recette : 195.988.000 lires.
Arbitrage de M. Amendolia

SAMPDORIA 1 (1)		TORINO 1 (1)	
Mannini (33e)		Comi (44e)	
BISTAZZONI	6	LORIERI	6
BRIEGEL	6	CORRADINI	6,5
MANNINI	6	FERRI	7
FUSI	6,5	ROSSI	6
VIERCHOWOD	6,5	BENEDETTI	6,5
PELLEGRINI	6	CRAVERO	6
(SALSANO, 58e)	6	CRIPPA	6,5
PARI	6	SABATO	6,5
CEREZO	5	POLSTER	6
BONOMI	6,5	(BRESCIANI, 89e)	
(BRANCA, 88e)		COMI	7
MANCINI	6,5	BERGGREEN	6,5
VIALLI	6,5	(FUSER, 86e)	
Entr. : Boskov		Entr. : Radice	

20 000 spectateurs. Recette : 151.442.000 lires.
Arbitrage de M. Lombardo.

INTER 1 (0)		COME 0	
Serena (59e)			
ZENGA	8	PARADISI	6,5
BERGOMI	6	CIMMINO	6
BARESI	6	MACCOPPI	6
PIRACCINI	5	CENTI	6,5
(CALCATERRA, 46e)		ALBIERO	6
FERRI	6	MOZ	6
MANDORLINI	6	MATTEI	6,5
ANNA	6	VIVIANI	6,5
SCIFO	5	TODESCO	6
ALTOBELLI	5,5	NOTARISTEFANO	6
MATTEOLI	5	(GIUNTA, 63e)	
(CIOCCI, 57e)	6	CORNELIUSSON	6,5
SERENA	7		
Entr. : Trapattoni		Entr. : Burgnich	

42 000 spectateurs. Recette : 255.343.000 lires.
Arbitrage de M. Bergamo.

JUVENTUS 4 (2)		EMPOLI 0	
Brio (2e) Magrin (16e, 66e) Rush (60e, s.p.)			
TACCONI	6	DRAGO	6
FAVERO	6	VERTOVA	6
(NAPOLI, 46e)	6	PASCIULLO	5,5
BRUNO	6	(DI FRANCESCO, 70e)	
BONINI	7	DELLA SCALA	5,5
BRIO	7,5	LUCCI	6
TRICELLA	6	BRAMBATI	5,5
MAURO	6,5	URBANO	5,5
MAGRIN	7	CUCCHI	6
RUSH	6	EKSTRÖM	5,5
DE AGOSTINI	6	DELLA MONICA	6
BUSO	6	MAZZARRI	5,5
(ALESSIO, 62e)		(CACCIA, 62e)	
Entr. : Marchesi		Entr. : Salvemini	

23 000 spectateurs. Recette : 25.116.000 lires.
Arbitrage de M. Sguizzato.

AVELLINO 1 (0)		VERONE 0	
Benedetti (64e)			
DI LEO	6,5	GIULIANI	5,5
FERRONI	6,5	BONETTI	6,5
COLANTUONO	7	VOLPECINA	5,5
MURELLI	6	BERTHOLD	5
AMODIO	6,5	VOLPATI	6,5
ROMANO	6,5	SOLDA	6
BERTONI	7	VERZA	5,5
BENEDETTI	7	GALIA	5
SCHACHNER	6,5	PACIONE	5
(DI MAURO, 88e)		SACCHETTI	5
COLOMBA	7,5	ELKJAER-LARSEN	5,5
GAZZANEO	6,5		
Entr. : Bersellini		Entr. : BAGNOLI	

20 000 spectateurs. Recette : 67.081.000 lires.
Arbitrage de M. Casarin.

PISA 2 (1)		PESCARA 0	
Piovanelli (41e, 76e)			
NISTA	7	ZINETTI	6,5
CAVALLO	6	BENINI	6
LUCARELLI	6,5	CAMPLONE	6,5
FACCENDA	6	DI CARA	6
DIANDA	6,5	(FERRETTI, 67e)	5,5
CHITI	6,5	JUNIOR	6
PACIOCCO	7	BERGODI	6,5
(GORI, 89e)		PAGANI	5,5
BERNAZZANI	6,5	MARCHEGGIANI	6
PIOVANELLI	7,5	GASPERINI	6,5
(DOLCETTI, 77e)		SLISKOVIC	6
SCLOSA	7	BERLINGHIERI	5,5
CECCONI	6		
Entr. : Materazzi		Entr. : Galeone	

15 000 spectateurs. Recette : 97.160.000 lires.
Arbitrage de M. Lo Bello.

Naples b. *Ascoli	3-1
*Avellino b. Vérone	1-0
*Cesena et Roma	0-0
*Fiorentina et Milan AC	1-1
*Inter b. Côme	1-0
*Juventus b. Empoli	4-0
*Pise b. Pescara	2-0
*Sampdoria et Torino	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	29	17	13	3	1	36	12
2. Milan AC	25	17	10	5	2	25	8
3. Roma	23	17	9	5	3	27	13
4. Sampdoria	22	17	7	8	2	23	15
5. Inter	20	17	7	6	4	24	19
6. Juventus	18	17	7	4	6	23	17
7. Torino	16	17	3	10	4	19	20
8. Vérone	16	17	5	6	6	16	17
9. Cesena	16	17	5	6	6	13	16
10. Fiorentina	14	17	4	6	7	16	20
11. Pescara	14	17	5	4	8	15	30
12. Ascoli	13	17	4	5	8	20	25
13. Pise	13	17	4	5	8	15	21
14. Côme	11	17	2	7	8	13	26
15. Avellino	10	17	2	6	9	12	27
16. Empoli*	7	17	3	6	8	11	22

*Handicap de 5 points.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Maradona (Naples)	(+ 1) 10
Careca (Naples)	(+ 1) 8
Giordano (Naples)	(+ 1) 7
Sliskovic (Pescara)	7
Polster (Torino)	7
Elkjaer Larsen (Vérone)	7
Casagrande (Ascoli)	(+ 1) 6
Giannini (Roma)	6
Passarella (Inter)	6
Cucchi (Empoli)	6
Gullit (Milan AC)	6
Boniek (Roma)	6
Schachner (Avellino)	6
Serena (Inter)	(+ 1) 5
Vialli (Sampdoria)	5
Gritti (Torino)	5
Altobelli (Inter)	5
Virdis (Milan AC)	5
Scarafoni (Ascoli)	5
Corneliusson (Côme)	5
Mancini (Sampdoria)	5

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Port Vale, héros de la Cup

LONDRES. — La FA Cup a enfin produit une surprise. Tottenham a été éliminé 2-1 en seizième de finale par Port Vale, dix-huitième en Troisième Division. S'il y eut une raison principale à ce revers humiliant, ce fut l'attitude négative de certains joueurs de Tottenham envers le terrain de Port Vale. Il est de 68,50 m de largeur — un des plus larges en Angleterre — et sa surface est bonne pour planter du riz ou faire des tests de chars...

Il fut vite évident que le jeu en une-deux précis de Tottenham n'allait pas fonctionner et, alors que les joueurs de Port Vale attendaient la rencontre avec enthousiasme, cette passion manqua à quelques-uns de ses adversaires. La confiance des Spurs ne fut d'ailleurs pas aidée par deux passes en arrière de Ruddock qui faillirent être désastreuses. Waddle, jouant au centre du milieu du terrain, rata une belle occasion de but après sept minutes de jeu. Une « erreur » qui fut peut-être le moment critique du match. Six minutes plus tard, Sproson, arrière central de Port Vale, botta le ballon vers l'avant. Thomas, arrière gauche de Tottenham, le contrôla mal. Ford le lui vola et le transmit à Walker. Son tir courbé au-dessus de la tête de Parke fut digne d'un Liam Brady. A la 25e minute, Walker botta un coup franc d'à peu près le même endroit d'où il avait marqué. Le coup de poing de Parks au ballon fut imprécis et celui-ci tomba devant Beckford. Son tir fut bloqué mais le ballon rebondit sur Sproson, qui marqua dans la lucarne.

Sproson est un héros folklorique de Port Vale. Son père et un de ses oncles furent des joueurs du club. Et l'oncle et le neveu comptent plus de 1 100 matches pour Port Vale.

En seconde mi-temps, Tottenham se réveilla un peu et entama la domination que l'on attendait d'une équipe de Première Division. Ruddock expia ses erreurs de la première mi-temps d'un coup de tête solide sur un coup franc de Waddle à la 60e minute. L'excitation monta. Port Vale tint Tottenham en échec pour obtenir finalement un fameux succès.

Le dimanche, la rencontre entre Aston Villa et Liverpool, respectivement leaders de la Deuxième et Première Division, ne laissa pas le temps de respirer, ni aux joueurs ni aux spectateurs. Elle fut jouée à une vitesse cruelle pendant chaque seconde des 90 minutes. Malgré que le match fut télévisé en direct, on joua à guichets fermés devant une assistance de presque 48 000 spectateurs qui laissèrent 200 000 livres aux guichets.

Liverpool gagna par 2 à 0, et la manière dont il obtint sa victoire doit faire frémir les entraîneurs des autres clubs toujours dans le tournoi. Le fameux rouleau compresseur jouait pourtant sans Gillespie, Whelan et Lawrenson. Mais Ablett, vingt-trois ans, avec une demi-douzaine de matches comme expérience, joua comme un titulaire vétéran et se lança même dans deux ou trois attaques aux moments critiques.

Le leader de D I débuta d'une façon un peu nerveuse, puis commença à prendre le contrôle des échanges. Spink, gardien de Villa, fit une parade-réflexe extraordinaire devant un tir de Beardsley après une course sur l'aile gauche d'Ablett, et Aldridge heurta la transversale à deux reprises, dont un d'un coup de pied en bicyclette. A la 53e minute, Liverpool construisit une action classique qui s'acheva par un centre en retrait de Hougton à Barnes, qui marqua d'un coup de tête. Un exploit très rare chez lui.

Quatre minutes avant la fin, Liverpool combina d'une façon brillante après une échappée de Venison sur la droite. Aldridge fit l'avant-dernière touche avec un centre à Beardsley, qui marqua d'un coup de pied comme sur un champ d'entraînement.

L'entraîneur de Leyton Orient (appelé ainsi, parce qu'il se trouve à l'est de Londres) de la Quatrième Division est Frank Clark, anciennement joueur de Brian Clough à Nottingham Forest. Il y a quelques jours, Clark proclamait qu'il devrait être bientôt entraîneur à Forest. Or, à la mi-temps de leur match, on se demanda réellement si les deux entraîneurs allaient changer de place. Il fut évident que Clark avait bien inspiré ses joueurs, comme d'habitude. Il est vrai que Plummer et Wilson heurtèrent la transversale d'Orient au cours de la première mi-temps. Mais il est également vrai que Sutton, gardien de Forest, fut poussé à faire une série d'arrêts admirables. Cinq minutes après le repos, le même Sutton ne put rien lorsque Castle botta une coup franc vers le premier poteau et quand Juryeff effectua un coup de tête parfait.

L'euphorie d'Orient explosa au milieu de la seconde période par la faute de Glover, dix-sept ans. L'attaquant de Forest força un passage entre deux défenseurs et tira si fort que Wells toucha le ballon mais ne put le retenir. Six minutes plus tard, Glover passa à Wilkinson qui courut au but comme une flèche. Wells para son premier tir, puis son deuxième, mais cette fois-ci le ballon tomba dans les pieds de Plummer. Il marqua le but qui éliminait Orient.

Si la finition de Brighton avait été un peu plus précise contre Arsenal, l'autre géant du nord de Londres aurait été aussi sérieusement embarrassé que son voisin, Tottenham.

Brighton rata deux occasions assez faciles. Arsen marqua à la 32e minute. Et puis Williams tira un corner sur la gauche. Adams donna un coup de tête et le ballon arriva enfin devant Richardson, qui marqua. Quatre minutes après, Graham Wilkins, frère aîné de Ray, fit un coup de tête qui rebondit mal. Lukic, gardien d'Arsenal, relâcha la balle, laissant à Nelson la possibilité d'égaliser. Celui-ci la saisit avec gratitude, après deux occasions ratées. Un peu moins d'un quart d'heure avant la fin du match, Arsenal fit payer à Brighton les autres occasions qu'il ne sut pas saisir. Hayer fit le travail de base, et Grobes, qui jouait à la place de Smith absent pour cause de blessure, se trouva tout seul devant le but. Il marqua d'un tir de seize mètres. Arsenal s'est ainsi qualifié pour le prochain tour, mais il dut lutter assez péniblement pour y arriver.

Wimbledon a gagné sa place pour le prochain round en gagnant 2-1 chez Manfield (Troisième Division). Beasasort, capitaine de Wimbledon, sauva son équipe en arrêtant un penalty de Charles à la 71e minutes.

Coventry, gagnant de la Cup de la saison dernière, a été éliminé par Watford 1-0, but de Senior, très en forme depuis son arrivée à Watford en provenance de Reading, pour 325 000 livres. Senior entra sur le terrain comme remplaçant à la mi-temps, accompagné des huées de ses propres supporters. Mais ces moqueries furent transformées en applaudissements après son but.

Le match Queen's Park Rangers contre West Ham commença à 15 heures et se termina à 17 h 45. Après seize minutes de jeu, avec mille spectateurs sur la pelouse, les forces de l'ordre furent débordées par les supporters de West Ham. Il n'y avait pas de place pour tout le monde. L'arbitre conduisit alors les deux équipes aux vestiaires pendant que la police à cheval et les officiels du club essayaient de réorganiser les choses. Selon le club, il y avait un surplus de spectateurs dans le stade parce que des faux tickets avaient été vendus. Il fallu l'art de plusieurs hercules pour transférer des supporters des Rangers d'une tribune à une ligne de touche. Les supporters de West Ham, dans l'espace que leur avaient laissé les policiers, purent étudier les méthodes anglaises pour contrôler les foules. Ils ont du être impressionnés par l'habileté de la police et la bonne humeur des spectateurs dans un match totalement explosif. Il n'y eut qu'une demi-douzaine de spectateurs expulsés.

West Ham avait gagné ses trois matches précédents chez Rangers, malgré le terrain artificiel. Donc, il était temps que Rangers arrange les choses et il le fit avec trois buts de qualité extraordinaire. Pizani, qui jouait à la place de Denisais, suspendu pour huit matches, réussit le premier des magnifiques buts, du coin de la surface de réparation à la 48e minute.

Seulement, trois minutes plus tard, Cottee, pour West Ham, égalisa. Le ballon frappé par Bale heurta Parker et rebondit sur Cottee à trois mètres du but. A la 63e minute, Bannister, d'un seul mouvement, tourna rapidement et tira avec précision pour marquer. McQueen, arrière gauche de West Ham, fut remplacé par Hilton qui joua en attaque pour aider Cottee. Six minutes avant la fin, Allen s'engouffra sur la gauche non gardée de West Ham et marqua.

Billy Bonds fait des bonds devant Mark Falco (n° 8), mais West Ham ne sautera pas l'obstacle de Queens' Park Rangers, vainqueur 3 à 1. (Photo REUTER)

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

L'Antwerp a besoin de Van Rooy

BRUXELLES. — Révélation individuelle de l'actuel Championnat, le médian hollandais du club de Deurne n'a pu disputer aucune des deux rencontres curieusement intercalées entre deux périodes de trêve.

En l'absence de son maître à jouer, l'Antwerp a essuyé ses deux premières défaites de la saison et abandonné au FC Malinois une place de leader que l'on croyait plus stable.

L'Antwerp accueillait l'imprévisible Sporting de Charleroi à qui le Standard venait d'infliger un camouflet sur sa pelouse de Mambourg.

Pendant vingt minutes, le public anversois, accouru moins nombreux que de coutume, s'enflamma pour une formation qui semblait avoir recouvré tous ses automatismes et son allant offensif.

L'élan initial des Anversois n'était qu'un coup de bluff. Sous l'impulsion du joueur anglais Pugh, qui avait délaissé le poste de libero qu'il occupait à contrecœur pour reprendre sa place en milieu de terrain, Charleroi asséna avec à-propos et lucidité quelques contre-attaques tranchantes qui ébranlèrent la défense locale. Sur l'une d'elles, Brogno ouvrit même le score. L'Antwerp se révéla incapable de réagir même si un but lui fut justement refusé pour hors-jeu préalable. Kessler introduisit un attaquant supplémentaire, Cnops, aux dépens de l'arrière droit Vander Veeren. Le cours de la rencontre ne s'en trouva pas modifié : mal inspiré, l'Antwerp domina sans soumettre le gardien Mathyssen à une pression insoutenable. Au contraire : sur une autre réaction judicieusement menée, le rentrant Beugnies asséna le coup de grâce aux Anversois en doublant l'avance des siens. Dépité, le public quitta le stade bien avant le coup de sifflet final.

Les Malinois n'ont pas laissé échapper l'occasion de s'isoler à leur tour en tête du classement... Ils ont infligé cinq buts à une équipe courtraisienne qui a pourtant l'habitude de se distinguer contre les meilleurs. L'équipe locale ne se berça pas longtemps d'illusions face à des Malinois survoltés. En moins de dix minutes, ceux-ci s'étaient déjà ménagé deux buts d'avance grâce à un coup franc de Kosman, que l'on dit convoité par le PSV Eindhoven, et à une astuce d'Ohana, présenté par son entraîneur Aad de Mos comme le meilleur Israélien évoluant à l'étranger.

Un troisième but, inscrit par Den Boer à la demi-heure, installa les Malinois dans un climat de confiance probablement excessif. On ne les croyait pas sujets à la déconcentration. Ils cédèrent pourtant à ce piège et frémirent quand l'Africain Muvala eut, à deux reprises, surpris le gardien Preud'homme.

Mais Malines possède toujours de fameuses ressources. Insaisissable, Ohana puis Clijsters, un libero international à nouveau convaincant, scellèrent la plus large victoire forgée par Malines en déplacement cette saison.

Si l'Antwerp n'est nullement éliminé de la course au titre, le Club Brugeois guette plus que jamais la moindre défaillance des nouveaux leaders pour les déborder. Jan Ceulemans et ses partenaires effectuaient, dimanche, leur plus court déplacement de la saison : ils affrontaient leur voisin du Cercle sur la pelouse de l'Olympiastadion qu'ils partagent en commun.

Le Cercle ne remporte jamais le derby. Il ne l'a pas gagné davantage ce week-end. Le club, qui fêtait les cinq cents matches de son vétéran Hugo Broos, confirma la hiérarchie en s'imposant par deux buts à zéro, au terme d'un derby qui ne tint pas toutes ses promesses. Brylle montra la voie à ses partenaires en inscrivant un but qui ne compta pas. Inspiré par l'exemple, Degrijse confirma son bon comportement d'ensemble en paraphant les deux goals d'une indispensable victoire facilitée, sans doute, par le manque d'audace d'un Cercle plus timoré que de coutume.

Derrière ce trio d'animateurs détachés du reste du peloton, Anderlecht et le FC Liégeois s'efforcèrent, au parc Astrid, de distancer un rival dans la lutte qu'ils livrent à Waregem pour la qualification en coupe de l'UEFA.

Alléchant à bien des égards, ce match entre deux bonnes formations du Championnat n'enthousiasma pas vraiment les spectateurs. En concédant le nul blanc à son visiteur ravi, Anderlecht s'est rapproché à sept unités du leader, mais il a surtout gaspillé un nouveau point précieux.

Malgré un but de Czerniatynski, un buteur redevenu efficace, le Standard a abandonné un point, à Sclessin, à un Lokeren relativement séduisant. C'est le Polonais Pavlak qui a égalisé en convertissant un coup de réparation concédé par le jeune défenseur Siquet.

Michel Pavic, l'entraîneur du Standard, se réjouissait surtout du retour en équipe fanion de Renquin, dernièrement opéré d'une hernie discale. Concurrent d'Anderlecht et de Liège, Waregem a, lui aussi, gaspillé un point à Winterslag, la lanterne rouge. Cette fois, Niederbacher n'a pu, comme la semaine précédente, convertir le coup de réparation qui lui échut à la septième minute d'un match que son équipe aurait dû aisément remporter.

L'autre menacé, le RJB, s'est incliné par le plus petit écart à Saint-Trond, qui brise une série de cinq défaites d'affilée. Malgré l'appoint de deux authentiques vedettes internationales, le Tchèque Janecka et le Roumain Boloni, le RJB de Raymond Goethals échappera d'autant plus malaisément à la relégation qu'en battant le RWDM par trois buts à zéro dont deux de son arrière Maes, Beveren s'est donné de l'air dans le bas du tableau.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Chaude ambiance à Guimaraes

LISBONNE. — Le match vedette de cette journée opposait, à Lisbonne, Benfica à Porto devant 50 000 spectateurs. Le match nul qui sanctionne les débats (1-1) avantage Porto, qui conserve ainsi nettement son avance au classement. Jaime Magalhaes ouvrait les débats à la 20e minute pour les visiteurs, sur une action éblouissante de Ruibarros. Diamantino égalisait à la 50e minute sur une action de Pacheco. Benfica se créait la plupart des occasions, mais sur aucune ne parvenait à tromper le gardien portiste. Le résultat nul qui sanctionnait les débats était logique.

Penafiel n'a fait qu'une bouchée du Sporting, qui encaissait quatre buts sans en rendre un seul. Cette défaite devrait dans les prochains jours agiter la direction du club ainsi que les supporters, qui n'ont pas l'habitude de voir leur équipe préférée si mal placée.

Deux événements devaient marquer la rencontre Guimaraes-Boavista. Le premier d'ordre climatique, puisqu'un petit tremblement de terre causait la panique dans l'assistance. Le second d'ordre sportif, puisque l'arbitre interrompait le match après avoir refusé un but aux joueurs locaux (73e minute), le terrain était alors envahi par le public, alors que ceux-ci étaient menés 1-0. C'est à la commission de discipline de donner son avis sur ce triste événement.

Farense et Chaves ont dominé leurs adversaires respectifs, et ces deux clubs ont en commun de posséder un entraîneur à forte personnalité.

PAYS-BAS (A. HOS)

Plein comme un neuf

AMSTERDAM. — Vendredi soir, le duel entre PEC et Den Bosch, qui avaient tous deux 18 points avant ce match, fut, en seconde mi-temps, très passionnant à suivre. Après une première mi-temps sans but, le PEC prit, tout de suite après le repos, le match en main (1-0) par un but de la tête de Pelleboer et par Post (2-0). Son adversaire ne s'en laissa pas pour autant conter et répondit d'abord par un but de la tête de Beukers pour ensuite l'égaliser par Kruzen. La fin du match fut spectaculaire, avec de multiples occasions de part et d'autre. Mais les joueurs locaux eurent, à la dernière minute, la chance de leur côté, prenant définitivement l'avantage par Post, qui profita d'une erreur commise par la défense de Den Bosch.

De nouveau, Willem II a surpris à l'extérieur. Samedi soir, sa victime fut le Haarlem, battu 1-3. Le Willem II, qui jouait, la saison dernière, en Deuxième Division, se trouve maintenant à une très honorable troisième place.

Dans un duel de très faible qualité, l'avant-dernier, AZ, a samedi tenu en échec le VVV (0-0).

Le leader du PSV, en jouant un football impressionnant, marqua très facilement six buts en première mi-temps contre La Haye. Après le repos, trois buts vinrent concrétiser cette outrageuse domination. A la dernière minute, Schellevis, de La Haye, put quand même sauver l'honneur. Koeman, le meilleur joueur de PSV, marqua deux buts pour son club. La situation en tête devient de plus en plus confortable pour l'équipe du PSV.

L'Ajax, en visitant la lanterne rouge DS'79, a joué merveilleusement bien durant quarante-cinq minutes, les joueurs étant récompensés par trois fois de leurs efforts. Wouters, Bosman et Larsson furent les buteurs. Hélas ! En seconde période, l'Ajax ne réussit pas grand-chose. C'est même l'équipe locale qui fit le jeu, réduisant logiquement l'écart par son meilleur buteur, Slagboom.

Sparta contre Fortuna fut le match des penalties. Juste après le repos, l'arbitre siffla un penalty en faveur des visiteurs ; penalty que réussit Galink. Une demi-heure plus tard, le Sparta égalisa également sur penalty par Ridderhof.

Surprenante fut la victoire de Groningen contre Feyenoord. Jusqu'à présent, la saison était catastrophique pour Groningen, qui, depuis le début, se trouvait dans les profondeurs du classement. Dimanche, Roossien ouvrit le score, Mason l'améliora, donnant ainsi la victoire à son club (2-0).

Lettre du Portugal
Fernando Couto e Santos)

AFFAIRE DE GROS SOUS

LISBONNE. — Décidément, les hostilités sont ouvertes entre le gouvernement et les clubs de football. La source du conflit n'est autre que la nouvelle loi du gouvernement sur les revenus des clubs et des joueurs de football contre laquelle s'insurgent les deux parties les plus concernées. Tant les clubs que les footballeurs sont d'avis que le gouvernement n'a pas tenu en considération, lors de l'élaboration de la loi, la spécificité du football, comme nous en faisions état dans nos éditions précédentes. Cependant, une lueur d'espoir semblait pointer après que le gouvernement a manifesté l'intention de se réunir avec toutes les parties concernées, y compris le groupe de travail du football professionnel, un groupe formé avec la collaboration du ministère de l'Education et dirigé par M. Dias Ferreira, vice-président du Sporting.

Or, cette réunion eut lieu la semaine dernière, et elle fut un véritable échec. Le ministre des Finances, M. Miguel Cadhile, fut l'objet de reproches les plus virulents à l'issue de la réunion. En fait, le ministre se serait montré intolérant, inflexible, et aurait traité M. Ferreira de paresseux. M. Cadhile aurait notamment affirmé que le gouvernement ne changerait pas d'un iota sa nouvelle philosophie à l'égard des clubs de football. La réunion s'est terminée dans une ambiance touffue et envenimée, et ce malgré les efforts du ministre de l'Education, M. Roberto Carneiro.

A moins d'une volte-face de dernière heure, tout à fait improbable à notre avis, la guerre est déclarée entre le gouvernement et les clubs de football. Les clubs devraient se réunir le 8 février afin de décider des mesures à prendre devant l'inflexibilité du gouvernement.

Entre-temps, l'affaire Rijkaard pourrait connaître un nouveau rebondissement. Le Sporting, nous l'avons déjà dit, a pratiquement perdu tout espoir d'embaucher Rijkaard pour la saison en cours. De toute façon, M. George Gonçalvez (le chef d'entreprise portugais qui s'est substitué au Sporting dans l'embauche de Rijkaard), s'il parvient à négocier avec Ajax les droits sur l'international néerlandais, pourra le vendre à un autre club ou le prêter jusqu'à la fin de la saison. M. George Gonçalvez aurait déjà eu des contacts avec le Milan AC et la Juventus. Quoi qu'il en soit, le Sporting aura toujours, bien sûr, la priorité.

SUISSE

La victoire aux guichets

Les entraîneurs helvétiques contestaient la nouvelle formule du Championnat mise en place par la Ligue. Mais le public, lui, a apprécié : hausse record !

AVEC la nouvelle formule du Championnat ce n'était déjà pas l'entente parfaite entre les entraîneurs et les dirigeants du football suisse. Les deux parties viennent de trouver un nouveau motif de discorde : la date de la reprise du Championnat. Initialement fixée au 20 mars, début du tour final pour désigner le champion, les relégables et les promus, le conseil de direction de la ligue nationale vient d'avancer ce retour aux stades au dimanche 6 mars. Motif : faciliter la préparation de la sélection pour les éliminatoires de la Coupe du monde en Italie.

Si cette décision donne le sourire à Daniel Jeandupeux, elle n'amuse guère les principaux

par Jean-Jacques ROSSELET

présidents de clubs et directeurs techniques des équipes. Lesquels n'ont d'ailleurs même pas été consultés. Cette modification leur impose en effet de rebâtir leurs programmes de trêve et de préparation. Pire : les premières rencontres risquent fort de se dérouler sur des surfaces enneigées, ils redoutent une reprise fortement perturbée.

Mais revenons sur la première phase du nouveau Championnat. Au terme de vingt-deux rencontres, elle avait pour but de qualifier les huit premiers pour le second tour où se jouera le titre, et de condamner les quatre restants à une sorte de long barrage avec les meilleurs de Nationale B. Cette formule n'avait pas l'agrément des techniciens. Gress en fut le plus farouche des adversaires. Reproche essentiel : pour le second tour, les équipes ne conservent que la moitié de leurs points, les écarts se réduisent. Et telle formation ayant mené la course en tête peut perdre le bénéfice de ses efforts lors du « play-off » (quatorze matches aller-retour) du printemps. Quant aux quatre derniers, ils sont condamnés à mi-course aux barrages. Reproche accessoire : un calendrier plus chargé, puisque l'on passe ainsi de trente à trente-six journées. La ligue, elle, répliquait que le resserrement de l'élite était nécessaire (de 16 à 12) afin de passer au professionnalisme intégral et d'améliorer le niveau d'ensemble. La nouvelle formule, prédisait-elle, apportera un regain d'intérêt.

40 % DE PUBLIC EN PLUS !

Sur ce plan au moins, elle avait vu juste. Si les entraîneurs n'étaient pas « chauds », les spectateurs, eux, le furent. L'étude des chiffres ne laisse planer aucun doute. Par rapport à la saison passée, la ligue nationale « A » a gagné 40,5 % d'entrées payantes. La moyenne par match (7 420 spectateurs) est la plus forte enregistrée depuis la saison 1969-1970 ! Pour certains clubs, le gain fut faible : 4 % pour Xamax, 7 % pour Sion, 8 % pour Lucerne. Mais pour d'autres, c'est l'envolée : 77 % pour Aarau, 70 % pour Lausanne, malgré un classement moyen (8e... et dernier qualifié). Cette amélioration quasiment historique devrait se poursuivre à partir de mars. Au moins pour les heureux élus du « play-off ». Pour les autres, qui lutteront face à des équipes de série B, de sérieux problèmes de trésorerie peuvent en revanche être redoutés. Reste à savoir les causes réelles de cette « performance » aux guichets. Le spectacle proposé a-t-il été de meilleure qualité ? Réponse des chiffres : 2,5 buts par match pour Xamax (champion) l'an passé, contre 2,40 (leader) cette saison. 1,66 but par match en moyenne en 1986-1987 pour l'ensemble de la ligue A, 1,50 en 1987-1988. Pas de différence très sensible. On peut donc croire que la perspective d'une saison « différente » a recueilli un succès de curiosité. Il faudra qu'il se confirme.

Giancarlo Antognoni et Lausanne Sports attaqueront les play-off par un match capital face au leader Xamax le 6 mars.
(Photo Franco RICHIARDI)

XAMAX RIT, SION PLEURE

Un qui confirme, c'est le Xamax de Gilbert Gress. Son football spectaculaire attire presque autant de monde à l'extérieur qu'à domicile « 122 900 contre 100 400). C'est exceptionnel si l'on songe que Neuchâtel ne compte que 40 000 âmes. Il demeure le favori à sa propre succession, devant les Grasshoppers Zurich et les Young Boys de Berne. Parmi les grands clubs, Le Servette et Lausanne ont eu chaud : un point de moins, et ils prenaient place dans la charrette. Sion, lui, n'y a pas échappé. C'est le grand perdant de la saison, puisqu'il avait bouclé la saison précédente en troisième position. L'efficacité de son attaque (42 buts, le deuxième derrière Xamax avec 53), n'a d'égale que sa fragilité défensive (36 buts encaissés). Même s'il résout ce problème, il n'aura droit qu'à une lutte de consolation pour conserver sa place parmi l'élite. Déprimant !

LE BUTEUR SUISSE...

Ce qui l'est beaucoup moins (sauf sans doute pour Jeandupeux, mais on ne peut tout avoir), c'est un coup d'œil jeté sur le classement des buteurs. Le premier canonnier suisse arrive en troisième position. Il s'agit de Turkyilmaz. Il est devancé par le Danois John Eriksen, qui a inscrit seize des trente et un buts du Servette. Et le Brésilien Paulo Cesar (Grasshoppers) qui en a marqué quatorze. Turkyilmaz, qui partage cette troisième place avec le Néo-Zélandais Wynton Rufer (Aarau), a marqué à douze reprises. Ce qui est fort honorable. La seule restriction que les Suisses objectent à la performance est que Turkyilmaz, comme son nom a tendance à l'indiquer, a du sang turc dans les veines. S'il a grandi en Suisse, sa nationalité helvétique ne lui fut accordée qu'en octobre passé...

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Real en tête au virage

MADRID. — La première journées des matches retour n'a rien changé au panorama actuel du Championnat espagnol puisque le Real continue sa promenade triomphale en quête du titre grâce à sa victoire sur Cadix, sur le même score qu'au match aller. Victoire qui lui permet de porter son avance à 7 points sur son suivant immédiat, qui est aujourd'hui l'Atletico de Madrid, étant donné que la Real Sociedad ne put jouer samedi soir, le terrain de Atocha se trouvant complètement inondé.

Le Real, champion d'automne, se dirige droit vers le titre absolu car ses rivaux ne savent pas profiter des occasions qui leur sont offertes, tandis que les Madrilènes, eux, ne pardonnent pas. L'Atletico eut, dimanche, de nombreuses occasions à Sabadel, mais il ne sut les concrétiser, alors que l'équipe lanterne rouge en Espagne réussit à revenir à la 74e minute par Barbera, égalisant le but inscrit par Julio Salinas à la 28e. L'Atletico perd ainsi un nouveau point sur le Real, et la distance commence à être pour eux préoccupante. Le Real, de son côté, retrouva, durant quarante-cinq minutes, le jeu qui lui permit, durant le début de saison, d'épater toute l'Europe. Et cela se traduisit au tableau d'affichage qui, à la pause, enregistrait une très nette supériorité madrilène (3-0), dont deux buts de Hugo Sanchez, qui retrouvait le chemin des filets après trois semaines en blanc. La deuxième période ne valut uniquement que par le but inscrit, à quatre minutes de la fin, par la nouvelle trouvaille du Real, le jeune Maqueda, qui débuta face à Barcelone et qui, pour son deuxième match en Championnat, inscrivait son premier but avec le Real.

Mais la grande surprise de la journée allait venir, une fois de plus, de Barcelone, qui ne put faire que match nul avec Las Palmas, s'enfonçant un peu plus dans une crise qui commence à devenir de plus en plus aiguë et qui aurait pu être encore plus dramatique si Amarilla n'avait su, deux minutes après le but de Contreras pour Las Palmas, égaliser pour le Barça. L'équipe que dirige Luis réalisa un jeu extrêmement pauvre et totalement innocent en attaque, comme le prouve le fait qu'à la 36e minute Roberto manqua un penalty ; ce qui traduit bien l'état nerveux actuel de tous les joueurs catalans. A la 74e minute, Las Palmas semblait porter le coup de grâce. Heureusement pour Barcelone, Amarilla surgissait deux minutes plus tard. Mais cela n'empêchait pas le public, qui déserte de plus en plus le Nou Camp, de pester contre ses joueurs à la fin de la rencontre.

Espanol n'est guère plus heureux que Barcelone actuellement. L'équipe que dirige Clemente ne semble pas être sur le bon chemin du redressement car, à Vigo, l'équipe catalane a encaissé une nouvelle défaite et, ce qui est le plus inquiétant, elle l'a fait une fois de plus par une marge assez ample (3-0). Espanol commence à voir les oreilles du loup étant donné que sa situation n'est guère satisfaisante.

Murcie, de son côté, a su sauver l'essentiel face à Osasuna grâce à un but de Cordero, ce qui lui a donné une victoire très importante, à un moment où l'équipe en avait grandement besoin. Valladolid poursuit sa marche ascendante grâce à sa victoire sur Gijon, tout comme Bilbao, qui a su freiner un peu sa dégringolade en allant l'emporter à Majorque, dont la situation commence à devenir critique. Dans le derby andalou, Séville a pris sa revanche du match aller en s'imposant face au Bétis, équipe qui, elle aussi, commence à vivre des instants dramatiques alors que, dans le match entre Logrones et Valence, la décision a penché finalement du côté local ; malgré un plus grand courage, les Valencians, après deux résultats positifs, semblaient se contenter du match nul qui régnait à la mi-temps. Au cours de la seconde période, Logrones obtint enfin la récompense de tous les efforts déployés, ce qui lui permit de l'emporter in extremis face à Valence qui, malgré la présence de Madjer, lequel pour une fois ne marqua pas, ne put éviter la défaite.

Mac Minn a survolé son dernier match sous le maillot de Séville, même si les défenseurs du Betis ont tenté de le plaquer au cours du derby andalou.
(Photo REUTER)

TOURNÉE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DE FOOTBALL DE LA PUBLICITÉ EN THAILANDE DU 10 au 17 JANVIER 1988

Le match aller contre l'équipe locale de Pattaya s'est soldé par un match nul, 2 à 2.
Le match retour contre les journalistes du *Bangkok Post* s'est terminé sur le score de 2 à 4

Sur la photo, debout (de gauche à droite) : **Philippe GAUMONT, Pierre DE BONNEVILLE, Hervé BROSSARD, Jean-Claude RASSAT, Gilles PACAULT, Alain DE POUZILHAC, Jacques HENOCQ, Pierre ARANZANA, Jean-Pierre AUDOUR, François AUDOUR, François HUARD, Louis GILLET.** A genoux : **Pascal GAILLARD, Gilles DUMAS, Bernard BROCHAND, Alain CAYZAC, Francis KUHN, Yan ARSONNEAU, Rémy OSSARD, Jacques LEVY.** Absents : **Jean-Pierre COURCOL, Guy TABOULAY.**

Lettre d'Espagne

A BOUT DE SOUFFLE

MADRID. — L'Espagne a mal commencé l'année 1988 en faisant match nul mercredi dernier à Valence face à la RDA. Ce n'est certes pas le résultat, mais la manière dont les joueurs de Munoz ont évolué sur le terrain, qui n'a guère convaincu les aficionados espagnols. Ce match ennuyeux et triste n'a guère été révélateur pour Munoz pour prouver la valeur des jeunes joueurs en vue de trouver les vingt noms qui représenteront l'Espagne en Allemagne, et c'est là le principal reproche qui est fait au sélectionneur ibérique actuellement.

En effet, mercredi, on a pu voir bon nombre des titulaires qui semblaient peu motivés par la rencontre, fatigués qu'ils sont par un calendrier démentiel. Ainsi, des joueurs comme Michel, Chendo mériteraient sans aucun doute une mise au repos international, Munoz aurait eu ainsi l'occasion de voir en scène de jeunes espoirs du football ibérique du style de Loren, Martin, Vasquez ou encore Quique, mais Munoz préféra faire confiance aux joueurs sur qui il compte depuis maintenant quatre ans. C'est ainsi que la rencontre face à la RDA manqua totalement d'intérêt et de motivation côté espagnol.

L'Espagne a certes mal débuté, mais il lui reste encore de nombreux mois avant le Championnat d'Europe, et il faut espérer que Munoz saura à l'avenir motiver davantage ses joueurs, et surtout que ceux-ci retrouveront le style de jeu qui a fait de l'Espagne une des grandes puissances du football européen.

X. P.

EUROPE

BULGARIE (Ivan AVOUSKI)

Calendrier à revoir

SOFIA. — Pendant que les Internationaux étaient à Dubay, leurs clubs engagés dans le tournoi international de Kazanlak, pour la Coupe de la Vallée des roses, ont dû au début se priver de leurs services. C'est ce qui explique leurs mauvais départs. Dans la poule A Slavia a échoué devant le vice-champion soviétique Dniepr vainqueur 3-0. Et Yantra (D. II) a vaincu Vratza (D. I) sur le score de trois buts à deux. En poule B, Vitocha s'est incliné 1-0 devant le Dynamo Berlin, tandis que les locaux de Rosova Dolina (D. II) ont eu raison sur le même score d'Etar (D. I). En poule A cette défaite du Slavia s'est révélée fatale car avec deux victoires, il ne peut prendre que la deuxième place derrière Dniepr. Dans la poule B Vitocha a eu plus de chance car Etar a vaincu le Dynamo Berlin, ce qui a permis aux Sofiotes d'accéder avec deux victoires, à la première place. Les Internationaux ayant rejoint leurs camarades, les choses ont vite changé. Dans le match pour la troisième place, Slavia s'est imposé facilement sur le Dynamo Berlin 3-1, avec trois buts signés Alexandrov l'avant-centre international, tandis qu'en finale Vitocha a vaincu Dniepr 1-0 et a remporté la Coupe. C'était la huitième édition de ce tournoi qui avait cette année une nouveauté. Après chaque match, indépendamment du score, les deux équipes se livraient à un duel de tirs au but ce que le public a beaucoup apprécié.

Pendant ce temps, la Bulgarie, alias le Trakia Plovdiv, avec quelques petits renforts, s'est honnêtement défendue au tournoi international aux Indes. Après leur courte défaite 1-0 devant l'équipe olympique d'Union soviétique, les Bulgares ont aligné trois victoires consécutives 2-1 face à la Chine, 3-0 face à l'Inde et 3-2 face à la Hongrie, avant de s'incliner devant la Pologne vainqueur 2-0.

Entre-temps l'UEFA a annoncé la composition des groupes éliminatoires pour la prochaine Coupe d'Europe des nations espoirs en 1990. Les Espoirs bulgares se retrouvent dans le groupe 1 et devront affronter comme leurs aînés le Danemark, la Roumanie et la Grèce. L'équipe de Bulgarie Espoirs vient de recevoir de nouveau une invitation à participer au meeting international de Toulon qui cette année aura lieu du 5 au 12 juin. Rappelons que les Espoirs bulgares vainqueurs en 1986 ont pris l'an dernier la deuxième place, vaincus en finale aux tirs au but par les jeunes français.

Enfin le mois de janvier s'est terminé par la réunion à Athènes des représentants du Danemark, de la Bulgarie, de la Roumanie et de la Grèce qui se sont retrouvés pour établir le calendrier de leurs matches du groupe 1 des éliminatoires pour la prochaine Coupe du monde. La discussion s'est réévélée compliquée et tumultueuse. Après deux jours de débats, les représentants des trois pays, Danemark, Bulgarie et Grèce se sont mis d'accord sur le calendrier suivant : 19 octobre 1988, Grèce-Danemark et Bulgarie-Roumanie ; 2 novembre 1988, Roumanie-Grèce et Danemark-Bulgarie ; 26 avril 1989, Grèce-Roumanie et Bulgarie-Danemark ; 17 mai 1989, Roumanie-Bulgarie et Danemark-Grèce ; 11 octobre 1989, Bulgarie-Grèce et Danemark-Roumanie ; 15 novembre 1989, Grèce-Bulgarie et Roumanie-Danemark. La délégation roumaine n'ayant pas accepté la décision des trois autres délégations, la calendrier approuvé par celles-ci sera soumis à l'attention de la FIFA.

U.R.S.S. (Avdey PINALOFF)

CCCP au grand complet

KIEV. — A peine revenus de Californie, la Pacific Cup dans les bras, les joueurs du Dynamo Kiev et leur entraîneur Lobanovski ont, dare-dare, refait leurs valises et sont repartis sous d'autres cieux. Cette fois en Italie, à Coverciano, avec la sélection nationale d'URSS, pour un stage de trois semaines qui se terminera par un match amical contre la Squadra, le 20 février à Bari.

Comme c'est la coutume depuis un bon moment, toute l'équipe première du Dynamo Kiev fait partie de la sélection d'URSS. En fait, treize joueurs de Kiev sont du voyage : Tchanov et Jidkov, les gardiens ; Kouznetsov, Demianenko, Bessonov et Baltacha, les arrières ; Yakovenko, Yaremtchouk, Rats, Zavarov et Litovtchenko, les milieux de terrain ; ainsi que Protassov et Belanov, les avants. Bien sûr, les Spartakistes Dassaiev, Khidiatouline et Rodionov sont aussi du voyage, ainsi que leur coéquipier, appelé pour la première fois sous la bannière de la sélection, Passoulko, jadis coéquipier de Belanov à Odessa et aujourd'hui champion d'URSS avec le Spartak.

Le Dynamo Minsk, quant à lui, a délégué en sélection ses deux mondialistes : Aleinikov et Gotsmanov, ainsi que Zygmantovich. A ces vingt joueurs de base sont venus s'ajouter au tout dernier moment Sovhristo (Jalguiris) et Boubnov (Spartak) ainsi que Bessanov qui, bien que blessé, sera du déplacement. Quant à Alexis Mikhailitchenko, la révélation de la saison dernière, il entre dans la liste des sélectionnés pour les Jeux de Séoul et se préparera donc avec les Olympiques, mais il est possible que la sélection nationale le récupère juste avant l'Euro 88.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Olympiakos pris à la gorge

ATHÈNES. — C'est sur les chapeaux de roue que l'équipe d'AEK entamait sa rencontre face à Olympiakos. En effet, dès la quarantième seconde, Patikas parvenait à tromper le gardien adverse. Les Pireotes tentaient de réagir calmement et se créaient quelques occasions d'égaliser, comme celle qu'Aguires devait manquer à la 22e minute. Après la pause, à la 49e minute, le Danois Nielsen pénétrait dans la surface de réparation et était fauché par Baniotis. Nielsen se faisait justice lui-même et doublait ainsi la mise. Malgré l'expulsion de Manolas, les joueurs locaux conservaient facilement leur victoire.

OFI Crète et Larissa n'ont laissé guère de chance à leurs opposants, qu'ils ont taillé en pièces sur le même score 4-0. Quant à Diagoras, l'équipe de Rhodes, elle créa la surprise en l'emportant à Serres 2-0.

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Go Go Botafogo

RIO DE JANEIRO. — Sur fond de carnaval, le coup d'envoi du Championnat carioca a eu lieu en pleine chaleur estivale. Pour cette raison, le premier match de la compétition débuta seulement à 18 h 30 au stade Sao Januario.

Malgré une retransmission télévisée en direct, les supporters de Botafogo étaient venus nombreux. Très confiants dans le potentiel de leur équipe et de son nouveau look, ils sortirent bongos et tambourins pour animer la fête. Tous les titulaires étaient là à l'exception de l'ailier droit Marinho, blessé : le goal international uruguayen Alves, l'arrière central et capitaine Wagner, l'imprévisible Josimar, les meneurs de jeu Mauro, Galvao et Criciuma, et l'avant-centre Claudio Adao. Une formation ayant fort belle allure... sur le papier.

Cette nouvelle équipe ne laissa pas longtemps le public dans l'attente. Après quelques banderilles, Mauricio centra de la droite à la 18e minute et Criciuma intervint plus vite que les défenseurs de Volta Redonda pour prendre le goal Luis Carlos à contre-pied (1-0).

Les visiteurs durent faire front dans l'orage. Au propre comme au figuré car une brusque tempête tropicale s'abattit sur le stade. Sous un ciel d'encre, et au milieu de tourbillons de poussière et de papiers, l'arbitre se vit contraint de suspendre la partie durant un quart d'heure.

Quand ce tourbillon orageux se fut dissipé, le match reprit par un coup-franc en faveur de Botafogo, son avant-centre Claudio Adao ayant été abattu aux vingt mètres juste avant la suspension de la partie. C'est ce même attaquant qui en profita pour se faire justice et, grâce à un beau tir en coin, obtint le second but de son équipe après trente-sept minutes de jeu.

La seconde mi-temps manqua singulièrement de couleur. Le vétéran Nunes transféré à Volda Redonda se battit comme un beau diable pour tenter de renverser le résultat, mais par trop isolé il ne parvint pas à mettre hors de position la défense des joueurs locaux.

De son côté, Botafogo manqua sérieusement d'homogénéité.

L'équipe de Josimar devra améliorer considérablement son rendement si elle tient à jouer, comme elle le prétend, les premiers rôles.

Lettre du Brésil **(Alain Fontan)**

SI GARRINCHA M'ÉTAIT CONTÉ

RIO DE JANEIRO. — Souriant, l'œil brillant d'un enfant qui vient de jouer un bon tour, tel était Manuel Francisco Dos e Santos. Les oiseaux le fascinaient au point qu'il portait le nom de l'un d'entre eux, Garrincha.

Il voltigeait sur son aile droite, dribblait, attendait la venue d'un autre adversaire et dribblait encore avant d'adresser un centre précis pour l'un de ses coéquipiers de l'attaque. Il a fait comme cela la fortune d'une demi-douzaine d'avants-centres.

Une malformation des jambes lui donnait une allure chaplinienne qui amena d'abord plusieurs entraîneurs connus à refuser son concours. Il fallut l'intervention de l'arrière Nilton Santos, ébloui par la facilité du dribbleur, pour qu'il soit engagé à Botafogo. Mais, sur le plan international, l'entraîneur Feola hésita à le titulariser, craignant son manque d'application dans les passes décisives. Didi, son coéquipier, insista en 1958 pour que Malé, comme on l'appelait là-bas familièrement, fasse son entrée lors du Mondial de Suède.

Lors du troisième match contre l'URSS (2-0), Garrincha fit son apparition et donna le tournis aux défenseurs soviétiques. Le Brésil devint alors irrésistible. A l'issue de la finale contre la Suède (5-2), Garrincha déclara : « Quelle compétition facile, cette Coupe du monde. Il n'y a même pas de match retour ! »

Cependant, c'est au Chili, quatre ans plus tard, qu'il devait atteindre les sommets. La blessure de Pelé redoubla ses responsabilités au sein d'une équipe vieillissante. Il joua donc plus au centre de l'attaque (« Là où le but grandit tellement que cela devient facile de marquer... ») et inscrivit des buts étonnants, entre autres contre l'Angleterre (3-1). Jamais dans l'histoire du football un seul joueur ne prit une part aussi grande à la conquête d'une Coupe du monde.

Après avoir été deux fois champion du monde alors qu'il jouait à Botafogo, une arthrose d'un genou allait abréger sa carrière. Il inscrivit encore un but splendide d'un tir brossé sur coup franc des vingt-cinq mètres contre la Bulgarie, durant le Mondial de 1966, mais ce fut là le chant du cygne. Entré vivant dans la légende, il joua encore quelques années « au cachet » dans des dizaines de clubs de province qui tenaient à le voir évoluer au moins une fois, puis accepta en 1970 de se rendre en Europe pour faire la publicité du café brésilien. Retour au bercail deux ans plus tard, il porta quelques mois encore les couleurs de Flamengo et d'Olaria. Mais, déjà, il avait pris l'habitude de noyer ses déceptions dans l'alcool. Ce grand enfant n'admit jamais de se voir éloigner des matches importants, des stades en fête et des supporters vibrants. Ce génie du ballon rond aimait trop le football pour s'adapter à une petite vie sans éclat. Cet excès devait causer sa disparition prématurée à quarante-neuf ans, il y a tout juste cinq ans.

CHILI

Universidad Catolica à bout de souffle

Universidad Catolica a tourné définitivement la page du Championnat chilien 1987 en le remportant officiellement à l'issue de la trentième et dernière journée. Certes l'affaire était entendue depuis quelques semaines, en raison de l'écart considérable (10 points) existant entre le leader et son poursuivant le plus immédiat, en l'occurrence le populaire Colo Colo.

Dans ces conditions, le résultat des derniers matches restant à jouer n'avait qu'une valeur symbolique pour l'Universidad Catolica, ce qui explique sans doute le relâchement du champion,

Colo Colo, qui aurait dû profiter de cette baisse de niveau du leader pour réduire son écart, n'en a rien fait, s'inclinant devant le modeste Lota Scwager 2-1, avant d'obtenir le nul (2-2) devant Everton. A vrai dire, les jeux étant déjà faits en tête du Championnat, le suspense était concentré sur la lutte pour le maintien en D I.

On savait San Luis, la modeste formation de Quillota, petite ville proche du célèbre port de Valparaiso, condamnée depuis longtemps à jouer la saison prochaine en Division II. Restait à savoir qui l'accompagnerait dans cette triste descente aux enfers. A deux journées de la fin, Union Espanola semblait avoir peu de chances de s'en sortir, avec deux points de moins que les autres équipes menacées. Un sursaut d'orgueil a pourtant permis à ce club, soutenu par l'importante communauté espagnole du Chili, de rester parmi l'élite. Pour cela, Union Espanola a dû s'imposer successivement devant San Luis (3-0) et, surtout, dimanche devant Rangers dans le fief de celui-ci, dans la ville de Talca. Une rencontre dramatique car en dominant son adversaire 3-0, l'Union Espanola le condamnait à la relégation. Une surprise de taille pour Rangers, une équipe qui semblait à l'abri mais qui, ayant terminé très mal le Championnat, se retrouve aujourd'hui en D II.

ARGENTINE (Alexandre VALENTE)

Des « Milliardaires » dans la dèche

Le Championnat argentin n'est pas avare en surprises, surtout depuis la reprise, après un mois de trêve qui n'a pas été salutaire pour tout le monde. C'est le cas notamment de River Plate, censé être le club le plus puissant et le plus riche du pays, mais qui vient de vivre une semaine catastrophique.

Ça avait commencé dimanche 24, lors de la reprise du Championnat, avec une défaite à domicile, 2-3 devant Gimnasia y Esgrima de La Plata, l'équipe en forme du moment. Le calvaire s'est poursuivi mercredi, dans la ville balnéaire de Mar del Plata, où River s'est incliné sans gloire devant son adversaire de toujours, Boca Juniors, 1-0. Du coup River, à qui un match nul suffisait pour remporter la Copa de Oro qui était en jeu, a dû laisser celle-ci à Boca. Pour clore cette semaine si peu glorieuse, les « Milliardaires » comme on les appelle à Buenos Aires, viennent de subir un cinglant 3-0 face à l'équipe d'Argentinos juniors.

Ce n'est pas la gloire non plus pour Deportivo Espanol, l'équipe surprise de la première moitié du Championnat, qui vient de subir sa troisième défaite d'affilée, après avoir traversé les dix-sept premières journées invaincue. La dernière en date, 1-0 face à Gimnasia y Esgrima, a eu comme conséquence le décrochage de Deportivo Espanol, qui voit s'éloigner les leaders.

Car elles sont trois, les équipes de tête. Newell's Old Boys de Rosario s'étant incliné vendredi, à domicile, devant Velez Sarsfield, il fut rejoint à la première place par un Racing Club peu convaincant devant le Racing Cordoba 0-0, et par un San Lorenzo déchaîné depuis la reprise, comme le montre sa victoire 3-0, dimanche devant le champion 1987 Rosario Central. Les trois leaders, avec 29 points, ne sont menacés de près que par Gimnasia y esgrima, un club qui avait démarré le Championnat de façon laborieuse mais qui marche très fort à l'heure actuelle.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE
(Week-end du 23-24 janvier)

ANGLETERRE. — (27e j. + quarts de finale Coupe de la Ligue). 1 point à Manchester UTD qui s'impose à Arsenal (1-2) au cours de cette journée. Enfin 1 point à Arsenal qui se qualifie pour les demi-finales de la Ligue en gagnant (0-1) à Saffield Wed, et 1 point à Oxford qui élimine Manchester UTD (2-0).

BELGIQUE. — (20e j.) 1 point à Malines qui bat le leader Antwerp (2-0). 1 point à Molenbeek qui cartonne (5-0) contre La Gantoise. Enfin 1 point au Cercle Bruges et au Standard Liège respectivement vainqueurs à l'extérieur face à Lokeren (0-1) et Carleroi (0-4).

ÉCOSSE. — (31e j.). 1 point à Motherwell qui bat Aberdeen (2-1).

ESPAGNE. — (19e j. plus quarts de finale Coupe) 1 point à Sabadell, le dernier de la classe qui se rebiffe face à l'At. Bilbao (3-1). 1 point au Real Madrid qui continue sa marche en avant en s'imposant chez le cinquième, Valladolid (0-2). Enfin 1 point à Osasuna et Valence qui s'imposent sur les terrains de Barcelone (0-1) et Majorque (2-3). 1 point à la Real Sociedad pour sa victoire sur Gijon (3-0) et sa qualification pour les demi-finales de la Coupe après avoir éliminé At. Madrid (3-1).

FRANCE. — Trêve, reprise le 20 février.

ITALIE. — (16e j. + huitièmes de finale de la Coupe) 1 point à Naples qui se qualifie pour les 1/4 de finale de la Coupe en s'imposant (1-3) à la Fiorentina après avoir perdu le premier match chez lui (3-2). 1 point à la Juventus pour sa large victoire à Pescara (2-6). Toujours en Coupe, enfin, 1 point à Empoli et Asconi qui éliminent respectivement l'AS Roma (0-0), 2-1 au match aller, et le Milan AC (0-1), 1-0 au match aller (4 pen. à 2).

PAYS-BAS. — (20e j.)1 point à Roda qui obtient le match nul (0-0) chez le troisième, Fort-Sittard.

PORTUGAL. — (18e j.) 1 point à Espinho pour son match nul (0-0) sur le terrain de Setubal. 1 point à Portimonense pour sa très belle victoire (5-1) sur Rio Ave et 1 point à Chaves qui s'impose à Fluas (0-2).

(Week-end du 30-31 janvier)

ANGLETERRE. — (Cup, 4e tour). Pas de point cette semaine.

BELGIQUE. — (21e j.) 2 points à Charleroi qui réalise un exploit en s'imposant chez le leader Antwerp (0-2). 1 point au FC Liège qui tient en échec Anderlecht sur son terrain (0-0). 1 point au FC Bruges qui enlève le derby en gagnant (0-2) au Cercle Bruges, enfin 1 point à Winterslag, qui réalise un bon résultat en faisant match nul (0-0) avec Waregem.

ÉCOSSE. — (Cup, 3e tour). Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — (20 j.) 1 point à Athletic Bilbao et Séville respectivement vainqueurs à l'extérieur face à Majorque (0-1) et Betis (0-1). Enfin 1 point à Sabadell qui continue à se battre et oblige l'Atlhetic Madrid au match nul (1-1).

FRANCE. — Trêve, reprise le 20 février.

ITALIE. — (17e j.) 1 point à Avellino pour sa victoire (1-0) contre Vérone.

PAYS-BAS. — (21e j.)1 point au PSV pour son carton (9-1) aux dépens de La Haye. 1 point à Willem II qui s'impose (1-3) à Haarlem.

PORTUGAL. — (19e j.) 1 point à Boavista qui s'impose sur le terrain de Guimaraes (0-1). 1 pt à Penafiel pour sa facile victoire (4-0) contre le Sporting. 1 pt à Farense pour sa victoire sur Setubal (1-0), enfin 1 point au FC Porto qui partage les points sur le terrain de Benfica, son second (1-1).

RFA. — Trêve, reprise le 19 février.

SUISSE. — Trêve, reprise le 6 mars.

CLASSEMENT

1. Real Madrid	+ 1	12
2. Porto	+ 1	10
3. Naples	+ 1	9
Liverpool		9
5. FC Bruges	+ 1	8
PSV Eindhoven	+ 1	8
Milan AC		8
8. Real Sociedad	+ 1	7
Nott. Forest		7
Celtic		7
Marseille		7
Werder Brême		7
Neuchâtel Xamax		7
15. Malines	+ 1	6
Everton		6
Ajax		6
Norwich		6
Benfica		6
Nuremberg		6
Antwerp		6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

	Buts	Match.
1. Coyne (Dundee)	27	31
2. McCoist (Rangers)	23	31
3. Tanju Celak (Galatasaray)	20	18
4. Piturca (Steaua Bucarest)	19	17
5. Aldridge (Liverpool)	19	27
6. Morocutti (Union)	18	15
7. Knaller (Admira Wacker)	18	22
8. Speake (Derby City) + 1	17	23
Bosman (Ajax) + 3	17	21
H. Sanchez (Real Madrid) + 2	17	20
Robertson (Hearts of Mid)	17	31
Walker (Celtic)	17	31
Hagi (Steaua Bucarest)	17	17
Stojadinovic (Rapid)	17	22
15. Kofman (PSV) + 2	16	21
Ali (Besiktas)	16	18
Niederbacher (Waregem) + 1	16	21
Eriksen (Servette)	16	22
19. Radi (Chaves) + 2	15	19
Degrie (FC Bruges) + 2	15	21
Kieft (PSV)	15	21
Severyns (Antwerp)	15	21
23. Sirakov (Vitocha)	15	15
P. Cesar (Grasshoppers)	14	22
Theis (Jeunesse)	14	15
Thom (Dynamo Berlin)	14	13
27. Nilsen (AEK) + 1	13	17
McGee (Galway) + 1	13	23
Guilmaus (PSV) + 2	13	21
Denboer (Malines) + 1	13	21
Madjer (Porto-Valence) + 1	13	20
Steinkogler (Vienna)	13	22
Melis (Debrecen)	13	15

MAROC-TUNISIE : 2-2

La revanche de Tarek

En conservant son avantage à Rabat et en l'emportant à Enugu, la Tunisie et le Nigeria se sont qualifiés pour les Jeux Olympiques de Séoul aux dépens du Maroc et de l'Algérie.

par Francis HUERTAS

Merry Krimau a perdu le contrôle de ses nerfs à la fin du match, et la police a dû intervenir pour l'empêcher de commettre un mauvais geste. (Photo Robert LEGROS)

A quelques semaines de la Coupe d'Afrique des nations qui aura lieu sur ses terres en mars, le football marocain a souffert dans son prestige samedi après-midi à Rabat.

L'élimination de la Sélection Nationale des Jeux Olympiques de Séoul par la Tunisie, après un match nul (2-2) insuffisant pour compenser la défaite de Tunis (0-1), a jeté un froid à Rabat et Casablanca.

Le football marocain, exporté avec succès lors du dernier Mundial au Mexique (malgré un jeu outrageusement défensif) et qui est un candidat sérieux à l'organisation de la Coupe du monde 1994, a vécu en effet un après-midi de cauchemar comme pas un des 60 000 supporters entassés au complexe sportif Prince Moulay Abdellah n'aurait osé l'imaginer.

Tout pourtant avait été mis en œuvre pour que cette étape décisive vers Séoul soit négociée avec bonheur : le Championnat marocain était interrompu depuis un mois afin de permettre la concentration des internationaux, tous les joueurs professionnels opérant à l'étranger avaient pu être rapatriés, à l'exception d'Haddaoui (Saint-Étienne) et Bourderbala (Sion), tous deux blessés.

C'est ainsi que Krimau (Matra Racing) et son frère Merry (Valenciennes) étaient présents. De même qu'Amanallah (Niort) et Timoumi (Lokeren) et les deux compères de Majorque, le gardien Zaki et le virevoltant attaquant de pointe Hassan Fadel pour lesquels le roi avait frété un avion spécial afin de leur permettre de rejoindre l'Espagne dès le lendemain.

Tout cela n'aura servi à rien. Car le Maroc mis en position d'attaquer pour refaire son retard, aura seulement réussi à démontrer qu'il en est incapable.

Après avoir encaissé un but d'entrée (un tir de Rouissi dévié par le défenseur Alil Fadel prenant Zaki à contre-pied), les joueurs locaux se lancèrent à l'abordage du but tunisien avec détermination, mais sans la moindre cohérence, abusant de longs centres dans le paquet en guise de toute construction. Cette obtination aveugle fut d'abord payante en première période puisque Khairi (en s'y prenant à deux fois tout près de Chouchan) et Krimau (d'une tête vicieuse au premier poteau après un coup franc de Timoumi) réussirent à égaliser en première période sur l'ensemble des deux matches. Mais elle s'avéra insuffisante en seconde mi-temps face à une équipe tunisienne encore plus repliée sur elle-même. D'autant que les Marocains jouèrent les vingt dernières minutes à dix, après l'expulsion de l'arrière droit Khalifa, pour un coup de poing sur la personne de Chahat. Ajouté à la sortie prématurée d'Hassan Fadel séché par un tacle de Rouissi (14e), ce handicap ruina les derniers espoirs des joueurs entraînés par le Brésilien Faria, un technicien qui aura donc démontré être bien plus habile à enseigner le non-jeu (au Mexique) qu'à mettre au point une véritable stratégie offensive. Ce que confirmaient plusieurs de ses joueurs après la rencontre : « Pendant tout le stage, nous n'avons même pas réalisé la moindre causerie technique ! »

Les Marocains subirent même l'affront d'être rejoints à la marque à la 92e minute d'une rencontre qui, fertile en incidents de toute sorte, en dura cent.

MERCI, MONSIEUR LE MINISTRE !

Signataire de cet ultime coup de poignard : le vétéran Tarek Thiab (34 ans), déjà auteur du but lors du match aller. Tarek, qui joua le Mundial 78 en Argentine au sein d'une équipe au style alors chatoyant (la génération Temime), a subi un longue éviction dans la Sélection Nationale : de 83 à 88. Le brillant patron du milieu de terrain de l'Espérance de Tunis (où il joue depuis dix-sept ans) fut écarté aussi bien sous l'ère Zouaoui que lors du règne de Jean Vincent. Motif officiel : il était trop vieux et guère plus en forme. Finaliste de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe en 1987 (contre les Kenyans de Gormahia), Tarek a été rappelé après une campagne de presse il y a quinze jours, juste avant le match aller à Tunis. Il avait apparemment retrouvé une seconde jeunesse ! En réalité, son retour en grâce cache une explication tout à fait symbolique des mœurs et pratiques du football africain.

Aux ministres des Sports tout-puissants Mohammed Karim, puis Zagan qui ordonnèrent la purge de la Sélection après 1978, a succédé début novembre Foued Baza, déjà titulaire du portefeuille lors du Mundial en Argentine. Cette fois, les Tunisiens peuvent dire merci monsieur le ministre pour avoir eu la bonne idée de réparer une injustice, celle qui obligeait Tarek à demeurer derrière les comptoirs de ses boutiques (de sport, de verroterie ou de décoration) alors que le football tunisien traversait l'une des périodes les plus noires de son histoire et ne possédait plus de leaders.

Avec cette qualification pour Séoul, il revient enfin au premier plan, mais le plus dur reste à faire. A l'exception des expérimentés Chouchan (Espérance), Rakbaoui (La Roche-sur-Yon) ou Abdali (Aix-la-Chapelle, absent à Rabat), l'équipe alignée au Maroc n'excédait pas 22 ans de moyenne d'âge. De cet ensemble, seul le jeune milieu offensif Mehbhebi (Stade Tunisien) superbe technicien, émergea vraiment.

Il faudra que l'entraîneur Taoufik Ben Othman propose un jeu beaucoup plus tourné vers l'attaque pour que d'autres talents puissent enfin s'épanouir, et pour que la Tunisie séduise les Coréens à l'automne prochain. Monsieur le ministre doit bien y pouvoir quelque chose !

NIGERIA-ALGÉRIE : 2-0

Le creux de la vague

Il faisait chaud, très chaud à Enugu où eut lieu une seconde manche que les Nigérians, littéralement portés par une foule record de 50 000 spectateurs, surent beaucoup mieux et avec une farouche détermination prendre à leur compte dès les premières minutes de jeu, aidés en cela par une exaspérante tactique super défensive que Rogov avait imposée, une fois de plus, à une formation algérienne pourtant assez riche en individualités de valeur.

Un premier but inscrit à la trente-deuxième minute par Ademolo aurait dû inciter Rogov à revoir ses batteries. Hélas, il n'en fut rien !

Les Nigérians, qui n'en demandaient pas tant, continuaient à monopoliser le plus souvent le ballon et à assiéger les bois de Drid. Nous avions l'impression que l'objectif retenu par le responsable technique de l'équipe d'Algérie consistait à atteindre les prolongations, puis le recours aux séries de tirs au but. Ce qu'il devait d'ailleurs déclarer à un des nos confrères de la presse écrite après avoir souligné que les joueurs avaient fait le maximum pour arriver aux prolongations, ce qui, d'après lui, constitue une performance.

C'est un point de vue que nous ne partageons pas, car l'essentiel pour le football algérien, qui se veut ambitieux, surtout après ses deux Mundial successifs, c'est de ne pas limiter les dégâts, mais de rechercher la victoire avec l'indispensable prise de risques que cela exige et qui sont d'ailleurs dans ses énormes possibilités.

Or, ce ne fut pas encore une fois le cas, à Enugu.

Aussi, lorsque le Nigeria réussit à inscrire ce fatidique deuxième but par Nuozu, à la 114e minute, qui éliminait ainsi l'équipe algérienne de Séoul, il y eut comme un choc qui servira peut-être de déclic pour l'avenir de cette équipe nationale qui n'a cessé de perdre de son football, de son audace, de sa sérénité et qui, au fil des mois qui se sont écoulés, n'a cessé de plonger dans le doute.

Or, au mois de mars, il lui faudra faire face, au Maroc, à ses obligations en Coupe d'Afrique des Nations.

Mokhtar BOUDRAR.

AFRIQUE

EGYPTE (Patrick GODEAU)

Afat Nassar fer de lance

LE CAIRE. — Dure semaine, en cette fin de janvier, pour l'Ismaily qui, avec deux défaites consécutives, passe de la troisième à la cinquième place au classement général. Une équipe courageuse et spectaculaire, les Darawich n'arrivent pas à résoudre leurs deux problèmes esentiels de ce Championnat 1987-88 : une défense trop relâchée et une attaque sans finition. Ni l'avant-centre Hamdi Nouh ni l'ailier gauche Imad Soliman n'arrivent à concrétiser l'excellent travail des milieux de terrain Hamada El-Roumy et Fikry es-Soghayyar.

Autre victime de ces deux dernières journées, le Nassig Helwan, club promu cette année en Première Division. Il n'a jusqu'ici remporté aucun match. Avec quatre points, vingt-huit buts encaissés pour quatre marqués, il faudra un miracle dans les semaines à venir pour que cette formation de la grande banlieue sud du Caire puisse se maintenir en première Division.

Vitesse de croisière par contre pour les trois premiers du classement : le Zamalek, le Mehallah et le Ahly. Le Zamalek a profité du talent du jeune attaquant, revenu en équipe première après blessure, Afat Nassar, qui à lui seul a marqué trois des quatres buts de Zamalek cette semaine. Toujours à l'affût dans les dix-huit mètres, très sûr de la tête et dans le jeu aérien, il vient renforcer une attaque zamalkaoui déjà percutante avec Gamal Ab El-Hamid, buteur du Championnat. Le Mehallah, de son côté, en glanant six points contre Damiette et El-Merrkh, a démontré qu'il tenait la superforme cette année. Une belle saison pour cette équipe du Delta qui avait fini en milieu de tableau, le Championnat 1986-87.

Ahly, quant à lui, après avoir battu chez lui par 2 à 0 l'Olympic, a livré vendredi dernier un excellent match contre un Ismaily en verve mais non sans faille. Tout comme le Zamalek, le Ahly bénéficie des talents d'un nouveau venu, Hamada El Masry. Ancien joueur de l'Ismaily (81-84) et des Arab Contractors (84-87), le Alhy le rachète en début de saison 87-88. D'abord en réserve, il participe à des matches amicaux, et est soumis à un entraînement intensif. Il se fait finalement remarquer début janvier au cours de la Challenge Cup au Kowet, opposant le Ahly du Caire, le Hilal soudanais et le club En Masr de Dubayy. Sûr de son poulain, l'entraîneur du Ahly, Anouar Salama décide alors dès la douzième journée, de le faire descendre sur le terrain ; il ne le regrettera pas. En trois matches, Hamada El Masry inscrira quatre des six buts du Ahly, dont trois de la tête. Ses qualités ont tellement impressionné les responsables de la Fédération égyptienne de footbal que ceux-ci essaient, avant la clôture du dépôt des listes des joueurs pour la 16e Coupe d'Afrique des Nations, Maroc 88, de l'inclure à la sélection nationale.

On ne cache pas sa joie non plus à l'Arab Contractors. Victoire morale importante, en effet, que celle remportée face au Tersana (2-0), rompant ainsi avec une série de nuls et de défaites qui durait depuis le mois d'octobre. Toutefois, les anciens champions 1982 et 1983 de la Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe ont encore beaucoup à faire pour terminer la saison sur un bilan positif.

Quant au Masry, et dans une moindre mesure le Merrikh, ils ont consolidé leur position au classement et mènent leur barque sans trop de dégâts.

Enfin, le Tersana (qui vient de changer d'entraîneur : Bedawy Abd el-Fatah remplace Chazly), l'Ittirhad, Damiette et l'Olympic, avec chacun un nul et une défaite, ont essayé de limiter la casse. Si l'Olympic et Tersana, avec un match de retard, ne sont pas encore dans la zone rouge, Damiette et l'Ittirhad sont désormais en bas du classement.

CAMEROUN (Emmanuel M'BIME)

Santos mal récompensé

YAOUNDÉ. — Fin de la phase aller avec la quinzième journée de Championnat, où le match phare était constitué par la rencontre entre Diamant de Yaoundé, sérieux prétendant au titre et Caïman de Douala. A cause de l'absence des ténors dans chacune des formations, Kana et Biyick côté Diamant et Mangamba côté Caïman, la rencontre n'a pas eu toute la densité qu'on aurait été en droit d'attendre. Certes, les deux équipes ont pratiqué un football sérieux, sans plus, offrant un spectacle agréable à suivre, mais sans soulever beaucoup d'enthousiasme dans le public.

Toutefois la seconde mi-temps présenta un visage plus alerte, avec des attaques incisives des deux côtés, mais avec une légère domination pour le Caïman. C'est donc sans surprise que le club de Douala parviendra à marquer le premier but à la 57e minute. Une balle partie du centre arriva dans les pieds de Djenguè qui, d'un tir tendu, plaça le ballon sur la barre transversale. Posté en embuscade, Loga l'avant-centre caïmantois, ne laissa aucune chance au gardien du Diamant. Deux minutes plus tard, Nkono prolongea dans les buts une passe venue côté gauche : la balle frappa la base du poteau, avant de pénétrer dans les filets.

En lever de rideau, Santos de Yaoundé et Panthère de Bangangté se sont opposés en une rencontre beaucoup plus engagée et vivante, mais malheureusement ternie par l'arbitrage.

Alors que le match semblait équilibré entre les deux protagonistes, Panthère prit l'avantage par son numéro dix Mendjaou. A la 63e minute, le même joueur doublera la mise alors qu'il était en position nettement hors jeu. Puis Santos domina, mais ne marqua pas. Toutefois il ne tarda pas à sonner son réveil. A la 69e minute sur un coup franc à la limite des seize mètres, M'Fédé, l'ancien Rennais, marqua un but superbe. Santos égalisera à la 80e minute, sur un mauvais renvoi de la défense et aurait mérité d'obtenir un penalty sur une main flagrante d'un défenseur de Panthère, à l'intérieur de la surface de réparation à la 90e minute. Sur l'action suivante, un joueur de Panthère en position de hors jeu marqua. L'arbitre prit la balle entre ses mains et siffla la fin du match.

Union a réussi comme l'année dernière à maintenir sa place de leader. La formation de Douala est talonnée par Tonnerre qui est un sérieux prétendant au titre. Canon semble s'être retrouvé, alors que Aigle du Dshang et PWD de Bamenda semblent en perdition. Trêve de plus de deux mois pour cause de Coupe d'Afrique des Nations pour ce Championnat qui n'a pas encore livré son secret.

LES 40 PRÉSÉLECTIONNÉS

YAOUNDÉ. — En vue de la préparation des Lions Indomptables pour le Maroc 1988, Claude Leroy, le sélectionneur de l'équipe du Cameroun, communiqua son programme. Deux matches internationaux amicaux contre l'équipe nationale de Yougoslavie, le 3 février à Douala et le 7 à Yaoundé. Vingt joueurs partiront du Cameroun le 9 février pour prendre part au tournoi de Cannes qui débute le 12 février.

Canon de Yaoundé : Maboang, Abéna, N'Damark, Abéga, Minga Itoumba, Songo'o. **Tonnerre de Yaoundé :** Ebwélé, Ollé Ollé, M'Bvoum, Tataw, Voungai. **Diamant de Yaoundé :** Kana Biyick, Massing, Libih, M'Bouh. **Union de Douala :** Djonkep, M'Binkeu, Feutmba, N'Dip Akem. **Dynamo de Douala :** Tinal, Sinkot, Assimba. **Racing de Basoussam :** Ashu Tong, Tchakounang, N'Lend. **Caïman de Douala :** Loga, Mangamba ; **Santos de Yaoundé :** M'Fédé, Eyallah ; **Aigle de Nkongsamba :** Mandengue ; **Laval :** Kunde, Omam Biyick ; **Olympique de Marseille :** Bell, Ekeke. **Saint-Dizier :** Enanga ; **Toulon :** Makanaky ; **Montpellier :** Milla ; **Le Puy :** N'Dioro ; **Nice :** N'Dioro ; **Espanol de Barcelone :** N'Kono.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Annaba au tapis !

ALGÉRIE. — En Coupe d'Algérie, pour les 32e de finale, les débuts des ténors n'ont pas été particulièrement convaincants. A commencer par Annaba, grand perdant de ce dernier tour régional face à son habituelle bête noire, Guelmi, qui l'avait déjà sorti l'année dernière, mais en quarts de finale.

Les autres équipes de Division I réussirent à franchir ce cap, mais, pour certaines d'entre elles, les prolongations et même le recours aux penalties furent nécessaires.

Ce fut le cas pour Ain-M'lila devant Sidi-Aich (5-4), non sans avoir failli concéder à son modeste adversaire un penalty qui paraissait flagrant après que Ababsa ait proprement descendu Boucharab dans ses dix-huit mètres à la 115e minute.

Scénario sensiblement identique pour le Mouloudia d'Alger, décidément bien inconstant, et qui souffrit le martyre pour éliminer Koléa qui faillit ouvrir le score à la quinzième minute, lorsqu'un de ses tirs vint percuter le poteau.

Pour ne pas être en reste, l'Union d'Alger, grand spécialiste de cette épreuve dont il disputa huit finales pour une seule gagnée, dut, lui aussi, recourir au verdict des penalties devant El-Biar.

Relizane eut plus de sueurs froides devant Temouchent qui, mena par 1-0 jusqu'à la 88e minute. Egalisant dans les dernières secondes, les partenaires de Benabou ajoutèrent, durant les prolongations, deux autres buts.

Tizi-Ouzou, qui prit un départ sur les chapeaux de roues en inscrivant un but par Haffaf dès la quatrième minute, dut pourtant se contenter de ce maigre résultat devant un Mahd qui faillit à deux reprises combler son handicap.

De ces 32e de finale, amputées des rencontres que le Mouloudia d'Oran et l'Association d'Oran devaient respectivement disputer devant Bel-Abbes et le CMHU, nous soulignerons la belle performance des Koubéens de Assad, qui inscrivit deux buts, et Kaci-Said qui clôtura l'addition devant une formation blibéenne habituellement plus difficile à vaincre dès qu'il s'agit de la Coupe d'Algérie.

SUR 36.15 EQUIPE,
TESTEZ VOTRE GRILLE
DE LOTO SPORTIF ET
CONSULTEZ
LES STATISTIQUES
POUR MIEUX JOUER.

ETRANGER

ANGLETERRE

COUPE DE LA LIGUE
(3e tour)

Bradford-Southampton	1-0
Ipswich-Watford	5-2
(après prolongation)	

3e tour, matches à jouer

Everton-Sheffield	1-1
Huddersfield-Manchester City	0-3
Sheffield Wed. (D I)-Evert. (D. I)	0-5

(4e tour)

Bradford (D. II)-Oxford (D. I)	4-2
Brighton (D. III)-Arsenal (D. I)	1-2
Coventry (D. I)-Watford (D. I)	0-1
Everton (D. I)-Middlesbr. (D. I)	1-1
(à rejouer)	
Leyton Or.(D. IV-Notting. F. (D. I)	1-2
Luton (D. I)-Southampton (D. I)	2-1
Manchester United (D. I)-Chelsea (D I)	2-0
Mansfield (D. III)-Wimbled. (D. I)	1-2
Newcastle (D. I)-Swindon (D. II)	5-0
Port Vale (D. III)-Tottenham (D. I)	2-1
Aston Villa (D. II)-Liverpool (D. I)	0-2
QPR (D I)-West Ham (D I)	2-1

BELGIQUE

(21e journée)

Charleroi b. *Antwerp	2-0
FC Malinois b. *Courtrai	5-2
*Winterslag et Waregem	0-0
*La Gantoise b. Beerschot	1-0
*Beveren b. Molenbeek	3-0
*Anderlecht et FC Liège	0-0
FC Bruges b. *Cercle Bruges	2-0
*Standard et Lokeren	1-1
*St-Trond b. RJ Bruxelles	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Antwerp	32	21	13	6	2	50	21
2. FC Malinois	32	21	15	2	4	35	18
3. FC Bruges	31	21	14	3	4	49	25
4. Waregem	27	21	12	3	6	39	25
5. FC Liège	26	21	8	10	3	30	20
6. Anderlecht	25	21	9	7	5	36	19
7. Standard	21	21	8	5	8	33	29
8. Cercle Bruges	20	21	8	4	9	30	29
9. Beerschot	20	21	8	4	9	28	27
10. Charleroi	20	21	7	6	8	24	33
11. Molenbeek	19	21	6	7	8	23	27
12. St-Trond	19	21	7	5	9	17	25
13. Lokeren	18	21	6	6	9	27	28
14. La Gantoise	16	21	7	2	12	20	35
15. Beveren	15	21	4	7	10	24	25
16. Courtrai	15	21	5	5	11	24	42
17. RJ Bruxelles	11	21	4	3	14	15	40
18. Winterslag	11	21	4	3	14	20	56

Buteurs : 1. Niederbacher (Waregem), 16 ; 2. Severyns (Antwerp), Degrivje (Bruges), 15 ; 4. Den Boer (Malines), 13.

ECOSSE

COUPE
(3e tour)

Arbroath (D III)-Dundee (D. I)	0-7
Celtic Gl. (D. I)-Stranraer (D. III)	1-0
Dumbarton (D. II)-Hibernian (D. I)	0-0
(à rejouer)	
Dundee (D. I)-Brechin (D. II)	0-0
(à rejouer)	
Dunfermline (D. I)-Ayr (D. II)	1-1
(à rejouer)	
Falkirk (D. I)-Heart of Midlothian (D. I)	1-3
Motherwell (D. I)-Kilmarnock (D. II)	0-0
(à rejouer)	
Queen of the South (D. III)-Aberdeen (D. I)	0-1
Saint-Mirren (D. I)-Clydebank (D. II)	0-3

archives

JEUX OLYMPIQUES
(zone Afrique)

MAROC et TUNISIE : 2-2. — 60 000 spect. Arb. : M. Badra Siney (Sénégal). Buts : Rouissi (17e), Tarek (92e), pour la Tunisie ; Khairi (25e) et Krimau (30e), pour le Maroc. Avertissements : Rouissi (14e), Okbi (36e), pour la Tunisie ; Krimau (79e), pour le Maroc. Expulsion : Khalifa (73e).

MAROC : Zaki — Khalifa, Jilal Fadel, Mourad, Lamris — Dolmy, Amenallah (Merry, 88e), Timoumi — Hassan Fadel (El Ghors, 25e), Krimau, Khairi.

TUNISIE : Chouchan — Mizouri, Okbi, Mahjoubi, Chahat — Gharbi, Maaloul, Tarek, Mehdhebi — Rakbaou (Limamé, 80e), Rouissi (Bousnina, 80e).

NIGERIA b. ALGÉRIE : 2-0 a. pr. (1-0, 1-0). — 50 000 spect. Arb. : M. Hafe (Égypte). Buts : Ademola (32e) et Nuozu (114e). Avertissements : Megharia, Bentayeb et Yahi (Algérie) ; Ademola (Nigeria).

NIGERIA : Ruffay — Yiffa, Brucht, Ebolegbe, Keshi — Ademola, Okwarti, Augustine, Ndubussi (Samson) — Foloremfo (Amphrey), Nwofu. Entr. : Hamilton.

ALGÉRIE : Driss — Chaib, Benhalima, Belgharbi, Megharia — Kachamli, Boukar, Yahi, Oudjani (Ben Tayeb) — Belloumi (Meddane), Djahmoune.

GHANA b. ZAMBIE : 1-0 (1-0). — Vainqueur à l'aller (2-0), la Zambie est qualifiée.

MATCH AMICAL

A VALENCE, ESPAGNE et RDA : 0-0. — 25 000 spect. Arb. : M. Girard (France). Avertissement à Goicoechea (53e).

ESPAGNE : Zubizarreta (Buyo, 46e) — Chendo (Quique, 46e), Goicoechea, Sanchis, Lopez Recarte — Michel (Luis Garcia, 73e), Senor (Martin Vasquez, 46e), Victor, Julio Alberto (Carrasco, 46e) — Bakero, Julio Salinas. Entr. : Munoz.

RDA : Müller — Schösler, Kreer, Stagmann, Zoeche — Liebers, Doll (Pilz, 85e), Raab (Rohde, 58e), Ernest (Stuenber, 66e) — Sammer, Kirsten. Entr. : Stange.

ESPAGNE

(20e journée)

*Barcelone et Las Palmas	1-1
Séville b. *Betis	1-0
*Celta b. Espanol	3-0
*Logronés b. Valence	2-1
Athl. Bilbao b. *Majorque	1-0
*Murcie b. Osasuna	1-0
*Real Madrid b. Cadix	4-0
*Real Sociedad-Saragosse	reporté
*Sabadell et Atl. Madrid	1-1
*Valladolid b. Gijon	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	34	20	16	2	2	53	12
2. Atl. Madrid	28	20	12	4	4	33	17
3. Real Sociedad	27	19	12	3	4	35	14
4. Athl. Bilbao	25	20	9	7	4	30	23
5. Valladolid	23	20	9	5	6	17	16
6. Celta	22	20	8	6	6	25	20
7. Osasuna	21	20	8	5	7	19	16
8. Séville	21	20	9	3	8	22	27
9. Cadix	20	20	8	4	8	23	28
10. Saragosse	19	19	6	7	6	30	28
11. Barcelone	19	20	8	3	9	26	27
12. Gijon	19	20	7	5	8	21	29
13. Valence	18	20	7	4	9	24	31
14. Majorque	16	20	6	4	10	26	32
15. Espanol	16	20	6	4	10	21	30
16. Betis	15	20	6	3	11	22	25
17. Murcie	15	20	5	5	10	21	27
18. Las Palmas	14	20	5	4	11	21	35
19. Logronés	14	20	4	6	10	16	31
20. Sabadell	12	20	3	6	11	13	30

Buteurs : 1. H. Sanchez (Real), 17 ; 2. Baquero (Real Sociedad), 12 ; 3. Villa (Gijon), Ruben Sosa (Saragosse), 8.

PAYS-BAS

(21e journée)

*Alkmaar et Venlo	0-0
Ajax b. *DS'79	3-1
*Groningen b. Feyenoord	2-0
Willem II b. *Haarlem	3-1
*PSV Eindhoven b. La Haye	9-1
*Roda b. Volendam	2-1
*Sp. Rotterdam et Sittard	1-1
*Twente b. Utrecht	1-0
*Zwolle b. Den Bosch	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	37	19	18	1	0	79	16
2. Ajax	32	21	15	2	4	56	29
3. Willem II	24	21	10	4	7	38	29
4. Sittard	24	21	8	8	5	37	29
5. Twente	23	20	9	5	6	39	30
6. Venlo	23	20	8	7	5	27	18
7. Feyenoord	22	18	9	4	5	36	30
8. Sp. Rotterdam	21	21	7	7	7	26	24
9. Haarlem	20	20	8	4	8	25	28
10. Utrecht	19	20	6	7	7	25	37
11. Den Bosch	18	20	7	4	9	30	34
12. Zwolle	18	20	6	6	8	26	40
13. Roda	17	21	7	3	11	28	34
14. Groningen	15	21	5	5	11	29	39
15. La Haye	14	17	5	4	8	31	34
16. Alkmaar	14	21	3	8	10	22	42
17. Volendam	14	21	4	6	11	22	44

PORTUGAL

(19e journée)

*Chaves b. Braga	2-0
*Salgueiros b. Elvas	2-1
*Penafiel b. Sporting	4-0
*Rio Ave et Maritimo	1-1
Portimonense b. *Espinho	3-2
*Farense et Setubal	0-0
*Academica et Covilha	1-1
*Benfica et FC Porto	1-1
*Guimaraes et Boavista (match arrêté à la 73e minute)	0-1
*Belenenses et Varzim	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	35	19	15	4	0	49	10
2. Benfica	27	19	11	5	3	26	10
3. Chaves	24	19	10	4	5	38	18
4. Boavista	24	18	8	7	3	18	12
5. Setubal	23	19	8	7	4	33	23
6. Belenenses	22	19	9	4	6	26	24
7. Sporting	21	19	7	7	5	26	23
8. Penafiel	20	18	6	8	4	23	19
9. Guimaraes	19	18	6	7	5	29	22
10. Maritimo	18	18	5	8	5	17	20
11. Varzim	18	19	5	8	6	17	21
12. Elvas	16	19	4	8	7	22	24
13. Espinho	16	19	4	8	7	15	20
14. Academica	15	18	4	7	7	17	23
15. Braga	15	19	3	9	7	19	27
16. Rio Ave	15	19	4	7	8	19	39
17. Portimonense	13	19	6	2	11	21	30
18. Salgueiros	12	19	3	6	10	16	32
19. Farense	12	18	3	6	9	12	29
20. Covilha	9	19	3	4	12	18	35

Buteurs : 1. Radi (Chaves), 15 ; 2. Ademir (Guimaraes), Cascavel (Sporting), 11 ; 4. Madjer (Porto), Mladenov (Belenenses), 10.

ALBANIE

COUPE
(1er tour)

Studenti - **Besa**	1-1 (2-3)
Dinamo - **Vllaznia**	2-1 (0-2)
31 Korriku - 17 Nentori	2-0 (0-1)
Skenderbeu - **Flamurtari**	0-3 (1-4)
Tomori - **Apolonia**	1-1 (0-2)
Luftetari - Labinoti	4-1 (0-0)
Beselidhja - Lokomotiva	4-2 (0-1)
Birstica - **Partizani**	0-1 (1-4)

● En gras, Les clubs qualifiés.
● Entre parenthèses, les scores des matches aller.

(17e journée)

Tomori - Apolonia	2-1
17 Nentori - Luftetari	0-0
Lokomotiva - Partizani	0-0
Vllaznia - Dinamo	1-1
Labinoti - Besa	0-0
Skenderbeu - 31 Korriku	1-0
Beselidhja - Flamurtari	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. 17 Nentori	26	17	10	6	1	33	12
2. Flamurtari	21	17	8	5	4	24	17
3. Lokomotiva	19	17	7	5	5	19	15
— Besa	19	17	5	9	3	16	14
— Skenderbeu	19	17	6	7	4	13	17
6. Apolonia	18	17	8	2	7	24	18
— Vllaznia	18	17	6	6	5	25	21
— Labinoti	18	17	6	6	5	13	13
— Beselidhja	18	17	7	4	6	17	22
10. Partizani	16	17	6	4	7	24	22
11. Dinamo	15	17	4	7	6	20	19
— Tomori	15	17	6	3	8	17	22
13. Luftetari	12	17	2	8	7	6	13
14. 31 Kurriku	4	17	2	0	15	12	38

Buteurs : 1. Kola (17 Nentori), 12 ; 2. Bubeqi (Flamurtari), 10 ; 3. Minga (17 Nentori), Shehu (Partizani), 9 ; 5. Duro (Besa), 8.

CHYPRE

11e journée)

AEL - Salamina	1-0
Alki - Olympiakos	0-1
Omonia - APOP	3-1
APEP - Anortosi	0-0
*Pezoporikos - Apollon	0-0
Ethnikos - Apoel	1-1
Anagennisis - Paralimni	0-2
EPA - Aris	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Apoel	18	11	8	2	1	24	11
2. Omonia	17	11	7	3	1	28	10
— AEL	17	11	8	1	2	26	12
4. Paralimni	15	11	5	5	1	21	12
— Pezoporikos	15	11	5	5	1	21	16
6. Apollon	14	11	4	6	1	21	16
7. EPA	12	11	5	2	4	13	14
8. Anortosi	11	11	4	3	4	15	16
9. APOP	9	11	2	5	4	15	19
10. Ethnikos	8	11	1	6	4	9	15
— Olympiakos	8	11	3	2	6	7	20
12. Salamina	7	11	3	1	7	10	14
— APEP	7	11	2	3	6	7	15
— Aris	7	11	2	3	6	15	25
15. Alki	6	11	1	4	6	9	20
16. Anagennisis	5	11	2	1	8	9	26

Buteurs : T. Zuvani (Paralimni), 13 (+ 1) ; Lauta (AEL), 12 (+ 1) ; Plakitis (Apoel), 7.

EIRE

(23e journée)

Galway bat *Bohemians	1-0
Cork City bat Dundalk	match arrêté
Shamrock Rovers bat Limerick	4-0
Shelbourne bat St Patrick	2-0
*Waterford bat Sligo	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	32	22	14	4	4	37	22
2. Bohemians	31	22	12	7	4	43	24
3. St. Patrick's	30	23	12	6	5	39	19
4. Shamrock	29	23	11	7	5	40	22
5. Waterford Utd	25	22	8	9	5	33	20
6. Galway Utd	25	23	9	7	7	29	26
7. Cork City	24	22	9	6	7	30	37
8. Derry City	23	23	10	3	10	43	29
9. Shelbourne	16	23	6	4	13	21	29
10. Limerick	15	22	5	5	12	18	42
11. Bray Wand.	11	23	2	7	14	16	47
12. Sligo Rovers	11	23	4	3	16	24	56

Buteurs : 1. Speake (Derry City), 17 ; 2. McGee (Galway), 13 ; 3. Bennett (Waterford), 12 ; 4. Gorman (Dundalk), 11.

GRECE

(17e journée)

Diagoras b. *Serres	2-0
*OFI Crète b. Aris	4-0
*Larissa b. Panahaiki	4-0
*Ethnikos b. Levadia	2-1
*Heraklis b. Veria	3-1
*PAOK b. Panionios	2-0
*AEK Athènes b. Olympiakos	2-0
*Panathinaïkos b. Kalamaria	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Larissa	26	17	11	4	2	38	14
2. AEK Athènes	24	17	9	6	2	33	19
3. PAOK	23	17	10	3	4	37	15
4. OFI Crète	23	17	11	1	5	38	24
5. Ethnikos	21	17	8	5	4	15	9
6. Panathinaïkos	18	17	8	2	7	23	18
7. Panionios	17	17	5	7	5	17	17
8. Aris	16	17	7	2	8	26	24
9. Heraklis	16	17	6	4	7	19	21
10. Kalamaria	15	17	5	5	7	14	21
11. Olympiakos	14	17	3	8	6	18	28
12. Serres	12	17	5	2	10	18	27
13. Levadia	12	17	4	4	9	20	30
14. Diagoras	12	17	4	4	9	14	24
15. Veria	12	17	4	4	9	17	40
16. Panahaiki	11	17	5	1	11	18	34

Buteurs : 1. Nilsen (AEK), 13 ; 2. Mavros (Panionios), Ziogas (Larissa), 12.

IRLANDE DU NORD

(15e journée)

*Bangor et Ballyymena	1-1
*Cliftonville et Glentoran	1-1
*Coleraine b. Ards	4-2
Glenavon b. *Distillery	1-0
*Larne b. Newry	5-1
*Linfield b. Carrick	1-0
*Portadown b. Crusaders	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Coleraine	30	14	9	3	2	32	17
2. Linfiel	29	13	9	2	2	28	7
— Glenavon	29	15	9	2	4	21	12
4. Glontoran	28	13	8	4	1	22	10
5. Newry Town	25	14	7	4	3	19	18
6. Larne	23	13	7	2	4	18	14
7. Portadown	20	13	6	2	5	15	9
8. Ballymena	19	13	5	4	4	19	20
9. Ards	15	13	4	3	6	17	18
10. Cliftonville	11	14	2	5	7	10	23
11. Carrick Rangers	10	12	3	1	7	11	17
12. Crusaders	9	13	2	3	8	11	20
— Bangor	9	14	2	3	9	10	30
14. Distillery	6	14	2	0	12	14	29

Buteurs : 1. McLeod (Linfield), 8 ; 2. Raith (Newry), 7 (+ 1) ; 3. Smith (Larne), Waid (Coleraine), 6 ; McGaughey (Linfield), 6 (+ 1) ; McCoy (Coleraine), 6.

(Match en retard de la 11e journée)

Bangor - Larne	0-2

TURQUIE

(21e journée)

Besiktas - Karsiyaka	1-1
Sakarya - Galatasaray	0-2
Bursa - Zonguldak	1-0
Kocaeli - Samsun	1-1
Rize - Sariyer	1-1
Altay - Malatya	3-2
Genclerbirligi - Denizli	2-1
Eskisehir - Ankaragucu	3-3
Bolu - Trabzon	0-2
Fenerbahce - Adanademir	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	47	21	14	5	2	49	22
2. Besiktas	44	21	12	8	1	38	10
3. Malatya	37	21	10	7	4	36	28
4. Sakarya	35	21	11	2	8	30	32
5. Trabzon	34	21	10	4	7	33	24
6. Bursa	33	21	10	3	8	36	34
7. Fenerbahce	30	21	8	6	7	22	25
8. Samsun	29	21	8	5	8	19	21
9. Karsiyaka	28	21	7	7	7	25	23
10. Bolu	28	21	8	4	9	26	25
11. Ankaragucu	28	21	7	7	7	31	31
12. Eskisehir	27	21	6	9	8	23	22
13. Altay	26	21	7	5	9	34	32
14. Sariyer	26	21	5	11	5	31	29
15. Adanademir	24	21	7	3	11	21	36
16. Denizli	23	21	6	6	9	21	27
17. Rize	23	21	6	5	10	22	37
18. Genclerbirligi	20	21	5	5	11	21	30
19. Zonguldak	16	21	4	4	13	19	32
20. Kocaeli	14	21	2	8	11	20	37

EGYPTE

(13e journée)

Zamalek - Union Recreation	2-0
Masry - Ismaïli	2-0
Merrikh - Helouan	1-0
Mehalla - Damiette	1-0
National - Olympic	2-0
Arab Constractors - Arsenal	2-0

(14e journée)

Zamalek - Helouan	2-0
National - Ismaïli	2-0
Mehalla - Merrikh	4-0
Masry - Damiette	0-0
Union - Arsenal	0-0
Olympic - Arab Constractors	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zamalek	29	14	8	5	1	29	7
2. Mehalla	28	14	4	5	2	20	10
3. National	25	10	8	1	1	17	4
4. Masry	23	13	6	5	2	14	10
5. Ismaïli	20	14	5	5	4	9	9
6. Merrikh	15	14	3	6	5	8	15
7. Olympic	14	13	3	5	5	9	12
8. Arsenal	13	13	2	7	4	14	12
Arab Constract.	13	13	2	7	4	14	14
Damiette	13	14	2	7	5	7	12
11. Union Recreation	12	14	2	6	6	6	17
12. Helouan	4	14	0	4	10	4	28

Buteurs : 1. Gamal Abdel-Hamid (Zamalek), 8 buts ; 2. Hossam Hassan (National), Khaled Id (Mehalla), Mahamod Ranadan (Arsenal), 5 buts.

CONGO

(2e journée)

Caara - AS Suco	1-3
AS Kronembourg - Kotoko de Mfoa	1-1
AS Cheminots - Patronage	0-2
AC Léopards - Petrosport	1-0
Diables Noirs - Etoile du Congo	0-1
EPB - Inter Club	2-2

Classement : 1. AS Suco, Kotoko de Mfoa, Patronage, AC Léopards, Etoile du Congo, 3 pts ; 6. Pétrosport, EPB, Inter Club, AS Kronembourg, 2 ; 10. Caara, 1 ; 11. Diables Noirs, AS Cheminots, 0.

ARGENTINE

(20e journée)

Union Santa Fée - Racing Club	0-0
Dep. Espanol - Newell's Old Boys	1-2
Dep. Armenio — San Lorenzo	1-3
River Plate - Gimnasia y Esgr	2-3
Instituto — Argentinos Jrs	2-0
Rosario Central — Banfield	5-1
Independiente - Racing Cordoba	0-0
Ferrocarril Oeste - Talleres	1-0
Velez Sarsfield - Platense	4-2
Estudiantes - Boca Juniors	0-0

(21e journée)

Racing Cordoba - Racing Club	0-0
Talleres Cordoba - Union Santa Fé	1-1
Boca Juniors - Ferrocarril Oeste	1-0
Banfield - Estudiantes	1-0
San Lorenzo - Rosario Central	3-0
Platense - Deportivo Armenio	1-1
Newell's Rosario - Velez Sarsfield	1-2
Gimnasia y Esgrima - Dep. Espanol	1-0
Argentinos Juniors - River Plate	3-0
Independiente - Instituto Cordoba	3-0

Classement : 1. Newell's Rosario, Racing Club, San Lorenzo, 29 pts ; 4. Gymnasia y esgrima, 27 ; 5. Deportivo Espanol, 26 ; 6. Argentinos Juniors, 25 ; 7. Rosario Central, River Plate, Velez Sarsfield, Independiente, 23 ; 11. Ferrocarril Oeste, 22 ; 12. Deportivo Armenio, 20 ; 13. Estudiantes, 19 ; 14. Platense, 17 ; 15. Instituto Cordoba, 16 ; 16. Talleres Cordoba, 15 ; 18. Union Santa Fée, Racing Cordoba, Banfield, 13.

COPA DE ORO
(1re journée)

Boca Juniors - Independiente	2-2
River Plate - Racing Club	1-1

(2e journée)

Boca Juniors - Racing Club	2-2
River Plate - Independiente	5-1

(3e journée)

Boca Juniors - River Plate	1-0
Independiente - Racing Club	3-1

Classement : 1. Boca Juniors ; 4 pts ; 2. River Plate, Independiente, 3 ; 4. Racing Club, 2.

CHILI

(29e journée)

Huachipato - Universidad Catolica	1-0
Lota Schwager - Colo Colo	2-1
Fernandez Vial - Cobreloa	2-2
Cobresal - Deportes Concepcion	3-1
Universidad de Chile - Deportes Iquique	4-0
Palestino - Naval	2-1
Everton - Rangers	2-0
Union Espanola - San Luis	3-0

(30e et dernière journée)

Universidad Catolica - Cobresal	0-0
Colo Colo - Everton	2-2
Cobreloa - Palestino	3-1
San Luis - Universidad de Chile	0-0
Deportes Naval - Huachipato	1-0
Deportes Iquique - Fernandez Vial	3-1
Rangers - Union Espanola	0-3
Deportes Concepcion - Lota Schwager	1-0

Classement final : 1. Universidad Catolica, 49 pts ; 2. Colo Colo, 39 ; 3. Cobreloa, 38 ; 4. Cobresal, 34 ; 5. Universidad de Chile, 31 ; 6. Deportes Naval, 30 ; 7. Fernandez Vial, Everton, Palestino, 29 ; 10. Huachipato, 28 ; 11. Deportes Iquique, 27 ; 12. Union Espanola, Deportes Concepcion, Lota Schwager, 26 ; 15. Rangers, 25 ; 16. San Luis, 14.

MEXIQUE

COUPE
(Huitièmes de finale, aller)

Monterrey - America	2-0
Univ. A. Guadalajara - Univ. Tamaulipas	2-2
Atlante - Morelia	4-0
Necaxa - Toluca	2-1
Angeles - Univ. Guadalajara	1-0
Cruz Azul - Guadalajara	2-1
Neza - UNAM	1-1
Atlas - Puebla	0-0

rendez-vous

ANGLETERRE
(2 février - 28e journée)

Liverpool - West Ham
Luton - Oxford
Manchester UTD-Coventry
Norwich-Watford
Nott. Forest - Chelsea
Portsmouth - Derby
Q.P. Rangers - Charlton
Sheffield Weed - Southampton
Tottenham - Everton
Wimbledon - Newcastle
Exempt : Arsenal

BELGIQUE
(Pas de championnat cette semaine)

ÉCOSSE
(6 février-32e journée)

Hibernian - Dundee
Falkirk - Dunfermline
St Mirren - Hearts of Mid
Celtic - Motherwell
Aberdeen - Rangers
Dundee Utd - Morton

SUISSE
(Trêve, reprise le 6 mars)

ESPAGNE
(7 février - 21e journée)

Cadix - Sabadell
Atl. Madrid - Majorque
Logrones - Atl. Bilbao
Valence - Celta
Espanol - Betis
Séville - Barcelone
Las Palmas - Murcie
Osasuna - Real Sociedad
Saragosse - Valladolid
Gijon - Real Madrid

COUPE
1/2 finale aller
(3 février)

Real Sociedad - Real Madrid
Asasuna - FC Barcelone

ITALIE
(7 février - 18e journée)

Torino - Ascoli
Roma - Avellino
Milan - Cesena
Côme - Fiorentina
Empoli - Inter
Pescara - Juventus
Naples - Pise
Vérone - Sampdoria

PAYS-BAS
(6/7 février - 22e journée)

Ajax - PSV
Fortuna Sittard-DS'79
FL Vorendam - Sparta
VVV - Roda
Feyenoord - AZ'07
Willem II - FC Croninngen
PEC Zwolle - Haarlem
FC cen Bosch - FC Utrecht
FC La Haye - FC Twente

3 février
Match avancé de la 23e journée

Roda - Feyenoord

PORTUGAL
(7 février-20e journée)

Salgueiros - Chaves
Penafiel - Elvas
Rio Ave - Sporting
Espinho - Maritimo
Farense - Portimonense
Academica - Setubal
Benfica - Covilha
Belenenses - Porto
Guimaraes - Varzim
Boavista - Braga

RFA
(Trêve, reprise le 20 février)

MICHELS A LEVERKUSEN

C'est fait, Rinus Michels a donné son accord au Bayer Leverkusen, qu'il entraînera jusqu'en 1990. Le 1er juillet, l'actuel entraîneur de la sélection néerlandaise succédera à Erich Ribbeck, qui avait annoncé sa décision de quitter le club en novembre dernier. Les dirigeants du Bayer ont su être convaincants : Michels touchera un « fixe » annuel de 1,5 million de francs. Celui qu'on surnomme le Général s'était occupé du FC Cologne de 1980 à 1983, finissant deuxième en 1981 et gagnant la Coupe en 1983. Mais ce que retiennent ses futurs joueurs, c'est sa rigueur, et ils tremblent déjà à l'idée des séances que Michels va leur imposer.

■ Crippa, le jeune talent de Torino, n'était pas en retard pour la rentrée des classes des Azzurri. Pour sa première convocation à Coverciano, le centre technique italien, il s'est présenté avec trois heures d'avance sur l'heure prévue. Vicini a pris bonne note de sa motivation.

■ Antonio Cabrini étoffe son palmarès. Il n'a pas joué avec les Bianconeri contre Empoli car il était suspendu. Vous avez bien lu suspendu. C'est la première fois que ce fâcheux contretemps lui arrive depuis qu'il évolue en série A. Et ses débuts remontent à la saison 1976-1977 !

■ Le Barca est généreux. Son milieu de terrain, Victor, âgé de trente et un ans, est en fin de contrat. Il intéresse l'Inter et la Sampdoria. Les Espagnols seraient prêts à le laisser partir sans demander l'indemnité.

■ McCoist, l'Ecossais buteur des Glasgow Rangers, est sur les tablettes des dirigeants de Pise. Les Italiens auraient déjà fait une offre d'un million de livres (10 millions de francs).

■ Victime d'une hépatite virale, Théophile Abega, l'ex-joueur de Vevey et Toulouse, ne figure pas sur la liste des vingt-deux sélectionnés camerounais de Claude Le Roy. Rien ne l'empêchera cependant d'être présent à la Coupe d'Afrique des Nations en mars s'il est alors totalement guéri.

■ Paul Bahoken, l'ancien sociétaire de l'AS Cannes, a démissionné du poste d'entraîneur de Colombe Sangmélima (Cameroun), estimant que ses dirigeants s'immisçaient dans le domaine technique.

■ Victoire exotique pour l'équipe olympique du Danemark. Elle a remporté à Bangkok la Coupe du Roi de Thaïlande, s'imposant en finale aux Autrichiens du FC Tyrol. La sélection thaï a, quant à elle, pris la troisième place en disposant des Espoirs soviétiques.

■ Alberto Bigon, quarante et un ans, ancien joueur professionnel du Milan AC, a été confirmé dans ses fonctions d'entraîneur de Cesena jusqu'en 1990.

■ Claudio Taffarel, considéré comme le meilleur gardien brésilien, a renouvelé son contrat avec l'Internacional de Porto Alegre. Non sans obtenir un salaire six fois supérieur au précédent. Il doit avoir un bon imprésario...

■ L'attaquant de San Lorenzo (D I argentine) Nannini est un rapide. Entré en jeu à la 87e minute face à Armenio, il a été expulsé trente secondes plus tard, sans avoir touché le ballon ! Record ?

■ Le club américain East West Soccer Club, de l'Ohio, était récemment en tournée à... Cuba. Au programme, trois rencontres contre la sélection locale des juniors. Après écoute des hymnes nationaux respectifs, le ballon a tourné plutôt en faveur des jeunes Cubains, auteurs de deux matches nuls et surtout d'une victoire 4 à 1. De quoi attraper le cigare...

■ L'équipe nationale cubaine prépare sa campagne en vue de la qualification au Mondiale 1990. Avant son premier match contre le Guatemala, elle recevra la réplique du Costa Rica, des Est-Allemands du Vorwärts Berlin et d'une équipe soviétique de D II.

■ Le technicien brésilien José Rossi se trouve actuellement à Cuba. La Fédération cubaine l'a en effet invité à donner des cours aux entraîneurs des provinces de l'île chère à Fidel Castro.

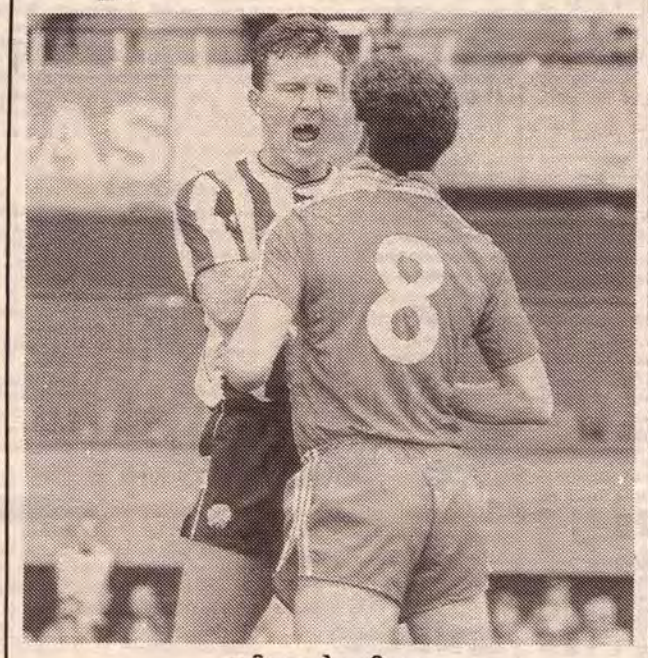
■ L'AS Roma, à la recherche d'un grand joueur étranger pour la saison prochaine, a envoyé son directeur sportif en Espagne. La mission de Pierluigi Marini est de prendre contact avec Paolo Futre et Bernd Schuster. Simple ! Mais pour les faire signer, c'est une autre histoire.

■ Match amical sous une pluie battante jeudi après-midi entre Neufchâtel et Sion (3-3) qui a permis au Portugais Carlos Manuel de faire ses débuts en plein air sous le maillot valaisan.

■ « C'est une stupide manœuvre de déstabilisation du club », a commenté Umberto Barberis, entraîneur de Lausanne Sports, après la parution dans la presse suisse d'une information selon laquelle ses dirigeants seraient en contacts avancés avec Sandro Altobelli. Barberis a confirmé d'autre part que Bregy ne viendrait pas sur les bords du Léman.

■ Conte de fée pour John McKenna, le (bon) gardien des amateurs anglais de Boston United ? Le sélectionneur irlandais l'a supervisé récemment. Jacky Charlton s'est souvenu que McKenna a des grands-parents irlandais et qu'il est donc sélectionnable pour l'Euro 88.

■ Malgré la retransmission en direct à la télévision, le match Aston Villa-Liverpool s'est joué à guichets fermés devant 48 000 spectateurs pour une recette de 200 000 livres. Le foot anglais fait recette.



TÊTE À TÊTE

Un joueur qui prend à la gorge ce Peter Jackson, de Newcastle, qui empêche ses adversaires de respirer. Un acte bien incisif pour un homme qui semble avoir une dent contre ce n° 8 irrespirable. **(Photo Bob THOMAS)**

■ Les Gunners s'offrent un défenseur latéral supplémentaire. Déjà bien « équipé » avec Sansom, Winterburn et Thomas, Arsenal vient d'acheter Lee Dixon, ex-Stoke (D II), pour 4 millions de francs. abondance de biens nuira-t-elle aux banlieusards londoniens ?

■ Sascha Jusufi, le milieu de terrain du Hambourg SV, a prolongé son contrat de trois ans, soit jusqu'au 30 juin 1991. Jusufi, absent des stades depuis août dernier pour blessure ligamentaire, était arrivé à Hambourg en juillet 1986.

■ Mark Dennis, le joueur le plus indiscipliné du foot anglais, a bizarrement bénéficié de la clémence de la FA. Initialement suspendu pour cinquante-trois jours, soit une dizaine de matches, suite à une agression sur Ardiles, sa peine a été réduite à huit matches de suspension...

■ Maître Freddy Rumo, président de la Ligue suisse, en décidant unilatéralement d'avancer la reprise du Championnat helvétique du 20 au 6 mars a fait l'unanimité — ou presque — des entraîneurs contre lui. Au programme de la première journée des play-off, un Lausanne-Neufchâtel explosif !

■ A la une du numéro 347 de notre confrère japonais *Soccer Magazine,* sous deux clichés de footeux du Soleil Levant, le Real Madrid au grand complet. Et, à l'intérieur, un reportage photographique de toute beauté à l'occasion de Real-Barcelone. Côté légendes, désolé, mais les idéogrammes n'étaient pas sous-titrés.

■ Heureux événement dans la famille Völler. Angela, vingt-quatre ans, a donné le jour à Laura. Rudi, quant à lui, n'a pas pu assister à la naissance, coincé qu'il était dans les embouteillages de Rome. *Mamma mia !*

■ Le VFB Stuttgart, en stage de préparation au Costa Rica, en profite pour jouer quelques matches. Dernier en date, une très large victoire (5-0) sur Saprissa, troisième du Championnat costa-ricain. Klinsmann, trois buts, Schütterle, deux buts, et leurs petits camarades se sont bien amusés.

■ Les matches de l'Euro 88 seront retransmis dans tous les pays européens, bien sûr, mais aussi dans trente-six autres contrées plus ou moins lointaines. Dont la Barbade, Trinidad et Tobago, Singapour et l'Australie.

ENGLAND OUT ?

Les jours de Mike England à la tête de la sélection galloise sont comptés. Il est de plus en plus probable que, lors de la prochaine assemblée de la Welsh FA (WFA), le 24 février, son contrat ne sera pas renouvelé. England, qui a perdu la confiance des responsables gallois en ne réussissant pas à atteindre les phases finales de l'Euro 84, du Mundial 86 et de l'Euro 88, quittera donc son poste en juin prochain. Il avait été nommé en 1980, d'abord à temps plein, puis à temps partiel en raison des difficultés financières de la Fédération galloise. En outre, ses relations avec Alun Evans, le secrétaire de la WFA, sont tellement mauvaises que les deux hommes n'ont même pas discuté du programme de l'équipe nationale pour les éliminatoires du Mondiale 90. Quelle ambiance !

■ Rumeurs et indices autour du Real Madrid. C'est d'abord Schuster qui annonce qu'il demandera un service d'ordre après avoir indiqué dans quel club il ira la saison prochaine, ce qui laisse penser que ce pourrait être l'ennemi héréditaire, le Real. C'est ensuite Madjer qui déclare maintenant préférer le Real au Bayern : on pense que le club madrilène aurait peut-être l'intention de racheter le contrat de l'international algérien.

BLOKHINE EN D 2 !

Oleg Blokhine ira finalement jouer à Vorwärts Steyr, en Division II autrichienne. L'attaquant de Kiev a trouvé un terrain d'entente avec ce club qui aspire à rejoindre l'élite dans les mois qui viennent. A trente-quatre ans, l'ex-ballon d'or de *France Football* devient ainsi le quatrième soviétique à évoluer en Autriche.

■ Robert Kok, du Servette de Genève, est passé sur le billard pour une opération au ménisque du genou gauche. Malgré sa blessure, il avait joué tous les matches du tournoi en salle de Genève et il devrait être longtemps indisponible. A jouer avec sa santé.

■ Le milieu de terrain de Hombourg, Lars Ellmerich, renforcera jusqu'à la fin de la saison le SSV Ulm, un des prétendants à la montée en D I ouest-allemande. Les dirigeants d'Ulm ont signé un contrat de prêt avec une option d'un an.

■ L'international écossais Iain Durrant a signé un nouveau contrat de quatre ans avec les Glasgow Rangers, pour trois millions de francs. *« C'est une très bonne chose pour l'avenir du club »,* a déclaré Walter Smith, l'assistant de Souness. Pour une fois que les Rangers font du recrutement interne...

■ Jürgen Sparwasser a décliné l'offre de Felix Magath de devenir entraîneur des équipes amateurs et juniors de Hambourg. Le « transfuge » est-allemand désire s'occuper d'une équipe pro, mais doit encore faire valider sa licence d'entraîneur, obtenue en RDA, par la Fédération ouest-allemande.

■ L'arrière internationnal Josimar pourrait rejoindre bientôt son compatriote Mirandinha dans les îles Britanniques. Très convoité, il semble arrivé à un protocole d'accord avec Dundee United, le montant du transfert (estimé aux environs de 400 000 francs) étant apparemment le seul point d'achoppement entre le club écossais et Botafogo. Mais Tottenham et Newcastle, également intéressés, pourraient fort bien faire monter les enchères.

■ Aguila de San Miguel vient d'obtenir son dixième titre de champion du Salvador, deux journées avant la fin de la phase finale de l'épreuve. Reste à savoir qui, de Fas de Santa Ana, Acajutla de Sonsonate et Firpo de Usulutan, accompagnera Aguila à la Coupe de la CONCACAF.

■ La police argentine a arrêté une centaine de « barras bravas » (les hooligans locaux), supporters de Boca Juniors, à leur descente du train qui les avait amenés à Mar del Plata. Passablement éméchés, ils n'avaient cessé d'agresser les voyageurs tout au long du trajet. Ils n'ont donc pas pu assister au match de leur équipe contre River Plate. Bien fait !

■ Un renfort pour Wimbledon. Peter Barnes, ancien ailier de l'équipe d'Angleterre évoluant à Manchester City (D II), vient d'être prêté au club londonien pour un mois. En attendant d'y être transféré pour de bon.

■ Daniel Passarella, le défenseur argentin, capitaine champion du monde en 1978 (et remplaçant en 1986), a décidé d'arrêter sa carrière à la fin de la saison même s'il se sent toujours en excellente forme physique. Passarella joue depuis de nombreuses années dans le Calcio, à Florence d'abord, et maintenant à l'Inter de Milan.

■ Le gardien de la Real Sociedad, Luis Miguel Arconada, trente-trois ans et soixante-huit sélections, pourrait revenir dans l'équipe nationale espagnole très prochainement dans la perspective de l'Euro 88, selon le sélectionneur Miguel Munoz.

■ McMinn, transféré à Derby County, a fait ses adieux au public de Séville en réalisant un grand match qui le fera regretter en Espagne.

■ Le Betis essaie de revendre l'Argentin Fantaguzzi à son club d'orignine, Ferrocarril. Son séjour andalou aura donc été de courte durée.

LA RFA CHERCHE DES JEUNES

Le problème de la relève devient épineux en RFA, où le nombre de footballeurs de quatorze à dix-huit ans est passé de 755 000 en 1984 à 448 000 aujourd'hui, soit une baisse de 41 % ! Explications en vrac : arrivée des classes creuses qui ont été la conséquence, en Allemagne plus qu'ailleurs, de la généralisation de l'utilisation de la pilule ; accroissement de la popularité du tennis avec les « locomotives » que sont Boris Becker et Steffi Graf ; image du football détériorée par la violence dans les stades. Solutions : aucune pour le moment, mais la Fédération se penche sur la question. D'urgence.

HAVELANGE TIRE SUR LA CBF

Joao Havelange s'acharne sur le Brésil. Il a annoncé que la CBF pourrait être sanctionnée en raison des... trop fréquents recours en justice des clubs brésiliens pour des querelles sportives. Havelange a même brandi la menace d'une suspension de deux ans de la sélection brésilienne, qui, dans ce cas, ne pourrait pas participer aux éliminatoires du Mondiale 90. En outre, le président de la FIFA a encore une fois souligné la mauvaise santé actuelle du foot brésilien. L'explication de toutes ces récriminations est simple. La CBF est en pleine campagne électorale, et Havelange souhaite ainsi pousser son candidat à la présidence. Il n'est pas certain que ce soit la meilleure méthode...

Gary footballeur

Gary Lineker sera sans doute de retour au pays à la fin de la saison. Non pas pour jouer au football, mais au cricket. Il a en effet demandé au manager de l'équipe du Leicestershire, Mike Turner, de le sélectionner pour les matches que livrera l'équipe du Comté l'été prochain. Turner a répondu : « Pourquoi pas ? Gary avait les qualités nécessaires pour faire une carrière dans le cricket. » Dommage que le Barça joue au foot !

L'UEFA FRAPPE A L'EST

Le joueur du Honved Budapest Joszef Fitos a écopé de cinq matches de suspension pour les compétitions européennes, et celui de Panathinaïkos, Ioannis Kalitzkis, de quatre, à la suite des incidents qui ont émaillé la rencontre de C 3 ayant opposé leurs deux clubs le 9 décembre dernier. Parmi les autres joueurs suspendus par la commission de discipline de l'UEFA, notons VLK (Vitkovice) pour quatre rencontres Belodedici (Roumanie) pour trois et le jeune Marc Maufroy, suspendu pour trois matches après son exclusion lors de Portugal-France juniors, le 25 novembre.

■ Un nouveau renfort au Betis de Séville. L'attaquant britannique Ralph Meade vient de rejoindre le club espagnol après avoir joué au Sporting de Lisbonne dans lequel il n'était que remplaçant. Meade n'aura coûté que trois cent mille francs. Un cadeau par les temps qui courent.

■ Futés et sûrs d'eux, les dirigeants de Naples ont donné la priorité aux acheteurs de billets pour la venue de Pise, pour l'acquisition des billets du match Naples-Sampdoria du 15 mai, lors de la dernière journée de Championnat et qui pourrait être par la même celle du second sacre pour Maradona et les siens.

■ Tacconi, le gardien de la Juve, parle trop. C'est ce qui ressort de la réunion de la commission de discipline de la Federcalcio. Encore une fois averti, il devra également payer une amende de 15 000 F pour avoir déclaré : « La Ligue a besoin d'argent si j'en crois mes amendes de plus en plus salées. »

■ Après les récompenses en tout genre, les contrats juteux. Gullit vient de signer un contrat le liant pour quatre ans avec la maison Lotto, l'un des premiers fabricants d'articles de sport transalpins. Le chiffre avoisinerait le milliard de lires (50 millions de francs).

■ Dès le lendemain du tirage au sort de l'Euro 88, le Comité d'organisation annonçait que le match d'ouverture, RFA-Italie à Düsseldorf le 10 juin, et la finale du 25 à Munich seraient joués à guichets fermés. Il reste des places pour les autres matches, mais faites vite !

■ Les mauvais résultats attirent l'animosité des tifosi. Phénomène bien connu que sont en train de vérifier les joueurs de la Fiorentina. Depuis leur élimination en Coupe d'Italie, ils sont obligés de se rendre sous bonne escorte policière à leur entraînement quotidien.

■ Elkjaer-Larsen a déclaré : « Meilleur que Vérone, il n'y a que le Real. » Il voulait simplement dire que s'il devait changer de club, seul le Real l'intéressait. Mais il paraît que les Argentins de River Plate, appuyés par d'importants sponsors, seraient sur la piste du Bison.

■ Le gouvernement ayant donné son accord, le professionnalisme pourrait faire son entrée au Nigeria en février 1989. La Fédération nigériane se réunira cette semaine pour étudier les modalités de la mise en place.

■ Le Cameroun a établi un programme d'enfer pour préparer la Coupe d'Afrique des Nations 88 (13 au 27 mars au Maroc). Après des matches contre des sélections régionales camerounaises, les « Lions indomptables » rencontreront la Yougoslavie à deux reprises (3 et 7 février à Douala puis Yaoundé). Puis ils effectueront une tournée en France au cours de laquelle ils disputeront notamment le tournoi de Cannes (12 et 13 février).

■ Le FC Zurich devait disputer un tournoi en Inde avec l'URSS, la Bulgarie, la Roumanie et la Hongrie. Les organisateurs avaient inscrit le FCZ comme équipe nationale suisse, ce que n'a pas toléré la Fédération helvète. Sa proposition d'appeler le FCZ « Sélection suisse » n'a pas été acceptée par les Indiens, qui ont annulé l'invitation fait aux Zurichois.

■ Alors que tous leurs collègues ne reprendront la compétition que le 20 février, les joueurs de Schalke 04 et du Werder de Brême donneront leurs premiers coups de pied officiels dès le 16. Ce match aurait dû avoir lieu le 21 novembre dernier, mais avait été reporté pour permettre à Brême de préparer son huitième de finale aller de C 3.

■ Alan Brazil a encore changé d'avis et de club par la même occasion. L'ex-international écossais, passé il y a peu de Coventry à Ipswich, est à nouveau parti, cette fois pour l'Australie. Il a signé à Wollongong, comme l'Argentin Ricardo Villa.

CALENDRIER EUROPÉEN 88-89

L'UEFA vient d'établir le calendrier de la première partie de la saison 1988-1989 pour les Coupes européennes :
— 12 juillet 1988 : tirage au sort à Genève du 1er tour des trois Coupes ;
— 7 septembre : 1er tour aller ;
— 5 octobre : 1er tour retour ;
— 7 octobre : tirage au sort à Zurich du 2e tour ;
— 26 octobre : 2e tour aller ;
— 9 novembre : 2e tour retour ;
— 11 novembre : tirage au sort du 3e tour de la Coupe de l'UEFA ;
— 23 novembre : 3e tour aller de la Coupe de l'UEFA ;
— 7 décembre : 3e tour retour de la Coupe de l'UEFA ;
— 9 décembre : tirage au sort à Zurich des quarts de finale des trois Coupes.

LES CASSEURS AUX TRIBUNAUX

A la suite d'un tacle un peu trop appuyé de Gavin Maguire, joueur de Queens Park Rangers, le joueur de Tottenham Danny Thomas, a dû mettre un terme à sa carrière il y a une dizaine de mois. Victime d'une rupture de trois des quatre ligaments du genou. Thomas n'a pas digéré l'acte violent de son adversaire. Il l'a attaqué en justice, et il a aussi poursuivi son club. Il existe une jurisprudence dans ce genre d'actions civiles au niveau de la ligue régionale. Il y a deux ans, Gurdaver Basi (Khalsa F.C.), avait cassé la jambe de James Condor (Whittle Wanderers). Il fut condamné à lui verser 4 900 livres (environ 50 000 francs) de dommages et intérêts, pour manquement au devoir d'attention, jugement confirmé en appel. Cette affaire ne concernait évidemment pas des clubs de haut niveau. Mais le juge avait fait remarquer : « *On demandera un peu haut degré d'attention encore à des professionnels.* » L'indemnisation de Thomas sera sans doute plus forte aussi...

■ Derby sanglant en Coupe de Grèce entre l'Olympiakos du Pirée et l'AEK Athènes. Pas sur le terrain, mais dans l'enceinte du stade et à la station de métro voisine. Un étudiant de vingt-deux ans a reçu un coup de poignard dans la nuque, une étudiante a été « attaquée » et un policier a été blessé par une pierre.

■ 70 millions de francs : c'est ce que coûtera la reconstitution et la modernisation du Waldstadion de Francfort pour l'Euro 88. Dont 38 millions pour l'installation d'un écran vidéo couleur géant de 24 mètres sur 12. Les images seront-elles à la hauteur de la facture ?

■ Plus de deux mois avant la date du match, les 15 000 places assises du quart de finale retour de C 3 entre le Werder de Brême et Vérone étaient déjà vendues. Reste à trouver des spectateurs debout...

■ Ils n'étaient que remplaçants, et encore pas toujours. Old Boys Bâle (D II) a donc renvoyé Schädler et Donelli dans les divisions inférieures suisses. Le premier au Schötz LU, le second au FC Rheinfelden. Plus dure est la chute !

■ Tanzanie et Zanzibar ont un Championnat commun. A l'issue des play-off, Young African, champion, disputera la Coupe d'Afrique des clubs champions, évidemment. Et, ce qui est moins évident, son second, Miembeni, jouera la Coupe des Coupes. Bon vent !

■ Meka Nwajiobi, l'international nigérian de Luton, s'est fracturé la cheville. Il ne pourra pas jouer avant plusieurs mois.

■ En Jordanie aussi ! Le *Jordan Times*, dans ses deux éditions en anglais et en arabe, salue en Ruud Gullit le Ballon 'Or de *FF*. Il s'est également fait l'écho du duel entre le Milanais et Diego le Napolitain, ainsi que du transfert de Madjer à Valence.

■ Igor Belanov n'avait pas suivi le Dynamo Kiev à Los Angeles. Explication officielle : condition physique insuffisante. Explication officieuse : Igor Belanov souffrirait actuellement de problèmes psychologiques qui auraient nui à son comportement et auraient altéré ses relations avec Lobanovski

■ Bayer Uerdingen a remporté l'officieux mais sérieux Championnat de RFA de football en salle en dominant en finale l'Eintracht Francfort par 5 à 3. Le troisième est Düsseldorf qui a dominé Osnabrück 8 à 2.

■ Réponse à la devinette italienne. « Le Fiancé de l'Italie », c'est Antonio Cabrini, bien sûr ! Un peu plus difficile, « Le Panzer Nerazzuro » : Karl-Heinz Rummenigge. Très dur, « le Grand » : Zibi Boniek. Quant au « Footballeur doré », vous avez sans doute reconnu Platini. Sa biographie est la seule qui soit déjà épuisée comme lui...

■ Arsenal exige une compensation de 400 000 F pour le manque à gagner résultant de la retransmission en direct, dimanche dernier, de son match avec Manchester United. 29 000 spectateurs étaient dans les tribunes, soit 10 000 de moins qu'espéré. La League réfléchit.

■ Les « Roligans », les pacifiques supporters danois, envahiront en grand nomgre la RFA à l'occasion de l'Euro 88. La Fédération danoise a en effet annoncé que 132 423 billets avaient déjà été réservés. Danemark-Espagne, avec 39 980 réservations, et Danemark-RFA, 38 447 sont les plus demandés. Et 5 425 optimistes ont déjà commandé des places pour la finale.

■ Le président de l'AS Roma, le sénateur Dino Viola, ne manque ni d'idée... ni d'argent pour les réaliser. Il envisage la construction d'un vaste domaine sportif aux portes de la capitale, avec notamment un stade couvert de 100 000 places, sans demander de subvention municipale. Le club et son sponsor financeront.

■ « Le Fiancé de l'Italie », « le Grand », le « Panzer Nerazzuro », « le Footballeur doré », tels sont les titres de quatre biographies de manchots publiées par un éditeur italien. Devinez qui sont ces joueurs. Réponse dans une de ces deux pages.

■ Derby County va enfin pouvoir se renforcer pour tenter d'éviter la relégation. Son propriétaire, Robert Maxwell, avait en effet interdit au manager Arthur Cox de recruter, au moment de ses démêlés avec la League au sujet du rachat de Watford. Cox a déjà jeté son dévolu sur John Fashanu, la star de Wimbledon.

■ David Platt, transféré gratuitement de Manchester United à Crewe (D4) en 1985, a signé à Aston Villa (D2) pour 2 millions de francs. Entretemps, il a marqué beaucoup de buts, dont 21 cette saison avec Crewe. Qui devra reverser 20 % du montant du transfert à MU, qui n'a donc pas tout perdu dans l'affaire.

■ Ditmar Jakobs, défenseur du Hambourg SV depuis 1979, a prolongé son contrat jusqu'au 30 juin 1989. Il aura alors trente-cinq ans et pensera peut-être à prendre sa retraite. A moins que...

LA COUPE A FAILLI DÉBORDER

Le commissaire de police chargé du plan de sécurité pour le match de Coupe d'Angleterre Queens' Park Rangers — West Ham a critiqué le système réservant presque exclusivement l'entrée du stade aux titulaires d'une carte de membre de QPR. En effet, on a frôlé l'émeute à la suite d'une part de l'émission de 2 000 faux billets qui ont surchargé une des tribunes réservées aux supporters locaux, en raison d'autre part de l'interdiction de fait à laquelle se heurtaient les supporters de West Ham qui voulaient assister à la rencontre. Le match a dû être interrompu pendant une heure afin de permettre de rétablir le calme, ce qui a été fait sans incident notable. Une délégation de policiers ouest-allemands, présents à Loftus Road pour une mission d'observation avant l'Euro 88, s'est déclarée impressionnée par la manière dont ses collègues anglais ont maîtrisé la situation.

Azzurri, une chanson !

Les footballeurs italiens se transforment en chanteurs de charme. Les joueurs de Palerme (Division III) ont enregistré un disque. La Squadra Azzurra, Vicini en tête, interprète désormais un tube intitulé : « Il Calcio e amore ». Gullit, dont on connaissait déjà les talents sur scène, chante maintenant en compagnie de Van Basten, Altobelli et d'autres vedettes. A quand la Scala ?

regards sur le monde

par Rainer KALB

Quand le Kaiser prend la plume...

SÉLECTIONNEUR et patron de l'équipe nationale de RFA, Franz Beckenbauer n'en est pas moins dépourvu de tout diplôme officiel. Quand la DBF (fédération allemande) l'a choisi et désigné (après l'Euro 84), le syndicat des entraîneurs allemands n'a protesté que pour la forme. Et encore : très mollement. Qui aurait osé s'opposer ouvertement à celui qui fut, avec Cruyff et Pelé bien sûr, le symbole du meilleur football des années 70 ? La sélection allemande venait d'être éliminée sans gloire du Championnat d'Europe des Nations, — l'équipe de Jupp Derwall n'avait même pas atteint les demi-finales — et personne mieux que Beckenbauer ne semblait capable de la relancer, et, surtout, de lui rendre un visage souriant.

Aujourd'hui, Beckenbauer, diplôme ou pas, n'est plus du tout contesté. D'une équipe aux moyens techniques limités, il a réussi à faire un vice-champion du monde, au Mexique, en 1986. Depuis, il a beaucoup travaillé pour présenter en juin prochain, lors de l'Euro 88, une équipe à la fois offensive, courageuse et bien armée techniquement. Beckenbauer sait pertinemment que l'épreuve doit servir à séduire le supporter et que cette récolte de sympathie nourrira le football germanique pendant plusieurs années.

Le Kaiser s'est piqué au jeu de ses nouvelles responsabilités. Ils les avaient acceptées avec l'idée de procéder à un dépannage. Pour quelques mois au plus. Depuis, il a revu sa position, et souhaite travailler à long terme.

Il sera là jusqu'au « Mondiale » italien. Et qui sait : peut-être même plus longtemps.

TOUT cela n'empêche pas notre homme de verser une larme discrète sur les années dorées du football allemand. Les « seventies ». Beckenbauer vient en effet de publier un livre retraçant l'histoire qu'il a en grande et belle partie contribué à écrire. Illustré de superbes documents, l'ouvrage est intitulé : « Mes adversaires, mes amis. Étapes d'une carrière. ». Ses adversaires ? Un homme comme lui ne doit pas en avoir beaucoup. Tout au plus existe-t-ils le temps d'un match. Beckenbauer explique ainsi le long chemin parcouru avec Sepp Maier ou Gerd Müller. Il raconte une fois encore Lev Yachine, Pelé, Eusebio, Boby Charlton, Gianni Rivera, Johan Cruyff, Günter Netzer et Uwe Seeler. Pour ceux, nombreux, qui ont vécu cette époque, le document évoquera de splendides souvenirs. Pour les autres, trop jeunes, ils constituera une explication à la nostalgie persistante de leurs parents.

Beckenbauer a lui grandi dans l'admiration d'un joueur hors pair : Lev Yachine, l'Araignée Noire. Il avait dix ans, en 1955, quand dans un bistrot de Giesing, quartier populaire où il vivait, il voyait en différé (de trois jours !) un certain URSS-Allemagne. Remporté 3-2 par les Soviétiques après moultes promesses de leur divin gardien de but.

« J'entendais son nom pour la première fois. J'étais émerveillé. » Onze ans plus tard, Beckenbauer devait retrouver Yachine sur sa route. C'était à Liverpool, Goodison Park. Un URSS-RFA, en demi-finale de la Coupe du monde. Il devait même lui inscrire un but...

Beckenbauer a aussi eu la chance de jouer avec Pelé. C'était au Cosmos. Mais le « Dieu Noir » n'avait rien perdu de son légendaire génie. « Il demeure le plus grand footballeur de tous les temps. Aucun « si », aucun « mais » n'y changeront rien. Il est le Roi ».

POUR Gianni Rivera comme pour tous les personnages de son livre, Beckenbauer a sacrifié à une visite à Milan. Afin d'évoquer les souvenirs. « Nous avons connu notre apogée en même temps, mais n'avions jamais trouvé l'occasion de faire connaissance ! » Regret sur un système qui déjà, était un peu fou.

« Devant Eusebio, dit encore Beckenbauer, les plus grands gardiens du monde ont connu la peur. » Quand il évoque Bobby Charlton, il remémore la fantastique finale de Wembley (66). Les deux grands s'étaient neutralisés. Mais l'Angleterre l'avait emporté grâce à un but en prolongation. Dont l'Allemagne entière a toujours nié la validité.

Au sujet de Johan Cruyff, Beckenbauer conclut sur le parallèle de leur carrière : « Lui comme moi, nous devons prouver aujourd'hui que nous sommes de grands entraîneurs. »

Au chapitre de ses souvenirs les plus marquants, il réserve une place de choix à un certain RFA-RDA de 1974, lors du « Weltmeisterschaft » (Coupe du monde). La RDA avait gagné grâce à un but de Jürgen Sparwasser. « Je n'ai pas un caractère à taper du poing sur la table. Mais après cette défaite, je m'y suis résolu, au titre de capitaine. J'ai eu raison : quelques jours plus tard, nous gagnions la Coupe du monde. »

Le présent n'est guère abordé dans le livre. Ceux qui attendaient un « anti-Schumacher » en sont pour leurs frais. A peine Beckenbauer lui consacre-t-il deux colonnes partagées avec Uli Stein.

« Je n'ai pas voulu écrire un livre à scandale. Ce n'est pas mon style. »

Décidément, Beckenbauer sera toujours un « Kaiser » (empereur) de la maîtrise de soi...

Le foot en salle ne bénéficie pas partout d'enceintes de cette qualité, mais il trouve refuge aux quatre coins des Pays-Bas. Quant aux jeunes femmes, elles se bousculent au portillon de la Fédération pour pratiquer leur sport favori.

(Photos Sven SIMON et PRESSE SPORTS)

Le rendez-vous du printemps ce sera l'Euro ouest-allemand dont la France, tenante du titre, aïe ! aïe ! aïe !, sera absente. Contre mauvaise fortune, *FF* fait bon cœur et se lance d'ores et déjà à la découverte des huit pays qui se disputeront le trophée. Non pas en vous présentant leurs sélections nationales, ce que nous ne manquerons pas de faire dans les semaines à venir, mais en s'attardant sur des aspects méconnus et originaux de la vie de leur football. L'occasion était trop belle de sortir des terrains battus. La promenade insolite commence par les Pays-Bas et leurs femmes d'intérieur.

par Patrick LAFAYETTE

Tout feu, tout femme

ELLE est belle, fraîche, souple, élancée. Blonde. Elle vient s'asseoir sur le banc, juste à côté de moi. Encore essoufflée, elle se calme doucement en inspirant profondément, tout sourire. Une serviette jetée sur les épaules, elle savoure son bonheur neuf : elle a gagné.

Deux minutes plus tard, je commence à en savoir plus. Elle s'appelle Johanna. Et elle me présente Liesbeth, Caroline, Carla, Karen, Anna et ses copines en maillot jaune, passablement dissipées sur ce banc interminable. Nous sommes à Amersfoort, au tournoi de foot en salle. Mais nous pourrions être à Doetinchem, Maaslouis, Helmond, Leauwarden, Ijmuiden ou partout ailleurs en Hollande. L'atmosphère serait toujours la même, bruyante et électrisée. Ce sont les filles du RVW. Mais ce pourraient être celles du KFC'71, de Diever, de l'ODC ou de Vreeswijk. Elles sont toutes mignonnes et passionnées. Elles vont jouer la finale, c'est formidable ! Elles auraient perdu au premier tour, ce serait bien quand même.

Alors, pendant qu'elles dévorent des yeux l'autre demi-finale, me reviennent les paroles du président de la Fédération néerlandaise, Jo Van Marle : « Ce ne sont pas seulement des gamines, nos féminines, mais aussi et surtout des femmes de dix-huit, vingt-cinq ou trente ans et plus. Et pourquoi pas ? », s'étonnait-il devant mes éternelles et stupides questions. « A l'école déjà, les filles jouent au foot avec les garçons. Elles adorent ça. Jusqu'à l'âge de douze ans, les équipes sont mixtes. Et, quand elles deviennent adultes, plutôt que de suivre bêtement leur fiancé ou leur mari au stade, elles préfèrent jouer sur le terrain d'à côté. Ou même sur le leur, puisque beaucoup de clubs, notamment dans les zones rurales, demandent une dérogation pour inclure une ou plusieurs femmes dans leur équipe juniors ou seniors. C'est bien, non ? » Très bien, M. Van Marle, très bien. C'est fou ce que la chose paraît simple et naturelle ici. Dans un pays où ballon rond s'accorde avec passion, elle sont quarante mille — 25 181 en France — à la vivre, souvent en couple ou en famille, sur les stades et dans les salles. Vive les femmes !

UN PHÉNOMÈNE

Enthousiastes et enthousiasmantes, elles sont l'un des moteurs d'une Fédération qui regroupe 970 000 licenciés, pour une population totale de 13 500 000 habitants. Plus d'un joueur pour quatorze personnes, vieillards et nourrissons compris : il s'agit bien d'un phénomène. Avec ses particularités : féminisation donc — au taux actuel de 4,12%, ce qui n'est pas rien —, et « intériorisation » si l'on peut dire pour éviter un affreux néologisme, le foot en salle connaissant aux Pays-Bas une vogue unique en Europe et, jusqu'à ce que les Japonais s'y mettent, au monde. Pour se protéger du mauvais temps ? Vous n'y êtes pas ! Les rigueurs de l'hiver n'y sont pas si terribles et, d'ailleurs, le jeu indoor se pratique en toute saison. Parce qu'on manque de pelouses ? Mais non ! Plaines et polders offrent d'infinies possibilités. Vous ne voyez pas ? Eh bien, tout simplement, à cause de l'agriculture, des primeurs et de l'élevage. Parce qu'aux quatre coins de la contrée, jusque dans les villages les plus reculés, il y a forcément un marché couvert, aux légumes ou aux bestiaux. Et que maraîchers et maquignons ne l'occupent que le matin. Ce qui, il y a longtemps, a donné l'idée aux footeux invétérés de les utiliser l'après-midi et le soir pour des parties endiablées. « Le mieux, précise Jo Van Marle en connaisseur, ce sont les halles pour bovins. Chez moi, à Zwolle, il y en a une immense, où l'on peut tracer cinq ou six aires de jeu. » Sans compter que la terre battue foulée par les sabots vous fait une surface meuble juste comme il faut, idéale pour pratiquer. Il en connaît un rayon, le président, pendant dix-huit ans membre du ZAC (Zwolle Athletic Club) et qui fut, en son temps, remplaçant en équipe nationale.

Le zaalvoetbal comme l'on dit du Limbourg à la Frise, spectaculaire, rapide, pouvant se contenter d'effectifs réduits, séduit depuis des années déjà. Il rassemble 125 000 fans qui ne jouent jamais en plein air et disputent sur l'ensemble de l'année les nombreux Championnats qui leur sont ouverts. Il aura bientôt sa « supercompétition », regroupant l'élite en deux divisions avec montées et relégations. Il a déjà son équipe nationale qui truste les victoires, de la Hongrie au Brésil. Et il se demande s'il doit admettre les professionnels aux premiers Championnats du monde de la spécialité que les Pays-Bas organiseront en 1989.

LA FOLIE

En ce moment, début février, c'est la folie dans les mille gymnases et les centaines de lieux couverts du Royaume. Chaque équipe amateur, pendant la trêve de six semaines, met sur pied son propre tournoi. Dans chaque vestiaire fleurissent les affiches. Il y a une Moutète du foot à chaque coin de rue ou presque. Et les techniciens ne s'en plaignent pas : parquet ou moquette sont la meilleure surface pour apprendre et perfectionner la maîtrise de la balle.

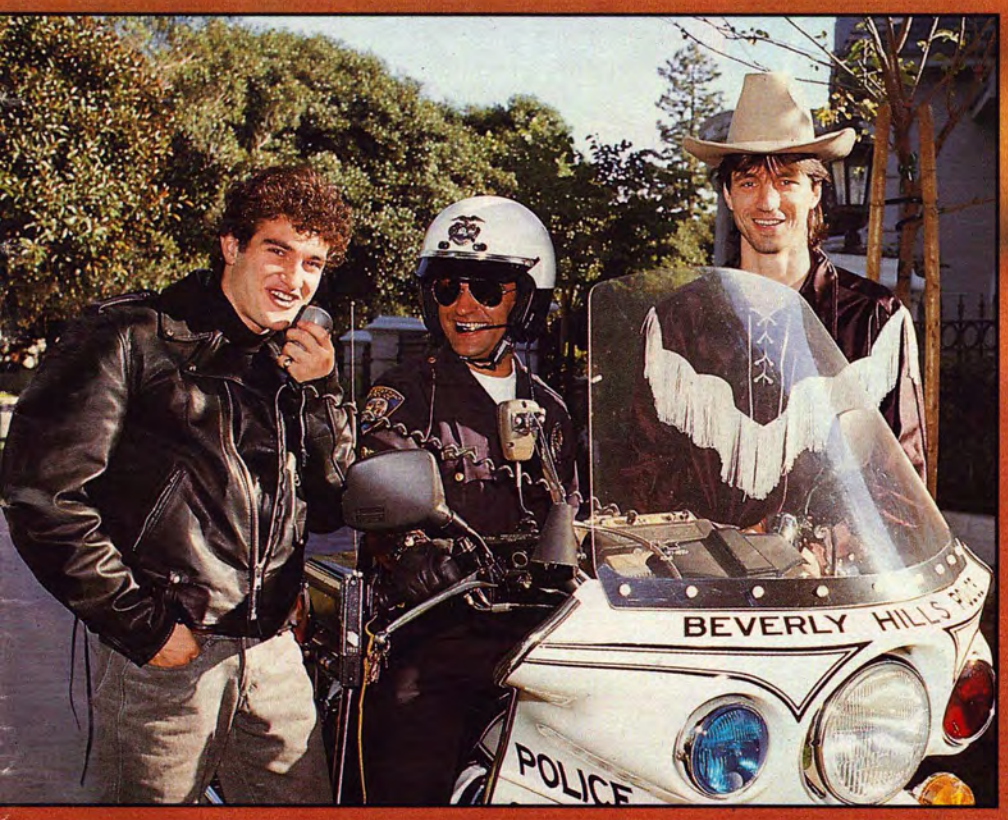
Tout baignerait pour les Bataves, par ailleurs, regonflés par l'Ajax, Gullit et le onze national, s'il n'y avait une crise des vocations. Manque de dirigeants, manque d'arbitres, il faut faire preuve d'imagination pour attirer des bénévoles. C'est l'encadrement qui fait défaut, surtout dans les séries inférieures. On s'en tire en regroupant des clubs, en instaurant l'arbitrage « à la chaîne. » Enfin, on fait face. Au mieux, compte tenu du fait, que les compétitions commencent dès l'âge de six ans, a sept contre sept sur des petits terrains, et se terminent, au plus haut niveau amateur, par six divisions nationales : trois qui jouent le samedi et trois le dimanche. « It's ridiculous ! », sourit Jaap Van der Zeeuw, secrétaire fédéral du secteur amateur. C'est ridicule peut-être, mais ça traduit une passion brûlante qu'aucun autre sport, pas même le tennis, ne parvient à concurrencer sérieusement.

Cette passion, aussi, on l'a vu, a malheureusement parfois conduit à de lamentable excès. « Pas tant dans les stades qu'autour », précise Jo Van Marle, où des éléments incontrôlés viennent parfois semer le trouble. « C'est vrai, M. le président, mais pourquoi donc propose-t-on encore de la bière aux buvettes, aux abords mais aussi à l'intérieur des enceintes ? « Parce que, répond M. Van der Zeeuw, c'est une tradition chez nous de boire un demi au match. Tradition néfaste dans certains cas, et que nous limitons de plus en plus, en demandant aux municipalités de prendre des arrêtés interdisant la vente d'alcool en certaines circonstances, au moins jusqu'à la fin de la rencontre. »

Permettez-moi, pour une fois, de laisser là la violence et ses scories pour revenir aux joies du foot. Celles que partage maintenant Johanna avec ses camarades au maillot jaune. Elle tient la coupe, bel et bien conquise, finalement, à bout de bras. La tête lui tourne. Je m'approche pour obtenir encore quelques mots. « C'est la première fois que je gagne un grand tournoi, tu comprends ? » Oh oui, je comprends... « Ce qui me plaît dans le foot, c'est l'équipe, l'amitié, l'émotion et le jeu. » Moi aussi, ça tombe bien... « J'adore Gullit. Et l'Ajax. J'irai en Allemagne voir au moins un match de l'équipe nationale. Avec mon copain. » Et Johanna tend le doigt vers un grand garçon qui s'échauffe dans les buts. Il va jouer la finale masculine. J'aurais dû m'en douter.

La semaine prochaine :
La tradition irlandaise

La trêve américaine



Organisateurs de la Pacific Cup au Coliseum de Los Angeles, les Girondins de Bordeaux ont, selon l'avis même de leur entraîneur Aimé Jacquet, parfaitement rempli leur mission. A savoir promouvoir le « soccer » dans une partie du monde où il a bien du mal à faire son trou. Mais joueurs et dirigeants bordelais furent également pendant cette semaine californienne, où ils étaient accompagnés par deux cents industriels venus de Gironde avec à leur tête, M. Jacques Chaban-Delmas, de parfaits ambassadeurs de leur région. En tout cas, la descente de Sunset Boulevard à bord d'une belle américaine ou la rencontre avec les flics de Beverly Hills resteront de joyeux souvenirs pour Dominique Bijotat et Jean-Marc Ferreri !

(Photos Michel DESCHAMPS et Franco RICHIARDI)

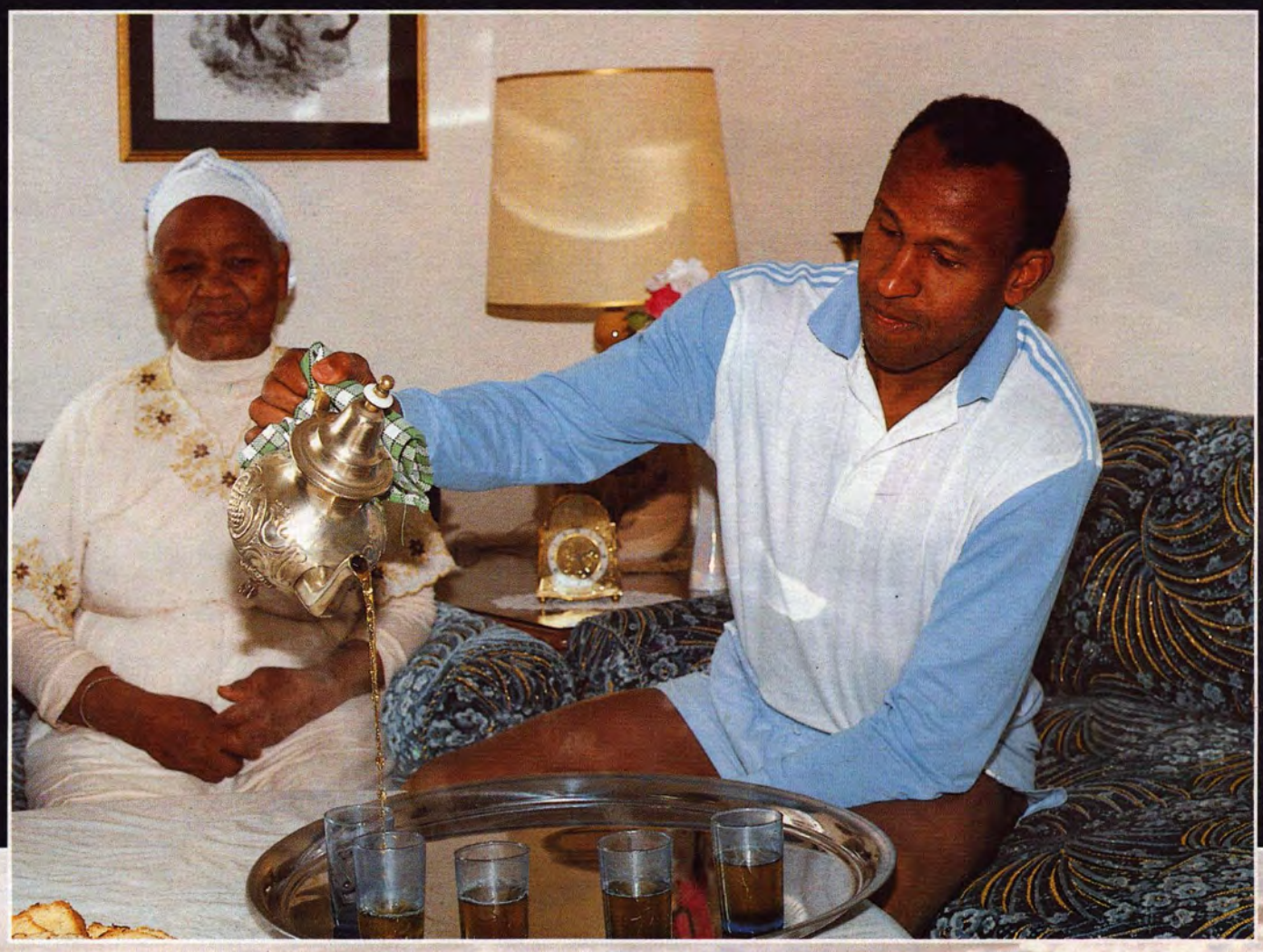
Les Girondins de Bordeaux ont loupé d'un cheveu la victoire dans la Pacific Cup qu'ils avaient eux-mêmes mise sur pied à Los Angeles. Une minute de trop face au Dynamo Kiev dans leur deuxième rencontre de ce tournoi californien qui a tout de même permis à Aimé Jacquet de tirer d'utiles enseignements, à trois semaines de la reprise. Le coach bordelais a pu ainsi constater que José Touré (quelle superbe tête devant le défenseur Baltatcha !) et Jean-Marc Ferreri (ci-dessous) étaient dans une forme très avancée. Mais Jacquet fut également médusé par la condition physique de Michel Platini, venu jouer les « pigistes de luxe » avec Bordeaux et qui disputa 45 minutes de rêve face à Guadalajara ! L'ex-capitaine des Bleus, très à l'aise et n'ayant rien perdu de ses qualités de virtuose, a enthousiasmé le public du Coliseum qui lui a réservé une chaleureuse ovation. Ce premier Challenge Bordeaux-Aquitaine ayant satisfait tout le monde, l'expérience sera renouvelée dès janvier 89, mais à Madrid cette fois !

OPEL

MATRA RACING

Le thé avant la tempête

Merry Krimau n'est pas le moins heureux de se retrouver à Casablanca avec les Matraciens. Et pour cause, l'enfant du pays en a profité pour y embrasser sa mère et pour vérifier qu'elle faisait toujours aussi bien le thé. Mais, très vite, Artur Jorge l'a replongé, ainsi que ses coéquipiers, dans les dures réalités du métier. Sur les plages du Maroc, les Parisiens, à l'image d'Umpierrez, Krimau, Buscher et Murati, n'ont pas spécialement « amusé la galerie » ! Le Matra Racing sera fin prêt pour une reprise qui s'annonce assez chaude, le 20, à Marseille...



(Photos Robert LEGROS)